OTTAWA---- 366, RUE DALHOUSIE Téléphone: Rideau 514
HULL-------- 4, RUE LANGEVIN Téléphone: Sher. 3925

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN
BEAU, TRES FRAIS
MAXIMUM HIER 66
MINIMUM (NUIT 54
A 8 H. CE MATIN 62

16e Année No 114 — OTTAWA JEUDI 16 MAI 1929 — Le numéro 2 sous

LE NOMBRE DES MORTS ATTEINT 120 A CLEVELAND

Les survivants de la terrible explosion d'hier meurent des suites de leur empoisonnement

Les médecins prédisent que le nombre des morts augmentera encore.—Les gaz empoisonnés ont vicié le sang des patients que l'on conserve peu d'espoir de sauver.

SCÈNES NAVRANTES

CLEVELAND, 16:—Le gaz perfide qui a causé le désastre de la Clinique de Cleveland hier, faisant un grand nombre de victimes, a continué ses ravages aujourd'hui. Le nombre des morts atteint maintenant 120, et il est possible qu'il soit porté à 150.

Les terribles explosions et le feu qui suivit, l'embrasement des pellicules de rayons X qui causa plusieurs pertes de vie, ne sont pas la cause unique des dommages. La fumée empoisonnée continua à agir toute la nuit sur le sang des victimes, causant d'autres morts.

La plupart des 120 morts ont été identifiés cet avant-midi comme des résidents de Cleveland, quelques autres venant de places étrangères.

Le coroner A. J. Pearse a annoncé que l'autopsie des victimes a révélé que la mort des victimes a été causée par l'inspiration d'acide hydrocyanique et de gaz de bromure, que l'on a trouvés en grande quantité.

Les inspecteurs des incendies faisant enquête aujourd'hui, ont constaté que la partie à l'épreuve du feu, conduisant de la salle de radiographie à la clinique était ouverte au moment de l'explosion. Fermée, le désastre eut probablement pu être évité.

CENT VINGT MORTS

CLEVELAND, Ohio, 16. (S.P.A.)—Le nombre des morts dans les explosions d'hier à la Clinique de Cleveland était cet après-midi estimé à 120. Les personnes qui ont lutté avec la mort pendant la nuit ont succombé les unes après les autres, et les médecins prédisent que ceux qui ont été empoisonnés par le gaz succomberont un moment ou l'autre. On n'entretient que peu d'espoir, disent-ils.

AUX PORTES DU TOMBEAU

Les survivants de la double explosion et de l'empoisonnement par le gaz, estimés à quarante ou plus, étaient ce matin aux portes du tombeau. Le gaz a affecté le sang des patients, disent les médecins, détruisant lentement les globules rouges et les acheminant vers la mort. On fait une comparaison entre le gaz en question et les gaz de la grande guerre. Des soldats résistèrent pendant quelques jours à l'effet de ces gaz puis succombèrent. Quelques-uns des survivants sont des patients, des gardes-malades et des médecins de la clinique. D'autres sont des pompiers et des agents de police qui risquèrent leur vie pour enlever les corps. Il se trouve aussi un certain nombre de volontaires. Les médecins disent que la plupart n'ont que peu de chances d'en réchapper

EFFETS DES GAZ

L'impossibilité de nourrir le sang contre les effets des gaz amène la mort dans les cas les plus graves, disent les médecins. L'administration de l'oxygène et la transfusion du sang ont déjà fait faillite en certains cas. Tel est le cas du Dr John Phillips, médecin canadien, un des fondateurs de la clinique. Il s'affaissa après avoir marché à quelque distance de la clinique à sa résidence. Le Dr Crile opéra la transfusion du sang, mais sans succès; le Dr Phillips succomba.

On rapporte six cas semblables à l'hôpital Mount Sinai hier soir. Trois des victimes étaient parties de la clinique semblant n'avoir pas éprouvé les effets des gaz. L'une d'elles, Mlle Moeller, sauta par une fenêtre et s'en alla chez elle, se croyant indemne. Plus tard elle se sentit malade et alla à Mount Sinai. Elle parlait et riait en attendant d'être traité, mais elle s'affaissa ensuite. On ordonna la transfusion du sang.

Le Dr Lower, un des chefs de la clinique, dit que le gaz est du peroxyde de nitre qui s'échappa des pellicules des rayons X en feu.

Plus de trois cents personnes étaient dans l'édifice quand la première explosion se produisit à onze heures et vingt-cinq ce matin. Un certain nombre de personnes s'enfuirent avant d'être atteintes par la fumée. D'autres succombèrent luttant énergiquement contre la mort. Plusieurs moururent après être sorties et d'autres enfin à l'hôpital. Plusieurs des victimes n'ont pas encore été identifiées.

L'intérêt se concentre sur la porte du magasin de l'hôpital. Les autorités n'ont pu savoir si cette porte fut laissée ouverte ou si elle a été enlevée par la force de l'explosion. Les flammes s'échappaient par cette porte ouverte. Le gaz atteignit le foyer du second étage par les esca-

Suite à la 2e col. 4

ORGANISATION CONSERVATRICE DANS LE QUÉBEC

Les conservateurs réunis hier en convention à Montréal ont formé un comité de vingt-sept membres, pour représenter toute la province de Québec. — Le chef fédéral Bennett fait connaître les buts à atteindre.

LE COMITÉ

MONTREAL, 16.— (S.P.C.) A une réunion d'environ deux cents délégués et partisans à la convention d'organisation conservatrice tenue ici hier, on a formé un comité de vingt-sept membres pour représenter toute la province et agir en coopération avec le major général A. D. McRea. Le but propos, comme l'a dit l'hon. R. B. Bennett, chef conservateur est d'avoir à Ottawa une représentation de la province qui fasse voir le caractère conservateur du peuple. Ce fut M. Bennett lui-même qui nomma les membres du comité, en choisissant surtout les personnes dont le nom apparaissait sur l'Agenda et en ajoutant les noms de cinq dames. Le comité se compose de MM. C. H. Cahan, C. R., Sir George Perley, R. S. White et Leslie G. Bell, députés fédéraux et des personnes dont les noms suivent: MM. Arthur Sauvé, chef conservateur provincial; l'hon. sénateur Thomas Chapais, Zéphirin Hébert, L. E. Bernard, C. R. Lamothe, M. C., Félix Desrochers, C. R., Armand Lavergne, C. R., de Québec; Louis Morin, C. R., de Beauceville; Maurice Duplessis, député provincial, Louis Normand, de Trois-Rivières; J. L. St-Jacques, C. R., Charles E. Dubé de la Rivière du Loup; John T. Hackett, C. R., Louis Fitch, C. R., Georges P. Chateauvert, de Québec; C. Lynch, de Sherbrooke; Charles Bienvenue, Disraeli; Aimé Guertin, député de Hull; Mmes Frank Curran, Horace Comon, Rivière Du Loup; Charles Fremont, Québec; Thomas Hodge, et Lady Drummond, Montréal.

On ne s'est pas occupé de choisir un chef pour la province de Québec.

M. Bennett déclara que nulle part ailleurs que dans la province de Québec il n'était traité avec autant de cordialité et de générosité. La province, dit-il, aime ses traditions, est respectueuse des lois, de l'ordre et de l'autorisation constituée. Si le conservatisme de la province n'apparaît pas en chambre, cela est dû aux appels faits pour des raisons qui ne touchent pas à la politique. Il ne faut pas oublier que 250,000 hommes et femmes dans Québec ont voté pour des candidats conservateurs aux dernières élections. M. Bennett demande de serrer les rangs du parti, d'oublier les différends et de se rappeler les grandes traditions. L'enjeu n'est rien autre chose que le Dominion et le maintien de la Confédération.

Le chef conservateur parle ensuite de l'industrie laitière du Canada qui a été affectée par la décision du président Hoover d'augmenter de cinquante pour cent les droits sur les produits laitiers. Il ne blâme pas les Etats-Unis d'avoir adopté une législation semblable, car elle n'a pas été inspirée par l'animosité envers le Canada. Cependant, c'est en face d'une telle attitude des Etats-Unis que le premier ministre du Canada a dit: Parlez modérément, vous allez les provoquer.

On nous dit, continue M. Bennett, que nous devons rengainer nos armes pour ne pas les provoquer. Telle est la politique d'Ottawa. Elle ne représente pas les convictions de la vieille province de Québec. Notre pays fait appel aux autres pays pour se procurer des articles dont il a besoin. Cela procure de l'emploi à quelques-uns mais non pas aux Canadiens, excepté à ceux qui quittent le Canada pour en trouver, souvent dans la fabrication des matières premières canadiennes.

Le but du parti conservateur est de faire du Canada un pays de foyers canadiens pour notre population, un pays où les citoyens puissent trouver de l'emploi. L'organisation s'impose. A cette fin, le parti s'est assuré les services du général McRae, qui s'efforcera de coordonner les activités dans toutes les provinces.

JOURNALISTES EXPULSES

La convention s'est ouverte à l'hôtel Place Viger. L'incident le plus marquant de la réunion fut l'expul-

(suite à la 2ième page, col. 6)

Il l'échappe belle

E. VANSICKLE, pilote de l'International Airways l'a échappé belle, avant-hier à l'aéroport de Toronto. Son avion, un Moth, a frappé un arbre et s'est ensuite abattu. Vansickle n'a été que légèrement blessé.

AU PARLEMENT

AUJOURD'HUI

Le sénat siège. Aux communes, on étudie les crédits du département d'hygiène.

HIER

Tous les bills de construction d'embranchements du Canadien National ont subi leur troisième lecture au sénat. On a discuté un amendement du sénateur Donnelly au sujet de l'achat par le Canadien National du Québec-Montréal & Southern. A subi sa troisième lecture le bill du sénateur Beaubien amendant le code pénal. Le bill amendant la loi d'exportation d'électricité et de fluide a été de nouveau débattu.

Aux communes, on a adopté en troisième lecture sept bills de chemins de fer: bill autorisant l'achat conjoint par le Canadien National et le Pacifique Canadien des chemins de fer du nord de l'Alberta; bill relatif à la construction d'un embranchement du Canadien National entre Grand'-Mère et East Burrills, Qué.; bills autorisant l'acquisition par le Canadien National du Québec Oriental & Atlantic, du Quebec & Western, du St. John & Quebec, du Kent Northern & Inverness. Le bill sur la construction d'un embranchement près de Rosedale, Alberta, a aussi subi sa troisième lecture.

Les bills suivants ont également subi leur troisième lecture: bill autorisant le Canadien National à émettre des sécurités pour dix-huit millions de dollars au sujet des obligations à échéance; bill amendant la loi des assurances; Le bill en vue du rajustement des salaires des employés des postes de Winnipeg qui ont fait la grève en 1919 et ont été plus tard employés de nouveau est prêt pour sa troisième lecture.

RENVERSÉE PAR UN CAMION SUR LE PLAZA

Mme Grace Baker, épouse de William-A. Baker, 49 rue Metcalfe, a été renversée par un camion sur le Plaza hier soir. Mme Baker traversait du côté nord de la rue Wellington à la plateforme de sûreté en face de la gare Union. Le camion était conduit par Jack Wallace, 250 rue Queen.

L'accident est survenu vers 4 heures p.m. Le chauffeur dit à la police qu'il avait reçu le signal d'avancer et que madame Baker s'aventura entre le camion et un autre automobile. Elle a été renversée sur le pavé.

Wallace fit transporté la blessée chez elle dans un automobile. Mme Baker doit subir un examen au rayon X aujourd'hui au cas où il y aurait quelque fracture d'os. Elle est sous les soins du docteur G.-E. Booth.

LE DIRIGEABLE GRAF ZEPPELIN ENTREPREND AUJOURD'HUI UNE SECONDE ENVOLEE EN AMERIQUE

L'immense navire aérien est parti au lever du soleil de Friedrichshafen, Allemagne, pour Lakehurst, New-Jersey. — Le commandant ne croit pas arriver avant samedi ou dimanche.—Le Zeppelin à déjà été signalé.

58 PERSONNES

FRIEDRICHSHAFEN, Allemagne, 16. (S.P.A.) — Le Graf Zeppelin, le maître de l'air, est parti aujourd'hui au lever du soleil dans la direction de l'ouest, dans une seconde tentative d'envolée transatlantique en Amérique. Il doit survoler Gibraltar et probablement les Açores et les Bermudes dans sa routes à Lakehurst, N. J. Le commandant de l'expédition, le Dr Hugo Eckener, ne compte pas se rendre à destination avant samedi soir ou dimanche matin. Il y a à bord quarante membres de l'équipage et dix-huit passagers, dont un jeune singe, Susi. La seule femme passagère est Mme Mary Pierce, de New-York, qui s'est embarquée malgré les sollicitations de son mari et de sa mère.

Parmi les hommes se trouvent le capitaine Sir George Hubert Wilkins, explorateur arctique.

Le dirigeable fut sorti de son hangar à 5 h. 45 a. m. et le commandement du départ fut donné à 5 h. 47 (11 h. 57 p. m. mercredi). Il s'éleva lentement à la vue de plus de deux cents spectateurs. Il décrivit un cercle au-dessus du camp et disparut au bout de dix minutes dans la direction du lac Constance et de Bâle, Suisse. Le navire aérien transporte 4,400 livres de marchandises, un volumineux courrier aérien, un piano et autres choses, sans compter les vivres et l'eau. On en a pour nourrir les gens à bord pendant une plus longue période que celle dans laquelle on compte de faire l'envolée.

TOUT VA BIEN

A bord du Graf Zeppelin, 16. (Par A. R. von Kryha, écrit spécialement pour la Presse Canadienne), (6 h. 35 a.m., 12 h. 35 a.m., heure de l'est). Tout va bien à bord du Zeppelin. Les passagers se tiennent près des fenêtres du salon, contemplant les panoramas. Mme Pierce est constamment absorbée dans l'étude des cartes et converse avec le capitaine Wilkins, qui prend des photographies des paysages.

Von Kryba est un inventeur lithuanien. On se sert de l'appareil qu'il a inventé pour envoyer et déchiffrer des messages de sans fil.

IL EST SIGNALÉ

PARIS, 16.—Le Graf Zeppelin, en route pour l'Amérique, a survolé les banlieues de Lyon à 10 h. 15 a.m. (5 h. 15 a.m., heure solaire de l'est), gouvernant au sud-ouest. Il a passé au-dessus de Berg à 9 h. 55 a.m.

FRIEDRICHSHAFEN, 16. — On croit que le voyage durera 65 à 75 heures. La distance variera entre 5,000 à 7,500 milles.

LES ÉLECTIONS ANGLAISES ET LES LIQUEURS

Les commerçants de liqueur veulent écarter les libéraux et compter sur les autres partis. — Lloyd George est de nouveau interpellé dans le pays de Galles.

ASPECTS DIVERS

BLACKPOOL, Angleterre, S.P.C., 16. — L'attitude des commerçants de liqueur dans la présente campagne électorale est de défaire les libéraux et de se fier sur les autres partis, si l'on en juge pour ce qui se dit à la convention de défense des "Licensed Victuallers." On dit que Baldwin est en faveur de la liberté à ce sujet.

LLOYD GEORGE

LLANDUDNO, Galles, S. P. C., 16. — Des interrupteurs à une assemblée, tenue ici par Lloyd George voulaient savoir si le plan de développement des chemins des libéraux en vue d'améliorer la situation des sans travail, devait absorber les profits des chemins de fer. Plus vous améliorerez les routes, dit Lloyd George, plus grands seront les profits des chemins de fer.

PAS DE TREVE

LONDRES, 16. — Il n'y aura pas de trêve politique à l'occasion de la fête de la Pentecôte. Le premier ministre Baldwin, loin de ralentir ses activités, redoublera ses efforts, afin de faire connaître le message conservateur à autant d'électeurs que possible. Il sera dimanche à Knowsley Hall, Liverpool, lieu de résidence du comte Derby. Lundi, il parlera à Fleetwood, près de la mer, et dans l'après-midi il parlera en face de la fameuse promenade de quatre milles à Blackpool.

EXEMPLE DE REDUCTION

BIRMINGHAM, 16. — Nous avons donné au monde entier un exemple de réduction dans les armements, et nous sommes prêts à faire de nouvelles avances au moyen d'un accord, mais nous n'oublierons pas nos responsabilités pour la sécurité de l'empire. Telle est la déclaration faite par M. Amery, secrétaire pour les Dominions, à ses électeurs de Sparkbrook, Birmingham. Le ministre dit aussi que la politique financière du gouvernement avait réduit le coût de la vie de dix pour cent.

M. Amery a deux adversaires dans sa division électorale, où il fut élu en 1924 par une majorité d'environ six mille. Il représente Sparkbrook depuis 1918.

PAS DE SENSATION

LONDRES, 16 — Nous nous sommes maintenus au pouvoir pendant tout le temps de notre mandat parlementaire, a déclaré hier le premier ministre Baldwin à Monmouth. Nous avons été sobres et n'avons pas réservé de sensation pour la fin. Nous sommes morts en paix et décemment dans nos lits, ce qui est beaucoup mieux que de mourir dans une banqueroute, en prison ou sur l'échafaud.

AVALANCHE DE TAXES

BURSLEM, Staffordshire, 16. — Lady Cynthia Moseley, épouse du député de Smethwick et fille de feu Lord Curzon, a fait ici hier soir la déclaration suivante: Lorsque vous vous levez, un réveille-matin taxé vous éveille. Vous allumez un manteau à gaz taxé avec une allumette taxée; vous mettez des habits aux boutons taxés et vous vous lavez dans un bassin taxé. Vous vous rasez avec un rasoir taxé, et, si vous souffrez de myopie, vous portez des lunettes taxées. Au déjeuner, vous vous servez d'une bouilloire taxée. Il y a aussi du papier à envelopper taxé autour du fromage, et le verre dans lequel vous buvez est également taxé, tout comme les soucoupes, les assiettes, les bols et les couteaux.

Journalistes de l'Alabama à Montréal

MONTREAL, 16. — Un groupe de 55 journalistes appartenant à l'Alabama Press Association arrivera à Montréal, vendredi par le Canadien National. Ils passeront trois jours dans la métropole et partiront pour les Etats-Unis le 19 mai au soir par le Washingtonian. Le but du voyage de ces journalistes est de venir étudier les conditions existant à Montréal.

JAMES A. STRONG A ÉTÉ PROMU

La Commission du Service civil annonce la promotion de W.-James-Alex. Stone, en ce moment adjoint du commissaire du Commerce Canadien à Londres, au poste de commissaire du commerce 1er degré au Service des Renseignements Commerciaux à Panama. Il touchera un salaire de $3,800 par année et une allocation pour sa subsistance. M. Stone est né à Garrie, Ont., le 26 mars 1901. Il demeurait à Montréal lorsqu'il fut nommé adjoint du commissaire du Commerce à Londres, le 31 mars 1927. Il a fait ses études secondaires au High School de Harriston, Ont., de 1914 à 1918 ensuite, de 1920 à 1925, il étudia à l'Université Queen's de Kingston, où il obtint son baccalauréat ès Commerce.

MICHAEL ELIAS SE BRISE UNE CLAVICULE

Michael Elias, 356 rue Elgin, a reçu une fracture de la clavicule et plusieurs contusions hier après-midi dans une collision entre la bicyclette qu'il conduisait et un automobile appartenant à M. J. J. Hodgins, 192 avenue Carling.

Le jeune homme frappa le côté de l'automobile et fut projeté violemment sur le pavé. Il a été conduit par un automobile aux bureaux du docteur J. B. Thackery et de là à sa demeure. Il doit subir un examen au rayon X. Ses blessures ne sont pas graves.

L'automobile de M. Hodgins tournait de la rue Bank, sur la rue Catherine, ou moment de l'accident.

JEUNES CHAMPIONS

En haut: ROCH PINARD, 18 ans, élève du collège de Joliette et champion du concours oratoire de Québec; il représentera sa province au concours final pour le championnat canadien; en bas LEONARD MEEHAN, champion de la Nouvelle-Ecosse. Le concours final aura lieu à Toronto le 22 mai.

UN HOMME TROUVÉ NOYÉ DANS LA RIVIÈRE OTTAWA

LE CORPS DE JOHN BENDIKOV, UN TCHECO-SLOVAQUE, A ÉTÉ REPECHE AU PIED DES CHUTES RIDEAU PAR M. OSCAR LAROCQUE, DE LA RUE CUMBERLAND.

John Bendokov, un Tchéco-Slovaque, a été repêché de la rivière Ottawa en bas des chutes Rideau ce matin. M. Oscar Larocque, 54 rue Cumberland, était à faire la pêche au carlet lorsqu'en remontant son filet il accrocha la corps de Bendikov. Il téléphona à la police d'Ottawa. Le constable Emerson descendit aux chutes Rideau vers huit heures. Il appela à son tour l'entrepreneur Woodburn qui descendit sur les lieux, on s'aperçut qu'il était dans un état de décomposition très avancée.

Bendikov était malade depuis assez longtemps, et à ce que nous avons appris de sa consierge, Mme Emma Deguire, 350 rue St-Patrice, où Bendikov pensionnait depuis plus de deux mois.

Il paraîtrait que le noyé était découragé de ne pouvoir se trouver d'ouvrage. Mme Deguire nous dit qu'Bendikov ne buvait pas et qu'il était en tous sens, un garçon modèle.

Bendikov pensionnait chez Mme Deguire avec un nommé John Bendick. Les deux hommes étaient des amis inséparables. John Bendick travaille en ce moment près de la ferme expérimentale. Il est journalier.

Lorsque le corps fut examiné par le coroner Craig, on trauve dans les habits du défunt; un livre de prières écrit en tcheque, deux portefeuilles contenant en tout $14.08, un chapelet et une lettre.

Bendikov laisse pour pleurer sa perte, sa femme, Johanna Bendikov, et deux enfants Johanna et Marienka Bendikov qui demeurrent à Spisska Teplica, en Tcheco-Slovaquie. Sa mère demeure ici en Canada.

L'enquête aura lieu cet après-midi chez l'entrepreneur Woodburn. Le coroner Craig présidera.

UNE ENQUETE

Une enquête s'est ouverte à quatre heures cet après-midi à la morgue Woodburn.

MONTREAL, 16. — Quatre-vingt voyageur qui s'embarqueront à New-York à bord du "Gripsholm" de la ligne Swedish American partiront de Montréal jeudi matin, par le Canadien National. La plupart viennent de l'Ouest.

LA VOIX DU PAPE

LE ROLE DE L'ETAT ET CELUI DU CATHOLICISME RELATIVEMENT A L'INDIVIDU ET A LA FAMILLE

Le Saint-Père établit un contraste entre la conception fasciste et la conception catholique au sujet du rôle de l'individu et de la famille, spécialement dans le domaine de l'éducation.

ESPRIT DE CONQUÊTE

CITE VATICANE, S.P.A., 16.—Dans un discours qu'il a prononcé aujourd'hui, le Souverain Pontife établit un contraste entre la conception généralement acceptée de la doctrine fasciste, à savoir que l'individu existe pour l'Etat, et la conception catholique sur le rôle de l'individu et de la famille, notablement dans le domaine de l'éducation.

Le texte du discours a été publié dans l'Osservatore Romano. Sans mentionner directement le gouvernement italien, le Pape dit: L'Etat n'est pas fait pour absorber, engloutir et détruire aucun individu ni aucune famille ce serait une absurdité qui serait contre la nature, puisque la famille vient en premier lieu dans la société et dans l'Etat. L'Etat ne peut demeurer indifférent à l'éducation des masses. Il doit y apporter une aide technique, mais seulement pour compléter l'action de la famille et respecter par-dessus tout le droit divin entier de l'Eglise.

Un passage est d'intérêt particulier dans les milieux politiques et ecclésiastiques. Il y est question de l'entrainement dans un Etat en vue de conquêtes, dans l'accomplissement de son oeuvre dans le domaine de l'éducation. Le Saint-Père dit que ce qui se fait dans un Etat pourrait bien se faire dans tout le monde. Si tous les Etats sont entrainés pour la conquête, qu'arrivera-t-il? En ce cas, personne ne contribuera à la pacification générale, mais plutôt à la conflagration générale, à moins qu'on puisse interpréter cela en ce sens, et c'est peut-être là l'intention qu'on se propose de faire un entrainement pour la conquête de la vérité et de la vertu, et en ce cas nous sommes parfaitement d'accord, dit le Pape.

Le Souverain Pontife parle de la dissolution des boy scouts catholiques l'an dernier. Il dit qu'il a consenti à cette dissolution et à l'incorporation des jeunes gens catholiques dans les organisations Ballila et Avanguardista uniquement pour prévenir un plus grand mal. Il ajouta qu'il avait fait pour cela des sacrifices, mais il regrette d'avoir été obligé de le faire.

LA POPULARITÉ DES VOYAGES À FORFAITS

MONTREAL, 16: — Les grands voyages à forfaits à travers le Canada seront plus nombreux que jamais cette année, annonce M. C. K. Howard, gérant du bureau du tourisme et des congrès du Canadien National. Pour certains de ces voyages annuels, comme par exemple le voyage organisé par M. C. A. Adams, principal de Grant Bay High School, les réserves de places sont à cette date de 60 pour cent plus élevées que l'an dernier.

Le voyage organisé par M. Adams partira de Montréal le 11 juillet et s'étendra jusqu'à la côte du Pacifique, avec arrêts à Minaki, Winnipeg, Saskatoon, Calgary, Banff, Jasper Park et Prince Rupert. Le retour s'effectuera par Vancouver, Jasper Park où un autre séjour sera fait, le parc de Buffalo, de Wainright et les Grands Lacs. Les voyageurs seront de retour à Montréal le 3 août.

Le voyage transcontinental de Toronto à la côte du Pacifique via Jasper et les Grands Lacs, organisé par Pitman promet aussi d'être un grand succès. Nombre de voyageurs qui feront ce voyage ont manifesté le désir de se rendre jusqu'en Alaska. Ces derniers partiront de Jasper Park Lodge le 25 juillet, et s'embarqueront à Vancouver le 28 juillet pour Alaska. Ils seront de retour à Montréal le 12 août.

SEIZE PERSONNES ONT ÉCHAPPÉ À LA MORT

QUEBEC, 16. (S.P.C.)—La prompte action du constable Dessylva et de trois autres citoyens a sauvé hier seize personnes de la mort, dans un incendie qui se déclara dans une maison locale logeant trois familles. Le constable découvrit le feu, et, après avoir appelé au secours, il se précipita dans la maison pour éveiller les gens, mais il constata que les seize personnes avaient déjà été suffoquées par la fumée. Aide de trois citoyens, il réussit à les emmener dans la rue, où les médecins leur prodiguèrent leurs soins.

LA LIBRAIRIE DU "DROIT"

L'ACTUALITE ECONOMIQUE:— A l'heure où les questions économiques prennent une importance si justifiée, il faut au Canada français une revue d'actualité économique.

L'Ecole des Hautes Etudes Commerciales nous la donne sous le nom de L'ACTUALITE ECONOMIQUE.

Cette revue n'est pas une nouvelle venue. Elle entre dans sa cinquième semaine. Ce qui est nouveau, c'est qu'elle passe sous la direction directe de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal.

Voici comment se compose le personnel de l'administration et de la rédaction:

Directeur-administrateur: M. Henri Laureys, directeur de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales.

Secrétaire général: M. Esdras Minville.

Comité de rédaction: MM. Henry Laureys, Edouard Montpetit, Victor Doré, Léon Lortie, Leon Mercier-Gouin, Lucien Favreau, Paul Riou, Pierre Ste-Marie, François Vézina, Esdras Minville, Victor Barbeau, Jules Derôme, Gérard Parizeau, Louis Trottier, Hector Mackay, Valmore Gratton et Lucien Ladouceur.

Revue mensuelle, elle paraît la dernière semaine de chaque mois, sauf juillet et août.

Nous sommes heureux de présenter cette revue à nos lecteurs. Elle entre dans une nouvelle existence. Elle se propose de servir nos compatriotes et de leur donner de la belle et instructive lecture.

Nos lecteurs pourront s'abonner à cette revue par l'entremise de notre service de Librairie. Elle se vend 25 sous le numéro ou $2.00 par année.

—o—

PRIX DE FIN D'ANNEE:— Comme par les années passées, la Librairie du "Droit" sera un quartier général pour les livres de récompense.

Déjà plusieurs commissions scolaires de la province nous ont confié leurs commandes.

C'est en s'adressant à notre Librairie qu'on obtiendra la plus grande satisfaction. Nous savons qu'il est difficile parfois de faire l'achat des récompenses pour les répartir sur un nombre d'élèves déterminé.

Lorsque vous vous adressez à la Librairie du "Droit", vous n'avez qu'à nous dire le montant d'argent dont vous voulez disposer pour les récompenses de fin d'année, le nombre de classes et le nombre d'élèves de chacune. C'est tout. Nous avons l'habitude de distribuer les récompenses, selon l'importance des cours, le mérite, l'argent mis à notre disposition, etc.

Bref, vous recevrez pour la date que vous aurez fixée, les prix, médailles, volumes, images, statuettes, objets de piété, etc, tous objets que l'on donne d'ordinaire comme récompenses.

Vous voyez les avantages qu'il y a à vous adresser à notre Librairie.

ADRESSE POSTALE: La Librairie du "Droit", case postale 554, Ottawa, Ont.

ADRESSE LOCALE: No 370, rue Dalhousie, Ottawa. Téléphone: Rideau 516.

TORONTO, 16. — La dépression d'hier soir dans l'Etat du Michigan a augmenté en intensité et est maintenant concentrée dans le nord du Québec. Elle a amené des tempêtes de vent sur les grands lacs. La pression est haute et le temps est plus frais à partir de l'ouest. Le temps a été variable et pluvieux à partir de l'Ontario en gagnant l'est. Il a neigé dans la région du lac Supérieur et le nord de l'Ontario. Il fait beau et un peu plus chaud dans l'ouest.

Vallée de l'Outaouais et haut du St-Laurent: Forts vents de l'ouest; temps variable avec averses locales; beaucoup plus froid ce soir. Vendredi, vents frais du nord-ouest; beau et décidément frais.

Maximum hier 66
Minimum durant la nuit . . 54

A 8 heures ce matin: Prince Rupert, 44; Victoria, 46; Kamloops, 50; Calgary, 40; Edmonton, 48; Prince Albert, 38; Winnipeg, 40; Moncton, 50; Sault Ste-Marie, 30; Toronto, 54; Kingston, 54; Ottawa, 62; Montréal 62; Québec, 58; St-Jean, N.B., 48; Halifax, 46; Détroit, 40; New-York, 66; Charlottetown, 46.

CARNET MONDAIN

Son Excellence, la vicomtesse Willingdon accompagnée de mademoiselle Egerton, assistait au déjeuner offert par la Société de la Croix Rouge, au Château Laurier, hier.

* * *

Son Excellence le gouverneur général a reçu hier l'hon. Philippe Roy, ministre canadien à Paris.

* * *

Leurs Excellences le gouverneur général et la vicomtesse Willingdon se rendront à leur résidence vice-royale de la citadelle, à Québec, le mercredi, 12 juin, pour y passer deux mois.

* * *

Madame George Fulford, de Brockville, Ont., et M. et madame George Brock, de Toronto, ont passé la fin de semaine à Ottawa, les hôtes de l'hon. sénateur et de madame A. C. Hardy.

* * *

Madame Eusèbe Roberge et mademoiselle Gertrude Roberge sont parties hier pour Laurierville.

* * *

M. et madame J.-G. Marier et M. et madame J. T. Marier, de Québec, ont passé la fin de semaine en notre capitale.

* * *

Madame Charles Pépin, de Montréal, et sa fillette Yvette étaient de passage en ville, ces jours derniers, les invitées de M. et de madame Eddie Bléoo.

* * *

Mademoiselle Alice Lessard est partie ce matin pour Montréal, où elle passera quelques jours.

* * *

M. et madame D'Arcy McGee sont de retour de New-York, où ils ont passé un mois.

* * *

Madame J.-E. Allard et sa fille Pauline passent quelque temps à Québec, les invitées de madame F. Mahon.

* * *

Madame Hermas Deslauriers et mademoiselle Marie-Lia Deslauriers, de Montréal, sont de passage en ville, à l'occasion de la réunion des membres de la Fédération Nationale des femmes libérales du Canada.

* * *

Madame Arthur Anglin, de Toronto, est l'invitée de l'hon. juge et de madame F. A. Anglin.

* * *

Lady Borden a reçu à dîner lundi en l'honneur de madame Léonard Tilley, de St-Jean, N.B., actuellement l'invitée de sa soeur, madame H. A. K. Drury.

* * *

Une asemblée générale des membres du Club des Femmes Libérales du 20e siècle sera tenue à la demeure de mademoiselle K. Guthrie, vendredi après-midi le 17 mai. M. J. T. Thorson, M.P., adressera la parole à cette réunion.

* * *

M. et madame J. A. Duchastel de Montrouge, de Montréal, sont revenus d'Europe lundi, à bord du "Montrose".

* * *

Le mariage de mademoiselle Yvette Bourgault, fille de M. et de madame Onésime Bourgault, de Québec, avec M. le docteur Charles Rinfret, fils de M. Georges Rinfret, décédé, et de madame Rinfret, de Cap-Santé, aura lieu le lundi, 3 juin, en l'église de Saint-Dominique de Québec.

* * *

M. et madame Alex. Hill se rendront à Québec ces jours-ci pour assister lundi aux "noces d'or" de Sir Charles et de lady Fitzpatrick.

* * *

M. et madame Alphonse Brodeur, de Montréal, font un court séjour en notre Capitale.

* * *

Le sénateur J. H. Legris et madame Legris, de Louisville, ont passé la semaine dernière en ville.

* * *

Le sénateur Jacques Bureau, de Trois-Rivières, est de passage à Ottawa.

* * *

Monsieur André Grothé, de Westmount, fera le voyage de l'Ouest organisé par le Pacifique Canadien sous les auspices de l'Université de Montréal, en juillet.

* * *

SCHRYBURT-MARIER

En l'église Saint-François d'Assise, ce matin, à 7 h 30, le R. P. Fabien a béni le mariage de mademoiselle Jeanne Marier, fille de madame Georges St-Jacques, avec M. Francis Schryburt, fils de M. et de madame Joseph Schryburt. La mariée, qui était accompagnée de son beau-père, M. G. St-Jacques, portait une robe de georgette et de dentelle rose-beige et un petit chapeau de mohair et georgette de même ton. Son bouquet se composait de roses et de muguet. M. J. Schryburt était le témoin de son fils. Mesdemoiselles Imelda et Yvonne Schryburt, soeurs du marié, qui agissaient comme demoiselles d'honneur, portaient des robes de georgette beige et des chapeaux de mohair de même nuance, réhaussés de noeuds de velours. Leurs bouquets de corsage étaient de pois de senteur.

Pendant la messe un groupe des Enfants de Marie de la paroisse St-Jean-Baptiste, sous la direction de mademoiselle M.-Louise Drouin, a exécuté le programme musical. Madame J.-O.-A. Roy était à l'orgue.

Après la cérémonie, une réception eut lieu chez M. et madame St-Jacques. Les nouveaux époux partirent ensuite pour un voyage en automobile à Buffalo, Niagara, Toronto et Hamilton. Madame Schryburt portait pour voyager une robe de crêpe bleu-marine et flamme, un petit chapeau de bakou de mêmes tons et un manteau beige. Madame Eugène Loyer et mademoiselle Carmen Loyer, de Montréal, et madame Louis Renaud, de St-Eustache, assistaient au mariage.

* * *

AVIS. — Toutes nouvelles concernant le Carnet Mondain, pourront se communiquer par téléphone, le soir, de 7 à 8 heures, à R. 2154, ou par écrit, à Case Postale, 554, "Le Droit", Ottawa, Ont.

MORT DE MONSIEUR PIERRE BERGEVIN

M. Pierre Bergevin, cultivateur bien connu et hautement estimé de St-Joseph d'Orléans, est décédé à 5 heures ce matin à la résidence de son gendre, M. Félix Potvin, 30 rue St-Joseph, Ottawa, après une longue maladie. Le défunt était âgé de 78 ans.

Feu M. Bergevin naquit à Ste-Martine, comté de Chateauguay, et il vint dès son jeune âge habiter le village de St-Joseph d'Orléans. Parfait chrétien et paroissien des plus dévoués, le défunt jouissait de l'estime générale, et sa mort cause un deuil profond dans toute la paroisse de St-Joseph. Il appartenait au Tiers-Ordre, à la Ligue du Sacré-Coeur et autres sociétés paroissiales.

M. Bergevin avait épousé Léonie Chartrand qui le précéda dans la tombe. Il maria en secondes noces, Adéline Marcil. Il laisse en outre pour le pleurer cinq fils, Arthur, de Légal Alberta; Albini, de St-Joseph d'Orléans; Albert, marchand de la rue Dalhousie; Edmond, de Montréal, et Victor, de Ste-Martine, P.Q.; deux filles, Mme W. Joanisse, de Cornwall, et Mme Félix Potvin, d'Ottawa; trois frères, M Eustache Bergevin, de Ste-Martine; M. Joseph Bergevin, de Ste-Martine, et M. Louis Bergevin, de St-Jean d'Iberville; et quatre soeurs, Mmes A. Legault, de Valleyfield, H. Lefebvre, de Montréal, Victor Moran, de Chateauguay, et H. Bonnier, de Ste-Martine.

Le défunt est un cousin du R. P. Jean-Louis Bergevin, O.M.I., de l'Université d'Ottawa.

Les funérailles auront lieu samedi matin en l'église de St-Joseph d'Orléans. L'heure n'a pas encore été déterminée. Le départ se fera à la demeure du gendre du défunt, 30 rue St-Joseph.

Le "Droit" prie les membres de la famille en deuil de croire à l'expression de sa plus sincère et respectueuse sympathie.

NOUVELLES DE BUCKINGHAM

16 MAI, 1929.

CARNET SOCIAL:—

Un groupe d'amis se réunissait dernièrement chez Mlle Gratia Larocque, de Val des Bois. Entre autres: Mlles Hazel Coyle, Berthe St-Louis, Eglantine St-Louis, Rita Charbonneau, Albertine Demers, Louisa Morin; MM. Armand de Cotret, Pierre St-Louis, Wilfrid Lafrenière, Hervé St-Louis, Léo Charbonneau, René Bergeron, J. Caron, etc. L'on se sépara à une heure assez avancée, après avoir passé une soirée des plus agréables.

Mlle Gratia Larocque est retournée à Hull après un séjour de quelques jours dans sa famille à Val des Bois.

M. A. Leroux, de Montréal, était de passage à Buckingham, ces jours derniers.

* * *

DISTRIBUTION A DOMICILE:—

Le journal le "Droit" inaugurera le 27 du mois courant, un service de distribution à domicile. Cette initiative fera bénéficier le public lecteur de notre ville du système le plus en faveur dans les grands centres, et sera soumis à un nouveau mode de paiement, qui pourra être effectué de semaine en semaine, ou tous les ans suivant le désir de l'abonné.

Des représentants de ce journal font actuellement de la propagande dnas Buckingham, afin d'augmenter sa circulation. Nous leurs souhaitons tout le succès qu'ils méritent.

Pour Vous, Mesdames!

Les jolies pages

QUI NOUS LA RENDRA?

Oh! qui nous rendra la jeune fille éternelle!... la jeune fille qui ne sait pas tout, et ne désire pas le savoir... la jeune fille au front pur et aux yeux clairs, la jeune fille, gai rayon de soleil au foyer familial, et devant laquelle se taisent les propos qui ont besoin d'ombre... la jeune fille qui "s'affirme jeune fille", qui porte à son cou, avec une indicible fierté, la simple croix ou la chaste médaille, la jeune fille qui se voile de blanc aux offices, celle que, dans nos églises, les aïeux reconnaîtraient "aussitôt", parce qu'elle ressemble à celles qu'ils ont toujours connues... à Jeanne d'Arc, à Geneviève, à la Vierge qu'ils ont tant aimée, pour laquelle ils ont bâti les cathédrales merveilleuses, et qu'avec une piété d'enfant, ils appelaient "Notre-Dame".

Oui, qui nous rendra cette jeune fille, ce trésor de grâce domestique? C'est elle, et pas une autre, que recherchent aujourd'hui, nos jeunes gens, ceux qui ne divorceront pas et qui entendent être fiers toujours fiers de la mère de leurs enfants.

Pierre L'ERMITE.

Bienséances

On dit à une **Religieuse supérieure:** Ma Très Révérende Mère; la Très Révérende Mère (abbesse, ou supérieure générale, etc.). On termine, selon les distances sociales, par: Daignez, ou Veuillez agréer; le premier est préférable dans les lettres d'inférieurs ou plus officielles. Et d'adresse reprend, en deux inscriptions superposées: La Très Révérende Mère, etc. Il n'y a pas lieu d'inscrire le nom de la personne quand on s'adresse à la supérieure comme telle.

A une **Supérieure de maison,** on dit: Ma Révérende Mère, et Veuillez agréer, à moins que des raisons de relations plus familières ou plus fréquentes ne permettent des formules plus simples.

A une **simple Religieuse,** le plus souvent: Ma soeur ou Ma chère soeur. La conclusion requiert les sentiments de respect qui s'adressent au caractère religieux.

L'adresse admet toujours: Madame la Supérieure ou Madame N..., religieuse de..., à X...

De bons exemples de formules sont donnés par les lettres des siècles passés du XVIIe au XIXe avancé.

La Mode

MODES

Sur les foulards, nous retrouvons des pois en semis ou de larges fleurs de tons vifs. — Les pois qui parsèment les crêpes foulards actuels sont de petit volume, tout à fait classiques; ils évoquent le décor des foulards d'avant guerre et fournissent des costumes faciles à porter. Sur ces costumes, pas de décorations compliquées, mais de préférence des fantaisies relevant du style lingerie: petits plis, broderies, rubans, nervures, fronces, nids d'abeilles, jours.

Voici un modèle d'été en crêpe foulard fond bleu à pois blancs, avec empiècement pattes d'épaules auquel le haut corsage se monte par des fronces; le bas du corsage blousant est chevronné de nervures en travers. La jupe est recouverte de deux hauts volants bordés d'un fin biais bleu et gansés de trois nervures. Un peu de ruban égale le tout, sous forme d'un ruban de satin bleu posé au bord du décolleté en pointe; il vient se nouer dans le dos pour retomber en deux pans jusqu'à la ceinture. Notons cette délicieuse coquetterie du 'suivez-moi, jeune homme"; elle nous peut être d'un précieux secours pour décorer nos robes de foulard, d'indienne, de mousseline. Rappel de ce même ruban à la ceinture; mais ,cette fois, alors, les pans retombent en avant.

J'ai vu encore une fraîche robe de foulard bleu tendre à petits pois blancs avec épaulettes et ceinture de crêpe blanc brodé de soie floche bleue, sur laquelle, caressant le bord de l'encolure, un ruban de satin se liait, devant cette fois, par un noeud à longs pans descendant à la taille.

Les poits de broderie genre lingerie ont aussi de beaux jours; ils servent souvent à relier des entre-deux, à dessiner une bordure, un ourlet, etc. Parfois, au fond pastillé, se mélangent des bandes de foulard uni, et c'est le point à jour lingerie qui est chargé d'unir ces deux genres.

Les robes de foulard se font à plis ou à volants doubles, ou encore — ce qui est plus nouveau — en forme devant; on monte ce tablier en forme par une série de fronces faisant empiècement à la jupe, disposition qui, comme vous pouvez aisément vous l'imaginer, fournit une importante ampleur dans le bas.

Avec les foulards à larges fleurs, on utilise surtout la décoration formée par les petits volants courts, disposés de diverses manières: sur la jupe, on les voit volontiers dessiner un mouvement de tunique arrondie ou en pointes; au corsage, ils se posent en berthe, en boléro, en petit paletot; plus petits encore, ils bordent parfois un fichu noué à l'encolure ou dessinent le croisé d'un corsage.

Conseils et recettes

BOEUF AUX OLIVES

Deux livres d'aloyau, un demi-verre de vin blanc, une livre d'olives rondes vertes, une cuillerée de jus de rôti, deux onces de saindoux. Couper l'aloyau en tranches, les faire cuire dans la casserole avec le saindoux; quand elles sont cuites des deux cotés les retirer les saler, les poivrer. D'autre part on fait réduire le vin blanc, on y a ajouté le jus et les olives dénoyautées, et laisser bouillir quelques minutes. Dresser les tranches de boeuf en couronne, les olives au milieu, arroser le tout avec la sauce à laquelle on a ajouté la cuisson du boeuf.

CHRONIQUE...

Suite la 3e page

ont ensuite été adoptés en troisième lecture: le bill autorisant le National à acheter le Saint John and Quebec Valley Railway, le Kent Northern Railway et l'Inverness Railway. Il n'y eut pratiquement pas de discussion sur ces divers projets de lois, qui sont maintenant devant le Sénat pour approbation finale.

Finalement la Chambre a adopté en troisième lecture un bill autorisant le National à emprunter 18 millions pour racheter ses obligations de février prochain. Ce dernier bill aussi se trouve maintenant devant le Sénat pour approbation finale.

— o —

AU SENAT

Le Sénat a étudié hier soir les bills autorisant le National à construire des embranchements dans diverses provinces canadiennes. Mais quand il s'est agi de l'achat par le National du Quebec, Montreal and Southern, le sénateur Donnelly a proposé, secondé par le sénateur Gillis, que ce bill soit envoyé devant le comité des Chemins de fer du Sénat, pour étude complémentaire.

M. Donnelly fait remarquer que cette voie de 190 milles de longueur et appartient actuellement à une compagnie Américaine, le Delaware and Hudson Railway. D'après Sir Henry Thornton, président du National, la somme de $6,000,000 offerte pour l'acquisition de cette voie est très raisonnable. L'achat a été fait d'un M. Burnett, de New-York, qui avait une option sur cette voie. Le fait d'encourager ainsi un intermédiaire est une politique éminemment répréhensible, fait remarquer le sénateur Donnelly. Il ne croit pas nuire à qui que ce soit si la transaction est retardée de quelques semaines. Quant à lui, il aimerait à savoir quand M. Burnett a obtenu cette option sur le Q. M. and S., à quel prix et pour combien de temps.

L'hon. Graham, parrain du bill au Sénat, a fait remarquer que cette mesure avait reçu l'approbation unanime du comité de la Chambre des Communes. Tous les officiers du National s'y trouvaient pour donner les renseignements désirés. La méthode de transaction de cette voie n'a rien de neuf. L'intermédiaire ne comptait pas devant la nécessité, pour le National, d'avoir ce chemin de fer. A part l'équipement cette voie a coûté $20,000 du mille. Les endroits longeant la ligne désirent depuis longtemps la voir passer au contrôle d'une compagnie canadienne.

Sir Edward Kempt d'ajouter que cette voie ne commence nulle part, et ne finit nulle part. Il s'objecte à la transaction par intermédiaire. De plus cette voie n'a jamais eu de revenus compensateurs. Le gouvernement s'est montré généreux à l'endroit du National, mais ce n'est pas une raison pour lui de se prêter à tous ses caprices.

Le sénateur Béique ajoute que le gouvernement s'est montré généreux surtout pour l'Ouest, que cette ligne se trouvait dans la province de Québec, qu'elle desservait une région riche et qui méritait des égards particuliers. Ce chemin de fer a pâti grandement du double fait qu'il n'atteint ni Montréal ni Québec. Le Dr Reid trouve que si le prix offert, de $20,000 par mille était raisonnable, qu'il favoriserait la transaction.

Le sénateur Robertson, citant Sir Henry Thornton, a montré les promesses d'avenir qu'avait la voie devant être acquise par le National. Il avoue que deux chemins de fer faisant une transaction indirectement, par un tiers parti, n'était pas ordinaire, mais que Sir Henry avait joué cartes sur tables en avouant tout au comité des Chemins de Fer. Cependant, pour rendre meilleure justice au National le comité du sénat ferait bien de reconsidérer toute l'affaire. Il s'agit de faire disparaître tout mauvais soupçon dans cette transaction.

Le sénateur Bureau a parlé en faveur de la transaction puis le sénateur Raoul Dandurand, leader du gouvernement au Sénat, fait remarquer que la seule objection à la transaction est qu'elle a eu lieu par un intermédiaire. On voulait accorder à Sir Henry l'option sur cette voie, mais elle avait été accordée à une autre personne déjà. Sir Henry aurait préféré transiger directement avec le Delaware, mais dans les circonstances c'était impossible. Quant au district desservi par la voie, il mérite toute considération possible.

Le sénateur Currie ajoute que pour remplacer cette ligne il faudrait aujourd'hui 25 p. c., de plus que le prix de la transaction. La transaction actuelle est donc excellente.

Après quelques autres remarques du sénateur Donnelly, le sénateur Casgrain a ajourné le débat.

Sur la troisième lecture du bill Beaubien, demandant aux condamnés à l'amende la faculté de payer leur amende par versements mensuels ou hebdomadaires, au lieu de la payer argent comptant, il a été remarqué que le cautionnement serait exigible tant que l'amende n'aura pas été toute soldée. L'an dernier 220,000 personnes ont été condamnées à l'amende. De ce nombre 40,000 ont payé argent comptant et les autres sont allés en prison. La loi actuelle fait des "oiseaux de prison" de personnes qui n'ont pu payer leur amende.

On a demandé ensuite des renseignements complémentaires sur le bill d'exportation de l'énergie électrique, dont l'étude a été renvoyée au lendemain. A ce propos le sénateur Bureau a cru bon d'affirmer, qu'en proposant un amendement à ce bill, il n'était poussé par aucune compagnie, aucune corporation, aucun parti politique, aucun individu.

Le Sénat siège à trois heures cet après-midi.

LES SURVIVANTS...

suite de la 1e page

liers, puis il pénétra jusqu'au toit et aux salles d'examens de la clinique. Tout l'édifice fut bientôt rempli. Il y eut une deuxième explosion. C'est alors que l'intérieur de l'hôpital se changea en une espèce d'enfer. Une lucarne fut brisée et les vitres des fenêtres volèrent en éclats dans les rues.

Il s'ensuivit une grande confusion. La catastrophe se produisit si rapidement, que peu de personnes purent se sauver. Les corps furent enlevées dans environ une heure et demie.

ECHAPPE DU DESASTRE

BRANTFORD, Ont., 16. — Le Dr John T. Anderson, spécialiste pour le coeur et les poumons de la clinique de Cleveland, natif de Wilsonville, à douze milles au sud de Brantford, est l'un de ceux qui ont échappé au terrible désastre.

MORT D'UN MEDECIN

TORONTO, 16. — On a reçu ici ce matin la nouvelle que le Dr John Phillips, natif de Welland, Ont., est mort durant la nuit des effets des gaz dans les explosions de Cleveland.

LES EXPLOSIONS

Les explosions se sont produites après que les pellicules des rayons X eurent été brûlées. L'incendie se déclara et plusieurs accidents sont dus à cette cause et aux éclats de verre. Hier soir, le nombre des morts était estimé à quatre-vingt-dix-huit. Les autorités de l'hôpital ont pratiqué la respiration artificielle. Les victimes mouraient à des intervalles rapprochés, et les médecins demandèrent de nouveau de l'oxygène, de crainte que la quantité à leur disposition ne fût insuffisante. On dit que l'oxygène est le seul moyen efficace de traiter les brûlures par le gaz.

Presque toutes les mortalités sont attribuées ua gaz, qui s'infiltra à travers l'édifice de briques à quatre étages, lentement d'abord, et augmentant par suite d'une seconde et plus grande explosion que la première. Le visage des asphyxiés prit une teinte brun jaunâtre une couple de minutes après qu'ils eurent respiré le gaz.

Quelques pharmaciens croient que ce sont des gaz de brôme et le Dr Lower, un des fondateurs de la clinique, trouve qu'ils ressemblent au gaz phosgène employé dans la grande guerre.

Il est curieux de remarquer que la catastrophe se produisit à l'endroit même où se trouvaient les instruments les plus perfectionnés et les laboratoires scientifiques destinés à soulager le mal physique et à retarder l'heure de la mort. La clinique appartenait surtout au Dr Crile, qui était trop occupé à prodiguer ses soins pour faire des commentaires.

Les pompiers estiment les pertes à cinquante mille dollars seulement.

Les fenêtres étaient les seuls issues où l'on ouvait s'échapper, et peu de personnes furent capables de les atteindre. Elles furent enveloppées par les fumées et s'affaissèrent. Les deux entrées de la rue étaient obstruées et les escaliers conduisant au toit étaient remplis de fumées.

La première explosion fut entendue par l'agent de police Thorpe. Il sonna l'alarme immédiatement et courut à l'hôpital, angle de l'avenue Euclid et de la quatre-vingt-treizième rue. Il fut aveuglé par le gaz. Les premiers pompiers qui arrivèrent sonnèrent une seconde alarme. Le chef Flynn et L. Hildebrand furent les premiers à pénétrer dans l'hôpital. Ils trouvèrent d'abord seize corps aux environs de l'escalier, dont ceux d'un médecin et d'une garde-malade. Le premier, celui du Dr Locke, paraissait avoir encore la vie. En effet, le docteur n'était pas mort.

A l'intérieur, les pompiers trouvèrent plusieurs personnes à l'endroit où ils étaient quand les explosions se produisirent. Quelques-unes étaient assises, suffoquées, d'autres le long des escaliers. Chapeaux et chaussures étaient éparpillés, et une lettre en partie écrite seulement fut trouvée dans un bureau.

L'identification des corps fut lente et il est possible qu'elle ne soit pas terminée avant quelques jours.

Les explosions se produisirent avec une intensité de chaleur à laquelle la maçonnerie ne put pas résister. D'épais nuages de fumée planaient au-dessus de l'édifice. On espère sauver quelques-unes des personnes auxquelles on a administré de l'oxygène immédiatement après l'accident. Le poison a détruit les membranes des poumons de plusieurs victimes.

La clinique fut établie par le Dr Crile, il y a quelques années et avait déjà pris des proportions considérables. Ce chirurgien, renommé pour ses opérations dans les cas de goitre, était associé avec d'autres médecins de la Fondation clinique de Cleveland, et en 1924 un hôpital fut construit pour le soin des patients.

Une enquête officielle sur la cause de la catastrophe fut ouvert dès que les corps eurent été enlevés. Le coroner Pearse a fait les préparatifs de cette enquête et les autorités du corps des pompiers chercheront à découvrir l'origine du feu.

SCENES NAVRANTES

Des scènes indescripitibles se sont produites hier aux hôpitaux quand les ambulances commencèrent à transporter une multitude de victimes.

Toutes les personnes disponibles furent appelées et l'on fit pratiquer aux blessés la respiration artificielle; un prêtre arriva et donna l'extrême-onction à ceux qui allaient mourir.

PLUSIEURS MEURENT EN ROUTE

L'explosion fut si terrible que plusieurs des victimes moururent en route. Il fut impossible de porter secours et d'administrer la respiration artificielle à tous, en dépit de la mobilisation de tous les médecins et de toutes les garde-malades des environs.

La police a dû se battre avec quelques-uns des parents atterrés qui voulaient absolument pénétrer dans la morgue.

Une immense foule de curieux se tient aux abords de la Clinique. Il y a environ 84 cadavres d'étendus qui attendent l'identification.

Au milieu de l'après-midi, un grand nombre de personnes s'efforçaient de parvenir aux victimes, désireux de savoir si elles avaient de leurs parents au nombre des morts.

SIX MEDECINS MORTS

CLEVELAND, 16. — Six médecins de la clinique ont perdu la vie dans la catastrophe de Cleveland. Le Dr Lockem spécialiste dans les affections du cerveau, conduisait quatorze patients et une garde-malade à l'étage supérieur. Les pompiers le retirèrent par une ouverture dans le toit et le ramenèrent à la vie, mais les gaz mortels triomphèrent plus tard.

ELLE EST INDEMNE

TORONTO, 16. — Mlle Ella Robinson, de Kincardine, Ont., de la clinique de Cleveland, a hier envoyé à son frère ici un message disant qu'elle était indemne. Mlle Robinson est graduée de l'hôpital Grace de Toronto.

LISTE DES MORTS

Le Dr Harry Andison, Cleveland Heights; Philip Bader, Cleveland; Max Bartholomew, Medina, Ohio; Evelyn Bernier, employée de la clinique; R.-B. Bissell, Cleveland Heights, ingénieur et patient; le Dr John Borelle; le Dr Roy-A. Brintnall, Lakewood; William-J. Brownlow, East Cleveland, artiste à la clinique; W.-W. Busby, Indianapolis; Mme W.-W. Busby, Indianapolis; Mme Carl, Cleveland; Mme Mary-B. Carse, patient, Cleveland; Roméo Casinio, Cleveland; Mme Rosa Casinio, Cleveland; Richard Collins, Cleveland; Mlle Minnie Costley, Cleveland; John Danifer, adresse inconnue; Helen-Charlotte Deehart, garde-malade; Mlle Fanny Dembrek, Cleveland; Mme Florence Epstein, Chicago; Mlle Zanna Fahey, département des rayons-X; Mme Evelyn Fayder, Akron, Orio; Hugo Field, Akron, Ohio; Lillian Fielt, Franklin, Pa; Mlle Fisher, garde-malade à la clinique; Virgil Fleming, Cleveland; Mlle Georgiana Fowler, commis à la clinique; Mme Joseph Frank, Dunkirk, N.-Y.; Hermine Furst, East Cleveland, patient; R.-B. Fulton, Cleveland, patient; Mlle Gladys Gibson; Minnie Giumplin, Cleveland; Mlle Gwendolyn Greet, Cleveland; Lena Cridler, Emlenton, Pa.; Samuel Hass, Cleveland Heights; Mme Carl Helwig, Cleveland; Lenora Hollenbeck, Cleveland; le Dr Edwin-S. Hunter, médecin à la clinique; Nate Hurd, Cleveland; Mme Rose Jaufman, Cleveland; Mlle Bertha Keminsky, Akron, Ohio; Mme Sam Kernisiski, Lakewood; William Kuester, Cleveland; Henry Lane, Cincinnati; Mme Julia Lieube, adresse inconnue; le Dr Charles-E. Locke, Cleveland Heights, spécialiste; Frances Logan, Euclid Village; C.-H. Long, Barberton, Ohio; Mme C.-H. Long, Barberton, Ohio; Mme Fred Long, Parsons, Va.; Mme Hope Madler, Youngstown, Ohio; Mary-E. Markell, Madison, Ohio; Clifford-E. Markell, Madison, Ohio; Mlle Sue Mathe, Rochester, N.-Y., garde-malade; Mlle Margaret McKenna, East Cleveland; Mme Mabel Miller, Eric, Pa.; Ella Moeller, Elyria, Ohio; Chas. Moore, Cleveland; Lester Moore, Cleveland; Mlle Edith Morgan, East Cleveland; Mme W.-C. Mulcahy, Cleveland; Mme Florence-E. Mullen, Cleveland; Mlle Helen O'Connell, Elyria, Ohio; Mme Mary O'Keefe, Rome, Ga.; Evelyn Paridon, Akron, Ohio; Mlle Litta Perkins, Lyndhurst; le Dr John Phillips; Mlle Meta Prime, adresse inconnue; Mme Alice Quayle, Mississippi; John Ralston, Wellsville, Ohio, patient; Mme Mary Ramask, East Cleveland, patient; C.-K. Reese, East Cleveland; James-T. Reese, South Euclid, Ohio; Mme James-T. Reese, South Euclid, Ohio; Mme Frances Rich, New Brunswick, N.-J.; Mlle Mary Richards, Ashtabula, Ohio; Donna Roberts, Cleveland; Mlle Grace Roberts, Sharon, Pa.; Patrick Rogers, Cleveland; Paul Roquemore, East Dallas, Texas; Molly Rothschild, Cleveland; C.-E. Scherbarth, Lakewood; Mme Theodore Shill, Pittsburgh, Pa.; Luella Scheen, adresse inconnue; Mlle Frances Hertel, Cleveland; Charles Sewald, Williamsport, Pa.; Mme Elizabeth Scaraur, Akron, Ohio; Mme Mary Schaefer, East Cleveland; Mme Alma Ehrman, Cleveland; J. Barker Smith; W.-L. Spellman, Ohio; Mme Charles Stage, Cleveland; Mme Anna Stahl, Youngstown, Ohio; Mme Mazie Steel, Erie, Pa.; Harry Steinberg, Denver, Colo.; George Strapp, pompier de Cleveland; Mlle Julia Szurbe, Cleveland; Fabrice Tangeldo, Minnesota; Adam Tight, Sandusky, Ohio; Arthur Tight, Sandusky, Ohio; le Dr Van Dusen, adresse inconnue; Charles Wald, Cleveland; Mme Nixon Walford, Emlenton, Pa.; John Ward, Cleveland; Mme May Warden, East Clevelan, garde-malade; Mme May Washby, East Liverpool, Ohio; Ruth Wildey, Boulder, Colo., employée; Blanche Young, employée; Mlle Mabel Young, East Cleveland; le Dr Langston, adresse inconnue; quatre femmes non identifiée.

ORGANISATION...

Suite de la 1e page

sion de tous les journalistes de la salle des délibérations.

Le Dr R. N. Walsh, de Huntingdon, et M. Louis Morin ,avocat de St-Joseph de Beauce ,ont été choisis président conjoints de la convention.

M. L. J. Gauthier qui s'est fait le principal organisateur, a d'abord exposé les règlements pour mener rondement les affaires de la convention. Une discussion s'est immédiatement élevée sur la manière de prendre le vote. Plusieurs délégués réclamèrent d'abord le scrutin secret pour se rallier ensuite à la suggestion de M Gauthier, à la demande du président, M. Morin, qui déclara qu'il s'agit de sauver du temps et M. Gauthier a remercié tous les délégués de leur empressement à répondre à l'appel; si la convention est menée à bonne fin, dit-il, elle est destinée à maintenir l'entente et la cordialité parmi ceux qui appartiennent au parti conservateur. Le travail de la convention a ensuite commencé.

PROGRAMME APPROUVE

Le premier mouvement des délégués a été d'approuver le programme de la convention conservatrice de Winnipeg et de réaffirmer sa loyauté à leur chef l'hon. R. B. Bennett. M André Fauteux a présenté une résolution en ce sens. Il a fait quelques considérations générales sur le travail de la convention de Winnipeg qui fut, dit-il la région la plus complète, la plus nombreuse qu'aucuns parti ait pu réunir dans un pays. M. Fauteux rappelle le mot de M. Armand Lavergne qui déclarait que jamais aucune assemblée politique n'a formulé un programme aussi nationaliste que celui que définit la convention conservatrice de Winnipeg. M. Fauteux fait l'éloge de M. Bennett.

M. Armand Lavergne appuie la résolution de M. Fauteux et y va d'un bref discours, car tous les discours ont été limités à 10 minutes. M. Lavergne en parlant contre le gouvernement King l'appelle "le gouvernement qui ne tiendrait pas au pouvoir sas l'appui des libéraux de la province de Québec et du **Devoir**".

Au deuxième article du programme de la convention l'on adopta une autre résolution en faveur de la protection de la classe agricole.

POUR LA CLASSE AGRICOLE

M. André Fauteux est d'avis que la résolution adoptée à ce sujet à Winnipeg est explicite et ne voit pas bien pourquoi la convention en adopterait une autre. M. L. J. Gauthier explique que la résolution est conforme aux grandes lignes de la résolution de Winnipeg, mais ce sont des précisions concernant les besoins particuliers de notre province, et ces précisions ont d'ailleurs été approuvées par M. Bennett lui-même. Voici la teneur de la résolution "Que la classe agricole soit protégée,

a) Que l'arrêté-en-conseil donnant le marché canadien à la Nouvelle-Zélande soit rescindé;

b) Que la culture maraîchère soit protégée suivant l'esprit de nos lois;

c) Que la culture du tabac canadien reçoive du gouvernement la protection et l'encouragement qu'elle mérite."

C'est après l'adoption de cette résolution qu'est survenu l'incident des journalistes. Il s'agissait de discuter des moyens de propagande conservatrice. A ce moment M. Roméo Langlais, candidat de M. Bennett dans Matane, s'est levé pour réclamer avec force que les journalistes sortent de la salle. Le président, M. Morin, et plusieurs délégués voulaient s'en tenir à demander aux journalistes de ne rien dire sur ces questions.

M. Lavergne s'est levé à son tour pour réclamer l'expulsion des journalistes pour deux raisons, dit-il: "La première parce que ce sont des choses privées qui ne les regardent pas; et la deuxième parce qu'il n'y en a pas un seul de notre bord."

Cette déclaration catégorique fut mal accueillie des journalistes présents, partculièrement par les représentants du **Star.** Des délégués ont d'ailleurs répudié cette attitude.

M. BENNETT AU VIGER

M. R. B. Bennett et le général A. D. McRea sont arrivés à l'hôtel Place Viger, vers 11 h. hier avant-midi.

Monsieur Aimé Guertin, de Hull, était le seul député provincial présent à la convention, hier matin.

PROGRAMME

Voici le programme de la journée tel que rédigé par le comité d'organisation de la convention.

1o.— Approbation du programme adopté par la Convention de Winnipeg et affirmation de notre loyauté à l'honorable R. B. Bennett.

L'hon. André Fauteux, C. P., M. Armand Lavergne, S. R.

2o.— Protection à la classe agricole.

a) industrie laitière, b) culture maraîchère, tabac canadien.

3o. Propagande conservatrice

a) création d'un journal, b) littérature électorale, c) campagne de tribune.

4o.— Organisation générale

a) associations de comités, b) nomination d'un organisateur, c) comité d'organisation qui sera connu sous le nom de Comité d'Organisation Conservatrice de Québec.

5o.— Comité de finance qui sera nommé par le comité d'Organisation;

6o.— Unité de commandement avec un seul chef, l'honorable R. B. Bennett; unité de doctrine avec une seule politique; unité d'action par les associations de comtés, sous la direction du Comité d'organisation et sous le contrôle de l'exécutif à Ottawa.

ST-ANDRE AVELLIN

15 mai 1929.

Samedi matin, le 11, en notre église, avaient lieu les funérailles de M. Félix Carrière, décédé le 8 mai à l'âge de 87 ans. Il laisse pour pleurer sa perte huit enfants, Aldéric, Hormisdas, de Noëlville, Herbondius, au Vermont, Honorius, Urgèle, Orphila, Josaphat, de St-André Avellin, et une fille, Mélina, Mme Calixte Desrochers, du Michigan, 61 petits-enfants et 8 arrières-petits-enfants. Les porteurs étaient MM. Isaïe Sarazin, Joseph Bédard, Placide Campeau, Arthur Gatien, Amédée Charron, Léandre Chalifoux.

ST-ANDRE D'ARGENTEUIL

15 mai 1929.

Visiteurs.

M. et Mme J.-Albert Bertrand et leurs enfants, Marthe et Jacques, de Ahuntsic, Qué., ont visité leurs parents, MM. le docteur H. Legault et A.-E. Ladouceur, dimanche.

MM. Ludovic Delorme, M. Ladouceurs et quelques amis, d'Aylmer, Qué., étaient les hôtes de M. et Mme Hermas Pâquette, ces jours derniers.

Mlles Legault, de Montréal, MM. Jean-Baptiste et Philéas Raymond passaient le dimanche chez leur parent, M. Joseph Legault.

Mlles Antoinette, Margueritte et Cécile Dorion étaient dans leur famille, dimanche, ainsi que Mlle Eva Haspeck. MM. O. Roy et E. Giroux.

MM. Ovila Carrière et famille, A.-A. Dorion et famille visitaient dimanche dernier, leurs fils Oswald et Cecil, élèves au collège Bourget, à Rigaud.

MM. J.-Arthur et Wilbrod Cousineau, de Lachute, étaient de passage ici et à Vaudreuil, dimanche.

M. Geo.-Etienne Masson et Mlles Masson, de St-Placide des Deux-Montagnes, faisaient une randonnée dans nos alentours, dimanche.

M. Napoléon Dubreuil et famille étaient de passage ici, en route pour Rigaud.

Mlle Eliane Raymond visitait ses parents et amis à Lachute, ces jours derniers.

M. Kenneth Bryerton, ci-devant employé à la banque de la Nouvelle-Ecosse à Hawkesbury, a accepté d'occuper une position plus lucrative dans une ville de l'Etat du Michigan. Kenneth emporte avec lui les meilleurs souhaits de succès de ses amis.

Dimanche dernier, M. Jérôme Besserer, employé à la banque de la Nouvelle-Ecosse, de Buckingham, Qué., et Mlle Marguerite Munroe, infirmière à l'hôpital des SS. Grises, rue Water, Ottawa, étaient les hôtes de M. et Mme Harry Besserer.

M. le curé Dulude assistait, ces jours-ci, aux Quarante-Heures à la paroisse St-François-Xavier de Pte-Fortune, Qué.

Naissance.

M. le dentiste Herbert Munroe et Mme Munroe, née Carmel Besserer, sont les heureux parents d'un fils, né le 8 et porté aux fonds baptismaux par ses oncle et tante, M. Jérôme Besserer et Mlle Marguerite Munroe. Cet héritier bienvenu portera les noms de Gérald, Richard.

Travaux publics.

Un montant de $5,500, voté aux crédits du ministère des Travaux Publics, sera affecté à la construction d'un nouveau quai en ciment, remplaçant celui construit en bois, il y a quelques années et que la crue annuelle des eaux de la rivière du Nord endommage au retour de chaque printemps. On dit que plusieurs soumissionnaires sollicitent l'obtention de cette entreprise.

Travaux privés.

Les travaux de terrassement du champ de golf que poursuit la "St-Andrews Estates, Ltd." seront poussés plus activement à l'avenir. Une hausse récente dans les salaires des personnes employées à ces travaux a permis au surintendant d'augmenter notablement le nombre toujours décroissant de son personnel. M. Jos. St-Denis, hôtellier de Vankleek Hill, Ont., moyennant finance, fournira 20 chevaux et 10 hommes.

En avant, marchons.

M. John Haspeck, maître-boulanger, s'est pourvu d'un magnifique chariot à pain qui laissera loin dans l'ombre les voitures à pain du passé, tant au point de vue de l'hygiène qu'à celui de l'apparence. M. Haspeck ne veut céder le pas à personne pour ce qui a trait au progrès de son commerce. Nous ne voulons pas de ce fait insinuer que pareil progrès se fera sentir au même degré dans le prix du pain qu'il débite. Tout au contraire.... Honni soit qui mal y pense!

Voyage intéressant.

M. Alfred Charbonneau conduisait, lundi dernier, à Thedford Mines, Qué., Mlle Blanche Thibert, employée pendant de nombreuses années à l'hôtel de feu T. P. Kelly, à Carillon, Qué. Le conseil de la municipalité de Carillon, dit-on, s'est chargé de prendre soin de cette vieille personne pour l'avenir.

CYRVILLE

15 mai 1929.

Nous sommes encore sous le charme de nos belles fêtes de dimanche dernier, à l'occasion de la bénédiction de notre église. Nos coeurs étaient bien joyeux en ce jour mémorable et nous sentions les benédictions du ciel se répandre sur notre village; tout portait les coeurs à la joie.

Nous étions très heureux de recevoir tant de distingués visiteurs. Presque chaque famille recevait des parents des amis à cette occasion.

Le R. P. Edouard Martineau, C. S. V., professeur de philosophie au collège Bourget, de Rigaud, rendit visite à M. et Mme Anatole Cyr, M. Joseph Choquette était ausis leur hôte, ainsi que Mlle Corbeil, d'Ottawa.

M. et Mme Antonin Chartrand, de Montréal, M. et Mme Hector St-Georges, en visite chez M. et Mme O. Chartrand, M. et Mme Léo Labelle, d'Ottawa, chez M. et Mme Jean-Baptiste Brindamour.

Les demoiselles Irène et Gertrude Tardif et M. et Mme Ernest Latendresse sont les hôtes de M. et Mme Alfred Cyr.

Mme Emma Caron et Mme Joseph St-Georges sont les invitées de M. et Mme Léopold Cyr.

M. et Mme Paul Lemay, M. et Mme Pierre Lemay visitent Mme Rodolphe Lemay et de M. et Mme Joseph Lemay.

M. William Rhéaume, invité de la famille Rhéaume. M. et Mme Napoléon Messier sont les hôtes de Mme Lajoie. M. et Mme Ovila Trudel visitent M. et Mme Aldège Giroux. Mlle Blanchette rendait visite à M. et Mme Nelson Labelle. Mme Omer Parisien de Montréal, passe quelque temps chez M. et Mme Alphonse Parisien.

Vendredi prochain, le 17, dans notre église, sera chanté le service anniversaire de Joseph St-Georges.

Les personnes qui désirent faire paraitre des nouvelles dans le courrier de Cyrville, pourront communiquer à la correspondante, en téléphonant le matin de 9 à 11 heures, à R. 348, sonnez 4. — ou en écrivant à Casier Postal 83, Cyrville, Ont.

LAIT

Ottawa Dairy LIMITED

Pasteurisé. Neutritif.
Téléphone: Queen 1188

THE CANADIAN DEPARTMENT STORES LIMITED

200 paires de Souliers de Qualité pour Dames

Directement de l'usine.

VENDREDI, AU PRIX D'AUBAINE DE . . . $2.19

Une très appréciable occasion. Splendides nouveaux souliers provenant directement de la manufacture, à un gros rabais. Chics modèles, de cuir verni, souliers à lanières et lacets, en une variété de conceptions. Confortables, élégants et à un prix économique. Talons espagnols ou cubains. Pointures 2½ à 8 en chaque genre. Aubaine de vendredi, la paire, $2.19.

Au Sous-sol du C. D. S.

PELERINAGE CANADIEN A ROME

sous les auspices de

"LA VOIX NATIONALE"

et la direction spirituelle de

S. G. Mgr JOSEPH HALLE

vicaire apostolique de l'Ontario-Nord

Visite de Lourdes — Assise — Paray-Le-Monial — Lisieux et nombre d'autres villes de France, d'Italie et de Suisse.

Départ le 23 août 1929 — PRIX $685. — Retour le 13 octobre 1929

Pour tous renseignements s'adresser à

THOS. COOK & FILS

Conjointement avec

LA CIE DES WAGONS-LITS

1128, rue Ste-Catherine ouest - - - Montréal

Allez de l'avant, allez toujours: dix insuccès préparent une réussite.

P. VINCENT DE PAUL BAILLY.

LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT"

CALENDRIER
VENDREDI, 17 MAI 1929 — 137e jour de l'année
Lever du soleil 4.29 — Lever de la lune 1.14
Coucher du soleil 7.24 — Coucher de la lune 2.08
QUARANTE-HEURES — St-Pascal: 16, 17 et 18 mai.
FETE DU JOUR
St-Pascal Baylon, confesseur.

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.
Fondé le 27 mars 1913.
Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: ANGLE DALHOUSIE ET GEORGES.

Services télégraphiques:
PRESSE ASSOCIEE ET PRESSE CANADIENNE
Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Publicité — Etats-Unis, The Beckwith, Special Agency, Inc. New-York, Philadelphie, Chicago, St-Louis, Détroit, Kansas City, Atlanta et San Francisco.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS:
Quotidien
Canada . . . . . $5.00 Etats-Unis . . . . . $ 7.00
Ottawa, par poste . . . . 6.00 Union Postale 10.00
Hebdomadaire
Canada . . . . . $2.00 E.-Unis et Union Postale, $3.00

OTTAWA, LE 16 MAI 1929

Histoire de Montebello (1)

PAR L'ABBE MICHEL CHAMBERLAND

Lorsqu'on a passé vingt ans dans une paroisse il est naturel qu'on ait des souvenirs à raconter et des faits à rétablir dans la juste vérité. Et quand l'annaliste est le curé, c'est-à-dire la tête dirigeante de toutes les activités, l'initiateur de tous les mouvements, le fondateur d'oeuvres multiples, est-il étonnant qu'il se transforme en historien et que de notes éparses recueillies au jour le jour il ait bientôt la matière d'un volume in-octavo?

Le curé dans une paroisse, c'est le greffier de nos législatures, le secrétaire de nos associations et le bibliothécaire de nos cercles! Il enregistre tous les actes familiaux, il est le meilleur témoin des progrès de la communauté paroissiale; deux fois par année il fait la visite de ses paroissiens et il dresse le recensement de la population. Il est à même de consulter les archives puisqu'il en a la garde et d'y ressusciter tout ce que la région peut apporter de neuf, d'intéressant et d'utile à l'histoire.

M. l'abbé Michel Chamberland vient de publier une *Histoire de Montebello* dont il est le curé depuis 1902. Montebello, village paisible, situé à 38 milles d'Ottawa sur la rivière de ce nom, conserve les souvenirs de la seigneurie de la Petite-Nation et de Louis-Joseph Papineau. Il s'enorgueillit aussi d'avoir eu pour maire, marguillier et syndic, M. Henri Bourassa, député de Labelle. Son histoire remonte aux premiers temps de la colonie. Mais ce ne fut qu'avec l'acquisition de la seigneurie par M. Joseph Papineau qu'il commença à prendre quelque importance.

Il devint un centre où s'exercèrent les activités des prêtres-missionnaires. Bientôt il donna naissance à des paroisses nouvelles qui s'en détachèrent ainsi que les enfants qui s'établissent à tour de rôle autour de la maison paternelle.

La cure, l'école, le village, le rang, l'industrie même, fournissent à l'auteur matière à des chapitres animés où l'on voit défiler des figures que la petite histoire se devait de faire revivre. C'est ainsi que M. l'abbé Chamberland dessine en ses traits essentiels, le type du prêtre-colonisateur, curé, pasteur et administrateur à la fois, qui dépose la chasuble pour prendre le rabot et le biseau et qui, entre deux visites aux malades, surveille la construction d'une chapelle, voit à l'agrandissement du presbytère et à la fondation d'un couvent et d'un hôpital. Dans la vallée de l'Outaouais toutes nos paroisses ont été établies par ces hommes admirables qui ont réussi à étendre l'influence de notre race en élevant tout le long de notre belle rivière un rempart de clochers.

En écrivant l'histoire de sa paroisse l'écrivain a sans doute combattu plus d'une fois le pasteur qui a des oeuvres: celui-ci aurait sûrement consacré quelques pages de plus à cette belle oeuvre ou à cette institution très chère; celui-là, pour ne pas briser l'équilibre de l'ensemble, s'est interdit toute longue disgression et aussi froidement que possible il étale les faits, les coordonne et les juge.

Ce qui ne veut pas dire que l'auteur reste impassible. Il prend fait et cause pour ce curé poursuivi par l'ingratitude de ses ouailles et il a des mots non équivoques à l'adresse de certains personnages de malheur qui font tache au sein d'une population travailleuse et honnête.

Bref, Montebello tient profondément au coeur de son curé. On le sent à chaque page. Aussi a-t-il réussi à écrire une oeuvre vivante. Si pleine de vie qu'on ne trouve pas ennuyeux les actes (oh! ces actes qui rehaussent la profession du notariat!) qui font foi de la cession et des deux rétrocessions de la seigneurie de la Petite-Nation, de sa vente à M. Joseph Papineau, etc. M. Chamberland "cause" ces données historiques et son style n'a rien de la solennité des paperasses d'avoué.

Il a parfois des mots qui tranchent dans le vif et des allusions qui ajoutent le piment nécessaire. Donnons un exemple entre plusieurs: "M. Aza Cook fut le premier facteur nommé par le gouvernement pour livrer le courrier dans le territoire de la Petite-Nation, avec un salaire d'environ vingt piastres par année. M. Charles Major, père, lui succéda, vers 1835, et fut un peu mieux rétribué, il recevait annuellement trente piastres. C'était encore un salaire de famine. Heureusement encore que les journaux à grand tirage manquaient à cette époque. Le catalogue d'Eaton et le journal à 100 pages n'avaient pas encore vue le jour et fait la nuit. Ladébauche et Thimothée n'étaient encore que dans le monde des êtres possibles avant de devenir des êtres impossibles. Enfin, c'était autant de fardeaux de moins que nos pauvres facteurs avaient à transporter."

Telle est, en un résumé qui ne lui rend pas toute justice, cette belle *Histoire de Montebello* que présente M. le curé Chamberland. Où et quand un homme qui a une si lourde besogne sur les bras a-t-il pris le temps d'écrire ces 410 pages? C'est à croire que le temps est un élément très relatif pour quelques-uns et qu'une heure pourrait bien équivaloir à deux heures pour ceux qui plient sous les corvées.

Magnifique exemple qui portera ses fruits, nous l'espérons. Nos paroisses ont eu de belles existences. M. Jules Tremblay l'a bien prouvé avec son *Histoire de la Paroisse Ste-Anne* et M. l'abbé Chamberland apporte là-dessus un décisif témoignage. Le centenaire de la ville d'Ottawa n'aurait-il eu comme résultat sérieux que d'avoir ressuscité les souvenirs qui menaçaient de disparaitre et recueilli tant de richesses nationales, que ce serait encore suffisant pour que nous ne lui tenions pas rancune des fêtes de joie auxquelles il a donné lieu.

La petite histoire a donc un beau champ d'exploitation. Aux Trois-Rivières, à Joliette et à Montréal, les milieux intellectuels ont créé des mouvements et mis sur pied des organisations qui nous donneront des oeuvres précieuses. Dans notre diocèse le temps est venu de tendre la main à ces rudes travailleurs.

Car la petite histoire, c'est la grande leçon de patriotisme. Comment aimer un coin de terre ou un clocher si l'on n'en sait que le nom du bureau de poste? Hélas! si nous continuons de ce pas insouciant, la génération des Lantagnac n'est pas près de s'éteindre...

Léopold RICHER.

(1) Histoire de Montebello, par l'abbé Michel Chamberland; 410 pages, sur papier glacé, édition de luxe, avec de nombreuses photographies; en vente à la Librairie du "DROIT", $2.00 l'exemplaire au comptoir et $2.25 par poste.

AU JOUR LE JOUR

Les études religieuses.

Sous l'impulsion de la Société d'Etudes religieuses, fondée l'automne dernier à la demande de Monseigneur l'archevêque, il s'est formé, en notre ville, plusieurs cercles d'hommes et de femmes qui se sont assemblés périodiquement dans le but d'écouter un substantiel exposé du dogme ou de la morale catholiques et de discuter librement les diverses objections contre la religion ainsi que le point de vue catholique des problèmes d'actualité.

Pour clore la saison des conférences, la Société organise une Journée d'Etudes religieuses qui aura lieu dimanche prochain. La première séance sera consacrée à l'étude des moyens à prendre pour assurer le recrutement des Cercles et maintenir l'assistance aux réunions. Bien que les résultats de la première année aient été très encourageants, il est possible d'étendre le champ des activités et de mieux captiver l'attention des laïques.

Le soir, le R. P. Villeneuve, supérieur du Scolasticat des RR. PP. Oblats, exposera les principes catholiques en ce qui regarde la Société des Nations. Sir Georges Foster et M. le sénateur Belcourt adresseront également la parole.

Il convient que tous les membres des cercles d'études se fassent un devoir d'assister à ces séances importantes ainsi que ceux qui, sans appartenir à ces cercles, auraient le désir de les joindre l'an prochain.

Le mouvement initial a été donné à l'oeuvre des cercles d'études religieuses. Elle est établie chez nous pour y demeurer et y faire un grand bien. Donnons-lui tout notre encouragement.

Voyageons.

L'Université de Montréal organise de nouveau, cette année, en collaboration avec le Pacifique Canadien, un voyage de l'Est à l'Ouest. Ce sera le cinquième voyage de ce genre en cinq ans. C'est dire que ces voyages sont couronnés de succès et que l'Université y attache une grande importance.

Elle donne ainsi l'avantage à un groupe de Canadiens français de visiter ensemble les provinces canadiennes les plus lointaines. Est-il vacances plus belles et plus profitables que de voyager en bonne compagnie à travers les sites les plus enchanteurs du pays?

De plus, il ne peut résulter que du bien de ces excursions à travers l'Ouest. Non seulement nous prenons contact avec nos compatriotes qui ont tant besoin de réconfort, mais nous obligeons nos concitoyens de langue anglaise à mieux nous comprendre.

Nous apprenons aussi à mieux connaître notre immense pays et, partant, à l'aimer davantage.

Le culte de l'immigrant.

Le Congrès américain étudiera prochainement un projet financier gigantesque dans le but d'enrayer le dépeuplement des campagnes et de rendre à la terre les bras qui l'ont abandonnée. Ce projet est destiné à aider les cultivateurs américains.

Que fait-on au Canada dans le même domaine? La semaine dernière, M. Cameron, du bureau de colonisation du Pacifique Canadien, déclarait que sa compagnie avait l'intention d'installer des immigrants anglais sur les fermes abandonnées d'Ontario.

C'est toujours la même politique, des compagnies de transport au gouvernement: "Faisons venir des immigrants, encore des immigrants, toujours des immigrants". Et ils viennent par milliers et nous payons pour les faire venir.

Ne serait-il pas plus élémentaire de dépenser les millions destinés chaque année à l'immigration pour améliorer le sort des cultivateurs, pour permettre à leurs fils de continuer leur carrière agricole. Non, on ne pense qu'aux étrangers; on n'a d'argent que pour eux.

Cet état de choses est incroyable. Il existe pourtant; il dure et rien ne laisse prévoir que nos députés feront quelque chose de pratique pour le faire cesser.

CHRONIQUE PARLEMENTAIRE.

CHEMINS DE FER DE GASPÉ

Les bills du National-Canadien. — L'Ouest et la province de Québec. — M. Marcil et les chemins de fer de Gaspé. — Au Sénat.

(Par Charles MICHAUD.)

La Chambre a passé la journée d'hier à s'occuper presque exclusivement des chemins de fer. Elle n'a pris que quelques minutes à adopter le bill de M. Véniot, pour le rajustement des salaires des postiers de Winnipeg, qui ont fait la grève en 1919, puis elle s'est mise ensuite à la disposition de M. Dunning, ministre des Chemins de fer et Canaux.

Les bills du National-Canadien prévoient la construction d'un grand nombre d'embranchements, tous dans les provinces de l'Ouest, dans l'Alberta tout particulièrement. Il s'agit d'ouvrir la région de la Rivière-à-la-Paix, dont on vante les richesses et les promesses sans mesure. M. Kennedy, député de cette région, a été particulièrement éloquent sur ce point.

Le National n'a pas trouvé, cette année, le moyen d'ajouter un seul mille de voie ferrée à ceux que la province de Québec possède déjà. Il y a bien un embranchement de dix à douze milles, de Grand'Mère à East-Burrills, au programme, mais il s'y trouvait déjà l'an dernier. Le National se contente d'acheter certaines compagnies privées, pour les nationaliser. Le service sur ces lignes deviendra sans doute meilleur, sous la direction du National, mais la province n'aura pas plus de voies ferrées par mille âmes qu'auparavant.

Les provinces de l'Ouest, pour lesquelles le gouvernement se montre généreux d'une façon toute particulière, marchandent cependant à la province de Québec les achats que veut conclure le National. Nous voulons parler surtout des quelques milles de voies ferrées dans la péninsule de Gacpé. M. Stevens, de Vancouver, et M. Gardiner, de l'Alberta, ont vigoureusement protesté, hier, contre l'achat de ces voies de Gaspé par le National, sous prétexte que les compagnies privées ne faisaient pas d'argent précédemment.

Il a été heureux que la péninsule de Gaspé ait eu pour défenseur, en Chambre, le vénérable député de Bonaventure, l'hon. Charles Marcil. Il a dit que l'ouest n'aurait pas, aujourd'hui, tant de chemins de fer si on avait attendu que les embranchements proposés aient promis des revenus compensateurs d'une façon certaine et sans aucun retard. Quant à la région de Gaspé les risques se réduisent à très peu de chose: il n'y a pas, en Canada, de région plus prometteuse. Les industries du bois, de la pêche, du tourisme et maintes autres, prospèrent d'une façon très rapide, et les nouvelles lignes du National profiteront de tout cela.

Au Sénat quelques sénateurs se sont objectés à l'achat par le National du Quebec, Montreal and Southern, qui court de St-Lambert, en face de Montréal, jusqu'à Fortierville, distance de 190 milles. Ils n'ont pas trouvé que la transaction en elle-même était mauvaise, mais elle doit se faire par un intermédiaire new-yorkais, qui avait une option sur cette ligne. Le Sénat aurait voulu que la transaction eut lieu directement de compagnie à compagnie, au lieu d'avoir lieu par une tierce personne.

PRELIMINAIRES

Au début de la séance des Communes, hier après-midi, le premier ministre a fait adopter, sans aucun commentaire, une motion supprimant le congé hebdomadaire du mercredi soir, à partir du mercredi 12 mai prochain.

— o —

M. Gott, conservateur d'Essex, a de nouveau attiré l'attention du ministre des Travaux publics sur les menaces d'inondation sur l'île Pelée, dans le lac Supérieur, et M. Elliott a promis de faire tout ce que lui permettrait la juridiction de son ministère pour parer à cette menace.

— o —

SALAIRE DES POSTES

Le ministre des Postes a fait étudier ensuite en comité plénier de la Chambre, après l'avoir fait adopter en deuxième lecture, le bill 252 rajustant certains salaires de postiers qui ont fait la grève de sympathie, à Winnipeg, en 1919.

M. Stevens, de Vancouver, a regretté que le bill ne contienne rien qui indiquât la manière avec laquelle le gouvernement allait procéder pour ces rajustements de salaires. On était convenu, auparavant, une commission qui étudierait les cas à leurs mérites respectifs. Mention de cette commission devrait être faite dans le bill.

Le premier ministre de demander quelle pourrait être l'utilité d'une clause à cette fin, attendu que ces rajustements ressortissaient de l'administration départementale. Il a convenu que ces employés ont été repris par arrêté ministériel, au lieu de l'avoir été par la Commission du Service civil. Il avait pensé que le gouvernement d'alors s'était prévalu, pour les reprendre, de la Loi des Mesures de guerre, mais il a appris depuis que les postiers avaient été repris par un acte arbitraire du gouvernement de 1919. De premier ministre de 1919. Le premier ministre cord sur ce point: les postiers repris devaient recevoir le salaire de leur travail. Mais le différend vient de ceci: est-ce que les augmentations doivent être rétroactives?

M. Véniot d'expliquer ensuite que l'effet du bill à l'étude serait d'être rétroactif, mais qu'il faudrait une enquête dans chacun des cas, et que ce travail prendra bien une couple de mois. Il sera fait par des experts du département des postes.

Quelques députés, entre autres MM. Peter McGibbon, de l'Ontario, et Glen, du Manitoba, se sont objectés à l'effet rétroactif de ce bill qui, finalement, a été adopté par le comité.

Il attend maintenant sa troisième lecture.

— o —

VOIES FERREES DE L'ALBERTA

En marge d'un bill présenté en Chambre hier par M. Dunning, ministre des Chemins de fer, il y eut débat prolongé sur le projet de transaction, autorisant les deux grands réseaux ferrés canadiens, le National et le Pacifique, à acheter certains chemins de fer du nord de l'Alberta. L'achat doit être fait conjointement, avec nombre égal de représentants des deux compagnies sur le nouveau bureau de direction.

M. Kennedy, de l'Alberta, voudrait que le Pacifique achète ces lignes. S'il écoutait ses désirs personnels, puisque ses idées sont en faveur de l'Etatisation il favoriserait le National de préférence au Pacifique, pour ces raisons. le National est étatisé, il est mieux installé présentement dans la région de la Rivière-à-la-Paix. Il a fait ensuite l'historique de toutes les négociations qui ont conduit à la proposition actuelle. Il a-joutait que le gouvernement devrait accorder toute l'attention possible à la région de la Rivière-à-la-Paix, et construire une ligne jusqu'à l'océan Pacifique.

Le ministre de faire remarquer que les idées sont très partagées sur l'embranchement qui devrait aller jusqu'au Pacifique. Par exemple le général McRae voudrait le voir aboutir à Vancouver et M. Kennedy à Prince-Rupert. Il voudrait de la part de M. Kennedy des idées plus précises sur ses désirs, pour lui permettre de prendre une décision.

Quant à la transaction à l'étude, on pourrait probablement critiquer la manière dont le gouvernement de l'Alberta a conduit les détails de ce marché, mais ce gouvernement était libre d'agir à sa guise et le fédéral n'a rien à y voir. Seulement il ne faudrait pas continuer à penser que le fédéral a empêché Sir Henry Thornton de faire aux chemins de l'Alberta d'autres offres que celles qui ont fait foi, parce que ce ne serait pas exact. Sir Henry a eu, dans cette affaire, la même attitude que pour l'achat des autres voies ferrées acquises par le National. La seule alternative, pour le National, aurait été, ou de rester tout à fait en dehors du district, ou de doubler un bon nombre de ses lignes actuelles. M. Thornton a eu la main très libre dans toute cette affaire.

Ensuite le ministre a refait tout l'historique du projet, qui donne au National et au Pacifique parts égales dans l'administration du groupe de voies acquises dans l'Alberta. Dans le pays nous avons beaucoup trop de lignes parallèles. Les deux grands réseaux canadiens s'entendent de mieux en mieux pour faire disparaître dans la mesure du possible cette concurrence inutile, mais, naturellement ces chemins de fer ont leurs intérêts propres à sauvegarder.

Si la nouvelle administration ne peut s'entendre dans les entreprises futures, chacune des compagnies reste libre d'entreprendre à ses frais les constructions qu'elle jugera utiles ou nécessaires.

Quant au projet de pousser une nouvelle voie ferrée jusqu'au Pacifique le ministre ne peut faire de promesse actuellement. Tout de même, une fois que les deux compagnies travailleront conjointement dans le district de la Rivière-à-la-Paix. Il se peut que ces compagnies arrivent plus tôt ou tard devant le Parlement avec des propositions très acceptables en vue d'aller jusqu'à l'océan.

La Chambre a étudié ensuite le bill en comité.

Puis, sans autre discussion, il a été adopté par la Chambre en troisième lecture, et envoyé devant le Sénat pour approbation finale.

— o —

DANS LE QUEBEC

On a étudié ensuite un bill autorisant la construction d'un embranchement du National, à partir de Grand'Mère, dans le Québec, jusqu'à East-Burrils, dans la même province. Le bill a finalement été adopté en troisième lecture, puis envoyé devant le Sénat, pour approbation finale.

Le coût par mille de cet embranchement sera élevé: plus de $200,000. Seulement, dans les conditions présentes, le rendement sur ce placement serait de 7 1-2 p. c. Mais les affaires sont très prometteuses dans la région ouverte par ces quelques milles de voies ferrées.

Ensuite le bill autorisant le National à acheter le Quebec Oriental et l'Atlantic, Quebec and Western Railway, dans la Gaspésie, a été mis à l'étude. M. H.-H. Stevens, de Vancouver, s'y est opposé. Il a soutenu que l'acquisition de ces lignes ne serait jamais profitable pour le pays. Le ministre des Chemins de fer semble abuser de la confiance de la Chambre, qui ferait bien de mieux surveiller, dorénavant les projets de lois présentés par lui.

M. Stevens a même exhumé un rapport du Canadien-National où l'un des ingénieurs de cette compagnie déclarait que jamais ce réseau ne ferait ses frais. M. Dunning et M. Marcil lui ont répondu que cet ingénieur a été le seul de cet avis. Sir Henry Thornton, devant le comité des chemins de fer, est venu dire le contraire. L'amlioration de ce réseau aura pour effet d'augmenter considérablement le commerce de la région et de susciter un mouvement touristique intéressant.

En citant des chiffres du même rapport. M. Stevens prétend que le coût de remplacement de ce réseau, dans son état actuel, serait de $523,000. On en paie $3,750,000. Le ministre des chemins de fer, M. Dunning, réplique que le coût de remplacement, d'apres les ingénieurs du Canadien-National, serait de $3,750,000, en tenant compte de l'état actuel du réseau. C'est exactement le prix que le Canadien-National paie. Le Canadien-National n'assume aucune partie de la dette obligatoire des deux compagnies. Celles-ci sont en obligation et le Canadien-National achète des représentants des obligataires. Ces derniers seront indemnisés à même le prix payé par le Canadien-National.

M. Charles Marcil, député de Bonaventure a plaidé, ainsi qu'il l'avait déjà fait devant le comité des Chemins de fer, la cause de la Gaspésie. Cette intéressante région a absolument besoin, pour se développer, de l'amélioration de ses services ferroviaires. Cela ne peut se produire que si le Canadien-National exploite les deux réseaux du Quebec and Oriental et du Quebec and Western.

M. Marcil a longuement cité les déclarations de Sir Henry Thornton relativement à la nécessité pour le développement normal de la Gaspésie, de l'achat des deux chemins de fer par le Canadien-National. Tout cela, de même que les autres remarques de M Charles Marcil, nous l'avons déjà rapporté lors de l'étude de ces mêmes bills par le comité des Chemins de fer. Nous avions même, à cette occasion, donné un substantiel résumé des remarques de M. Rodolphe Lemieux, député de Gaspé. Cet après-midi, M. Lemieux n'a pas parlé des besoins de son comté parce qu'il présidait les délibérations de la Chambre. On sait qu'au Parlement c'est encore le Speaker qui, de par ses fonctions, parle le moins.

Les bills des chemins de fer de Gaspé sont maintenant envoyés au Sénat. Puissent-ils y obtenir un accueil favorable.

UN INCIDENT

Au cours du débat sur les chemins de fer gaspésiens, le député progressiste de la Rivière-à-la-Paix, M. Kennedy, avait eu des remarques aigres-douces à l'endroit de M. Lemeiux. Il le blâmait de s'être servi de son autorité présidentielle pour faire sténographier toutes les dépositions faites au comité des chemins de fer à propos des réseaux gaspésiens, alors que les délibérations de ce comité ne sont pas généralement sténographiées.

Comme la Chambre allait s'ajourner, M. Lemieux a tenu à faire une mise au point: les délibérations du comité des chemins de fer à propos des réseaux gaspésiens ont été sténographiées mais aux frais de M. Lemieux personnellement.

AUTRES BILLS ADOPTES

Les quelques autres bills suivants

Suite de la 3e page

Funeste négligence.

L'"Action catholique" de mardi publie cette réflexion d'un de ses lecteurs: "Ne croyez-vous "pas qu'il serait temps d'entre-"prendre une campagne pour "empêcher nos Canadiens fran-"çais, et surtout les profession-"nels et les hommes d'affaires, "de se rendre ridicules en em-"ployant à tout propos, et hors "de propos la langue anglaise "surtout dans leurs relations "commerciales?

"Est-ce snobisme, bêtise, igno-"rance, honte de leur nom et de "leur nationalité? Mais c'est "réellement révoltant de les "voir agir ainsi ..."

Le mal n'est pas nouveau; il est plus étendu qu'on ne le pense, et ses conséquences sont toujours funestes.

Une compagnie se forme entre Canadiens français; on lui donne un nom anglais. Conséquence: le public est sous l'impression qu'il s'agit d'une compagnie anglaise et l'étranger se demande comment il se fait qu'il y a si peu de maisons d'affaires françaises au Canada.

Tous les jours, les fonctionnaires français de la capitale se plaignent de l'énorme proportion de la correspondance anglaise qu'envoient les Canadiens français de la province de Québec, maisons d'affaires ou individus. Conséquence: on ravit de l'ouvrage aux nôtres et on fait l'affaire de la majorité qui, pourtant, n'a pas besoin de protection.

Il en est ainsi dans beaucoup d'autres domaines. Si l'on savait ce que coûte aux nôtres cette négligence, on ne se la permettrait jamais.

Ch. G.

Son empaquetage métallique le garde toujours frais

LE THÉ
"SALADA"
5287
Tout frais des plantations
PROVOST & ALLARD, distributeurs pour Ottawa.

LETTRE DE FRANCE

L'élection de M. Léon Blum.

M. Léon Blum, ancien député de Paris, qui avait été battu en 1928 par un communiste, a voulu prendre sa revanche et s'est présenté dans une élection partielle du département de l'Aude, arrondissement de Narbonne. Ce siège lui était offert par un camarade socialiste qui avait décliné la candidature et l'avait offerte à celui qu'il considère, avec tous les socialistes, comme le "pape rouge". Ce juif allemand, d'importation récente, s'est fait depuis quelques années, surtout depuis son élection à la Chambre de 1919, le théoricien de toutes les doctrines de désordre et d'immoralité qui composent le programme socialiste. Eclipsant peu à peu M. Paul-Boncour, qui avait sur lui l'avantage de l'ancienneté parlementaire, M. Blum était devenu le chef du groupe socialiste à la Chambre et c'était toujours lui qui prenait la parole pour exposer le point de vue de ceux qui se réclament de Karl Marx et de Jaurès. Son échec de l'an dernier avait, pour ainsi dire, décapité le groupe socialiste parlementaire, pour ne pas être écrasé par le groupe communiste. On sait que ces frères ennemis affectent de paraitre des ennemis acharnés, mais au fond restent des frères, toujours prêts à s'entendre sur le dos de la société et de l'ordre. Ce qui les différencie, c'est que les communistes affichent des attitudes révolutionnaires et tapageuses qui peuvent inquiéter quelque peu l'opinion publique, tandis que les socialistes, ne voulant pas effaroucher les gens, préfèrent se présenter sous des dehors plus pacifiques et plus bénins. M. Léon Blum avait et a toujours l'art de faire avaler la pilule socialiste en l'enrobant dans une enveloppe de sucre qui la rend fort agréable au goût. A l'entendre, le socialisme serait l'âge d'or et le commencement de la prospérité universelle et vraiment, quand on est peu cultivé et que l'on a quelque basse envie à satisfaire, comment résister à une éloquence aussi enjôleuse et ne pas devenir un ardent socialiste?

Donc M. Léon Blum s'est présenté à Narbonne et il a été élu de justesse, avec 18 voix de plus que la majorité absolue. Il avait contre lui un modéré, un radical et un communiste. Le modéré n'ayant aucune chance de recueillir un nombre de voix un peu honorable avait été lâché par les gens de droite et les libéraux, dont les voix s'étaient portées sur le radical. Quoique celui-ci eût un programme fort avancé, il valait tout de même mieux que M. Léon Blum, mais les radicaux, tout en présentant pour la forme un candidat, l'avaient tout de suite abandonné, le trouvant sans doute encore trop modéré, et avaient fait bloc sur le nom du **pape rouge**, de même que les communistes, qui, à l'instar des radicaux, avaient renié leur partisan pour se rallier bruyamment à la candidature de M. Léon Blum, — ce qui prouve éloquemment la honteuse collusion des radicaux, des socialistes et des communistes pour reconstituer le Cartel des Gauches, même avec les communistes, sous le regard émerveillé de M. Herriot.

Ainsi M. Léon Blum, pape du socialisme, a été élu par des voix socialistes, ce qui est tout naturel, par des voix radicales et communistes, ce qui l'est moins. Il y eut comme un chassé-croisé de voix. Les libéraux portèrent leurs voix à un radical, les radicaux au socialiste et aussi les communistes qui firent la courte échelle à celui qui part si souvent en guerre contre eux. Nous avons assisté ainsi à une course honteuse à gauche, vers un socialisme fortement teinté de communisme et d'anarchie. La **Dépêche de Toulouse**, le grand organe anticlérical et sectaire du Midi, et les frères Sarraut, qui en sont les directeurs, furent traités de réactionnaires parce qu'ils soutenaient, mollement d'ailleurs, la candidature du radical et leur attitude fut considérée comme une trahison. Désormais, pour les radicaux, donner sa voix aux socialistes devient un devoir impérieux. Et, pour achever cette énumération de paradoxes, nous dirons que, dans ce pays qui ne vit que de son vin et qui sacrifie tout aux intérêts vinicoles, le suffrage universel a élu un obstiné buveur d'eau. Evidemment ceux qui se sont faits les cornacs de M. Léon Blum ont promis, en son nom, qu'il mettrait certainement du vin dans son eau et, sur cette garantie, les vignerons de l'Aude ont voté pour Blum.

Les vrais vaincus dans cette affaire, ce sont les radicaux, dont l'abdication honteuse a montré combien peu ils étaient organisés et forts. De peur d'être battus par les socialistes, ils ont passé aux socialistes avec armes et bagages, un peu comme Gribouille se jetant à l'eau pour ne pas être mouillé. Ainsi que le disait le **Temps**, les radicaux ont démarqué à leur usage le mot fameux de Descartes, qu'ils ont transformé en cette formule: "Je meurs, donc je suis". Ils n'ont, en effet, donné signe de vie que pour se faire battre et attester ainsi qu'ils n'étaient pas encore morts. Aujourd'hui, ils sont morts et bien morts, et personne ne les regrettera; ceux qui les remplacent ne valent guère mieux qu'eux, mais ils ne sauraient faire plus de mal au pays que n'en ont fait les radicaux depuis trente ou quarante ans.

Au comité des experts.

Les experts chargés de fixer définitivement le montant de la dette allemande travaillent à Paris, depuis des semaines et des mois, dans un silence presque complet et le secret de leurs délibérations ne transpirait que sous forme de communiqués qui ne signifiaient ordinairement pas grand'chose, mais dans lesquels on sentait le désir très net de ne pas inquéter l'opinion publique: "Tout va bien... On espère pouvoir arriver sous peu à une entente.... Les points de vue des experts se rapprochent... etc.... etc..." Mais voilà que, au moment de prendre un parti et de se mettre d'accord sur un chiffre, les choses se gâtent et l'heureux optimisme prend fin.

Les revendications des alliés se résument ainsi: 1o 37 annuités variables, partant de 1,800 millions de marks pour s'élever à 2,450 millions, correspondant à une annuité moyenne constante de 2,200 millions; 2o 21 annuités fixes de 1,700 millions, la dernière n'étant que de 900 millions. La valeur actuelle en capital de ces 58 annuités, calculée à 5.50% d'intérêt, est d'environ 40 milliards de marks or, soit 240 milliards de francs. Il est à noter que ces revendications étaient inférieures au plan Dawes, qui prévoyait le paiement, pour une période non déterminée, d'une annuité de 2 milliards ½ de marks or, susceptible d'augmenter, dès le 1er septembre prochain, par le jeu de l'indice de prospérité. Les alliés ont consenti un sacrifice considérable en acceptant la réduction du montant de l'annuité et en abandonnant l'indice de prospérité, mais ils trouvaient une compensation dans la fixation définitive du montant des réparations et, comme l'Allemagne renonçait au moins partiellement à la clause de transfert, ils avaient la possibilité de commercialiser leur créance.

L'Allemagne s'est refusée à accepter ces propositions auxquelles elle a opposé les siennes, de beaucoup trop inférieures à celles des alliés pour qu'elles puissent servir de base à une discussion raisonnable. Avec une méthode de simplification qui n'est pas toujours dans leur manière, les Allemands propose de payer 37 annuités égales de 1,650 millions, ce qui, avec les intérêts, ne représente que 26 milliards de marks or, au lieu de 40 et 156 milliards de francs au lieu de 240 milliards. Il y a une marge trop sensible pour que les alliés puissent accepter ces chiffres et il est possible que la conférence soit interrompue, faute de bonne volonté de la part des Allemands. Ils doivent bien comprendre, s'ils ont encore une once de bonne foi, que la France ne peut accepter que la créance du vaincu soit inférieure à la dette réclamée au vainqueur par ses camarades de combat. Du moins, ces camarades, si exigeants pour la France à laquelle ils réclament des sommes fabuleuses sans s'être préoccupés des capacités de paiement de la France, pourraient se montrer aussi rigoureux pour l'Allemagne. Mais malheureusement nous sommes obligés de constater que les Américains ont, par leur attitude, encouragé les Allemands dans leur obstination à ne pas accepter les chiffres de la Commission; toujours l'expert américain, M. Owen D. Young, a fait des suggestions inférieures à celles qui étaient proposées par le Comité, puisqu'il ne s'agissait que de 33 milliards de marks or, au lieu de 40, soit une différence de 7 milliards de marks or, c'est-à-dire de 42 milliards de francs. Quand on songe à la facilité avec laquelle les Américains ont fixé notre dette sans réunir de commission internationale et sans tenir compte des éléments moraux du problème, on reste douloureusement surpris de la condescendance qu'ils témoignent aux Allemands et de l'encouragement, au moins tacite, qu'ils leur donnent. Ce qui nous rassure, c'est que les autres membres du Comité des experts ne veulent pas suivre les Allemands dans leur résistance et semblent bien se ranger du côté de la justice. Jamais les Américains n'ont consenti à examiner ensemble les dettes allemandes et leurs propres créances, sous prétextes que c'étaient deux problèmes très différents; aujourd'hui, les experts sont bien obligés de reconnaitre que ces problèmes se conditionnent réciproquement, si l'on veut faire oeuvre de justice. Les Français ne paieront à l'Amérique qu'autant qu'eux-mêmes seront payés par les Allemands, et voilà tout le problème, et les Américains sont d'autant plus intéressés à ce que l'Allemagne paie ses dettes qu'eux-mêmes ne seront payés par nous que par le moyen des paiements allemands. Ils ont donc tort de ne pas comprendre qu'en encourageant les Allemands à ne pas accepter les conditions des experts, ils travaillent à l'encontre de leurs propres intérêts, et cela nous paraît étrange de la part de gens qui passent pour des hommes d'affaires consommés.

Charles RUELLAN,
ancien député.

16 avril 1929.

Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région.

LE DROIT

Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

HULL, JEUDI 16 MAI 1929

QU'ON N'OUBLIE PAS LE FRANÇAIS

Nous avons réussi, il y a quelques années, à obtenir un index téléphonique bilingue. Cela veut dire que nous sommes parvenus à y faire mettre du français alors que l'anglais seul y avait droit de cité.

Cet index téléphonique partiellement francisé nous a donc été donné. Le bilinguisme n'y est cependant pas parfait. Ainsi, sur la couverture n'apparaissent qu'en anglais les indications donnés aux abonnés lorsqu'ils veulent s'adresser aux divers département de la Compagnie. Il en est de même du titre de l'index, de quelques pages de texte à la fin du livre et de tous les titres de la section commerciale.

Une occasion qui s'est présentée à chacune des éditions bi-annuelles de l'index, d'avoir des titres bilingues dans cette section, devient aujourd'hui encore plus opportune.

La compagnie vient en effet de faire parvenir à ses clients, avec leur facture de mai, cet avis (qui, lui, est très agréablement bilingue):

"Il sera fait une amélioration importante à la prochaine édition de votre annuaire du téléphone.

"L'annuaire du téléphone comprendra une "Section Classifiée". Chaque abonné en affaires à Ottawa et à Hull sera inscrit en caractères légers sous une rubrique commerciale appropriée, ce qui constituera un "Guide d'Achats" précieux.

Non, si la pratique suivie jusqu'ici pour la section commerpour éviter des erreurs d'inscription, des représentants de notre Compagnie visiteront tous nos abonnés en affaires au cours des mois de juin et juillet."

Cette visite se fera donc quelque temps avant la prochaine édition du nouvel index.

Les rubriques commerciales appropriées dont il est question et sous lesquelles seront inscrits tous les commerçants des deux villes seront-elles bilingues?

Non, si la pratique suivie jusqu'ici pour la esction commerciale doit être conservée. Oui, si, par décision spontannée de la compagnie ou prise sur pressions exercées au moyen de requêtes individuelles ou collectives, on consent à faire une place au français comme il lui en est fait une ailleurs, comme il devrait y en avoir une dans l'annuaire partout où cela s'impose, partout où il serait logique de la faire figurer puisqu'en fait on le fait figurer quelque part, dans les indications les plus essentielles.

Puisqu'il s'agit d'une "section classifiée" d'hommes d'affaires des deux villes, il est important que les clients actuels et possibles de ces gens puissent s'y retrouver facilement, qu'ils puissent lire dans leur propre langue des renseignements si importants.

Lorsque les représentants de la Compagnie passeront chez nos gens d'affaires canadiens-français d'Ottawa et de Hull, ils feraient bien d'insister pour obtenir que les rubriques qui couvriront leurs noms soint aussi françaises.

Ce changement ou cette addition ne peut être que bien vue de tous les marchands, même de ceux de langue anglaise, puisqu'il y a dans les deux villes et les alentours une population française de soixante-quinze et quatre-vingt mille âmes.

Henri LESSARD.

H. MULLIGAN EST JUGÉ INHABILE A SUBIR UN PROCÈS

IL ETAIT ACCUSE DU MEURTRE DE SON FRERE, EN 1927, ET LE PETIT JURY DECLARE QU'IL N'EST PAS SAIN D'ESPRIT. IL DEVRA CEPENDANT ETRE GARDE SOUS SURVEILLANCE.

Après avoir entendu des témoignages médicaux et délibéré une vingtaine de minutes, le petit jury a décidé ce matin que Harold Mulligan, de Aylwin, accusé d'avoir tué son frère d'une balle de fusil, en juin 1927, n'était pas habile à subir un procès, parce qu'il n'est pas sain d'esprit, et a recommandé au tribunal, présidé par le juge Loranger, de le faire garder sous une continuelle surveillance. La cour a accepté verdict et recommandation.

Avant d'ouvrir la séance judiciaire le juge Loranger a souhaité au nom de la magistrature, la bienvenue et fait des félicitations au nouveau bâtonnier de Hull, Me A. Lemieux, C. R. Il a fait des voeux pour le succès de son terme d'office. Me Lemieux a chaleureusement remercié le juge.

Le grand jury a rendu ensuite des verdicts d'accusations fondées dans les causes suivantes: Charles Trempe, homicide involontaire, de St-Pierre de Wakefield, en causant la mort d'un nouveau-né à la mère duquel il aurait refusé de procurer les soins requis; Il a nié et le procès est fixé pour le 27 de ce mois; Abraham Léveillé, du lac Ste-Marie, accusé d'avoir volé avec effraction en novembre et décembre 1927, janvier et février 1928, des habits, gants, bas, etc., pour une valeur d'environ $800, au magasin de Théodore Baribeau il a nié; procès le 28;

Albert Devaux, de Templeton-Nord, accusé de viol; non-coupable. Procès le 29;

Aurore Cousineau, accusée de parjure dans une cause du shérif St-Pierre contre Aldège Parent, lors de l'enquête préliminaire tenue ici le 28 août dernier. Non coupable. Défendue par Me A. Lemieux. Procès le 30;

Prosper Courchesne, de Maniwaki, accusé de complicité dans la fabrication des faux chèques. Verdict d'ignorance.

Me Parent, pour la Couronne a fait motion pour qu'on convoquât un nouveau corps de petits jurés à la date du 4 juin. Motion accordée.

CAS DE MULLIGAN

On a alors procédé au choix des douze petits jurés pour juger si Harold Mulligan, de Aylwin, accusé du meurtre de son frère, le 19 juin 1927, était en état ou non de subir son procès. Voici leurs noms: John-E. McCallum, James McDermott, James Maloney, Allen Irwin, James Murtagh, William Dawson, William J. Dennison, Wellington Davis, Bernard Maloney, Thomas Nankin, Herbert N. Davis, John A. Donovan.

TEMOIGNAGES

Le Dr Eugène Devlin, de Westmount, médecin aliéniste de l'asile St-Jean de Dieu, a déclaré qu'avec le Dr Porteous, le Dr Plouffe, il avait tenu l'accusé sous observation durant toute l'année dernière. Mulligan souffre d'une faiblesse d'esprit native. Son intelligence est rudimentaire, son sens moral incomplet.

Dans son opinion, le prévenu ne peut juger ou apprécier la nature ou la gravité de ses actions. De plus, il est très sourd.

A Me Parent, il croit pouvoir affirmer que Mulligan ne réalise pas la gravité de l'acte commis. Au lieu d'apprécier la bonté et les soins de sa famille durant sa maladie, Mulligan voit plutôt en eux des ennemis. Il s'était afit une idée fixe: la jalousie contre son frère tué.

Le Dr Porteous, de l'asile d'aliénés protestant de Verdun, a 27 ans d'expérience, et corrobore les affirmations du premier témoin. Mulligan a l'intelligence d'un enfant de 8 ou 9 ans.

Le Dr Daniel Plouffe, de Montréal, surintendant médical des criminels fous à la prison de Bordeaux, dit que par suite du peu de développement de l'intelligence du prévenu, on n'a jamais pu lui apprendre à lire ou à écrire, pas même en recourant à un professeur privé.

Il a grand peine à s'exprimer dans sa propre langue. Le docteur déclare à la Couronne que Mulligan a dû, en tuant son frère, agir sous le coup d'une impulsion, du moment plutôt que par préméditation.

La défense, représentée par Me Jacques Fortier, n'a pas fait entendre de témoins.

Le juge a adressé quelques mots aux jurés, leur disant qu'ils pouvaient rendre deux verdicts: celui de l'habileté de Mulligan à subir son procès ou d'inhabileté par insanité. L'an dernier le grand jury rendit dans son cas un verdict d'accusation fondée et son procureur l'avait déclaré inapte à subir son procès. La cour ordonna alors de renvoyer l'affaire à cette année, afin de le tenir entre temps, sous observation médicale.

John-E. McCallum, un jury, a demandé au Dr Devlin s'il croit que l'accusé, au temps du meurtre, était dans le même état mental qu'aujourd'hui. Réponse a été que chez Mulligan l'état plus haut décrit est habituel. Le jury s'est retiré pour délibérer et rendre la décision plus haut rapportée.

Avant l'ajournement de la séance on a procédé à la formation d'un nouveau corps de petits jurés pour juger la cause de René Donais accusé de vol de bijouterie chez Guindon. C'est un jury complètement de langue français tout comme celui qui a jugé Mulligan était de langue anglaise. Voici leurs noms:

Adélard Lamarche Hormisdas Nadon, Joseph Lefebvre, Louis Joanisse, Adélard Chartrand, Raoul Ménard, Armand Beauchamp, Alexandre Bélisle, Alfred Bélisle, Dosithée Poirier, Ludger Vallière, Fortunat Bélanger.

Hier après-midi à la reprise des assises, Alfred Fournier s'est avoué coupable de vols avec effraction chez H. Dupuis et Fils, dans le garage, où il a pris des articles d'autos, en janvier 1928 et avril 1929. Il aura sa sentence à la fin du terme.

Voir autres nouvelles de Hull page 5 et 9

EUCHRE! EUCHRE!

Organisé par Mme Roussel.

CE SOIR

A LA SALLE SALABERRY

150 PRIX.

BILLET — — 25c

EMMAGASINAGE DE

LES CONSERVATEURS DE QUÉBEC SE FORMENT UN COMITÉ PROVINCIAL

C'est une de leurs plus importantes initiatives prises lors de leur convention d'hier à Montréal.— Unité de doctrine de direction et d'action. — Le travail à faire dans Québec.

L'HON. R. B. BENNETT

La plus importante décision prise hier au cours de la grande conférence des conservateurs de la province de Québec, tenue à l'hôtel Viger, de Montréal, et à laquelle tous les comtés s'étaient fait représenter, a été la formation d'un comité général provincial qui aura son siège dans la Métropole.

D'autres résolutions ont aussi été adoptées, une, endossant entièrement la politique émise à la grande convention de Winnipeg et l'expression de la plus grande confiance dans la personne de l'hon. Bennett; une autre, plus grande protection pour la classe agricole en particulier pour ce qui touche à l'industrie laitière, aux produits maraîchers, au tabac canadien; une autre encore pour la création d'un journal du parti et pour une campagne de propagande à travers toute la province. On formera encore des groupements par comté, avec comité général et un organisateur en chef.

La dernière résolution proclamait l'unité de commandement, sous la houlette du chef, l'hon. R. B. Bennett; l'unité de doctrine et l'unité d'action sous l'autorité du comité général provincial qui, lui, recevra ses instructions du comité fédéral à Ottawa.

Les présidents de cette conférence étaient MM. Louis Morin, de la Beauce, et le Dr Walsh, de Huntingdon, alors que MM. J. A. Jolicoeur, de Québec, et la Dr Hayes, de Richmond, agissaient comme secrétaires de langue française et de langue anglaise.

Les représentants de la région de Hull étaient le député Aimé Guertin, le notaire F. A. Labelle, les avocats Louis Cousineau, C.R., J. N. Beauchamp, C. R., et Alex. Taché; MM. Omérille Hébert, Edgar Boutet et Georges Montpetit.

L'HON. R. B. BENNETT

Le chef de l'opposition, dans un grand discours prononcé au dîner offert aux délégués dans la grande salle de l'hôtel, a demandé aux conservateurs québécois de s'armer pour la bataille et d'oublier les petits différends du passé.

Il commence par rendre un éloquent tribut d'hommage à la province de Québec et vante hautement les qualités de la population qui l'habite. Nulle part ailleurs, affirme-t-il, il n'a vu plus de chaleur, de sincérité et de franchise chez les gens et sa mémoire se reporte à sa tournée de l'an dernier dans les Cantons de l'Est. Il n'y a pas de race tout le Canada qui soit plus, par tradition et par instinct, par esprit de patriotisme, plus respectueuse de nos grandes institutions, plus soucieuse de notre progrès. Il affirme que Québec est conservateur et si dans le passé elle s'est éloignée de ses allégeances, c'est pour des considérations autres que des considérations politiques. Il est temps que les conservateurs s'unissent et oublient les petites difficultés du passé. Aux dernières élections, Québec a donné un quart de million de votes au parti conservateur.

LES DEPUTES DE QUEBEC

M. Bennett dit qu'il est regrettable que dans les rangs du parti conservateur à Ottawa il n'y ait pas un seul représentant de la grande majorité des citoyens du Québec. Il vante les qualités de ses quatre collègues québécois: C. H. Cahan, Sir Geo. Perley, R. S. White et Leslie Bell, mais il faudrait aussi des députés canadiens-français.

Le parti conservateur, continue M. Bennett, n'a jamais été défait dans la province de Québec par ses adversaires; il s'est donné la mort lui-même. Il ne reste qu'à serrer les rangs, à songer à notre glorieux héritage et au rôle qu'on est appelé à jouer dans le maintien de l'intégrité du Dominion sur une base solide et vraie.

Il ne faut pas vouloir le succès par ambition pour arriver au pouvoir, mais subordonner nos actes à une idée beaucoup plus noble, celle de travailler pour des principes. Voilà le véritable amour national, ajoute-t-il, amour qui portera ses fruits dans le présent et l'avenir.

LA PROTECTION

Il y a quelques années, nos produits entraient aux Etats-Unis en franchise. Puis arriva un temps où l'on exigea sur eux un droit. Cette année, le Congrès américain a décidé d'élever ce tarif. Au lieu de payer 2½ sous pour traverser un gallon de lait, il faudra payer 3¾ sous et au lieu de 20 sous pour un gallon de crème, il faudra payer 30 sous; c'est une augmentation de 50 pour cent et le premier ministre King ne fait rien, il se contente de dire: "Attention, si on provoque les Américains, ils vont hausser le tarif davantage".

M. Bennett dit que ce n'est pas là une politique; il veut l'indépendance économique du pays et croit que c'est aussi le désir de la province de Québec.

L'an dernier, le Canada a exporté pour $1,360,000,000 et acheté avec cet argent des produits des autres pays. Sur la somme de $1,265,000,000 que le Canada a dépensé pour l'importation de produits étrangers, les deux-tiers venaient des Etats-Unis. Ce n'est pas pour nuire au Canada que le Congrès a fait cette loi, mais pour protéger les siens. Ici, il faut aussi des lois qui protègeront nos intérêts. Les Etats-Unis ont acheté pour $34 per capita de produits à l'étranger alors que le Canada en a acheté pour $126 par homme, femme ou enfant. Il a acheté pour $630 par famille de cinq, alors que les Etats-Unis achètent seulement pour $170 par famille de cinq.

M. Bennett parle ensuite du tarif sur le beurre. Il y a quelques années, le Canada se fournissait lui-même de beurre et trouvait moyen d'en exporter en grande quantité. En 1925, après les traités avec l'Australie et la Nouvelle-Zélande, notre pays a acheté 198,000 livres de beurre et en a vendu 24 millions et demi; en 1926, il en a acheté sept millions de livres et en a vendu 23 millions; en 1927, on a acheté 15,653,000 livres et vendu 622,000 livres. Pour l'année finissant le 31 mars 1929, les chiffres prouvent que le Canada a acheté 25,600,000 livres de beurre et en a vendu seulement, 18,089 livres.

LES DROITS SUR LE BEURRE

Aux Etats-Unis, on vient d'imposer un droit de 12 sous sur le beurre venant de l'étranger et le Canada devra acheter cette année, 23 millions de livres. Les Canadiens ont droit de s'alarmer en face d'un tel état de choses: une dépense de $9,000,000 pour acheter du beurre qui pourrait être sur nos fermes canadiennes. M. Bennett dit que tous les administrations conservatrices, le Canada exportait plus de produits agricoles qu'il n'en importait. L'an dernier, on a acheté des Etats-Unis pour $40,000,000 de produits; au moment actuel, nous dépendons plus pour vivre sur les marchandises étrangères que sur les produits domestiques.

L'ambition du parti conservateur est d'édifier le pays pour les nôtres, afin que tous y trouvent de l'emploi, mais si on continue à vendre notre matière première pour acheter des marchandises fabriquées à l'étranger, il arrivera que nous perdrons complètement notre indépendance économique.

LE MARCHE CANADIEN

Si les Canadiens ne peuvent pas faire assez de beurre pour se suffire, qu'arrivera-t-il? De l'autre côté de la frontière, on a prétendu que le plus grand marché du monde est le marché national, qu'on allait le sauvegarder et que personne d'autre ne s'en emparerait. Notre pays de 10,000,000 d'habitants est aujourd'hui le plus gros client des Etats-Unis. Où allons-nous?

Quand le gouvernement King parle de prospérité qu'il a donnée au Canada, qu'a-t-il apporté à la province de Québec. Qu'a-t-il fait pour le développement des mines. A-t-il amélioré l'industrie du papier?

Il termine en demandant aux conservateurs de la province de Québec de s'unir, afin de faire triompher leurs principes si nécessaires au bien du pays.

A la table d'honneur du banquet, il y avait l'hon. R. B. Bennett, M. P., chef de l'Opposition; le général McRae, M. P., organisateur en chef du parti; M. Arthur Sauvé, chef de l'opposition à Québec; Sir George Perley, M. P., C. H. Cahan, M. P., Leslie Bell, l'hon. André Fauteux, ancien solliciteur-général, C. E. Gault, M. P. P., Aimé Guertin, M. P. P., Dr L. N. Walsh, Louis Morin, C. R., John Sullivan, Armand Lavergne, Roméo Langlais, L. J. Gauthier.

Le Dr Fontaine, M. P., prend quelque mieux

Le Dr J. E. Fontaine, M. P., qui a été administré mardi, son état s'étant soudainement aggravé, avait repris quelque mieux ce midi, bien qu'il fût très faible. Il est malade depuis deux ans, ayant subi trois opérations, à la suite d'un empoisonnement de sang à la main attrapé dans l'exercice de sa profession. Il ne s'est jamais complètement remis. Il est député de Hull aux Communes depuis 12 ans et fut maire de la ville en 1910.

FEU Mme J. SOULIÈRE

Mme Joseph Soulière, autrefois d'Aylmer, est décédée à Montréal lundi et sa dépouille mortelle arrivait ce midi à Ottawa pour inhumation au cimetière St-Paul d'Aylmer. Un service funèbre sera célébré demain matin à Aylmer pour le repos de son âme. La défunte, âgée de 32 ans, était native d'Aylmer, fille de M. Joseph Meloche et de feu Mme Meloche, et demeurait à Montréal depuis deux ans. Outre son époux, elle laisse trois enfants, son père, trois soeurs à Montréal et une soeur à Détroit.

Blessé dans un tramway

Le conducteur Arthur Beaudry, de la Hull Electric, a été légèrement blessé vers midi sur le pont interprovincial, alors qu'un des panneaux du tramway de la ligne de ceinture sud qu'il conduisait s'est déplacé sous la force du vent, en passant sur le pont interprovincial. Il a reçu des éclats de verre à la figure. Confié aux soins du Dr Ephrem Perras, celui-ci a du lui faire quatre points de suture. Le conducteur Beaudry n'est pas dans un état grvae.

LA ST-JEAN-BAPTISTE

Que les intéressés n'oublient pas l'importante séance que tient ce soir la St-Jean-Baptiste à la petite salle de la rue Notre-Dame. Ainsi qu'on a pu le voir par la publicité faite jusqu'ici des choses du premier intérêt sont au programme. Il importe que tous soient présenté.

LES POMPIERS

Les pompiers des postes 1 et 3 ont été appelés deux fois depuis le matin pour des feux de tuyaux, le premier aux appartements Poirier, rues Langevin et Maisonneuve, le second chez M. Dubois, 145 Laurier.

VENDREDI

JOURNEE CONSACREE AUX BEBES

PLUSIEURS SPÉCIAUX VOUS SONT OFFERTS AU DEUXIÈME ÉTAGE

ELEGANTES PETITES

ROBES COURTES

Jolies robes courtes en flanelle, marquisette et crêpe de Chine. Garnies de dentelles, insertions et rubans. Plusieurs modèles au choix. Prix spéciaux pour vendredi,

89c à $3.19

ROBES LONGUES

Robes longues en Soie, Crêpe de Chine, marquisette. Joliment garnies de dentelle, ruban ou insertion, d'autres brodées, garnies de points d'ourlet et de petits plis. Prix Spéciaux,

$1.19 à $3.75

BONNETS

Délicieux petits bonnets blancs en popeline, crêpe de Chine ou soie cordée, garnis de fins plissés, de ruchés, valenciennes, rubans et une touche de broderie de soie en motifs et festons. PRIX SPECIAUX,

98c à $2.25

Coiffures pour Bébés

Exquis petits Bonnets en organdie— blanc, rose, jaune, bleu pâle et corail. Garnis de ruche de ruban et dentelles. Les prix varient de,

$1.59 à $1.95

Jeunes Mamans Attention!

Bonnets de Soie

Jolis petits bonnets en Crêpe de Chine avec ruche et dentelle. Nuances: rose et bleu pâle. Choix de plusieurs modèles. Les prix varient de,

$1.59 à $2.25

PETITES COLLERETTES

De belles petites mantes de laine à fin tricot. Nuances: bleu pâle et rose pâle et blanc pour jeunes enfants. Très nouveaux et aussi bien pratique pour les fraîches soirées. Spécial, chacune,

$2.95

Edredons pour Bébés

(CONFORTABLES)

En soie piquée, dans de jolis dessins brodés en soie. Nuances: bleu-pâle et rose-pâle. PRIX SPECIAUX,

$1.38 à $5.25

MANTEAUX COURTS POUR BÉBÉS

De beaux petits manteaux en cachemire de laine de belle qualité — Plusieurs jolis modèles au choix — Nuances rose, bleu-pâle et blanc; avec garniture point d'abeilles, etc. Les prix varient de,

$3.25. $3.95 et $4.75

Gilets de Soie

Gilets de soie piquée et brodée. Très appréciables comme cadeaux pour "shower". Nuance rose pâle. Très spécial, vendredi **$2.95**

Kimonos pour Bébés

Ravissants petits kimonos matelassés en Crêpe de Chine bleu ou rose doublé de soie japonaise, brodés à la main de petites roses et garnis de brandebourgs en corde de soie. TRES SPECIAL,

$1.49 à $2.95

Le plus beau choix de MANTEAUX de Baptême

Jolis manteaux de baptême, beau cachemire tout laine ou panama, doublés de soie. Grande collerette. Quelques-uns joliment brodés à la main. Ces manteaux sont de toute beauté. PRIX SPECIAUX,

$5.25 à $15.50

COUSSINS

Quelle note d'élégance est obtenue dans un joli coussin brodé. Dans le berceau, la voiture, n'importe où sa chère petite tête repose, une broderie, une dentelle, un noeud de ruban prend un charme indicible. Ce gentil coussin est en fine toile qu'un riche motif de broderie de Madère et un contour en feston rendent délicieux. TRES SPECIAL . . . **$2.25**

CHÂLES

Châles alvéolés. Beaux châles de laine ou laine et soie. Bordure de fantaisie, frange et dentelle. Blanc, rose ou bleu pâle. Différentes dimensions. PRIX SPECIAUX,

$1.59 à $9.95

Chaussures Japonaises

Chaussures genre mocassin en crêpe de Chine, avec fleurs brodées en couleurs contrastantes sur le devant. Couleurs: rose et bleu. Pointures pour bébés. Spécial, vendredi, La paire **39c**

Couches de Caoutchouc

Choix de nuances. Toutes de première qualité. Prix spéciaux,

25c à 49c

Draps de Caoutchouc

En caoutchouc blanc très épais, bordés de galon blanc avec cordons dans les coins ou avec frill de couleurs. TRES SPECIAL.

89c et 98c

Bavoirs pour Bébés

En beau coton avec broderie de couleurs, dans un grand choix de jolis dessins enfantins. Les prix varient de,

49c et 69c

Jouets pour Bébés

Le plus beau choix de jouets de toutes sortes. Si vous voulez faire un cadeau pour bébé, venez voir notre assortiment. Les prix varient de,

15c à 49c

Spéciaux Remarquables pour Vendredi

SOUS-VETEMENTS DE SOIE

Pour Dames et Demoiselles

Robes de Nuit en Soie Tricotée

EN SOIE TRICOTEE

En jersey de soie, joliment ornées de dentelles assorties. Robes de nuit suffisamment confortables pour le printemps. Toutes les nuances pastellisées. Fera un cadeau joli et pratique. Toutes les tailles **$1.59**

Autres valeurs jusqu'à $4.25.

Jupons Combinaison

En Jersey de soie. Bonne confection. Ce jupon est toujours pratique et se porte facilement avec tous les genres de robes. Teintes en vogue. Toutes les tailles. SPECIAL **$1.69**

BOUFFANTES --- CAMISOLES BOBETTES

EN TRICOT DE SOIE — POUR DAMES ET DEMOISELLES

En soie tricotée de qualité. Nuances: rose, chair, cerise, pêche, marine, bleu poudre, jaune, vieux rose, corail, jade, vert, blanc et noir. Confection irréprochable, tous parfaits. Tailles pour dames et demoiselles. Valeur jusqu'à $1.25. TRES SPECIAL, Vendredi, chacun **69c**

JPHARAND

85 à 91 CHAMPLAIN .....HULL

UNE JOLIE SÉANCE MARQUE LA CLÔTURE DES COURS DU SOIR

ELLE EST DONNEE A LA BOURSE DU TRAVAIL EN PRESENCE DE NOMBREUX AUDITEURS QUI NE MANQUENT PAS DE L'APPRECIER ET D'ADMIRER EN MEME TEMPS LES TRAVAUX DE COUTURE ACCOMPLIS PAR LES ELEVES.

Les cours du soir pour demoiselles donnés depuis plusieurs années à la Bourse du Travail, sous les auspices des syndicats féminins, se sont poursuivis encore en 1928-29 et reprendront de nouveau à l'automne, après avoir été solennellement clôturés hier soir. A cette occasion il y a eu une jolie séance, distribution des prix aux élèves, remise de témoignages de reconnaissance aux dévouées maîtresses, et exposition des travaux de couture exécutés au cours de l'année scolaire.

Il y avait un grand nombre d'auditeurs et on dut même en refuser, faute d'espace, quoique la salle des syndicats féminins ne soit pas précisément étroite. Ils ont vivement apprécié les artistes au programme et admiré vraiment les quelque trois cents pièces de couture exposées dans la salle.

La soirée a été sous la présidence de Mlle Donalda Charron, vice-présidente du conseil central des syndicats féminins, et directrice des cours du soir. Il y avait aux premiers rangs de l'auditoire le R. P. Sarazin, aumônier des syndicats féminins, les Pères Beaudry et Garneau, de Notre-Dame; Mlles G. Cabana, présidente des syndicats féminins, F. Châteauvert, trésorière, Mme H. A. Goyette, marraine des syndicats, Mme M. J. Laverdure, donatrice de prix.

GAGNANTE DES PRIX

La séance comportait du chant, de la musique, et une saynète. Les interprètes, lorsque cela s'y prêtait, ont été rappelées, et le méritaient bien. Le programme étant donné plus bas, on pourra y voir leurs noms et les morceaux ou rôles exécutés. La partie artistique de la soirée avait été organisé par Mlle Fleur-Ange Groulx.

Les gagnantes des prix ont été celles dont les noms suivent. Pour le cours d'anglais, donné par Mlle Colette Savard: Mlles Jeannette Lafleur, Régina Dagenais, Lucille Deschênes, Paulette Pariseau, Gabrielle Fortin, Simonne Séguin.

Cours de couture, classe de Mme Ferdinand Marinier: Mlles Blanche Gaumont, Bernadette St-Louis, Rose-Alma Robert, Ida St-Louis, Alexina Nault, Elianne Majeau, Yvette Gingras, Rita Myre, Laurette Villeneuve.

Cours de couture, classe de Mme J. Tardif: Mlles L. Majeau, Yvonne Arbique.

Le prix d'assiduité, un chapelet monté en or, don du R. P. Bourassa, O. M. I., curé de Notre-Dame, a été remporté en tirage par Mlle Rollande Nadeau. Il avait été mérité par Mlles Blanche Gaumont, Ida St-Louis, Bernadette St-Louis, Rose-Alma Robert, Lucille Deschênes, Jeannette Lafleur, Laura Levesque, Solange Drouin, qui toutes, comme la gagnante, ne manquèrent pas une seule leçon.

Des prix distribués, les uns furent achetés par l'organisation et les autres avaient été offerts par le R. P. Bourassa, le Frère Alfred, des Ecoles Chrétiennes, directeurs du collège Notre-Dame, M. Henri Blackburn, Mme M. J. Laverdure, M. Jos Martel, Mlles Cabana et Châteauvert ont présidé à la distribution.

Le R. P. Sarazin, aumônier, a offert ses remerciements et félicitations à tous ceux qui y avaient droit à quelque titrage, de même que Mlle Charron présidente de la soirée et directrice des cours. Le R. P. Sazin a souligné toute l'importance de cette oeuvre des cours du soir et fait des voeux pour son développement encore plus prononcé.

Il ne faut pas oublier non plus de dire que de modestes cadeaux ont été remis aux maîtresses, Mlles Ida Goulet et Colette Savard, Mmes J. Tardif, F. Marinier, qui donnent leur temps avec un dévouement tout gratuit, ainsi que Mlle Charron, la directrice.

Un service de vaisselle de 97 pièces mis en raffle l'automne dernier par les syndicats féminins a été tiré hier soir et est allé à Mme Ovide Beaudin.

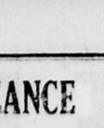
LE PROGRAMME

1. DUO: Lutspiel, Keler-Bela; Mlles G. Boulay, G. Lnadriault.
2. RECITATION: "O Mother, I love you so"; Mlle Fleur-Ange Groulx.
3. SOLO DE VIOLON: Brindisi, D. Alard, Mlle J. Monette, au piano A. Monette.
4. SAYNETE: Je rends mon tablier.
5. CHANT: Souvenirs d'une horloge. Mlle J. Sauvé, au piano: G. Landriault.
6. ALLOCUTION du R. Père aumônier.

PERSONNAGES

Mme de Val-Fleury....F. A. Groulx
Gudule, sa domestique...L. Gaudreau
Tante Proserpine.....J. Landriault
Mme Rateau.....J. Sauvé
Germaine, sa fille.....M. Gaudreau
Mme Trimouillard....G. Landriault
Porteuse de pain.....L. Massé
Charbonnière.....G. Landriault
Thérèsette Picassou.....L. Massé.

ANTALGINE
CONTRE LE
MAL DE TETE



Qu'il soit causé par le dérangement de l'estomac ou une trop grande tension des nerfs—qu'il soit dû aux trains, au surmenage ou au rhume de cerveau—

ANTALGINE le fera disparaître rapidement et sûrement. C'est un remède infaillible—approuvé par les médecins—et préconisé par tous ceux qui s'en servent. 25c. la boîte.

A.-R. FARLEY Hull, Qué.

VOTRE AUTOMOBILE...

Est-il assuré contre le feu et surtout les accidents?

Réalisez-vous que c'est d'urgente nécessité que d'être protégé—advenant une poursuite pour dommages causés à autrui, soit corporels ou matériels?

Venez nous consulter sans retard. Nos taux défient toute concurrence, notre service est irréprochable.

AIME GUERTIN & CIE
COURTIERS — ASSURANCES — IMMEUBLES
169, rue Principale, Hull Téléphone: Sher. 6568

Pèlerinage annuel de la Congrégation des hommes de Notre-Dame

Le 19 mai, jour de la Pentecôte, dimanche prochain, la Congrégation des Hommes fera son pèlerinage annuel à la Grotte de Notre-Dame de Lourdes (Eastview). Le voyage, au lieu de se faire par tramway, comme pas les années passés, se fera, cette année, par autobus. Le départ sera à 8 heures précises (heure avancée) à la place Hotel-de-Ville; chaque pèlerin devra avoir son billet prêt à ce moment. Il n'y a pas a en douter, tous les congréganistes se feront un devoir de rehausser par leur présence la solennité de ce pèlerinage; c'est une manière de témoigner sa dévotion à la Sainte Vierge. Ceux qui, n'appartenant pas encore à la congrégation des hommes, désirent prendre part à ce pèlerinage, seront les bienvenus. Les billets sont en vente au presbytère au secrétariat de la congrégation, 62, rue Maisonneuve, à la Librairie Heyendal, et chez la plupart des officiers du conseil.

Tout fait espérer que ce pèlerinage sera un succès.

LA DIRECTION.

SYMPATHIES

Parmi les témoignages de sympathies reçus par la famille Wilfrid St-Laurent à l'occasion de la mort de Yvonne St-Laurent, la semaine dernière, il y avait un bouquet spirituel des élèves de l'école normale de Hull, et un coussin offert par MM. Arthur et Hormidas Larouche.

LA VIE SYNDICALE

Union N. C. des Policiers.

Assemblée mensuelle, à la Station de Police, demain après-midi. Tous les membres doivent assister.

Chauffeurs d'Auto.

Les Officiers de l'Union N. C. des Chauffeurs d'Auto, siégeant en assemblée demain après-midi, à 4.00 hres, à la Bourse du Travail. Tous sont priés d'être présents.

Par ordre.

Comité d'Amusement.

Le Comité siége demain soir à 8.15 hres, salle des comités. Avis aux membres d'assister.

Par ordre.

L'assemblée régulière a été tenue hier soir, sous la présidence du Confrère Lionel Harper. Sept unions sur dix y ont leurs délégués officiels. Dans la correspondance on remarque des communications de la C. T. C. C., du Secrétaire Archiviste, du Comité de Souscription de l'Hôpital du Sacré-Coeur. Les lettres votées à la dernière réunion ont été envoyées. L'Organisateur présente un rapport qui prouve éloquemment ses activités et le succès qui les couronne. L'Exécutif présente le compte rendu de sa dernière assemblée. Les Comités permanents n'ont pas siégé, dans la quinzaine. Ils sont notifiés d'avoir à soumettre rapport à la réunion du 5 juin prochain. Le Comité de la Fête du Travail, se réunit le 29 courant, à 8.15 hres, P. M. Le Conseil souscrit en faveur de l'Hôpital du Sacré-Coeur. Un comité spécial est formé à l'effet d'étudier la question de la charte des tramways de Hull, avec la Ville. Le Conseil Central demande à la Chambre de Commerce et au Conseil Municipal, de voir à ce que le chemin du Pont des Chaudières soit réparé. Le délégué E. Guertin est nommé Secrétaire-Archiviste pro temporé, au Conseil Central. Le Conseil sera officiellement représenté à la "Journée d'Etudes Religieuses" organisée par la Société d'Etudes Religieuses d'Ottawa. Le comité d'organisation a bien voulu nous envoyer des cartes à cette fin. Le Président fait un appel aux délégués, pour l'assemblée prochaine du cercle d'étude Benoit XV. La conférence sera donnée par le R. P. S. Beaudry, O. M. I. Le Président du Cercle présentera le Conférencier, et l'Organisateur, le remerciera. On fait part au Conseil que l'Imprimerie Larose de Hull, a conclu un contrat d'atelier fermé avec l'Union des Imprimeurs-Relieurs. Cette boutique est donc autorisée à apposer l'étiquette syndicale, et mérite l'encouragement des membres et des Unions. On nous communique d'intéressants détails sur la propagande et le développement du Mouvement. La longueur de la séance n'a pas permis aux Officiers d'assister à la clôture des Cours du Soir des Syndicats Féminins. L'assemblée est ajournée au 5 juin.

Le Sec. pro temp.

FUNÉRAILLES DE M. R. GAGNON

Ce matin en l'église puis au cimetière Notre-Dame ont eu lieu les funérailles de M. René Gagnon, fils de M. et Mme Abraham Gagnon, décédé mardi matin à la résidence de ses parents, 148 rue Hôtel de ville, à l'âge de 32 ans et 2 mois et après une maladie d'environ trois mois. Né à Hull il y avait toujours vécu et fut huit ans conducteur de tramways pour la Hull Electric.

Outre ses pères et mère il laisse deux frères, Emile et Aldoria Gagnon, à Hull; deux soeurs, Mme Ludger Morin et Mlle Albertine Gagnon, garde-malade.

Le service funèbre a été célébré à 8 heures par le R. P. Boissonneault assisté des Pères Béland et Chartrand comme diacre et sous-diacre. Le R. P. Gratton avait fait la levée du corps. Une section de la chorale a rendu la messe de Borduas sous la direction de M. Ph. Thibault, M. H. Boulay touchait l'orgue et à la fin de la cérémonie M. R. Gratton a chanté les "Adieux" de Schubert.

Le deuil était conduit par le père du défunt M. Abraham Gagnon; ses frère Emile et Aldoria Gagnon; son beaufrère, Ludger Morin; ses neveux, René et Lucien Morin; Nap. Gagnon, son oncle; Oscar Marcotte, son cousin. Dans le cortège il y avait l'échevin J. Laverdure, MM. M. J. Laverdure, le Dr Ed. Laverdure, Horace Talbot, de l'Ottawa Electric, Alf. Meach, de la Hull Electric, les conducteurs de tramways pour la Hull Electric: MM. Jean Gibeault, Adélard Beaudry, F.F Hogan, Siméon Laprade, V. Manseau, A. E. Lévesque, MM. H. Hassan, Abel Haddad, A. Haddad, Jos Caron, J. A. Valin, H. E. Filteau, Lucien Laroche, G. Lafond, Jos Hotte, E. Latrémouille, B. Villeneuve, J. B. Legault, Alph. Heyendal, Rosaire Heyendal, Nap. Garceau, Esdras Grenier, Eudore Roger, Arth. Loyer, Narcisse Royer, Ernest St-Jean, D. N. Dorion, B. V. Bilodeauu, Ph. Monfils, Emile Beaulieu, Oscar Goulet, M. Pichard, Antoine Déziel, Antoine Déziel, Wilf. Bélanger, Jos Falardeauu, L. Falardeau, E. Boisvert, L. A. Charbonneau., Wilf. Latour, E. Robillard, G. Massé, H. Boulay, Lionel Lefebvre, F. Fortin, J. B. Couture, Amédée Caarrière, E. C. Lemire, Emery Paquette, P. Mullen, O. J. Abbott et autres.

À N.-DAME DU LAUS

Un incendie a détruit ces jours-ci la résidence du Dr Oswald René de Cotret à Notre-Dame du Laus. Le feu a pris par suite d'une défectuosité de la cheminée et les flammes n'ont pu être maîtrisées. Tout ce qu'on a pu faire ce fut de préserver les constructions avoisinantes. La maison, qui était de bois, est en ruines et les pertes sont partiellement couvertes par une assurance de $1,200.

FUNÉRAILLES DE M. NOÉ VIAU

Les funérailles de M. Noé Viau, propriétaire detaxis, 84 rue Laurier, ont eu lieu ce matin en l'église et au cimetière Norte-Dame. Feu M. Viau, époux de Amanda Landry, est décédé subitement mardi matin à l'âge de 59 ans. Né à Clarence Creek, il demeurait ici depuis environ 40 ans et fut épicier avant de s'occuper de transport, ce qu'il faisait une dizaine d'années. Outre son épouse il laisse deux fils, Noé et Urgel Viau; deux filles, Mmes Lorenzo Leblanc et Albert Cloutier; trois frères, MM. Damase, Philias et Maxime Viau, ce dernier dans la Colombie Anglaise; une soeur, Mme veuve Joséphine David; à Hull.

Le service funèbre a été célébré à 9.30 heures par le R. P. Beaudry assisté des Pères Sarazin et Gratton comme diacre et sous-diacre. Un groupe de membres de la chorale Notre-Dame a chanté la messe de Perreault dirigés par M. Ph. Thibault. M. H. Boulay touchait l'orgue. M. René Laflamme a rendu les "Adieux" à la fin de la cérémonie.

Le deuil était conduit par les fils du défunt, Noé et Urgel Viau; ses gendres, Lorenzo Leblanc et Albert Cloutier; ses frères, Damase et Philias Viau; son petit-fils, Marcel Leblanc; un cousin, Henri David. Dans le cortège il y avait aussi MM. Léon Blouin, B. Tessier, Jos Rail, Léo Landry, Jos Girard, J. A. Meloche, Arthur Florent, O. J. Abbott, Calixte Galipeau, Mike Romanuk, Donat St-Martin, E. Gagné, Edm. Bélanger, Th. Dalpé, André Labelle et autres.

Parmi les témoignages de sympathies reçus par la famille il y avait une couronne offerte par Omer Boileau, Aimé Desrochers, Jean Caron, Alphonse Lavoie, Aurèle Marcil, du Laval Taxi.

Réunion des anciennes élèves du couvent des Montebello le 26 mai

Tel qu'annoncé déjà, l'assemblée de recrutement des anciennes élèves du Couvent de Montebello aura lieu dimanche, 26 mai. Toutes sont priées de considérer l'invitation d'aujourd'hui, par le journal, comme une invitation personnelle et "amicale". Nous sommes pleines d'espoir que toutes voudront encourager cette oeuvre. Il nous est impossible de retracer toutes les anciennes par lettre particulière. Nous le voudrions pourtant. Mais comptant sur le bon vouloir de chacun, nous attendrons leur adhésion, leur réponse, de prendre part à la fête, laquelle ne manquera pas de vous intéresser.

Revoir votre Pensionnat avec toutes ses transformations, le voir à l'oeuvre dans un Cours Ménager qu'il donne à plus de cent élèves. Revoir des maîtresses lesquelles sont restées pour "vous attendre" peut-être, ce sera la fête des souvenirs. Cette assemblée marquera la fondation de l'Association des Anciennes élèves du couvent d'autrefois et du pensionnat d'aujourd'hui.

Bien compris que c'est autour du Pensionnat, que se forme l'Amicale. Le comité d'organisation formé en mars dernier a fait un travail qui devrait amener d'heureux résultats. Voici les noms des membres du comité: Rév. Sr Supérieure, présidente honoraire, quelques religieuses du pensionnat, Mme F. Hunault, Mme M. Bourgeois, Mlles A. Thomas, A. M. Barolet, A. Cadieux, B. Caron, B. Dacier, L. Houle, A. Major.

Mme F. Huneault fut élue présidente du comité temporaire, jusqu'aux prochaines élections. Mlles L. Houle secrétaire, B. Dacier, ass. sec., A. Major trésorière.

Des lettres-circulaires furent adressées à toutes les anciennes dont l'adresse nous était connue. Les autres sont priées de nous dévoiler leur "coin de pays".

Le programme suivra.

La secrétaire.

LAC GROSLEAU

15 mai 1929.

Dimanche le 2 avril 1929, il y eut une agréable partie de sucre chez M. Donat Séguin — réunion de parents et d'amis — les invités étaient MM. et Mmes Eugène Levert, Joseph Leduc, D'Arcy Collin, d'Ottawa, Mme Vve Louis Charlebois, MM. et Mmes Joseph Charlebois, Arthur Legault, Albert Legault, Mme Jean Dumas, Aimée, Adrienne, Simone, Agathe, Thérèse, Armand Legault, M. et Mme Jos. Périard, Marguerite, Laurenzo, Gérard Périard, Mme Félix Lafontaine, Ernest Lafontaine et Mlle Lafontaine, MM. et Mmes Gérald Séguin, Roméo Séguin, de Papineauville, Basile Périard, de St-André Avellin, Mlle Annette Séguin.

FUNÉRAILLES DE Mlle L. BLAIS

M. l'abbé Lee, chapelain de l'orphelinat St-Joseph, a célébré à 8.45 heures ce matin en l'église Notre-Dame le service funèbre de Mlle Lucienne Blais, fille de feu Georges Blais et de feu Lydia Bélanger, décédée lundi à l'orphelinat à l'âge de 18 ans. La dépouille mortelle avait été exposée au salon funéraire Gauthier d'où les funérailles ont eu lieu. Des membres de la chorale Notre-Dame dirigés par M. Ph. Thibault ont chanté la messe de Borduas, avec M. H. Boulay comme organiste. Dans l'assistance il y avait des religieuses, orphelins et orphelines de l'orphelinat St-Joseph et des bienfaiteurs de l'institution. A la fin du service M. René Laflamme a rendu, sur la musique des Adieux de Schubert, un chant spécialement fait pour la circonstance.

L'inumation a été faite au cimetière Notre-Dame.

Au sous-diaconat

QUEBEC — Hier matin, S. G. Monseigneur J.-A. Langlois a présidé une cérémonie d'ordination en la chapelle de l'Archevêché.

Deux clercs ecclésiastiques du Grand Séminaire ont été promus au Sous-Diaconat.

Tél: Sherwood 1857.

JEAN DAOUST
AVOCAT
163, rue Principale - Hull
(En face du Bureau de Poste)

MAIGRE --- VENDREDI ET SAMEDI

Nous avons toujours un assortiment complet de beau poisson frais. C'est là notre seule ligne de commerce et c'est surtout dans une pareille circonstance que nous avons l'ambition de prouver à nos 30,000 concitoyens combien il est commode pour eux de posséder une poissonnerie moderne.

Nous importons directement et sommes en mesure de fournir aux marchands d'aussi avantageux prix de gros qu'ailleurs.

Au détail nous offrons une qualité de choix à des prix très raisonnables. NOUS N'AVONS QUE LA MEILLEURE QUALITE. Notre poisson nous arrive directement des côtes de l'Atlantique et des Grands Lacs. L'assortiment comprend la truite grise, la merluche (haddock), morue, filet frais, filet fumé, flétan, barbotte, homard bouilli, etc.

Nous faisons la livraison. Venez choisir.

LA POISSONNERIE DE HULL ENR.
GROS ET DETAIL — Emile Legaré, prop
Succursale de détail: 147, rue Du Pont, Hull. Sh. 4544.

LISEZ — SUIVEZ LA FOULE — COMPAREZ

A LA GRANDE VENTE DE LIQUIDATION DU

MAGASIN LEVESQUE

174-176, RUE DU PONT, HULL

PANNEAUX À RIDEAUX

Panneaux en point à patrons 2 1-4 vgrs de longueur par 36 pouces de largeur. Blancs ou écrus. Plusieurs dessins au choix. Valeur de 75c. PRIX DE LIQUIDATION. Chacun 35c

Extra Spécial
TAPIS CIRÉ POUR TABLE
54 pouces de largeur.

La meilleure qualité. Blanc ou fleuri. Choix de plusieurs dessins. Tant qu'il y en aura, la verge 29c

PANTALONS DE TOILETTE

Pantalons crème avec rayure de soie. Très approprié pour l'été. Tailles pour hommes et jeunes gens. Valeur de $4.95 et plus. TRES SPECIAL $1.97

COMPLETS
De Première Communion

Complets de serge de première qualité, bleu marine, pour garçons de 5 à 10 ans. Valant jusqu'à $9.00. Prix de Liquidation. Très Spécial $4.89

SPÉCIAL
TISSUS LAVABLES

Un bel assortiment de BROADCLOTH — RAYON — INDIENNE de bonne qualité, très jolis et nouveaux dessins venant de nous arriver. Appropriés pour robes, blouses, tabliers, etc., etc. 30 pouces de largeur. POUR CETTE VENTE. La verge, 21c

COMPLETS
pour Hommes et Jeunes Gens

Habits en tissus tout laine pour hommes et jeunes gens. Style convenant à tous les âges—matériel soyeux et de bonne qualité. Ces complets se vendaient $20, $25 et $30. Il faut venir les voir pour croire à une pareille réduction.

$9.95

Spécial
PANTALONS DE TRAVAIL
POUR HOMMES

50 paires seulement de ces pantalons. Tissus durables et bonne confection. Très appropriés pour tous les genres de travaux. Bon marché à $1.49. PRIX DE LIQUIDATION. La paire $1.19

Chemises de Travail

De belles et bonnes chemises de travail pour hommes. Coupe ample, confection parfaite. Rayé noir et blanc, kaki et bleu foncé. Valeur réelle de 85c. PRIX DE LIQUIDATION 59c

Chaussons de Laine

Chaussons de laine par côtes pour hommes. Bonne pesanteur et très appropriés pour les travailleurs, gris seulement. PRIX DE LIQUIDATION. La paire 19c

COMPLETS
De Première Communion

Complets de serge de première qualité, bleu marine, pour garçons de 5 à 10 ans. Valant jusqu'à $9.00. Prix de Liquidation. Très Spécial $4.89

CASQUETTES
Pour Hommes

Grand choix de nouvelles casquettes en tissus nouveaux. Nuances les plus en vogue. Valeur de $2.00. PRIX DE LIQUIDATION . . $1.19

STORES
(Blinds)

3 x 6 — Toile de belle qualité avec de bons ressorts. Blancs, fauves et verts. PRIX DE LIQUIDATION. Chacun. 59c

300 VERGES SEULEMENT
MADRAS

46 pouces de largeur dans un grand choix de teintes du printemps. Approprié pour draperie, rideau de côtés, etc. Valeur de 89c. VENDREDI, SAMEDI. La verge 39c

Scrim pour Rideaux

Scrim avec frisons de couleurs, très nouveau pour garniture de fenêtre — Se vend ordinairement 19c la verge. PRIX DE VENTE DE LIQUIDATION. La verge 9c

LOT DE SOUS-VÊTEMENTS POUR HOMMES

Corps et Caleçons en mérinos de bonne qualité. Lot désassorti. Presque toutes les tailles. Valeur réelle de 98c. Tant que le lot durera. TRES SPECIAL. Chaque morceau 49c

Rideaux Ruchés

Tout blanc avec frisons de couleurs assorties. Bonne dimension pour fenêtre. TRES SPECIAL. La paire 59c

Soies à Draperie

Soie de fantaisie dans un grand choix de nouvelles teintes et de nouveaux dessins. TRES SPECIAL. La verge 49c

CRAVATES

Nous venons de recevoir un lot de belles cravates achetées spécialement pour cette vente. Jolis dessins dans un grand choix de nouvelles teintes unies ou de fantaisie. Valeur de 65c. TRES SPECIAL . . . 29c

PANNEAUX

En marquisette de belle qualité avec bordure de dentelles. Jolis dessins au bas, fini avec franges. Valeur de $1.25. PRIX DE LIQUIDATION. Chacun . 69c

MADRAS
de Soie

Dans un grand choix de nouvelles teintes du printemps. Très en demande pour draperie, etc. Valeur réelle de 85c. EXTRA SPECIAL, 55c

LE CLUB BORDELEAU GAGNE SA PARTIE INAUGURALE DE BALLE

LES YANKEES PERDENT ENCORE - GEHRIG TAPE - SANSTOL L'EMPORTE

LE BORDELEAU DEBUTE PAR UN BEAU SUCCES SUR LES IMPRIMEURS

Les Canadiens français triomphent de l'Imprimerie Nationale après un beau duel.—Goderre se distingue.

QUESTIONNAIRE

M. le rédacteur sportif du Droit.—Je vous serais grandement obligé pour les renseignements suivants:—Un amateur de boxe, Hull.

1— A combien de combats Young Stribling a-t-il pris part? Combien de Knockouts a-t-il enrégistrés?

Rép:— Il a pris part à 342 batailles à date, d'après son record et en gagna 111 par mise hors de combat. La plupart de ses adversaires n'étaient pas des étoiles.

2— D'où venait Abe Attell? Etait-il bon boxeur et quel titre avait-il?

Rép— Attell était originaire de San Francisco. Il fut champion poids-plume. C'était un pugiliste très habile.

3— Arthur de Kuh s'est-il déjà rencontré avec Jack Renault? Si oui, qui gagna?

Rép— Oui. Le 25 août 1927, Renault triompha de De Kuh en dix rondes à New York.

* * *

4— Combien de Knockouts au crédit de Jack Delaney?

Rép— 32.

* * *

5— Croyez-vous que nous avons des boxeurs vrament solides à Hull?

Rép— Je ne pense pas que nous puissions réclamer un championnat professionnel d'ici de longues années. Le sport de la boxe n'est pas suffisamment encouragé dans nos parages.

L'OUVERTURE AU CARRÉ BINGHAM

Le club Bordeleau n'a pas manqué à sa parole. Il avait promis de glisser une défaite à l'Imprimerie Nationale dans la première joute de la saison au carré Bingham et c'est ce qu'il a fait mercredi soir en présence d'une foule considérable. Ce fut un splendide duel et la victoire resta aux guerriers de Larocque par 4-3.

L'ouverture officielle se fit sous les plus heureux auspices. M. Frank Lafortune remplaça le maire pour lancer la première balle; M. Albert Pinard était au bâton et M. Aristide Bélanger travaillait derrière la plaque. Parmi les spectateurs des premiers rangs on remarquait MM. Gérald Sims, Fred Desjardins, N.-A. Bordeleau, Russell Hall, Eric Quéry et autres sportifs en vue de la capitale.

BONS DEBUTS

Dès le début, les Rembourreurs ont créé une impression des plus favorables. Inutile d'ajouter qu'ils ont enregistré cette première victoire tant par leur jeu d'ensemble que par leur entrain et leur science.

Le vétéran "Gene" souleva les applaudissements répétés de la foule en guidant avec tact ses ouvriers à enregistrer leur premier succès sur les Encriers. On ne saurait oublier le satellite Lacombe qui en maintes occasions se montra digne du surnom de "panier" qu'on lui attribue.

Il était décourageant pour les Imprimeurs de voir leurs hommes tenter en vain de frapper la pilule que le docteur Johnston leur lançait et même on n'oserait admettre que le circuit de Glaude compensa pour la retraite au bâton de dix des leurs. Ils revinrent à l'assaut mais sous la charge effrénée des Rembourreurs ils durent baisser pavillon et laisser champ libre aux vaillants ouvriers de Larocque.

LYN EST SOLIDE

Lyn Johnston débutant dans la case du Bordeleau éventa dix adversaires n'accorda que quatre coups en plus de frapper deux coups. Goderre réussit un triple.

Ernie Pilon se distingua au champ et son attrapé à la 7e sauva la situation.

Le résultat:

Imprimerie	100 001 1—3 7 2
Bordeleau	111 100 x—4 4 4

Gravel et Laramée; Lyn Johnston et Goderre.

Arbitres: MM. Lecompte et Littlefield.

LES PARTIES DES LIGUES MINEURES

READING MET LES FREINS A BUFFALO. — KANSAS CITY SE REMET EN MARCHE.

Voici les résultats des parties de mercredi dans les lignes mineures:—

LIGUE INTERNATIONALE

A Toronto:—
1re partie
Jersey City . 000 000 000—0 2 1
Toronto ..... 000 003 20x—5 11 1
Bream et Head: Gibson et O'Neil.
2e partie
Jersey City ..... 200 001 0—3 6 1
Toronto ..... 000 100 0—1 3 1
Henderson et Westmoreland: Fisher et O'Neil.

A Buffalo:—
Reading .... 300 106 000—10 13 1
Buffalo ..... 000 001 001—2 7 7
Welch et Murphy: Williams, Signor, Case et Urban.
Baltimore-Montréal, remise, terrain humide.

A Rochester:—
Newark ..... 000 006 100—7 14 0
Rochester .... 004 000 010—5 10 1
Davies et Jenkins: Carleton, Reinhart, Littlejohn, Ford et Morrow.

ASSOCIATION AMERICAINE

A Kansas City:—
Columbus 5 8 0
Kansas City 6 13 2
Jablonowski, Johnson et Devine, Shinault; Fette, Thomas et Peters.

A Milwaukee:—
Toledo 15 22 0
Milwaukee ... 1 5 4
Parmelee et Heyworth; Robertson, Eddleman, Fons, McIntyre et Young.
Indianapolis à Mineapolis, pluie.
Louisville à St-Paul, pluie.

LES FRAPPEURS

	P.	Ab.	R.	Po.	A.	E.	
Gehrig, Yanks	21	78	21	28			.359
Ruth, Yanks..	21	72	21	25			.347
Goslin, Sén...	21	84	14	27			.321
Hornsby, Cubs	25	97	24	29			.299
Bottomley, Ca.	24	88	17	25			.284
P. Waner, Pir.	21	87	13	23			.264

VICTOIRE AISEE DES ROAMERS

OTTAWA-EST DECLASSE DANS UNE JOUTE DE LA CITE.

Les Roamers ont triomphé d'Ottawa-Est, par 19-1, dans une partie de la ligue de balle molle de la Cité jouée mercredi soir au Carré Cartier. Les vainqueurs eurent toujours un avantage considérable.

Sid Howe fit deux circuits; P. Howe, G. Marshall et R. Kinsella en eurent chacun un.

Le résultat:

Ottawa-Est	100 000 0— 1 8 1
Roamers	527 401 x—19 19 0

D. Thompson et Lloyd; O. Agnew et P. Pyefinch.

LES LEAFS FORCÉS PAR JERSEY CITY

TORONTO PARTAGE UNE DOUBLE JOUTE. — GIBSON BRILLE DANS LA CASE. — HENDERSON FAIT DU BEL OUVRAGE.

TORONTO, 16 mai:—Leafs et Chats Noirs ont partagé une double partie ici mercredi après-midi. Toronto gagna le premier engagement par 5—0 et céda le deuxième aux visiteurs par 3—1.

Hoot Gibson, vainqueur de la première jointe, en est à son deuxième blanchissage consécutif.

Dans la finale, Henderson n'accorda que trois coups à Toronto. Une décision de l'arbitre Meyers qui donna un point aux Chatz souleva de vives protestations.

Voici les résultats officiels:

PREMIERE JOUTE

JERSEY CITY	AB	R	H	O	A	E
Gilhooley, cc	4	0	0	4	0	0
Wera, 3b	3	0	0	0	2	0
Selkirk, cd	3	0	0	2	1	0
Head, rec	4	0	1	6	4	1
Conroy, 1b	3	0	0	8	0	0
Kunesch, cg	3	0	1	0	1	0
Calleran, 2b	3	0	0	3	1	0
Jessee, c-a	3	0	0	1	3	0
Bream, lanc.	2	0	0	0	5	0
Roberts, lanc.	0	0	0	0	0	0
x-Jordan	1	0	0	0	0	0
Totaux	29	0	2	24	17	1

x—Frappe pour Bream à la 8e.

TORONTO	AB	R	H	O	A	E
Rabbitt, cd	3	2	1	1	0	0
Webb, 3b	3	0	1	0	0	1
Ruble, cc	4	1	1	3	0	0
Sweeney, 1b	4	0	2	7	1	0
Burke, 2b	3	1	2	1	2	0
Shinners, cg	4	0	1	2	0	0
Côté, c-a	4	0	1	6	3	0
O'Neill, rec.	3	0	1	7	2	0
Gibson, lanc.	3	1	1	0	1	0
Totaux	31	5	11	27	9	1

Résultat par manche:

Jersey City	000 000 000—0 2 1
Toronto	000 003 20x—5 11 1

SOMMAIRE

Points comptés sur coups de Sweeney 2, Shinners, Rabbitt, Webb. Points mérités, Toronto 4. Trois-buts, Gibson, Kunesch. Deux-buts, Shinners. Sacrifice, Webb. Buts volés, Head, Rabbitt. Laissés sur buts, Jersey City 4; Toronto, 5. Retirés par Bream 3, (Webb, Shinners, Côté); par Gibson, 6, (Conroy, Bream 2, Calleran, Jordan, Selkirk). Buts sur balles, de Bream 1, (Rabbitt); de Gibson 2, (Selkirk, Wera). Points et coups sur Bream, 5 et 10 en 7 manches; sur Roberts, 0 et 1 en une manche. Frappé par Bream 1, (Burke). Lanceur perdant, Bream. Durée de la joute, 1.50. Arbitres, Finneran et Meyers.

DEUXIEME JOUTE

JERSEY CITY	AB	R	H	O	A	E
Gilhooley, cc	4	1	1	1	0	0
Kunesch, cg	2	0	1	7	0	0
Conroy, 3b	3	0	0	2	0	1
Manger, 2b	2	0	0	1	1	0
Jordan, 1b	3	0	1	2	0	0
Jessee, c-a	3	0	2	2	1	0
Westmoreland, rc	3	0	0	5	1	0
Henderson, lanc.	3	0	0	0	1	0
Totaux	25	3	6	21	4	1

TORONTO	AB	R	H	O	A	E
Rabbitt, cd	4	0	0	2	0	0
Webb, 3b	3	0	1	0	1	0
Ruble, cc	1	0	0	4	0	0
Sweeney, 1b	3	0	0	4	1	0
Burke, 2b	2	1	0	2	1	0
Shinners, cg	3	0	1	2	0	0
Côté, c-a	3	0	0	1	1	0
O'Neill, rec.	3	0	0	6	1	0
Fisher, lanc.	2	0	1	0	5	0
x-Satterfield	1	0	0	0	0	0
Totaux	25	1	3	21	8	1

x—Frape pour Fisher à la 7e.

Résultat par manche:

Jersey City	200 001 0—3 6 1
Toronto	000 100 0—1 3 1

SOMMAIRE

Points sur coups de Selkirk, 2, Manger, Côté. Points mérités, Jersey City, 2. Trois-buts, Selkirk. Deux-buts, Webb. Laissés, Jersey City, 4; Toronto, 6. Retirés par Henderson, 4 (Webb, 2, Côté, Fisher); par Fisher, 4 (Westmoreland, 2, Henderson, Manger). Buts sur balles de Henderson, 3, de Fisher, 1. Frappé par Henderson, Ruble. Sacrifices, Selkirk, Manger. Durée de la joute, 1.40. Arbitres, Finneran et Meyers.

HEILMANN VICTIME D'UN ACCIDENT

DETROIT, 16 mai:— Harry Heilmann fut victime d'un pénible accident lorsqu'il compta le point décisif dans la neuvième manche de la joute avec les Macks, mercredi après-midi.

Alexander venait de taper un double. Heilmann courut du deuxième et croisa la plaque au moment où Cochrane recevait la balle.

Cochrane toucha Heilmann sur la tête mais il le toucha avec tant de violence que le coureur s'affaissa privé de connaissance. Il était sauf cependant.

LES COURSES A LOUISVILLE

TARO REMPORTE UNE VICTOIRE FACILE SUR BLACKWOOD ET CALF ROPER.

LOUISVILLE, 16. — Voici les résultats des courses de mercredi à Churchhill Downs:

Première Course

1—George Groom, Rideout, $14.40, 5.90, 5.22; 2—Two Bills, Heupel, $8.58, 6.62; 3—Billy K., Ryan, $6.62. Temps, 1.21 pour les six furlongs et demi.

Deuxième Course

1—Lion Heart, Pool, $5.06, 3.26, 3.48; 2—Moscou, Pascuma, $5.90, 6.38; 3—Vigorous, Connelly, $3.48. Temps, 1.27 pour les sept furlongs.

Troisième Course

1—Master Sweep, Jones, $9.12, 5.08, 2.84; 2—Pollywog, Russell, $6.86, 3.06; 3—Padona, Rideout, $2.40. Temps, 1.50 1-5 pour le 1 1/16 mille.

Quatrième Course

1—Hades, Pascuma, $9.88, 5.76, 3.96; 2—Gotta Go Now, Jones, $8.22, 4.74; 3—Bee Keeper, Philpot, $10.88. Temps, 56 secondes pour les quatre furlongs et demi.

Cinquième Course

1—Toro, Pascuma, $2.62, 2.40, xx; 2—Blackwood, Meyer, $4.24, xx; 3—Calf Roper, Hardy, xx. Temps, 1.47 2-5 pour le 1 1/16 mille.

Sixième Course

1—Panchio, Hardy, $7.08, 3.86, 2.68; 2—Boris, Heupel, $3.20, 2.56; 3—Typhoon, Jones, $3.98. Temps, 1.26 1-5 pour les sept furlongs.

Septième Course

1—Duellist, Pool, $7.06, 4.10, 2.84; 2—Congo II, Heupel, $5.38, 3.22; 3—George De Mar, Halbert, $2.54. Temps, 1.48 pour le 1 1/16 mille.

LE CHAMPION DES GRIMPEURS

BURTON, DE LOS ANGELES, RECLAME UN CHAMPIONNAT NOUVEAU GENRE.

James Burton, de Los Angeles qui, il y a un mois environ, s'est proclamé champion du monde dans le grimpage à la corde en montant 25 pieds en six secondes, a vu son record battu par un rochassier suisse. Ce dernier a grimpé, la semaine dernière, 50 pieds en 10 4-5 secondes. Ce copain a nom Genequand alias Tricouni, de Genève. Il a non seulement grimpé à la corde mais encore sauté sur les arbres à la façon des singes, ne s'y maintenant qu'à leur manière en s'agrippant par les mains à leur écorce, les deux pieds posés comme sur la terre ferme, opérant sa marche ascendante tout comme s'il était en promenade.

L'Américain n'ajoute pas foi à cet exploit. A les entendre critiquer les prouesses des athlètes des autres nations, on dirait qu'il n'y a seulement qu'eux qui soient capables de faire des records.

SALO GAGNE UNE AUTRE ÉTAPE

HIL GRANVILLE ARRIVE EN SEPTIEME PLACE POUR RESTER EN SIXIEME DANS LE CLASSEMENT.

ANSON, Texas, 16. — John Salo, de Passaic, a gagné la 46e étape du derby transcontinental de C. C. Pyle.

Phil Granville, du Canada, a fini en triple égalité en septième place, ayant parcouru les 39.4 milles qui séparent Anson d'Albany, Texas, en 6 h. 27 m. 50 s. Avec lui se trouvaient Guy Shields, de Picher, Oklahoma, et M. McNamara, d'Australie.

Granville reste en sixième place dans le grand classement avec 345 h. 7 m. 15 s.

LE CANADA AURA UNE BELLE CHANCE

NOS TENNISMEN DEMARRENT AUJOURD'HUI CONTRE LES ETOILES DES ETATS-UNIS.

MONTREAL, 16 mai:— La série éliminatoire de la coupe Davis entre les représentants du Canada et des Etats-Unis commence aujourd'hui sur les courts du club Mont-Royal. Tous les participants sont en parfait état et les critiques s'attendent à ce que la série soit des plus chaudement contestées.

Le tirage au sort pour les deux premières joûtes simples a donné le résultat suivant:—

Willard Crocker contre John Van Ryn, Etats-Unis.

Jack Wright contre John Hennessey, Etats-Unis.

Le vainqueur de cette série aura d'excellentes chances d'atteindre la finale de la coupe.

LA PARADE DES GRANDS LIGUEURS

CLEVELAND SECOUE LES YANKEES. — GEHRIG TAPE SON 8e CIRCUIT. — LES CUBS ARRETENT LES BRAVES.

CLEVELAND a ramoné les Yankees par 7-1, mercredi après-midi. Le huitième circuit de Lou Gehrig à la 4e manche sauva les champions d'un blanchissage en règle.

* * *

CVENGROS vint à la rescousse de Guy Bush à la 4e manche à Boston et les Cubs arrêtèrent la marche des Braves en gagnant par 7-4.

* * *

LES CARDINAUX ont triomphé des Phillies par 4-1 en dépit des onze coups saufs de ces derniers. Mitchell fut solide dans les moments critiques. Barney Friberg, des Phils, tapa un circuit, un double et un simple.

* * *

UN RALLIEMENT de deux points à la 8e a donné aux Browns une victoire de 5-3 sur les Macks. Le double de Manush, suivi du triple de Schulte et du simple de Kress, bâcla les affaires. Bluege, des Sénateurs, tapa un circuit à la 8e.

* * *

TED LYONS, remis d'une attaque d'influenza, se planta contre les Red Sox mercredi et leur passa une défaite de 8-4.

* * *

LES REDS, avec Lucas dans la case, ont déclassé les Géants par 12-3. Lucas n'accorda que sept coups éparpillés.

* * *

IMPUISSANTS devant le feu de Pittsburgh, les lanceurs de Brooklyn cédèrent la partie de mercredi par 9-4. Burleigh Grimes enregistra sa cinquième victoire de la saison.

LA MARCHE DE CE COPAINS ARRÊTÉE

PETE SANSTOL APPLIQUE LES FREINS A ARTHUR ROGER.

MONTREAL, 16 mai:— Pete Sanstol, de New York, a arrêté subitement Arthur Roger, vaillant pugiliste local, dans le combat principal d'une séance de boxe qui avait attiré 7,000 spectateurs au Forum, mercredi soir.

Les seconds de Roger lancèrent l'éponge dans l'arène au commencement de la huitième ronde.

Steve Rocco, de Toronto, a battu Joe Eulo, de New York, dans la mi-finale de huit rondes.

Ted Cossette, de Montréal, a battu Tommy Mitchell, de Toronto, en huit rondes.

Pour le combat principal, Sanstol pesait 117 1-2 et Roger 116.

RIOUX MATCHÉ À TOM HEENEY

MONTREAL, 16. — L'impresario Alex Moore a conclu un match de dix rondes entre Tom Heney et Elzéar Rioux pour le 29 mai au stade de Montréal.

LES PARTIES DES LIGUES MAJEURES

DETROIT SE REVEILLE CONTRE LES MACKS. — CLEVELAND MENACANT. — CUBS EN MARCHE.

LIGUE AMERICAINE

A Cleveland:—
New York ..... 000 100 000—1 8 1
Cleveland ..... 020 001 31x—7 9 0
Pipgras, Moore et Jorgens: Shaute et Sewell.

A Détroit:—
Philadelphie . 210 001 001—5 9 3
Détroit ..... 020 120 001—6 13 3
Walberg, Orwoll et Cochrane: Sorrell et Phillips.

A St-Louis
Washington . 101 000 010—3 7 0
St-Louis .... 021 000 02x—5 10 3
Draxton et Ruel: Stewart et Manion.

A Chicago:—
Boston ..... 002 001 001—4 10 0
Chicago ... 300 020 30x—8 14 1
Ruffing et Heving: Lyons et Crouse.

LIGUE NATIONALE

A New York:—
Cincinnati .. 300 100 134—12 16 1
New York ... 020 000 001—3 7 2
Lucas et Gooch: Fitzsimmons, Genewich et Hogan.

A Brooklyn:—
Pittsburgh ... 000 401 211—9 14 1
Brooklyn ..... 100 030 000—4 11 1
Grimes et Hargreaves: Clark, Ferguson, Ballou et Picinich.

A Boston:—
Chicago ..... 203 000 200—7 14 1
Boston ..... 001 300 000—4 7 0
Bush, Cvengros et Gonsales: Jones, Leveret et Sphorer.

A Philadelphie:—
St-Louis ..... 000 001 120—4 8 0
Philadelphie . 010 000 000—1 11 0
Mitchell et Smith, Wilson: Benge, Collins et Davis, Lerian.

Mme MULQUEEN HORS CONCOURS

L'UNIQUE CANADIENNE ELIMINEE DU TOURNOI DE GOLF FEMININ — MLLES WETHERED ET COLETT VONT BIEN.

ST-ANDRE, 14. mai. — Mme P.-J. Mulqueen, la seule concurrente canadienne inscrite au tournoi de golf féminin de la Grande-Bretagne, a été éliminée par Mlle Glenna Collett, des Etats-Unis, qui la battit par 7 et 6 dans un match de la troisième ronde disputé ici aujourd'hui.

Mme Mulqueen avait battu Mme J.-B. Walker d'Angletere, au cours de l'avant-midi, et les critiques lui concédaient de bonnes chances contre l'Américaine, mais elle fut impuissante contre les coups scientifiques de Mlle Collett.

Mlle Joyce Wethered a continué sa marche triomphale en battant Mlle Shewan par 5 et 3; on a tout lieu de croire qu'elle ira en finale avec Mlle Wethered, vendredi. Mlle Marion Hollins, des Etats-Unis, est encore dans la course, car elle a battu Mlle Boothby, de Rochester, en troisième ronde.

DEMPSEY N'EST PAS FAVORISÉ

LE CLUB ATHLETIQUE DE NEW-YORK REFUSE D'ENROLER JACK ET TUNNEY. — DEMPSEY SE RIT D'UNE OFFRE DE MOORE.

De New-York arrive la nouvelle que le Club Athlétique de la métropole américaine a rejeté les demandes de Gene Tunney et de Jack Dempsey, qui depuis longtemps cherchent à faire partie de l'organisation.

Tunney se présenta en juillet. Le docteur John Connors, président du comité d'enrôlement, déclare que la demande de Tunney fut bien accueillie de ses confrères et par les gouverneurs du club de sorte qu'il ne s'explique pas très bien pourquoi elle fut ensuite rejetée.

Quant à Dempsey, aucune déclaration n'est venue éclairer le public qui s'attendait à son acceptation par les gouverneurs à leur assemblée mensuelle.

JACK EXIGEANT

"Je n'entrerai pas dans l'arène à moins d'une garantie d'un million de dollars", a répondu Jack Dempsey à Alex Moore, de Montréal, qui lui offrait une bourse de $250,000 pour un match avec Elzéar Rioux, poids-lourd canadien-français.

Dempsey est donc très exigeant, mais il connait son affaire, sans-doute. En vérité, il est assez difficile de croire que Moore soit sérieux en offrant une bourse aussi élevée pour un combat qui ne soulèverait guère d'intérêt.

LES COMPTEURS DE 4 CIRCUITS

SEIZE JOUEURS DES GRANDES LIGUES COMPTENT CENT POINTS ET PLUS L'AN DERNIER.

Voici une liste officielle des joueurs de quatre grandes ligues de balle qui ont compté au moins cent points durant la saison dernière:—

LIGUE AMERICAINE

Ruth, New-York	163
Gehrig, New-York	139
Combs, New-York	138
Ruth, St-Louis	116
Gehringher, Détroit	106
Bishop, Philadelphie	104
Manush, St-Louis	104
Lind, Cleveland	102

LIGUE NATIONALE

P. Waner, Pittsburg	142
Bottomley, St-Louis	123
L. Waner, Pittsburg	121
Douthit, St-Louis	111
Frisch, St-Louis	107
Richbourg, Boston	105
Hafey, St-Louis	101
Terry, New-York	100

LIGUE INTERNATIONALE

Brown, Rochester	137
Gelbert, Rochester	145
Walsh, Reading	129
Porter, Baltimore	126
Clark, Baltimore	120
Alexander, Toronto	115
Sheedy, Toronto	106
Haines, Montréal	106
Whitman, Mont.-Read	105
Conlan, Newark	104
Kingdon, Newark	106
Hawks, Reading	102

L'ASSOCIATION AMERICAINE

Harris, Minneapolis	133
Morehart, St-Paul	128
Pick, Milwaukee	123
Haney, Philadelphie	115
Sicking, Louisville	114
Yoter, Minneapolis	112
Matthews, Indianapolis	103

LES COURSES AU PARC JAMAICA

BEGORRA CAUSE UNE VIVE SURPRISE EN PRENANT LA MESURE DE MEI FOO.

NEW-YORK, 16. — Voici les résultats des courses de mercredi au champ métropolitain:

Première Course

1—Golden Pennant, Robertson, 3-1, 7-5, 7-10; 2—Mad Sketch, Kurtzsinger, 7-1, 3-1, 7-5; 3—Wise Crack, Brice, 15-1, 6-1, 3-1. Temps, 1.15 3-5 pour les six furlongs.

Deuxième Course

1—Juggler, Lyons, 4-5, 1-5, xx; 2—Willie K., Robertson, 3-1, au pair, xx; 3—Caroler, Quattlebaum, 4-5, 1-5, xx. Temps, 1.46 1-5 pour le mille et 70 verges.

Troisième Course

1—Battlechip Grey, Brice, 13-10, 2-5, 1-6; 2—Star O'Morn, Workman, 7-5, 3-5, 1-4; 3—John Cavanagh, McAuliffe, 8-1, 3-1, 8-5. Temps, 1.14 pour les six furlongs.

Quatrième Course

1—Begorra, Lyons, 15-1, 5-1, 8-5; 2—Mei Foo, Fator, 4-5, 1-3, xx; 3—Brown Wizard, McAte, 2-1, 4-5, xx. Temps, 1.44 3-5 pour le mille et 70 verges.

Cinquième Course

1—Jolly Pal, Rose, 8-1, 3-1, 8-5; 2—Panguitch, McTague, 5-2, au pair, 1-2; 3—Tackle, Fator, 3-2, 1-2, 1-4. Temps, 1.01 3-5 pour les cinq furlongs.

Sixième Course

1—Ruby Keler, Renick, 4-1, 8-5, 7-10; 2—Blabber, Demane, 15-1, 6-1, 3-1; 3—Drawing Board, Wholey, 5-1, 2-1, au pair. Temps, 1.45 1-5 pour le mille et 70 verges.

Septième Course

1—Rhapsody Ann, Leischman, 9-2, 2-1, au pair; 2—Meander, Bethel, 5-2 au pair, 1-2; 3—Bédouin, Collins, 9-2, 2-1, au pair. Temps, 1.14 2-5 pour les six furlongs.

LES CIRCUITS

COUPS MERCREDI

Stripp, Reds, 2; Swanson, Reds, 1; Herman, Robins, 1; Cuyler, Pirates, 1; Friberg, Phillies, 1; Gehrig, Yanks, 1; Wahlberg, Athlétiques, 1; Phillies, Tigers, 1; Bluege, Sénateurs, 1.

LES MENEURS

Américaine: Gehrig, Yanks, 8; Ruth, Yanks, 6; Foxx, Athlétiques, 5; Simmons, Athlétiques, 5; Goslin, S-nateurs, 5.

Nationale: Ott, Géants, 7; Wilson, Cubs, 6; Jackson, Géants, 5; O'Doul, Phillies, 5; Klein, Phillies, 5.

Total: Nationale, 123; Américaine, 86; grand total, 209.

Imperméables

Paletots pour la pluie. Très légers et commodes parce qu'ils peuvent être apportés sans grand inconvénient au bureau ou dans le voyage. Importations de haute qualité.

Marque anglaise Mandleberg et marque belge aux prix respectifs de

$7.50 et $12.50

Fisher

110-112, rue Sparks

LES CANDIDATS À LA CLASSIQUE

LE CHAMP DU DERBY NE DEPASSERA PROBABLEMENT PAS VINGT-DEUX PARTANTS.

LOUISVILLE, Ky.: — A mesure que la grande classique approche, le champ diminue petit à petit et à l'heure qu'il est il n'y a plus que vingt-deux partants possibles.

Voici la liste des partants probables, les jockeys qui ont été engagés pour les conduire et la pesanteur qu'ils chargeront:

Cheval	Jockey	Pds
Blue Larkspur	M. Garner	126
Bay Beauty	A. Coleman	126
Clyde Van Dusen	L. McAtee	126
Naishapur	C. E. Allen	126
Karl Eitel	R. Jones	126
Ervast	S. Woolf	126
Windy City	E. Pool	126
Volleur	S. O'Donnell	126
Minotaur	P. Halbert	126
Upset Lad	F. Chiavetta	126
The Nut	A. Johnson	126
Boris	E. Barnes	126
Lord Breadalbane	W. Crump	126
Falking	P. Wells	126
Hermitage	J. Sandle	126
The Chactaw	H. Philpot	126
Double Heart	A. Pascuma	126
Essare	J. Maiben	126
Paraphrase	W. Frank	126
Chicotie	W. Garner	126
Prince Pat	F. Coltiletti	126
Dr Freeland	L. Schaefer	126

LE CLASSEMENT

Association Américaine

	G.	P.	Moy.
Minneapolis	17	7	.750
Kansas City	17	6	.739
St-Paul	17	9	.654
Indianapolis	12	12	.500
Milwaukee	10	13	.435
Tolédo	8	14	.364
Columbus	8	18	.309
Louisville	6	17	.261

Ligue Américaine

	G.	P.	Moy.
Philadelphie	14	8	.636
New-York	13	8	.619
St-Louis	14	10	.583
Détroit	16	12	.571
Cleveland	12	12	.500
Chicago	10	15	.400
Washington	8	13	.381
Boston	7	16	.304

Ligue Nationale

	G.	P.	Moy.
Chicago	15	8	.652
St-Louis	15	8	.652
Pittsburgh	11	9	.550
Cincinnati	11	12	.478
Philadelphie	9	11	.450
New-York	7	11	.389
Brooklyn	6	16	.273

Internationale

	G.	P.	Moy.
Rochester	14	7	.667
Baltimore	14	9	.609
Toronto	12	11	.522
Montréal	12	11	.522
Reading	10	10	.500
Newark	9	10	.474
Buffalo	7	11	.389
Jersey City	7	16	.304

CONNAUGHT PARK

JOCKEY CLUB

Réunion de Courses du Printemps

Du 5 au 12 juin inclusivement

Sous le patronage et en la présence de Leurs Excellences Lord et Lady Willingdon.

Les cotisations de membres sont maintenant payables. Cotisation de membre: $25 d'admission et $20 par année, avec tous les privilèges des membres et pour deux dames.

NOS GLADIATEURS CANADIENS

Le Canada entre dans l'arène contre les Etats-Unis dans les épreuves éliminatoires de la coupe Davis. C'est aujourd'hui que commence cette série dans la métropole et l'on ose croire que les étoiles canadiennes sauront se distinguer. Voici les porte-couleurs du pays: (1) le docteur Arthur Ham, de Toronto; (2) Jack Wright, de Montréalâ (3) Willard Crocker, de Montréal; (4) Marcelle Rainville, de Montréal.

INITIATION DE FORESTIERS À ST-FRANÇOIS

BELLE SOIREE ORGANISEE PAR LE COMITE SOCIAL DE LA COUR ST-FRANÇOIS D'ASSISE, No 324, DE L'ORDRE DES FORESTIERS CATHOLIQUES.

Dans un but de propagande et d'encouragement pour les membres qui se dévouent pour le recrutement, le comité social de la Cour St-François d'Assise Noo 324 de l'Ordre des Forestiers Catholiques a organisé une initiation suivie d'une veillée sociale qui eu lieu dans la salle paroissiale le lundi 13 mai courant.

Au delà de 150 membres assistaient à cette très intéressante réunion sous la présidence d'honneur du chef ranger de la cour, l'échevin E. Laroche, et sous la présidence active du sergent Polydore Lacasse. M. H. McDonald agissait comme maitre de cérémonie.

LES INVITES

Parmi les invités il y avait le Rév. P. Simon, vicaire de la paroisse St-François d'Assises, MM. V. McCullough, vice-chef ranger provincial, Wilfrid C. Labelle, syndic provincial, Alf. Larocque, chef ranger de la cour St-Jean-Baptiste, Joseph Dumoulin, vice-chef ranger de la Cour St-Jean-Baptiste, D. Robert, secrétaire de la cour Monfort No 429, Hubert Tapp, premier chef ranger de la cour St-François. Douze nouveaux membres ont passé par les épreuves d'une initiation très bien réussie.

L'équipe de l'initiation se composait des Messieurs suivants: chef ranger sergent, Polydore Lacasse; vice-chef ranger, Odilon Legault; passé chef-ranger, Wilfrid Blais, organisateur; trésorier, Joseph Potvin. Conducteurs, Edmond Godbout et R. Monette; porte-croix, P. Albert; porte-drapeau, adj., Vanasse, deux derniers membres de la compagnie des Zouaves Pontificaux de la paroisse St-Jean-Baptiste.

LES PRIX

Après cette cérémonie, il y eut présentation des coupes et des recompenses aux gagnants des équipes pour le jeu de quilles et de euchre durant la saison de l'hiver.

M. D. Bonenfant, capitaine de la ligue de quilles reçut des mains de M. H. Tapp la coupe "Tapp" et M. P. Bergeron, capitaine de la ligue de euchre fut favorisé de la coupe "Laroche."

Plusieurs autres prix furent distribués aux gagnants tant pour la ligue des quilles que pour la ligue des euchres.

Durant les intermèdes des rafraichissements furent servis et un programme musical fut exécuté. Les messieurs suivants prirent part au programme musical.

Lionel Laroche, Lionel Blais, E. Legault, A. de la Durantaye, C. de la Durantaye, H. Tapp, E. Laroche, J. Laurin, O. Berthiaume.

DISCOURS

Les deux officiers de la cour provinciale d'Ontario, MM. V. McCullough, et Wilfrid C. Labelle, ainsi que MM. Alf. Larocque et J. Dumoulin remercièrent sincèrement l'organisation de la cour St-François d'Assises pour cette soirée si bien organisée.

Le Rév. P. Simon dit qu'il a été très édifié par la cérémonie d'initiation et recommande bien aux nouveaux membres d'être fidèles aux obligations qu'ils viennent de prendre afin d'être toujours bons citoyens et bons chrétiens.

D'autres discours furent aussi prononcés par MM. E. Laroche, H. Tapp, P. Lacasse, Wilfrid Blais, organisateur, Edm. Golbout et H. McDonald, maitre de cérémonies.

La veillée se termina par le chant du "O Canada".

LES PRÉPARATIFS DE L'ASSOCIATION DE L'EXPOSITION

LES DIRECTEURS SE SONT REUNIS MERCREDI SOIR EN VUE DE PREPARER LA FOIRE DE CETTE ANNEE. UN DES POINTS D'ATTRACTION DE CETTE EXPOSITION SERA LA REPRESENTATION D'UN VILLAGE INDIEN.

L'Association de l'Exposition continue ses préparatifs à la grande foire de 1929. Les directeurs réunis, mercredi soir, en assemblée rgulière, ont exprimé l'opinion que la prochaine foire sera la plus intéressante à tous les points de vue, car le public y verra des attractions absolument nouvelles.

Un des faits saillants de la foire sera l'établissement d'un village indien, composé de quarante personnages: le gérant McElroy a fait remarquer qu'il avait réussi à obtenir cette attraction, grâce à l'étroite coopération du ministère des affaires indiennes.

Au nombre des autres choses spéciales que l'Association est à monter, on note un programme varié dans la salle du bien-être de l'enfance, un exhibit de produits alimentaires sous les soins du Dr Lomer, exhibit qui sera une véritable éducation au point de vue des aliments à rechercher et à éviter.

On a aussi annoncé que le capitaine L. Maynard, instructeur du club d'aviation, ferait des envolées quotidiennes.

M. BETHUNE SE RETIRE

La fête sportive aura lieu samedi après-midi; des athlètes en vue viendront de toute la vallée.

M. Cecil Bethune a remis sa démission comme directeur de l'Association de l'Exposition; il a aussi abandonné les postes divers qu'il occupait au sein de l'Association.

M. John Bingham le remplacera à la présidence du comité des produits alimentaires et les directeurs lui choisiront un successeur au poste de directeur de l'organisation.

M. Bethune, à titre d'ancien président, continuera de s'intéresser à notre foire.

SHERBROOKE

14 mai 1929.

NOUVELLES RELIGIEUSES:—

Par décision d S. G. Mgr l'Archevêque à Sherbrooke, les nominations officielles suivantes ont été faites au cours de la semaine dernière.

M. l'abbé J. Arthur Boivin, de St-Marie de Coaticook, est nommé curé de Ste-Agnès de Lac Mégantic.

M. l'abbé Joseph Michaud, curé de St-Romain, est nommé curé à St-Marc. de Coaticook.

M. l'abbé A. Emile Genest, curé de St-Edouard de Eastman, est nommé curé à Ste-Marguerite-Marie à Magog, Est.

M. l'abbé Joseph Mathieu, curé de St-Henri d'East Hereford est nommé curé à St-Romain.

M. l'abbé Lucien L'Heureux, est nommé curé à St-Edouard de Eastman.

M. l'abbé Paul Tourigny, est nommé curé à St-Henri de East-Herford.

M. l'abbé Joseph Oscar Morin, à la cure de Ste-Suzanne de Stanhope.

Ces changements prendront effet le dimanche 26 mai prochain.

DECES:—

Ces jours derniers est décédé Henri-Paul Lemay, enfant de M. Alfred Lemay et Anita Thibodeau. Il était âgé de 13 ans 5 mois et six jours.

Son service fut chanté en l'église de St-Stanislas d'Ascot, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis. M. l'abbé Jos. Os. Morin, a chanté le service.

Mlle A. Bélanger touchait l'orgue.

A la famille éplorée nos plus sincères condoléences.

M. H. TURCOT A PASSÉ QUELQUES JOURS À OTTAWA

M. TURCOT VIENT D'ETRE NOMME COMMISSAIRE DU COMMERCE CANADIEN A ATHENES, PAR LE GOUVERNEMENT CANADIEN.

M. Henri Turcot, récemment nommé commissaire du Commerce à Athènes pour la Grèce et la Turquie, a passé quelques jours à Ottawa pour rencontrer les autorités du ministère du Commerce. Il est parti hier pour quelques jours de vacances dans sa famille. Il partira pour Athènes le 21 de ce mois.

M. Turcot est originaire de la province de Québec. Il est bachelier ès-arts de l'Université de Montréal et Licencié en Sciences économiques de l'Université de Paris.

Il a été depuis deux ans assistant-commissaire à Milan et à Paris. Avant d'être à l'emploi du ministère du Commerce, il était professeur à l'Ecole Normale de Saskatoon, Saskatchewan. Ses activiés religieuses et nationales lui ont valu l'honneur d'être nommé récemment Commandeur de l'Ordre du Saint-Sépulcre.

NOUVELLES DE BUCKINGHAM

15 Mai, 1929.

CARNET SOCIAL:—

M. Eugène Picard, Mlles Laurette et Gabrielle Picard, M. Beauchamp, tous d'Ottawa, étaient les hôtes de la famille Alphonse Angrignon, dimanche dernier.

Mlle Ange-Emma Dupuis, de Hull, a passé la fin de semaine à Buckingham.

M. et Mme Arthur Gratton et leur petit garçon, de Hull, étaient en visite chez M. et Mme Joseph Landry, au commencement de la semaine.

MM. E. Cabana et Rémi Renaud étaient de passage dans la Capitale récemment.

M. Xavier Sarrasin et M. Oscar Sarrasin, de White Deer, étaient de passage à Buckingham mardi, en route pour leurs demeures. M. Xavier Sarrasin venait de conduire son fils à un hôpital d'Ottawa. Le jeune garçon souffre d'une pneumonie.

* * *

DECES:—

Nous annonçons la mort de M. Adam Devenny, survenue lundi soir. M. Devenny était âgé de 73 ans.

* * *

Matinée pour les enfants.

Les élèves du collège donnait eur séance en matinée lundi après-midi. La salle était comble d'enfants anxieux d'applaudir la représentation qui se déroula devant eux avec un plein succès.

x x x

Ce soir au collège

Ce soir sera donnée la séance préparée par les élèves du collège, pour l'achat de prix à être distribués à la fin de l'année scolaire.

Les parents devraient se porter en grand nombre dans la salle du collèg appleaudir ls enfants, témoigner aux professeurs leur appréciation, et leur permettre de donner aux jeunes des récompenses.

"Paroles consolatrices"

Humblement dédié à la famille Bouvrette.

Dit par les lois décrétées par Dieu lui-même, après la chute de nos premiers parents; nous ne sommes que de passage ici-bas; et de là, la mort à laquelle personne ne peut se soustraire. Durant notre séjour terrestre nous nous attachons à des êtres qui nous sont chers. Nous nous croyons même quelquefois inséparables. Cependant la mort, cette "macabre faucheuse", nous sépare de tout et de tous; sans pitié sans compassion pour ceux que nous laissons. Il faut s'y soumettre car que nous le voulions ou non, il faut y passer. Si non aujourd'hui, ce sera demain. Par contre quelle triste séparation. Quels terribles adieux. Quels soupirant "au revoir". Pourtant il faut partir. Il faut prononcer "l'Ad Sum" irrévocable qui nous fait passer du temps pour l'Eternité. Nous devons tout quitter. Qui d'une épouse chérie, qui d'un époux dévoué, qui d'enfants affectueux; qui d'une famille heureuse, n'importe il faut y aller et l'appel de Dieu vers l'âme qu'il désire est un appel souverain et autoritaire. Alors l'âme se détachant de son corps monte vers la Patrie céleste pour aller jouir de l'Eternelle béatitude.

C'est là que se trouve le suprême rendez-vous de l'Ame avec son Juge. C'est là que se trouve la résultante d'une religion d'Espérance, d'Amour, l'Illustre Catholicisme unique voie du véritable bonheur.

Ainsi épouse éplorée vous qui pleurez celui qui n'est plus, celui qui fut avec vous le créateur du noble foyer qu'il laisse avec un vide difficile à combler; consolez-vous il est parti pour un monde meilleur. Il est allé partager le bonheur des élus.

Oui, c'est quelque chose de magnanime que les larmes d'une épouse sur les restes mortels de son bien-aimé. C'est tout un monde de mystiques révélations de deux êtres qui s'aimèrent. Vous, ses enfants bien-aimés, vous qui avez encore les yeux humides des pleurs versés pour votre père, consolez-vous il fut votre père ici-bas il le sera là-haut. Il aura pour vous de paternelles vigilances que vous ne saurez jamais. Il sera pour vous un ange tutélaire, un protecteur de chaque instant veillant sur son épouse chérie et sur ses enfants adorés.

A cette âme de père et d'époux ayons la dévotion du souvenir. Ayons un "De profondis" fervent, une prière pieuse comme autant de fleurs odoriférantes vers l'autel sublime de la séparation.

Soyons fidèles à cette chère âme et vous tous qui le pleurez, sachez que Dieu est le divin consolateur, le paternel soutien de ceux qui pleurent. Prononçons le "Fiat" à la volonté impénétrable du divin Juge.

"Amicus".

NOUVELLES DE CORNWALL

L'assemblée du Conseil de ville à l'hôtel de ville, lundi soir, a amené une discussion au sujet de la construction de bâtisses à une distance moindre de 20 pieds de la rue. La demande de M. Isaac Lauber au conseil pour obtenir la permission de construire une maison sur sa propriété rue Bedford, près de la 6e rue, en ligne avec la maison du coin qui n'est qu'à 8 pieds de la rue provoqua cette discussion. Les règlements au sujet de la construction dans Cornwall sont qu'aucune bâtisse ne peut être construite à moins de 20 pieds de la rue. M. W. R. Gallinger dit qu'à son opinion on devrait donner la permission à M. Lauber pour la construction de cette maison, car autrement le terrain ne serait pas utilisable, à cause de sa petite dimension. Le conseiller Ovila Larin, suggéra que la demande soit remise à une semaine afin de pouvoir l'étudier.

Quelques instants après, une demande semblable fut produite par M. Tony Sanfrancisco, de la 3e Rue, pour un magasin en dedans des 20 pieds. Le conseiller Robertson s'objecta à cette demande, insistant pour que les règlements soient observés du moment que c'est possible. M. Henri William s'objecta à ce que l'on accordâa à l'un ce qu'on refusait à l'autre; M. T. Sanfrancisco a été un employé dévoué de la ville durant nombre d'années et mérite toutes les considérations. Une discussion s'en suivit sans que l'on en vienne à une entente.

La demande d'augmentation de salaire du docteur C. J. Hamilton, officier du bureau d'hygiène de la ville, a été accordée, c'est-à-dire qu'il recevra $1,000 par année.

Il a été donné instruction au greffier de la ville, M. J. G. Harkness, de faire parvenir à M. Aaron Horovitz, le compte pour services légaux présenté par MM. Gogo et McMahon, au sujet de l'annullement du règlement des auditeurs. Les trois réclamations pour dommages subis par les victimes d'accidents survenus dans les rues, étudiées par le comité des finances ont été approuvées par le conseil. Ceci comprend $100 pour M. James Watson, $250 pour M. Edmond Thibault et $400 à Mme Lough.

Une demande d'assistance de $50 par les officiers de l'Armée du Salut locale, a été référée au Comité des finances. L'on remarqua que $25 avaient été donnés par les années passées mais qu'une plus grosse somme avait été demandée à cause du plus fort montant de travail fait par l'Armée à Cornwall.

M. Joseph A. Legault, 124, Deuxième rue est, demande l'autorisation de placer un réservoir à gazoline sur le boulevard des magasins Amas Johnston, rue Water.

La Cornwall House Furnishing Co. a écrit au conseil, demandant la permission d'ériger une annexe d'un étage à l'arrière de sa bâtisse. La décision fut suspendue en vue de divers changements à être faits à ce sujet dans le règlement de la ville.

M. Joseph Dingwal, de la part des commissaires d'école, section numéro 3, demanda au conseil de contribuer pour la moitié du coût d'une clôture à être construite aux limites du terrain de leur école ou à l'est du terrain de jeu de crosse. Le conseil acquiesça à cette demande à la condition que la somme ne s'élève pas à plus de $60.

M. Robert Adams, 233 rue Amélia, demanda que l'approche en béton de sa propriété soit réparée.

M. G. Blanchard, des Dominion Stores, Ltd, écrit au conseil au sujet de l'évaluation du magasin au numéro 146 rue Pitt.

Theodore Salhany demande la permission d'ouvrir un comptoir-restaurant, angle de la 3e rue et de la rue Pitt. Cette demande fut référée au comité.

M. Zina Runions demande la permission de placer une enseigne électrique à l'hôtel New Carleton. Cette demande fut référée au chef de police.

La demande que les $800 payés par F. Salhany lors de sa conviction récente soient versés à la Mimico Industrial Farm, fut référée au greffier de la ville, M. Harkness, afin qu'il en étudie le côté légal. Durant ce laps de temps les $800 sont au compte de banque de la ville.

Les officiers de la Howard Smith Paper Mill demandent par lettre s'il serait possible qu'une boite d'alarme à feu soit placée à leur moulin. La demande fut référée au comité feu, lumière et police et le conseiller Larin approuva l'installation de la boite.

Le rapport de la vérification des livres de la ville pour l'an 1928, faits par les vérificateurs P. S. Ross and Sons, de Montréal, a été soumis au conseil, lundi deriner, et en voici les points saillants: $60,000 furent dépensés pour les améliorations locales. L'opinion des vérificateurs au sujet du département de l'aqueduc est que le système manque de souplesse et est susceptible de provoquer des accusations d'irrégularités, et ils suggèrent que les avis donnés en 1921 par les vérificateurs d'alors soient mis en pratique.

Que du montant total reçu par le trésorier pour la consommation de l'eau en 1928, il manque, d'après le tableau des perceptions, une somme de $277.01;

Que la ville trouverait avantage à payer un salaire additionnelle au percepteur des taxes pour ses services comme assistant du magistrat de police et que tous ses déboursés soient payés par la ville;

Que le système actuel de paye aux employés de la ville crée des retraits inquiétants et demande une réorganisation complète;

Qu'un dépôt quotidien de tout argent reçu soit fait par les percepteurs;

Que le greffier de la ville et le percepteur sont des hommes très compétents et que leur longue expérience est un actif précieux pour la ville;

Que la nomination des vérificateurs devrait être faite d'avance.

500 exemplaires de ce rapport seront imprimés et les intéressés pourront s'en procurer sur demande. Admettons que les lacunes mentionnées par les vérificateurs sont tout simplement dues à l'expansion rapide de la ville et qu'aucune malhonnêteté n'a été commise. Les vérificateurs n'ont que des félicitations pour le travail accompli par le greffier de la ville et le percepteur.

* * *

Mardi soir, des cambrioleurs se sont introduits dans une épicerie de la 1ère rue, près de la rue Pitt. Ils ont fait une ouverture dans la porte d'arrière et ayant réussi à forcer la serrure par l'intérieur, ils eurent à repousser deux barils de fruits d'un poids de 250 livres avant de pénétrer dans le local. Ils ont fait main-basse sur des confiseries et sur une somme de $1.75 laissée dans un tiroir. La police informe.

ST-BRUNO DE GUIGUES

14 mai 1929.

MOIS DE MARIE:—

Les exercices du mois de Marie, se font régulièrement tous les soirs, dans notre paroisse. L'assistance est toujours assez nombreuse, prions cette bonne Mère, plaçons en elle, notre confiance. "Allons à Jésus, par Marie".

ROGATIONS:—

Cette semaine, avait lieu la pieuse cérémonie des "Rogations". Malgré la température maussade, tous se sont fait un devoir d'y assister, afin d'attirer les bénédictions du ciel sur les grains de la terre. Espérons que la récolte sera abondante.

CONVENTION:—

Vendredi, le 3 courant, MM. Anselme Brien, J. F. Perron, représentants de la Compagnie d'Assurance Northern Life ont assisté à une convention annuelle à North Bay. Chaque district avait son agent respectif. Discours ont été prononcés, banquet servi. Les délibérations ont porté sur l'actualité, et les perspectives pour l'avenir. Tous sont revenus enchantés de leur voyage.

EN VACANCES:—

Mlle Anna Lafond, de Montréal, est en vacances chez son père, M. Moise Lafond.

A L'HOPITAL:—

M. et Mme Dianis Lafrenière, conduisaient leur fillette Anita, âgée de 5 ans, à l'hôpital de Ville-Marie, y subir l'opération de l'appendice. Nous apprenons que l'enfant va mieux.

Mme Fortunat Cotnoir, transporté à l'hôpital à la suite d'un triste accident, survenu. Fasse le ciel, que cette mère de famille revienne à son foyer. La convalescense sera lente croit-on.

EN RETRAITE:—

Rvde Soeur Marie de Béthanie, Supérieure du pensionnat, de Guigues et Rvde Sr Ste-Brigitte, Supérieure du pensionnat d'Haileybury, partiront ces jours prochains pour leur retraite annuelle à Nicolet.

EN VOYAGE:—

Mlle Georgette Dessureaux, doit partir pour une promenade à Montréal, chez son oncle, M. Durocher, entrepreneur d'Outremont, à l'occasion du mariage de sa cousine Mlle Durocher. Elle se rendra ensuite à New-York et Washington. Souhaitons bon voyage.

DEPART:—

M. André Mouttet, est parti récement pour un voyage en France, visitera sa famille.

AU PRESBYTERE:—

M. le notaire Guay, de Ville Marie, est venu rendre visite à M. le curé Mouttet, le jour de l'Ascension.

MALADE:—

Mme Lionel Côté, sous les soins du Dr LaHaye.

VISITES:—

M. et Mme Joseph Charron, du rang St Stanislas, sont venus visiter M. Pierre Beauvais, ainsi que M. Denis Barrette, du Lorrainville.

A VILLE-MARIE:—

M. Joseph Côté, et son fils M. Lionel sont allés à l'hôpital, visiter Mme Fortunat Cotnoir dont la condition s'améliore.

VA ET VIENT:—

M. Eugène Dussault, plus connu sous le nom de "Tieot", jeune homme d'une grande jovialité, très populaire parmi ses amis, est parti pour Cassett's Creek, où il doit occuper une position. Nous lui souhaitons bon succès.

Mlle Lydia Julien, est revenue de Montréal, parfaitement rétablie, après une absence d'un mois.

M. Louis Joseph Bégin, agronome de Ville-Marie, était en tournée d'affaire dans la région.

M. Auguste Lavallée, a subi des pertes sérieuses parmi ses bestiaux.

M. Vital Dorion, autrefois à l'emde M. Emile Gauthier, doit partir prochainement pour Rouyn.

ACHAT DE TERRE:—

M. Evariste Laurin, a fait l'acquisition d'un terrain, maison, dépendances de M. Léo Gravelle. L'immeuble est situé à deux milles et demi du village.

VOYAGE:—

M. Eusèbe Boucher, son fils, Ulric et M. Aurèle Talbot sont allés à Osséo. Ils ont dîné à la pension de M. Joseph Hervieux. Le voyage a été très agréable; des photographies ont été prises en souvenir du voyage.

MARIAGE:—

Mercredi prochain, 15 mai sera célébré en notre église, le mariage de M. Omer Lafond, barbier du village fils de M. Olivier Lafond, décédé, et de Mme Lafond, de Guigues, à Mlle A. Dussault, petite-fille de M. François Xavier Dussault, un des survivants des zouaves pontificaux.

CONSTRUCTION DES PONTS:—

Nos remerciements à M. J. E. Piché, M. P. P. pour l'obtention du joli montant de $4,000.00, pour la construction des ponts et l'entretien des chemins. Comme il est vrai de dire: "Demandez et vous recevrez".

COMITE DE SECOURS:—

Au prône de dimanche, M. le curé a exhorté tous ceux qui s'occupaient du Comité de secours, de prêter main-forte aux miséreux; "Qui donne aux pauvres, prête a Dieu". C'est une économie dans le jardin de la charité qui rapporte toujours au centuple.

"UN AU REVOIR":—

La correspondante de Guigues, chétif oiseau de passage, prend son essor, s'envole vers une autre partie de la région, elle suivra la migration des autres oiseaux emportant avec elle un très bon souvenir de ceux avec qui elle vint en contact. Amis, lecteurs et lectrices, je vous reviendrai à la vacance, "Au Revoir"

VANKLEEK HILL

14 mai 1929.

M. Eugène Quesnel, de St-Eugène, était de passage ici, mardi dernier.

M. John Wilson allait à Hawkesbury, cette semaine.

MM. René Laurin, Armand Bertrand, M. Clarance Sproule, de Hawkesbury, nous visitaient, dimanche dernier.

Mlle Gracia Ladouceur, de Cornwall, était dans sa famille, ces jours derniers.

M. et Mme Abraham Poirier et M. D. Théoret, accompagné de sa fille Délima, rendirent visite à Mme D. Théorêt, à l'hôpital du Dr Pattee, de Hawkesbury, dimanche.

M. Willie Waite, boucher, est à un hôpital de Montréal depuis ces jours derniers, dangeureusement malade. Nos voeux de prompt rétablissement.

M. Willie Franklin se rendait à Hawkesbury, mercredi dernier.

MM. Willie Villeneuve, Arthur Joly, de Hawkesbury, étaient parmi nous, samedi dernier.

Mme John Hurley visitait Hawkesbury, mardi dernier.

M. Eldemer Deslauriers et Mlle Tina Sproule étaient nos hôtes, dimanche.

Mlle Bertha Ranger, de St-Eugène, était de passage ici, mardi soir.

M. Albert Vallée, de Montréal, était dans sa famille dimanche, chez M. Octave Vallée.

M. et Mme Octave Vallée, accompagnés de leur fille Pauline, rendaient visite, jeudi, à Mme D. Théorêt, à l'hôpital Pattee, de Hawkesbury.

M. et Mme Napoléon Martel et leur fille Georgiana étaient de passage à Hawkesbury, jeudi dernier.

M. Portelance, de St-Eugène, était parmi nous cette semaine.

Mlle Espérance Villeneuve, de Hawkesbury, fait un court séjour chez des parents et amis ici, dernièrement.

M. David Hunter, de Hawkesbury, était ici, dernièrement.

Mlles Juliette et Eveline Seguin, ainsi que Gilberte Vallée, visitaient Hawkesbury, jeudi dernier.

MM. Raoul Lafrance, Réal Lafrance et Noël Berthiaume, tous de Hawkesbury, étaient parmi nous dernièrement.

M. et Mme Ovila Théorêt et M. et Mme Abraham Poirier, accompagnés de leur fille Elisabeth, se rendaient à Hawkesbury, dernièrement.

M. et Mme Arthur Levac, Mme Ls Goulet, Mme Hilaire Séguin, de Dalkeith, passaient ici et à Hawkesbury, vendredi dernier.

M. et Mme Ed. Toussaint, de Montréal, étaient ici, dimanche.

Mme Jos. St-Denis allait à Hawkesbury, lundi.

M. et Mme Sam Greenspon, de Hawkesbury, sont venus ici, dimanche.

M. l'abbé Desjardins était a Hawkesbury, jeudi.

TÊMISCAMINGUE

15 mai 1929.

BAPTEMES:—

A M. et Mme Polydore Bisson, (née Aleina Tessier, un fils, baptisé sous les noms de Joseph, Adélard, Régent. Parrain et marraine, M. et Mme Adélard Bisson, oncle et tante de l'enfant.

A M. et Mme Edouard Desbois, (née Desneiges Collin), un fils baptisé sous les noms de Joseph, Paul, Royal, Laurier. Parrain et marraine, M. Napoléon Desbois, Mlle Rose Trépanier.

A M. et Mme Alexandre Thériault (née Marguerite Millette), un fils baptisé sous les noms de André, Jean, Léandre. Parrain et marraine, M. et Mme O. M. Sauvé.

A M. et Mme Albert Labrosse, (née Clorida Davidson), un fils baptisé sous les noms de Joseph, Roger Régald. Parrain et marraine, M. et Mme Zéphirin Labrosse, oncle et tante de l'enfant.

A M. et Mme Gérald McFarland, (née Hélène Nault), un fils baptisé sous les noms de Joseph, Francis, Clifford. Parrain et marraine, M. et Mme Olivier Daley.

Les 27, 28, et 29 d'avril, nous avons eu la visite pastorale de Mgr Ryan, évêque du diocèse de Pembrooke, accompagné de M. l'abbé Stuart. Le nombre des confirmands fut de 44 enfants et 5 adultes. Sa Grandeur nous a quittés le 29 ainsi que M. le curé L'Etang et M. l'abbé J. A. Latourelle.

M. l'abbé J. A. Latourelle en voyage depuis deux semaines est revenu.

Mme James Sunstrum ainsi que sa fille Doreen, pour quelques jours à Ottawa, sont revenus.

M. Sunstrum à l'hôpital de Mattawa où ils subi une opération grave, prend beaucoup de mieux. Nous lui souhaitons un prompt retour à la santé.

M. Henri Jolineault qui a assisté aux funérailles de sa mère, morte subitement à Hammond, est de retour.

Vendredi le 3 mai, une soirée fut donnée chez M. et Mme E. Vaillancourt en l'honneur du 23 ième anniversaire de naissance de M. Urgel Carrière. Il y eut chant, musique, etc. Les personnes présentes étaient MM. et Mmes H. Deslauriers, R. Deslauriers, W. Sunstrum, R. Morin, W. Desjardins, R. Denis, MM. Gobeil, Mlles D. et I. Sunstrum, A. Deslauriers, M. Whalen, L. Brazeau, B. Desjardins, C. Vaillancourt, M. Miller; MM. W. Sunstrum, P. Sunstrum, A. Marleau, B. Brazeau, O. Lafrance, G. Noffke, L. Sauvé, A. Boucher, L. Chartrand, T. Munsfield, T. Vaillancourt, L. Vaillancourt ainsi que plusieurs autres.

Le goûter fut servi par Mme E. Vaillancourt, L. Brazeau, A. Deslauriers, B. Desjardins. Tous sont restés enchantés et en garderont un souvenir profond.

LE PARC NATIONAL JASPER
LES ROCHEUSES CANADIENNES-VANCOUVER

BAS
PRIX DE PASSAGE AUX TOURISTES

Les paysages incomparables de grandeur et de majesté des Rocheuses et de la Côte du Pacifique ont fait entendre leur voix magique.

Au Parc National Jasper c'est une Nature au-blime de beauté . . . un merveilleux paradis alpestre, agrémenté de tous les sports—golf auto, ascensions, promenades à pied et à cheval . . . avec, au centre, le charmant rendez-vous du Jasper Lodge.

Faites aussi le voyage du Grand Triangle par la mystérieuse rivière Skeena jusqu'à Prince Rupert . . . de là par eau à Vancouver. Ou bien, remontez vers le nord jusqu'en Alaska, terre illustrée par les Chercheurs d'Or.

Renseignements complets, réserves de places, etc., au Bureau des Billets en Ville, 93, rue Sparks, Queen 904

D'Ottawa et Retour
A partir du 15 mai
Pour Vancouver
Victoria Seattle
Tacoma Portland
$126.55
Le Parc National Jasper
$104.80

ARRETEZ-VOUS A MINAKI

Minaki, charmante réserve forestière parsemée de lacs, offre une agréable diversion à votre voyage vers la Côte du Pacifique. Air vivifiant, golf, pêche . . . et surtout l'hospitalité reconnue du Minaki Lodge vous y invitent.

CANADIEN NATIONAL

SECHERESSE — humidité — sable — boue — glace — neige — à quelle variété de conditions de chemin vos pneus doivent faire face! Comme il est important alors d'avoir des Semelles All-Weather pour vous protéger — pour "montrer leurs dents" à toutes sortes de roulages.

Pierres — ornières — trous — courbes.

Comme il est important aussi de posséder des pneus fabriqués de Cordes SUPER-TWIST surélastiques et surdurables qui dépassent en extension les cordes ordinaires, "plient" sous les chocs de la route, reprennent toute leur vigueur, réduisent les éclatements et augmentent la durée des pneus.

Chez votre dépositaire de Goodyear, vous pouvez faire deux épreuves indiscutables de la supériorité des Goodyears. L'épreuve de la semelle — appuyez fermement votre main sur un pneu à Semelle All-Weather — sentez comme elle adhère à votre main comme elle adhère à la route. L'épreuve Supertwist — faites vous-même l'expérience du cordimètre qui prouve l'élasticité supérieure de la Supertwist.

Goodyear Means Good Wear

GOODYEAR
FABRICATION CANADIENNE

FRISBY le Vulcanisateur
88, rue Lyon, Ottawa Téléphone: Queen 2991

LA SOLUTION DU PROBLÈME DES TERMINI

Les plans du chemin de fer national du Canada pour résoudre le problème des termini montréalais ont été expliqués récemment par le vice-président de l'exploitation et de la construction.

PASSAGES À NIVEAU

(Spécial au "Droit")

MONTREAL, 16: Au diner annuel de la Canadia Manufacturers Association, division de Québec et succursale de Montréal, M. S. J. Hungerford, vice-président de l'exploitation et de la construction du Chemin de fer national du Canada, a développé, dans le premier exposé officiel qui en a été fait, les plans de cette compagnie de chemin de fer, pour la solution du problème des termini montréalais. Le sujet, a dit M. Hungerford, est très vaste et il est important de faire connaitre les facteurs qui ont amené le Chemin de fer National du Canada à adopter les projets qu'il préconise.

Il est évident, depuis des années, admet M. Hungerford, que les diverses gares de voyageurs appartenant aux compagnies de chemin de fer désormais amalgamées dans le réseau du Canadien National sont entièrement inadéquates et périmées, eu égard à l'augmentation de la circulation ferroviaire et routière. De ce fait les nombreux passages à niveau deviennent de plus en plus condamnables. Peu de temps après l'entrée en fonction de la nouvelle direction, en 1923, celle-ci entreprit une étude de la situation et les trois objectifs principaux qu'elle se proposait d'atteindre étaient les suivants:

1—Une gare centrale convenable d'où rayonneraient tous ou pratiquement tous les trains du Canadien National, d'une dimension suffisante pour les exigences actuelles et ainsi conçue qu'elle se prêtât aux agrandissements nécessités par les besoins d'un grand nombre d'années à venir. Cela comprenait aussi des gares convenables dans les bornes de la ville.

2—L'élimination virtuelle des passages à niveaux dans un large territoire et pour toutes voies affectées au service rapide et fréquent.

3—La coordination et le développement des facilités du transport des marchandises de façon à offrir le maximum d'accommodation pour le public, et la manutention la plus économique possible des marchandises.

On a également adopté comme principe directeur l'obligation de ne point nuire à la circulation des rues; mais de disposer les nouvelles constructions de telle sorte qu'elles permettent l'élargissement des rues dans le voisinage immédiat de la gare, et d'une façon générale facilitent le mouvement des piétons et des véhicules.

Le problème fut abordé sans préjugés; tous les projets antérieurs furent examinés et tous les nouveaux, attentivement étudiés. On considéra sans cesse comme principal facteur les répercussions de l'établissement de la nouvelle gare sur les intérêts des citoyens et de la collectivité et la question du coût relatif reste constamment au premier plan dans les esprits de ceux engagés dans cette étude. Le résultat net d'une somme considérable de recherches et d'études, c'est que la direction du Chemin de fer Canadien National est fermement convaincue que ses projets actuels, sujets à quelques changements minimes qui peuvent découler de discussions à venir avec les parties intéressées, représentent sans le moindre doute, la meilleure solution de ce grave problème; et si l'on tient compte de ses multiples avantages, c'est aussi, toutes choses égales d'ailleurs, la plus économique. Il est possible que certains croient que l'on se propose de dépenser environ $50,00,000, uniquement pour fournir de nouvelles facilités aux voyageurs, mais tel n'est pas le cas, puisque ce déboursé couvre non seulement le coût de la nouvelle gare centrale pour les voyageurs et de ses approches, de même que les sous-stations dans diverses parties de la ville, mais qu'il englobe l'élimination presque complète des passages à niveau sur un territoire délimité au sud par la rue Saint Laurent, à l'ouest par Rockfield, au nord par Cartierville et à l'est par Longue-Pointe, pour toutes les voies du Canadien National sur lesquelles il ne subsistera ci-après guère autre chose qu'un service d'aiguillage restreint. Ce projet vise également à l'établissement d'une nouvelle ligne entre Longue-Pointe et Mount-Royal, fournissant un lien matériel, qui n'existe pas à l'heure actuelle, entre le réseau de la Compagnie dans la partie est de la ville et ceux des parties nord, ouest et sud, et également d'autres avantages très estimables pour la manutention du fret. Dans ce but, le Canadien National travaillerait conjointement avec le Pacifique Canadien, à l'établissement d'une cour de fret à être située sur le rivage du fleuve dans la Pointe St-Charles, où seront manutentionnées et entreposées les marchandises venant du port ou y allant, ce qui favoriserait efficacement le développement du port. D'après ces projets, il serait également pourvu au coût d'un vaste édifice de bureaux dans lequel serait logé environ 95% du personnel administratif employé dans la ville et qui occupe maintenant des locaux dans treize édifices différents, dont un grand nombre n'appartiennent pas à la compagnie. Faisons observer en passant que le coût des loyers actuellement payés représente plus que les intérêts sur le coût des édifices à être érigés.

La dépense projetée est sans doute considérable, mais pas plus considérable que celle assumée, il y a très peu d'années, dans une autre cité canadienne, pour les mêmes fins. On réalisera de la sorte des économies très substantielles dans l'exploitation, et il sera possible d'établir aux abords de la gare des édifices de commerce exploités par des individus ou des compagnies qui pairont volontiers pour des baux à long terme dse sommes considérables.

A tout prendre, on espère avec raison que dans un délai raisonnable les économies et les recettes résultantes compenseront en bonne partie les intérêts sur les emprunts et autres frais additionnels.

En dehors de cela cependant, subsiste un facteur important, à savoir: qu'il faut de toute nécessité fournir des commodités convenables dans l'intérêt du public voyageur et qu'il faut, par ailleurs, supprimer le danger des passages à niveau — et le plus tôt possible.

Le Chemin de fer Canadien National possède actuellement quatre gares distinctes pour les voyageurs dans les bornes de la cité, soit: la gare Bonaventure, angle Windsor et St-Jacques; la gare du Tunnel, à la rue Lagauchetière, la gare de la Montreal and Southern Counties Railways, au pied de la rue McGill, et la gare Moreau, rue Ste-Catherine-est, dans Hochelaga. Les trois premières sont relativement rapprochées, mais la quatrième est séparée des autres par une distance considérable, et il n'existe aucune communication ferroviaire entre aucune des trois, sauf par une route extrêmement longue et indirecte.

Les trains de voyageurs sur le Chemin de fer National du Canada pénètrent dans la ville par quatre tracés généraux comme suit:

1—Via le Pont Victoria, sur lequel passent tous les trains de New-York et d'au delà, des Etats de la Nouvelle Angleterre, des provinces maritimes et de la province de Québec, au sud du fleuve Saint-Laurent, et des trains directs de la ville de Québec. Trente-cinq pour cent de tous les trains de voyageurs à destination ou en partance de la ville de Montréal, via le chemin de fer national du Canada, circulent par cette route En outre, la ligne électrique Montreal and Southern Counties, qui est contrôlée par le Canadien National, pénètre dans la ville par le pont Victoria.

2—Par la ligne de l'Ouest, passant par Ste-Anne et Dorval, sur laquelle circulent tous les trains de Toronto et d'au-delà, de même que d'Ottawa et d'au delà, et cette entrée accommode trente-deux pour cent de tous les trains de voyageurs

3—Le tunnel, à travers lequel circulent les trains locaux d'Ottawa via Hawkesbury et ceux de Saint-Jérôme et des autres points des montagnes des Laurentides. Cette entrée pourvoit au mouvement de trente pour cent des trains.

4—Via Bout-de-l'Ile, par où circulent les trains de la région du lac Saint-Jean avec correspondance de tous les points du Transcontinental dans le nord de Québec, et aussi les trains omnibus de la ville de Québec qui circulent via Grand'Mère et Joliette. Cette entrée pourvoit au passage d'environ cinq pour cent du total des trains.

Le mouvement des trains et des voyageurs de la ligne Montreal & Southern Counties Rialways est exclu, bien que 3,000,000 de voyageurs sortant de la ville ou y entrant soient véhiculés par cette compagnie. Le nombre total des voyageurs quittant la ville ou y arrivant via les trains à vapeur, est maintenant d'un peu plus de 4,000,000 par an, dont environ 80% utilisent la gare Bonaventure, 15% la gare du Tunnel et 5% la gare Moreau.

On notera que trois sur quatre des termini du Chemin de fer Canadien National où aboutissent 95% de tous les trains du Canadien National, de même que la gare Windsor du Chemin de fer Pacifique Canadien, sont situés dans les limites du territoire borné par la rue McGill à l'est et la rue Mountain à l'ouest, de sorte que cette section de la ville est actuellementlement et a toujours été le rincipal point d'arrivée pour les voyageurs de chemins de fer. Incidemment, c'est aussi le district des hôtels. Trois des quatre entrées du réseau national convergent aussi vers cette localité, et pour toutes ces raisons on a trouvé que la nouvelle gare devrait être située là.

Cette décision prise, l'adaptabilité de chacun des emplacements actuels à la gare centrale fut étudiée. Il était naturellement impossible de s'arrêter à l'emplacement de la gare Montreal & Southern Counties Raidways, au pied de la rue McGill, à cause de son exiguité, de sa localisation peu pratique et de son inaccessibilité pour les trains.

L'emplacement actuel de la gare Bonaventure fut également jugé inutilisable pour plusieurs raisons, soit: 1) la difficulté de liaison avec la ligne du Tunnel; 2) la difficulté de surélever les voies jusqu'à Saint-Henri, tout en maintenant le service actuel des trains; 3) elle fut jugée trop peu centrale; 4) ce qui est peut-être le plus important, la région entière était requise pour le développement de la manutention des marchandises. On jugea que si on établissait de nouvelles commodités, en remplacement de la gare Bonaventure, pour le service des voyageurs, il faudrait acquérir et construire un terminus de fret complet ailleurs. On trouva que le maintien des commodités de fret à cet endroit opportun était d'une grande importance non seulement pour les chemins de fer, mais pour les intérêts commerciaux de la collectivité, et pour toutes ces raisons et d'autres encore, cet emplacement fut jugé impropre à l'établissement de la nouvelle gare centrale.

Cela ne laissait que l'emplacement du tunnel dans la localité visée. De toute évidence, sa situation à proximité des grands hôtels, des magasins à rayons, des théâtres et du quartier du commerce généralement, est idéale, et le seul problème à résoudre consistait à y amener toutes les lignes pénétrant à l'intérieur de la ville. On trouva qu'en construisant une nouvelle ligne de Pointe Claire aux environs de Cartierville, les trains de l'Ouest pourraient être commodément amenés à l'emplacement du tunnel, de même que ceux du nord. Cette nouvelle ligne aurait un peu plus de six milles de longueur et parcourrait principalement une région non bâtie, la distance n'étant que légèrement plus grande que celle de la ligne actuelle allant à la gare Bonaventure. Cela disposait de tous les trains du nord et de l'ouest, et le prochain problème important consistait à disposer des trains passant sur le pont Victoria. Les vérifications établirent que le niveau des voies à l'entrée du tunnel, rue Cathcart, et à l'extrémité nord du pont Victoria, étaient quasi identiques et qu'en traçant une ligne à niveau entre ces deux points, elle traverserait toutes les rues à une hauteur au-dessus du pavage de 18 à 28 pieds, laissant par conséquent suffisamment de place pour le mouvement des véhicules. Il devenait donc évident qu'un viaduc était le seul moyen pratique de fournir accès à l'emplacement du tunnel pour ces trains. Les données topographiques inclinaient toutes pour la construction d'un viaduc et on trouva également que, soit la compagnie, soit le gouvernement fédéral, possédaient déjà la plus grande partie de la propriété sur laquelle cet édifice devait être construit. Le Canadian Northern, lors de la construction de l'entrée du tunnel, avait projeté un viaduc semblable pour faire communiquer ces voies avec celles du port où, le cas échéant, le Pont Victoria, et avait acquis bon nombre d'immeubles entre les rues Lagauchetière et Wellington. Le solde du canal au pont Victoria était possédé par le gouvernement ou l'ancienne compagnie du Grand Tronc depuis bon nombre d'années. Cette route représentait aussi la plus courte distance entre le pont Victoria et l'emplacement projeté de la gare comprenant une épargne considérable de temps et d tracé ferroviaire. A raison de tous ces facteurs favorables, il fut décidé de construire un viaduc entre l'emplacement de la gare et le pont Victoria en ligne aussi directe que possible.

Restait simplement à pourvoir à une entrée convenable pour les trains venant du Bout-de-l'Ile par le nord-est; la décision finale reste sous ce rapport en suspens. On proposait d'abord l'utilisation par ces trains des voies du port de Longue-Pointe jusqu'à environ le pied de la rue McGill, d'où ils auraient atteint le tunnel par un embranchement de viaduc principal. En raison cependant du volume important du trafic des marchandises manutentionnées dans le port dans la superficie comprise entre la rue McGill et un point vis-à-vis la gare Viger, il fut trouvé qu'il serait nécessaire d'établir des voies surélevées pour les trains de voyageurs et les autres trains directs, comme les voies existantes étaient déjà trop encombrées. On se souviendra, cependant, que M. Palmer a, dans son rapport, insisté sur la nécessité de trouver plus d'espace et d'établir de nouvelles voies pour les besoins du port, dans cette localité, et il n'est pas douteux, qu'à raison de l'activité toujours croissante du port de Montréal, ce développement des facilités ferroviaires dans le port se produira et que cela permettra aux trains du Chemin de fer Canadien National d'y circuler. Comme simplement 5% des trains du Canadien National pénètrent dans la ville via le Bout-de-l'Ile, il est possible d'établir des gares provisoires pour ces trains à un endroit convenable dans la partie est de la ville jusqu'au temps où les commissaires du port se décident à multiplier les voies du port ainsi que suggéré par M. Palmer.

Nous désirons encore que les trains du nord-est atteignent la gare centrale via cette route mais, dans l'intervalle, on peut s'arrêter à trois solutions temporaires:

1—Utiliser les voies du port de Longue Pointe jusqu'à un point vis-a-vis la gare Moreau, où une gare pourrait être érigée au sud de la rue Notre-Dame, ou peut-être encore les trains pourraient continuer de ce point sur les voies du C. P. R. jusqu'à la gare Viger appartenant au chemin de fer Pacifique Canadien.

2—Le chemin de fer Pacifique Canadien pourrait compléter sa voie élevée le long de la rue Rouen, (autrefois Forsyght) sur laquelle les trains du C. N. R. circuleraient de la Longue-Pointe à la rue Moreau et ensuite sur les voies existantes du C. P. R. jusqu'à la gare Viger. Si ce projet était adopté, le Chemin de fer National du Canada accorderait au Pacifique Canadien des droits de passage similaires sur ses voies de Longue Pointe à l'Epiphanie

3—Circuler au nord de Longue Pointe et au-dessus de la nouvelle ligne à être construite de Longue Pointe jusqu'en arrière de la montagne et atteindre alors la nouvelle gare centrale par le tunnel, une gare convenable étant établie à la rue Hochelaga, à Longue Pointe, pour accommoder les voyageurs des points est de la ville.

La Direction souhaite se conformer aux désirs des autorités municipales pour ce qui est de la circulation de ces trains et des autres dispositions qui les concernent.

DES CAVALIERS BASUTOS FONT ESCORTE A LEUR EVEQUE

(Agence Fides)

TLALI, Basutoland, Afrique du Sud — Quand S. G. Mgr Cénez, O. M. I., vicaire apostolique du Basutoland, se rendit à Tlali pour y bénir la nouvelle église, plusieurs centaines de cavaliers basutos vinrent au-devant de lui à quelque distance de la ville et lui firent escorte jusqu'à la mission. L'arrivée de l'évêque ainsi escorté fit très heureuse et profonde impression sur les 5,000 indigènes assemblés pour la solennité.

L'église de Tlali est l'une des douze nouvelles églises du vicariat.

Le vicariat apostolique du Basutoland compte 47,242 catholiques et 8,574 catéchumènes. Ce vicariat est confié aux Oblats de Marie Immaculée. Il compte 36 prêtres, 4 frères et 129 religieuses.

GRENVILLE

11 mai 1929.

NAISSANCES:—

M. et Mme Lucien Charbonneau font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie, Thérèse, Alexina, Parrain et marraine, M. Camille Pominvillle et Mme Anthime Ouellette.

A M. et Mme Edmund Nixon, un fils né le 25 avril, baptisé sous les noms de Joseph, Clifford, Gordon. Parrain et marraine, M. et Mme Lambert Larocque, oncle et tante de l'enfant.

Le 29 avril est née à M. et Mme Joseph Roy, une fille baptisée sous les noms de Marie, Irène, Lucienne. Parrain et marraine, Lucien et Irène Roy, frère et soeur de l'enfant.

M. et Mme Victor Daviau font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille.

Le 3 courant est née Marie, Rolande, Pierrette, enfant de M. et Mme Fabien Gascon. Parrain et marraine, Edouard et Fabianna Gascon, frère et soeur de l'enfant.

MARIAGE:—

Le 24 avril, M. Delphis Provençal, de Harrington, Conn., conduisait à l'autel Mlle Dorosa Provençal. M. Damase Provençal était témoin du marié et M. Jos. Provençal accompagnait sa fille. La bénédiction nuptiale leur a été donnée par M. l'abbé J.-H. Brosseau.

DECES:—

Le 25 avril est décédé Dan Stone à l'âge de 64 ans, muni de tous les sacrements de la Sainte Eglise. Le service fut chanté par M. l'abbé J.-H. Brosseau, dans l'église paroissiale.

Le 1er mai, décédait à l'hôpital de la Providence de Montral, Aldéric Lemay, âgé de 23 ans, après une longue maladie. Le service eut lieu dans notre paroisse le 3 courant au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Il laisse pour pleurer sa perte, son père et sa mère, un frère et sa mère, un frère et trois soeurs. Nos sympathies aux familles éprouvées.

MALADES:—

Mlle Yvonne Lanthier est revenue de l'hôpital Smith de Hawkesbury, après y avoir suivi un traitement.

Mlle Victorine Aubry, de Vankleek Hill, est à l'hôpital Notre-Dame, de Hawkesbury, pour une opération à l'appendice.

sa chambre depuis trois semaines.

M. Timothé Ranger est à l'hôpital

Mme Fabien Gascon est retenue à de Vankleek Hill.

Nous souhaitons à tous ces malade un prompt rétablissement.

Celui qui, ne fut-ce qu'une fois dans sa vie, a fait quelque chose pour l'amour de la nation, ne meurt point tout entier.

On est toujours bien là où on se dévoue. George Sand.

Les Nouvelles Religieuses

Au Mont St-Louis

MONTREAL.—C'était grande fête au Mont-Saint-Louis, hier. On célébrait la fête de Saint-Jean-Baptiste de la Salle, le fondateur des Frères des Ecoles Chrétiennes et le 10e anniversaire de la fondation de l'Association des Anciens élèves de cette institution.

A 10 heures, il y eut grand'messe solennelle dans la chapelle de l'établissement décorée avec goût et fort bien illuminée. L'abbé Charles Beaudin, aumônier du Mont-St-Louis, a chanté la messe assisté du Rév. Père Pauzé et de l'abbé A. Mercure. MM. Charles Laurier, Jos. Bourdon, Léopold-C. Gervais et T. A. Martin remplissaient les fonctions de servants de messe. Le célébrant, ses assistants et les servants appartiennent tou à l'Association. A l'orgue, la maîtrise, sous la direction du F. Anselme, rendit avec nuances et précision la messe de l'Oratoire de Chérion le Rév. F. F. Alexandre tenait l'orgue. Solistes, MM. Fernand Girard, René Marsolais, et Rodrigue Mathieu.

* * *

Mort d'un Frère

MONTREAL. — La Congrégation de Sainte-Croix vient de perdre un de ses membres très précieux dans la personne du Fr. Arsène, directeur de l'orchestre et de la fanfare et professeur au collège de Saint-Césaire.

Le Fr Arsène est décédé samedi au collège où il était depuis 1902 et sa mort sera vivement regrettée car il avait toute la considération de la population de Saint-Césaire et par tous les anciens qui le vénéraient comme un saint religieux. Il était né en 1878 et c'est en 1902 qu'il entra en religion pour être ensuite nommé au collège Saint-Césaire où il est toujours resté.

Il était un musicien d'une compétence supérieure. Il contribua à faire de la fanfare du collège la plus fameuse des Cantons de l'Est.

Il était le frère du Rév. Fr Albert, c.s.c., supérieur de l'école Baril, Montréal, et du notaire Ulysse Hamel, de Ste-Agathe des Monts.

* * *

Notre-Dame des Hongrois

MONTREAL. — L'église de Notre-Dame accueillait, dimanche, la colonie française et l'une des plus récentes des colonies nouvelles, les Hongrois.

Les Hongrois catholiques célébraient dans la chapelle du Sacré-Coeur, gracieusement mise à leur disposition par les Messieurs de Saint-Sulpice, le premier anniversaire de l'érection canonique de leur paroisse, Notre-Dame des Hongrois. La fête a été très belle. Mgr l'Administrateur de Montréal avait bien voulu faire à la colonie l'honneur d'une paternelle visite et y a prononcé une émouvante allocution. Le consul général de Hongrie et Mme Winter assistaient à cette fête ainsi que de nombreux amis de la colonie. La messe solennelle a été célébrée par M. l'abbé Racz, curé de la paroisse, assisté du R. P. Viateur, O.F.M., et du R. P. Paul Quesnel C.S.V. Le chant a été fait par une chorale hongroise.

Les Acides dans l'Estomac sont la cause de l'indigestion

Les autorités médicales assurent que près des neuf-dixièmes des cas de troubles d'estomac, tels que indigestion, acidité, brûlement, gaz, ballonnement, nausée, etc., sont dus à la présence, dans l'estomac, d'un excès d'acide hydrochlorique. La délicate membrane interne de l'estomac est irritée, la digestion est ralentie et les aliments sûrissent, ce qui détermine ces symptômes désagréables que connaissent si bien tous ceux qui souffrent de l'estomac.

Les adjuvants digestifs ne sont d'aucune utilité dans ces cas; ils peuvent même être très nuisibles. Essayez d'abandonner tous ces adjuvants digestifs pour vous procurer, chez n'importe quel pharmacien, un peu de Magnésie Bisuratée; prenez-en, immédiatement après votre repas, une cuillerée à thé en poudre ou quatre pastilles. Ceci adoucira l'estomac, supprimera la formation de l'acide en excès, empêchant ainsi l'aigreur, les gaz et les "points". La Magnésie Bisuratée (en poudre ou en pastille—jamais liquide ou lactée) est inoffensive pour l'estomac, peu coûteuse à utiliser, et est la préparation de la Magnésie la plus efficace pour soulager l'estomac. Elle est employée par des milliers de gens qui ont le plaisir de pouvoir manger sans avoir à craindre d'indigestion.

Toute personne passée quarante ans devrait faire cet essai.

Soulagement surprenant et durable des affections de l'âge moyen, qui causent de multiples incommodités et ruinent la santé.

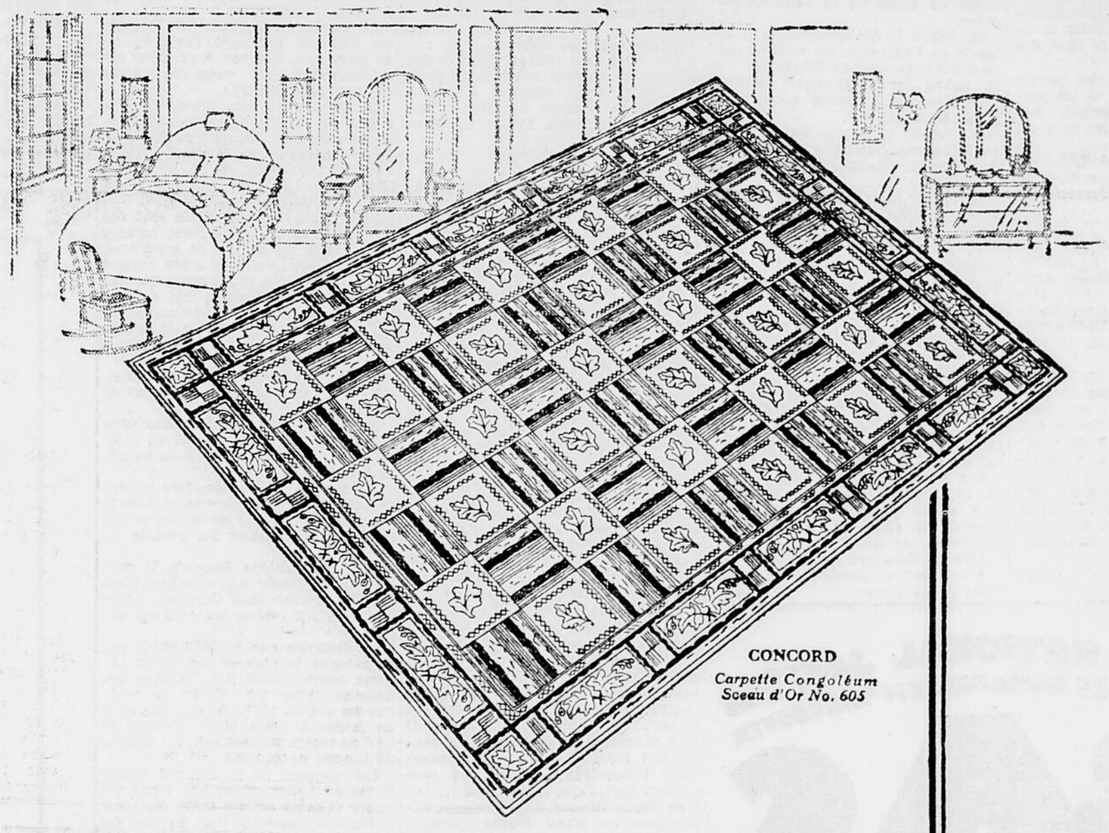
Les personnes approchant ou dépassant la quarantaine ne sont plus contraintes d'endurer les incommodités de toutes sortes provenant des reins paresseux ou de la faiblesse de la vessie, avec leurs ennuyeux symptômes de clochement, de douleurs dans le dos et dans l'aine, d'urination fréquente et brûlante, de l'obligation de se lever la nuit et de l'irritabilité nerveuse, parce que l'essai de dix jours des URATABS du Dr Southworth convaincra les plus sceptiques au sujet de la valeur de ce traitement spécial pour leur cas particulier.

Des attestations surprenantes de médecins et de patients constituent des preuves convaincantes du pouvoir des URATABS pour restaurer la santé et la force à la vessie et à la voie urinaire affaiblies, enflammées ou irritées. Bien des symptômes alarmants disparaissent promptement, et vous éprouvez une véritable amélioration en deux ou trois jours. "Plus de maux de dos, plus de douleurs, plus d'embarras ni d'obligation de me lever la nuit. Je dors bien maintenant et me lève le matin frais et dispos, grâce aux URATABS!"

Bien que nouveaux pour le public en général, la merveilleuse valeur des URATABS a été prouvée durant des années d'un heureux usage dans la pratique privée du Dr H. C. Southworth. Et maintenant tout bon pharmacien vous en vendra avec la garantie de satisfaction ou de remboursement de votre argent. Essayez les URATABS aujourd'hui.

EMBELLISSEZ VOTRE DEMEURE MAINTENANT A PEU DE FRAIS

Remerciez le génie moderne pour ces prix exceptionnellement bas



CONCORD
Carpette Congoléum Sceau d'Or No. 605

Cette carpette moderne évoque le charme des demeures d'autrefois

L'originale simplicité de cette Carpette Congoléum Sceau d'Or . . . si bien nommée "Concord" . . . tire son inspiration des anciens tapis au crochet qui ornaient les demeures de nos ancêtres. Mais elle est bien moderne par sa facilité, d'entretien et son extraordinaire durabilité. Ses couleurs douces et de bon goût rendent la "Concord" parfaitement appropriée pour toutes sortes de pièces.

Comme toutes les Carpettes Congoléum authentiques, elle est fabriquée d'après le fameux procédé "Multicote" qui lui assure une résistance supplémentaire, depuis la surface jusqu'à la base de feutre reposant toujours bien à plat sur le plancher. Elle coûte peu, mais dure de nombreuses années . . . et porte le Sceau d'Or de Garantie de "Satisfaction ou Remboursement de l'Argent."

Les grandeurs varient depuis celles pour petites pieces jusqu'à 9 x 15

CONGOLEUM SCEAU D'OR A-LA-VERGE

Garanti, durable et facile à entretenir, comme les Carpettes Congoléum. Repose bien à plat sans avoir besoin d'être fixé. Patrons attrayants à bas prix. En rouleaux de deux largeurs. 2 vgs de largeur—65c la verge carrée. 3 vgs de largeur—70c la verge carrée.

Choisissez vos Carpettes Congoléum à votre convenance. Le coupon ci-dessous vous apportera notre brochurette de patrons en couleurs.

Carpettes CONGOLEUM SCEAU D'OR

CONGOLEUM CANADA LIMITED - MONTREAL

Congoleum Canada Limited, 66
1270, rue St-Patrice, Montréal.
Veuillez m'envoyer, sans frais ni obligation, votre dernière brochurette de patrons intitulée "Embellissez votre Demeure à peu de Frais".
Nom.....
Adresse.....Prov.....
Ville.....

DIMINUTION DE GAGES ET PAIEMENT DE DIVIDENDES

COMMENT SE FAIT-IL QUE LA COMPAGNIE DES TRAMWAYS NE PAYERA DE DIVIDENDES CETTE ANNEE ET VEUT BAISSES LES GAGES?

Le tribunal arbitre chargé de disposer du différend entre l'O. E. R. et ses employés, a tenu une autre seance cet avant-midi à onze heures.

M. Burpee présenta tout d'abord au juge Daly, M. Steel, auparavant de Toronto et maintenant au service de la compagnie des tramways d'Ottawa.

M. Parker prit ensuite la parole et se servit du témoignage que M. Burpee avait fait hier. "Je ne mets pas en doute, a-t-il dit, les chiffres et les preuves apportés hier par M. Burpe, mais comment se fait-il que l'O. E. R. ne peut pas payer de dividendes, tandis que la plupart des autres compagnies sont en mesure d'en payer.

"Il faut bien se rappeler", fit remarquer le juge Daly", qu'il ne s'agit pas ici des autres villes du Dominion" mais tout simplement d'Ottawa."

Comment se fait-il, demanda alors M. Parker, qu'en 1927 la compagnie a payé des dividendes, tout en maintenant les mêmes gages? Cette année, l'on ne paie pas de dividendes et l'on veut diminuer les salaires! C'est peu logique.

Les autres associations celle des menuisiers par exemple, ont vu leurs gages augmenter de cinq sous par heure à Ottawa; à Port-Arthur et à Fort-William, le même événement s'est produit. Comment expliquer alors le désir de la O. E. R. de baisser le salaire de ses employés? Lorsqu'une compagnie surveille bien ses affaires et qu'elle n'est pas capitalisée plus qu'elle le peut, elle doit être en bonne condition et en mesure de maintenir un prix convenable pour ses hommes.

Il y a quelques années répliqua M. Burpee, la Commission des Chemins de fer approuva les plans de la Compagnie et les taux de service, et celle-ci se basa alors sur cette décision pour émettre ses obligations.

M. McCrea témoigna ensuite assez longuement, parlant des dividendes, des gages de la compagnie, du budget de la famille.

"Pensez-vous", lui demanda le juge Daly, "qu'une augmentation de gages équivaudrait à une augmentation dans le coût du service?"

"C'est assez difficile à dire", répondit M. McCrea.

L'on discuta encore quelques minutes et l'on ajourna à jeudi prochain à 2 h. 30 de l'après-midi.

LE R. F. THIVIERGE EST ADMINISTRÉ

Le Frère Thivierge, O. M. I., qui a récemment subi une grave opération à l'hôpital de la rue Water, a reçu les derniers Sacrements ce matin. Le Frère Thivierge est malade depuis plusieurs mois. Il est attaché au Scolasticat St-Joseph, à Ottawa-est.

Pour ivresse dans un endroit public

En cour de police, ce matin, Wellington McGonigal et Lloyd Ferguson, tous deux de Carleton Place, ont été condamnés chacun à $10 d'amende pour ivresse dans un endroit public. Les deux prévenus ont été arrêtés hier par le constable C. Mitchell, de la police locale, à la suite d'un accident survenu sur la rue Sparks, près de l'intersection de la rue Elgin. McGonigal et Ferguson se trouvaient dans un camion qui frappa Mlle M. Chalifour, 400 rue Cumberland, hier après-midi.

Le chauffeur du camion n'arrêta pas sur les lieux, et un peu plus loin, il descendit de la machine et prit la fuite. Le constable ne put rejoindre que les deux individus qui ont été traduits en cour ce matin. Elle a appris cependant que le chauffeur, Edward Kenny, est rendu à Smith Falls, et un mandat d'arrestation a immédiatement été émis contre lui. Il sera ramené à Ottawa et accusé en cour de police d'avoir négligé de retourner sur les lieux de l'accident.

Mlle Chalifour a été frappée par le camion en traversant la rue Sparks, près de la rue Elgin. Elle ne fut que légèrement blessée.

VOULEZ-VOUS RIRE ET FAIRE RIRE ?

Abonnez-vous au "Répertoire Le Bret". Saynètes et monologues comiques canadiens pour hommes. Titres parus et à paraître: "Pousse-Toi", "Ça m'est égal", "Un Mort en Vacances", "Les Promesses Electorales de M. Beloiseau", "Essayé à l'avoir", "L'eau Sucrée", "L'Aviateur - Blagueur", etc., etc.

JULES FERLAND, Editeur.
Boite Postale 801—Montréal, P. Q.

MORT DU MAJOR GUSTAVE RAINVILLE

Le mamjor Gustave Rainville bien connu de la région d'Ottawa et du comté de Pontiac est mort subitement à Monte Carlo, Monaco. Un cablegramme annonçant sa mort a été reçu par ses amis. Pendant plusieurs années il a passé les mois d'Eté à l'Ile Calumet dans l'ancienne résidence du major Maurice Scott.

Le défunt n'était pas très bien depuis quelque temps. En septembre dérnier il se rendit en Europe rejoindre son oncle l'hon. H. H. Rainville, avec qui il passa l'hiver.

Le major Rainville était bien connu dans les cercles législatifs et de fonctionnaires. Pendant 24 ans il fut adjoint du greffier aux "Votes et Procédures" de la Législation de Québec. Il était retiré depuis trois ans. Il fut en outre quartier-maitre du 85e régiment de Montréal, maintenant le régiment Maisonneuve et occupa le même poste du 22e régiment, lors de sa fondation. Il voulut aller outre mer, faire le coup, mais il était déjà trop âgé.

Feu le major Rainville naquit à Montréal en 1868 du feu juge Félix Rainville, et de Hermine Drolet. En 1872 il épousa Theresa Grace, qui lui survit avec deux fils et une fille. Les fils sont Gustave Rainville, de la maison de courtage Bruneau et Rainville de Montréal, et Robert Rainville de la compagnie Electric Limited. La fille est Mme Montagu Howard. La dépouille sera transportée à Montréal pour inhumation.

LA BRASSERIE BRADING CONDAMNÉ À $1,000

En correctionnelle ce matin, la Bradings Breweries Limited, d'Ottawa, a été condamnée à une amende de $1,000 pour avoir publié ou fait publier une annonce concernant la boisson, sans avoir obtenu l'autorisation de la Commission des Liqueurs de la province, et contrairement au stipulations de la section numéro 92 de la Loi des Liqueurs d'Ontario.

L'accusation était portée par le constable Roy Woods. Me Fripp représentait la compagnie et au nom de ses clients, il nia toute culpabilité. Me J.-A. Ritchie, substitut du procureur d la couronne, occupait pour la poursuite.

Il s'agissait d'une lettre circulation publiée par la dite compagnie, annonçant une nouvelle bière connue sous le nom de "Old English Hop Ale," que l'on pourrait se procurer au entrepôts et magasins de la compagnie.

Me Fripp a prétendu que ce n'était une annonce directe, et en contravention avec la loi des liqueurs. Le magistrat a cependant trouvé la compagnie coupable d'avoir fait une telle annonce, sans autorisation de la Commission des Liqueurs d'Ontario.

LE REPOS DU DIMANCHE

La cause de Leslie Wheeler, 360, cinquième avenue, accusé de n'avoir pas respecté le repos dominical, s'est instruite en cour de police ce matin, et a été ajournée à deux heures 30 cet après-midi.

Wheeler, un employé au garage J. A. Blount, 701 rue Bank, est accusé d'avoir peinturé un automobile le dimanche, lequel travail n'était pas nécessaire le dimanche. Me A. Greene représentait l'accusé et Me Ritchie, la poursuite.

La défense fait un fort plaidoyer et discute la validité de cette loi. L'accusation a été portée d'après le chapitre 104 des Consolidated Statutes of Upper Canada. La cause se continue cet après-midi. Cinq autres citoyens sont accusés du même délit et la décision du magistrat s'appliquera dans leur cas.

STE-ROSE DE LIMA

14 mai 1929.

M. et Mme Cyprien Durocher et leur fils Clément, de Lachute, étaient de passage ces jours derniers.

—M. et Mme Eugène Hupé et leur fils Joseph, de Wilson's Corner, Mme Edmond Sabourin, de Valençoy, rendaient visite à M. et Mme Napoléon Desjardins, jeudi dernier.

—Mlle Cécile Frappier, d'Ottawa, a passé le dimanche chez sa soeur, Mme Amédée Chénier.

—Mlle L. Nadon passe quelque temps chez ses parents, M. et Mme Edmond Nadon.

—Etaient de passage, dimanche, chez M. et Mme Aimé Hamel, MM. et Mmes Napoléon Villeneuve, Wilbrod Villeneuve, Aurélien Dagenais et leur deux fillettes, de Hull, Emile Lauzon, et leur fils Marcel, d'Ottawa.

—M. et Mme Johnny Mahoney et leurs enfants, de Gatineau Mills, passèrent le dimanche chez Mme Vve Larabie.

—M. Léo Séguin et Mlle Germaine Tully, d'Ottawa, étaient de passage chez M. Barney Tully, dimanche.

—Mlle Ethel Burke, de Perkins, était l'hôte de Mme Omer Bourdon, ces jours derniers.

DÉCÈS

MALETTE—Ernest Malette, époux de Léa Lépine, décédé le 16 mai à l'âge de 50 ans. Avis des funérailles plus tard.

Une huile antiseptique, puissante et pénétrante soulage de l'eczéma et des affections de peau

Doit produire des résultats en 7 jours ou l'on vous remboursera votre argent. Tout acheteur qui ne sera pas satisfait pourra se faire remettre son argent.

Cette merveilleuse préparation maintenant reconnue dans toute l'Amérique sous le nom d'Huile Emerald de Moone est si effective dans les cas de maladies de peau que la démangeaison de l'eczéma disparait à la première application.

Après quelques applications, les cas les plus opiniâtres d'eczéma sont soulagés pour ne plus jamais revenir; même les cas chroniques datant depuis longtemps montrent de remarquables résultats.

L'Huile Emerald de Moone est d'un usage sûr et agréable: elle ne tache pas et n'est pas graisseuse. Elle est si puissamment antiseptique que même les odeurs provenant des cancers et de la gangrène disparaissent promptement.

Une seule bouteille vous prouvera au-delà de toute question que vous avez enfin découvert la solution à votre affection de peau.

Demandez aujourd'hui à votre pharmacien une bouteille de 2 onces d'Huile Emerald de Moone. Presque tous les pharmaciens en ce pays l'ont en magasin.

La laiterie Clark obtient le contrat

La Commission de l'hôpital Civique a accordé le contrat d'approvisionnement du lait, de crème et de lait de beurre de l'institution, à la laiterie Clarke, de City View. Cette laiterie a offert la plus basse soumission. On se rappelle que lors de la dernière assemblée de la commission, on décida de demander un rapport à cette laiterie, afin de savoir si elle pourrait remplir ses engagements. Le rapport a été favorable.

L'Hôpital Civique absorbe annuellement pour au moins $22,000 de produits laitiers.

La laiterie Clarke, en ce moment établie à City View projette de construire sous peu des établissements d'environ $30,000 dans la capitale.

NAVIRE RENFLOUÉ

(De la Presse Associée)

SAULT STE-MARIE, Ont., 16. — Le steamer "Edward-C. Frick" de la Pittsburgh Steamships Company, qui a échoué à Point Evron, à 30 milles en aval du Sault a été renfloué aujourd'hui à 9 heures 30 a. m.

Hervé Marier est condamné aux Assises

Hervé Marier 105 rue Friel, accusé d'avoir volé 5 pneus d'automobile d'une valeur de $100 appartenant à William Hellman; un automobile, un moteur électrique, 4 gallons de sirop d'érable, 3 gallons de vin, 2 tapis, d'une valeur totale de $1,535, appartenant à John C. Casselman, a été condamné ce matin par le magistrat Charles Hopewell à subir son procès aux prochaines assises du comté de Carleton, qui commenceront le 4 juin. Marier a demandé par l'entremise de son avocat, Me Wilfrid Gauvreau, de subir son procès devant jury.

FEU LE Dr FORBES

(De la Presse Canadienne)

MONTREAL, Qué., 16:—Le docteur A. Mackenzie Forbes, ancien président de la Société Américaine des Chirurgiens Orthopédistes, et fondateur du Children's Memorial Hospital, de Montréal, est décédé ici à l'âge de 55 ans. Il est né et a reçu son éducation à Montréal. Il gradua de l'Université McGill en 1898.

Le docteur Forbes servit comme chirurgien durant la grande guerre. Il était attaché au premier hôpital général canadien sur les champs de bataille.

NAVAN

15 mai 1929.

M. et Mme Xavier Clairoux, jr., ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, né le 12 mai. L'enfant reçut au baptême les noms de Joseph, Gérard. Parrain et marraine, M. et Mme Félix Clairoux, oncle et tante de l'enfant; porteuse, Mme Félix Clairoux.

—Samedi dernier, M. et Mme J. Robinson réunissaient parents et amis à une charmante réunion; y assistaient, MM. et Mmes Hilaire Lavergne, Nicolas Clairoux, Félix Clairoux, Théodore Clairoux, Willie Clairoux, Théodore Gravel, M. Aurèle Lavergne, Mlle Délima Roy, M. Alexandre Robinson, Mlle Corona Lavergne, M. Lionel Sabourin, Mlle Eva Robinson, M. Armand Roy, Mlle Béatrice Lavergne, M. Adélard Sabourin, Mlle Irène Clairoux, M. Eugène Lavergne, Mlle Elisabeth Robinson, MM. Amédé Huneault, Edouard Ferdinand et Alphonse Clairoux, Ferdinand Clairoux, de Blackburn, Georges Taschereau. Un succulent réveillon fut servi par Mmes Robinson, Théodore Clairoux et Mlle Elisabeth Robinson. M. Donat Boyer fit les frais de la musique. Tous se séparèrent enchantés de la réunion.

—Mme Bruno Gravel qui était souffrante du rhumatisme est maintenant en bonne voie de guérison ainsi que Mlle Annette Parisien.

L'hon. Bennett de retour

L'honorable R.-B. Bennett, leader conservateur et le général A.-D. McRae, whip en che conservateur, sont revenus dans la Capitale après avoir assist au grand ralliement des conservateurs de la province de Québec, hier à Montréal.

LE "GRAF ZEPPELIN"

(De la Presse Associée)

LISBONNE Portugal. 16. — Le dirigeable Graf Zeppelin a été signalé à 4 h. 45 aujourd'hui, (10 h. 45, heure de l'est,) survolant l'Espagne et en route vers le Portugal.

PAPINEAUVILLE

15 mai 1929.

Naissance

A M. et Mme Paul Lavoie, née Laurette Boyer, une fille, baptisée sous les noms de Marie, Anne, Eugénie. Parrain, M. Napoléon Boyer, grand-père et marraine, Mme Aristide Bélisle, arrière-grand'mère de l'enfant, ce qui formait quatre générations figurant au baptême; porteuse, Mlle Etienne Boyer, tante de l'enfant.

—A M. et Mme A. Picard, une fille, baptisée sous les noms de Marielle-Amilda-Marcelle. Parrain et marraine, M. et Mme William Gravelle; porteuse, Mlle Florence Gravelle.

—M. Léo-Paul Larocque, de la Banque Provinciale, de Rockland, passait le dimanche dans sa famille, M. H. Larocque.

—Etaient dernièrement chez Mme Raymond, M. Simard et sa famille ainsi que M. Tremblay, gérant de la Banque Provinciale de Rockland, et M. Aimé Poitras, d'Ottawa.

—Mlle Eliane Boyer, de St-André-Avellin, passe quelque temps à Papineauville.

—La semaine dernière nous avions les Quarante-Heures. Bien que ce fût durant les Rogations et que les prêtres fussent obligés de retourner chaque matin dans leurs paroisses respectives, M. le curé reçut beaucoup d'aide. L'église était bien décorée et les communions et visites nombreuses.

CALEDONIA SPRINGS

16 mai 1929.

Remerciments de a part de M. Joseph Arcand.

Je désire remercier le plus cordialement possible mes voisins, mes amis et tous ceux qui m'ont secouru le soir de l'incendie de ma grange. Je remercie aussi tous ceux qui ont bien voulu percevoir une souscription en ma faveur et je suis sincèrement reconnaissant envers tous ceux qui, de près comme de loin, ont voulu y contribuer. Ce sont là des services inoubliables; veuillez croire, que ma famille comme moi-même, nous vous gardons à tous une vive reconnaissance. Merci.

Va-et-vient.

M. et Mme Télesphore Perron et Alcide Perron, de Bourget, M. et Mme René Pilon, Yves et Yvonne, de Clarence Creek, passèrent la journée du dimanche chez M. L.-P. Parisien.

Mme Amédée Chevrier est revenue d'un voyage à Montréal chez ses fils, MM. Donat et Hector.

M. et Mme Doris Lalande et leur famille doivent nous quitter prochainement.

GARE AUX PÉTARDS

Plusieurs citoyens ont porté plainte à l'hôtel de ville au sujet de l'habitude de certains gamins de faire partir des pétards dans les rues de la ville avant le jour de la fête de la Reine.

On rapporte que certains enfants lancent des pâtards sur les passants, dans les automobiles ou les tramways. Cette pratique est dangreuse et la police ne tardera pas à pincer les coupables. Deux jeunes gens ont été traduits récemment en cour pour ce délit. La ville peut également refuser aux magasins la permission de vendre les pétards si les acheteurs abusent de cette liberté. Jusqu'à présent, aucune démarche dans ce sens n'a été prise.

HULL

SON EXCELLENCE LADY WILLINGDON A SOUSCRIT $100

ELLE TEMOIGNE DE SA SYMPATHIE ET SON ADMIRATION POUR L'OEUVRE DE L'HOPITAL DU SACRE-COEUR EN FAISANT PARVENIR CETTE SOMME.

S. E. Lady Willingdon, épouse du gouverneur général du Canada, a fait parvenir la somme de $100.00 aux organisateurs de la campagne de souscriptionn de l'hôpital du Sacré-Coeur, campage qui bat son plein cette semaine et dont le but est de prélever $15,000 pour remplacer l'ameublement et la lingerie détruits dans l'incendie de décembre dernier. Voici la lettre de Son Excellence.

Rideau Hall, 13 mai, 1929

Chère Madame Terrien

Il est du désir de Son Excellence de vous remercier pour votre lettre du 9 mai, et de vous adresser le chèque ci-inclus de cent dollars, avec ses meilleurus sohaits pour le fonds de reconstruction de l'Hôpital du Sacré-Coeur.

Croyez-moi, Votre Sincère
H. M. SNOW
Lieut.Colonel. Contrôleur

Mme Georges Perrier,
Vice-prés.
Dames Patronnesses
H. du S.-Coeur, Hull.

Lady Willingdon est présidente honoraire des Dames patronnesses de notre hôpital.

Il y a eu plusieurs noms de dames organisatrices de la campagne publiés avant aujourd'hui. En voici quelques autres parmi celles qui ont prêté leur concours pour la souscription:

Mmes P. A. Bélanger, Jules Laverdure, Louis Gendron, O. E. Bélanger, Arthur Valin, A. Bouvrette, H. Desrosiers, Edgar Caron, Louis Duhamel, J. Hardouin, L. Laverdure, N. Boisvert, W. Ste-Marie, W. Fréchette, J. E. Michaud, Ed. Gauthier, R. Millar, Ls de G. Raby, S. Kipp, V. Lupieu, James Wright, P. V. Le Duc; Mlles M. Boivin, H. Larocque, M. Valin, P. Gauthier, J. St-Jean.

Ce soir, à 7.30 heures, à l'hôtel de ville, le comité masculin de l'organisation tient une réunion à laquelle tous les intéressés sont priés de vouloir bien se rendre.

Feu Mme A. Boisvenu

Mmme Veuve Auguste Boisvenue, née Célanise Gauthier, est décédée la nuit dernière chez sa fille, Mme J. E. Poirier, du numéro 49 de la rue Charlevoix, à l'âge de 87 ans. Née à Rigaud, elle a successivement vécu à Maniwaki, Gracefield, et à Hull depuis 8 ans. Son époux l'a précédée dans la tombe il y a 19 ans. Elle laisse deux fils, MM. Joseph et Jean Boisvenu, à Maniwaki, trois filles, Mmes J. E. Poirier, William Scullion, Aldoria Fréchette, à Hull.

La dépouille mortelle sera conduite demain matin de la maison mortuaire, 49 rue Charlevoix, à Maniwaki, par voie de chemin de fer, pour le service funèbre et l'inhumation.

Nos vives sympathies aux parents.

Mort de l'honorable J. J. D. Gosselin

(De la Presse Canadienne)

MONTREAL, 16.—L'honorable J. J. D. Gosselin, conseiller législatif pour le district de Bedford est mort aujourd'hui à sa demeure, à Notre-Dame de Stanbridge. Il était âgé de 81 ans.

FEU ERNEST MALETTE

M. Ernest Malette, restaurateur bien connu de la rue Dalhousie, est mort cette après-midi à deux heures et demie à l'hôpital général après une longue maladie de sept mois.

Il laisse pour pleurer sa perte, son épouse et trois filles adoptives; Florida, 21 ans, Almanda, 19 ans, Yvonne, 17 ans.

Avis de funérailles sera donné plus tard.

Faits - Ottawa

Avoue sa culpabilité

Ovide Corneau, 41 rue Ethel, Eastview, s'est avoué coupable en cour de police ce matin d'avoir pris dans un garage au numéro 384 rue Queen un automobile appartenant à Ina Ryan sans le consentement de son propriétaire. Il sera sentencié le 23 par le magistrat Charles Hopewell.

Corneau a tout d'abord été accusé d'avoir volé la machine, mais l'accusation a été remplacée par l'autre, moins grave, avec la permission du procureur de la Couronne J. A. Ritchie.

* * *

Cause remise

Berthe Therien, 81 chemin Marier, Eastview, a été accusée en cour de police ce matin d'avoir volé une table, 3 images, un tapis, une lampe électrique, des livres et autres articles d'une valeur totale de $25 appartenant à John L. Chabot. Sa cause a été remise à plus tard. Le cautionnement a été fixé à $25 par le magistrat C. Hopewell.

* * *

Vagabondage

Joseph Medcalfe, de Valleyfield, s'est avoué coupable de vagabondage en cour de police ce matin. Sa cause a été remise au 18 mai.

* * *

Libéré

Byll Kyryluk, 96 rue Norman, accusé d'avoir volé une poule d'une valeur de $1.50 appartenant à Robert Findlay, a été libéré par le magistrat Hopewell en correctionnelle ce matin. Les preuves contre l'accusé n'étaient pas suffisantes. Kyryluk avait été arrêté parce qu'une lettre, tombée entre les mains de la police, parlait du vol en question.

* * *

Tuyaux surchauffés

Les pompiers du poste numéro 8 ont été appelés à 9 heures 6 ce matin à la demeure de M. Montgomery, 105 troisième avenue, où des tuyaux surchauffés menaçaient de mettre le feu. Il n'y eut pas de dommage.

* * *

$10.00 d'amende

Georgina Massé, 44 rue Dollard, Hull, et Paul Miron, 41 rue Papineau, Hull, ont été condamnés tous les deux à $10 d'amende en cour de police d'Ottawa ce matin pour avoir été trouvés dans une maison de désordre par les officiers de moeurs.

TROUVÉ COUPABLE

Aelon Lamplenon, de Kingdon Mines, a été trouvé coupable d'avoir blessé Alex Yankoritch, le 5 mai, par le magistrat William Joynt. La cause fut entendue à Galetta hier après-midi. William Erkkel, aussi de Kingdon Mines, accusé d'avoir blessé Yankoritch a été trouvé non-coupable.

James Hope, de Galetta, accusé de vente illégale de boisson a eté trouvé coupable. Lamplenon et Hope recevront leur sentence vendredi.

ST-EUGENE

14 mai 1929.

M. Ubald Potvin, barbier de Thurso, et sa dame, sont arrivés parmi nous pour y demeurer, ayant acheté la propriété occupée par M. Victor Leroux; ce dernier nous ayant quittés pour Ste-Anne de Prescott.

M. et Mme Joseph Payette, de Montréal, rendaient visite à M. et Mme Joseph-H. Villeneuve, ces jours derniers.

M. et Mme Arthur Lacombe, de Montréal, étaient de passage chez M. Télesphore Cadieux, dimanche.

M. et Mme O'Reilly, de Vaudreuil, et leurs enfants rendaient visite à M. et Mme James O'Reilly, samedi et dimanche.

M. Emery Gauthier et M. Léo Villeneuve, de Rigaud, étaient parmi nous, mercredi.

M. Isidore Pharand accompagné de son père et de sa soeur, Mlle Jeanne, rendaient visite à M. et Mme Ernest Duplantie et leur famille, dimanche.

Mlle Dora St-Denis, institutrice, en visite chez son père, M. Wilfrid St-Denis.

M. Paul Brazeau, de St-Rédempteur, était parmi nous lundi, rendant visite à son cousin, M. E. Duplantie.

M. et Mme Leon Chevrier en visite chez M. et Mme Maxime Dicaire, dimanche.

Mlle Simone Séguin, institutrice, a l'école No 6, était de passage à Montréal, rendant visite à ses parents.

M. et Mme Napoléon Giraldeau, de Rigaud, en visite chez M. Cléophas Grand'Maison.

M. et Mme Procule Dicaire, de Ste-Anne de Prescott, rendaient visite à leur fils, Maxime, mercredi.

M. Adrien Charlebois, de Rigaud, agent d'automobiles Pontiac, était de passage ici, mardi.

MATTAWA, ONT.

14 mai 1929.

Lundi matin le 6 mai, à l'hôpital général de Mattawa, Théodore Tremblay, âgé de 20 ans, fils bien-aimé de Mme Vve Jos. Tremblay est décédé à la suite de blessures reçues dans un accident d'auto dimanche soir. L'auto était conduit par Paul Neault.

Malgré les bons soins des médecins James et Bergeron, tout fut inutile. M. Tremblay était un jeune électricien très estimé de tous ceux qui le connaissaient. Il faisait parti du club de hoquet.

Les funérailles ont eu lieu mercredi matin, à l'église Ste-Anne; le R. P. J.-S. Grier chanta le service.

Sa mère accompagnée de sa famille et d'un grand nombre de parents et d'amis, conduisait le cortège funèbre.

Le regretté jeune homme laisse pour pleurer sa perte, sa mère, et sept frères: Hector, Lorenzo, Lionel, Adélard, Donat, Albert et Albini et une soeur, Eléonore.

Les porteurs furent MM. Léonard Lindsay, Walter Bangs, René Fink, James Fink, Kenneth Sunstrum et Robert-John McElroy.

Nombreux messages de sympathies de tributs floraux et d'offrandes de messe ont été reçus par la famille éprouvée.

De l'étranger sont venus M. et Mme John O'Hare, M. T.-M. Mulligan, North-Bay, Mme John Clouthier, Petawawa, Mme A. Faubert, Témiscamingue, Que.

EARLTON

11 mai 1929.

Depuis quelque temps, les cultivateurs d[illegible] environs songeaient à s'organisr avec l'aide de M. R. [illegible] Liskeard; ils ont fondé une société d'agriculture. La première assemblée a eu lieu en février; les officiers suivants ont été élus:

Président, M. Ed. Loranger; vice-présidents, H. Robert et A. Poupore; secrétaire-trésorier, J.-C. Bergeron; et neuf directeurs: MM. Eug. Loranger, A. Savoie, M. Paiement, J.-O. Messie, A. Falardeau, D. Léveillé, Jos. Gauthier, Tel. Perron, O. Rheault.

La société a déjà fait du bon travail et espère remporter un appréciable succès; elle compte sur l'aide du gouvernement.

Les directeurs, à leur dernière assemblée, ont décidé de prendre part aux concours de grains combinés et patates; ce sera une occasion de rencontrer plus souvent notre agronome et notre inspecteur de grains et de se prévaloir de leurs bons conseils sur notre culture.

Mme B. Forget est partie dernièrement pour demeurer chez sa fille, Mme Loyette, à Montréal.

Mm Télesphore Perron, gravement malade depuis près de quinze jours, reprend un peu de mieux.

Léo, fils de M. J.-B. Beauchamp, gravement blessé, lundi dernier par une presse à foin semble prendre un peu de mieux.

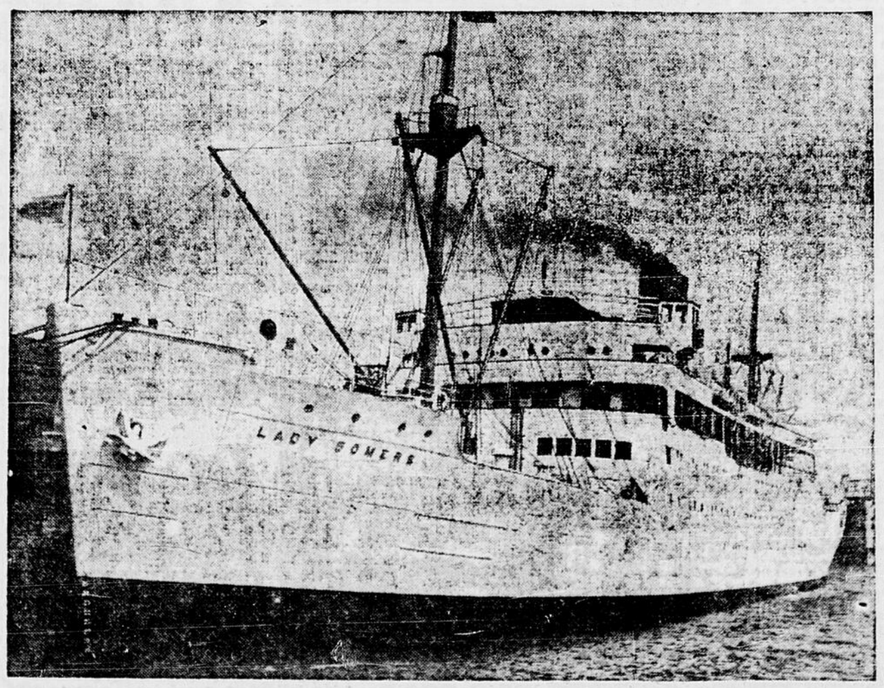
Nous aurons bintôt un autre débouché, pour nos produits agricoles à Kirkland Lake. Cette petite ville a une population de 8,000 habitants. M. M. Poupore et Bergeron, délégués dernièrement près du conseil municipal de Kirkland Lake, sont revenus avec la promesse que la place du marché serait prête au 1er juin.

L'INONDATION FAIT PÉRIR SIX ENFANTS

MEXICO, 16. — Six écoliers ont péri dans une inondation à Rio Blanco, Etat de Vera Cruz, à la suite de fortes pluies qui ont inondé la rivière Carbonera. Les enfants s'en retournaient de l'école dans leurs foyers.

LA CAUSE SERA DE NOUVEAU ENTENDUE

La cause Parker—Smith dont avait disposé le juge Logie de la cour Supérieure d'Ontario, sera de nouveau entendue, mais cette fois-ci devant un juge local. La défense et la poursuite ne peuvent s'entendre au sujet de certaines sommes demandées par Mme Parker et par ce fait même, la cause sera de nouveau entendue.



Le "Lady Somers", l'un des nouveaux navires de la Canadian National Steamships, affecté au service entre le Canada et les Antilles, qui vient d'arriver pour la première fois à Montréal avec une liste complète de voyageurs et une cargaison de fruits et de légumes. Le "Lady Somers" et le "Lady Rodney" fourniront tout l'été un service bi-mensuel de fret et de passagers entre le Canada et les Antilles. Ces navires sont les plus modernes du genre et sont spécialement équipés pour le transport des bananes et autres fruits.
(Cliché Canadien National).

Je lègue par les présentes

à mon épouse, Marie-Jeanne Lapalme, et à mes quatre enfants
Pierre Lapalme
Jeanne Lapalme
Alfred Lapalme
Hélène Lapalme

$3,000.00

Maison (Valant $7,200, moins hypothèque de $4,200) **$2,000.00**

Effets personnels **$2,500.00**

Assurance-Vie **$10,000.00**

Assurance-Vie

SONGEZ-Y DEUX FOIS avant de consentir à laisser tomber votre assurance-vie, car en ce faisant vous retrancheriez de votre succession des milliers de piastres.

Dans quatre cas sur cinq l'Assurance-vie est la principale par de la succession. Elle vaut toujours 100 sous dans la piastre et donne d'ordinaire de la valeur à d'autres actifs. La famille ainsi protégée n'est pas contrainte de vendre son foyer et ses effets personnels à sacrifice pour avoir de l'argent pour vivre.

Protégez votre Assurance-Vie comme votre bien le plus précieux.

London Life
Insurance Company
"Compagnie Industrielle Ordinaire du Canada"
SIEGE SOCIAL - LONDON, CANADA

F. R. BROOKS, W. H. GARDNER, représentants de cette région.
Edifice Jackson - 122, rue Bank, Ottawa.

SCIENCE
Mot d'ordre du Congrès de 1929

EXCELSIOR

PAGE DES CULTIVATEURS

PRODUCTION
Mot d'ordre du Congrès de 1929

:-: L'UNION FAIT LA FORCE :-:

Un modèle en industrie laitière

M. FERDINAND HUNEAULT

de Montebello, Cté de Papineau, P. Q.

Je vous citais, la semaine dernière, un cultivateur modèle dans la personne de M. Henri Majeau, de Joliette. Aujourd'hui, j'ai le plaisir de vous présenter un de nos voisins, M. Ferdinand Huneault, de Montebello, comté de Papineau, Québec.

Au concours de 1928, M. Huneault avait obtenu 902,0 sur 1000, tandis qu'en 1923 il gagnait la médaille d'argent avec 857,5. Ces progrès sont tout à sa louange.

C'est en grande partie de son troupeau laitier que M. Huneault tire son meilleur profit. Il expédie son lait à Montréal et sa production au mois est à peu près égale l'année durant. Ses laitières sont des Durhams, ce que n'approuvent pas tous les grands éleveurs. Cependant, il faut ajouter que le rendement moyen est vraiment encourageant. Il dépasse un peu 9000 livres de lait par vaches, et 3,7 de gras. — En vérité, si cette moyenne était commune dans nos fermes, il y a longtemps que l'agriculture serait payante. Il est bien évident d'ailleurs que le troupeau de M. Huneault ne compte pas d'animaux inférieurs, tels qu'on en trouve dans les fermes où l'on crie misère, mais par sa faute. Inutile d'ajouter que cet intelligent cultivateur prend "un soin extrême de ses vaches. Elles sont bien logées et bien nourries. Les pâturages sont ordinairement abondants; pour y suppléer, il y a des fourrages verts, et de la moulée dès le mois de septembre". M. Huneault est aidé en ce sens par son fils, Carmel, qui a étudié à l'école d'Agriculture d'Oka.— Preuve que la lecture des revues agricoles, l'étude, en un mot la science joue le premier rôle dans le succès sur la ferme.

"L'alimentation à l'étable est à base de foin de trèfle et d'ensilage de maïs. Les concentrés employés comprennent: son, gru, rouge, maïs moulu, drèche, tourteaux, moulée d'avoine et d'orge. Avec tout cela, remarque le rapport du gouvernement provincial, on obtient une moyenne d'environ 9000 livres de lait par vaches."

La ferme Huneault mesure 290 arpents. On compte 30 arpents de pâturage temporaire, plus 30 arpents de pâturage permanent.— Les céréales, blé, orge et avoine, 6, 5, et 50 arpents. — En prairies, 20 arpents de trèfle, 25 arpents de foin mêlé et 3 de luzerne. — En plantes saclées, 14 arpents, pour maïs, pommes de terre, pois, sarrazin, fourrage vert. — La récolte de 1928 a mérité 90 pour 100 des points alloués à ce chapitre.

Le bétail laitier se compose de 2 taureaux Durhams enregistrés, de 21 vaches dont 1 Durham pure et de vingt croisées, de 13 génisses dont 1 Durham et 12 croisées.

Le logement du bétail est vaste, bien ventilé, éclairé largement, et d'une propreté remarquable. M. Huneault suit en tous points les données des agronomes à ce sujet, et par son fils, diplômé d'Oka, se tient au courant de tout ce qui intéresse la vie agricole. C'est avec l'énergie, l'enthousiasme, qu'il met à son travail, la fierté de sa profession, et l'esprit de progrès qui règne dans sa famille, la collaboration constante et infatigable de Madame Huneault, la raison principale de la prospérité de la ferme Huneault.

Cette prospérité, la voici exprimée en chiffres:

RECETTES		DEPENSES	
Lait	$2809.15	Engrais alimentaires	$ 402.70
Animaux	178.00	Taxes, eau, électricité	216.25
Sirop d'érable	277.00	Salaires	750.00
Foin	192.00		
Grains et semences	204.00	Total	$1368.95
Total	$3780.15		

Soit, pour un capital d'exploitation de $20,000., un profit net de $1,200 à $1,300.

Voilà donc un cultivateur à imiter. M. Huneault a en outre le mérite d'être de son temps; exemples, dans ses étables, vous trouverez des abreuvoirs automatiques et l'éclairage électrique, ce qui sauve du temps et rend les incendies moins fréquents. Chose qui dénote chez lui du goût et le sens patriotique: il habite une maison très ancienne mais bien conservée et embellie par les commodités modernes. Ce qui prouve qu'il faut garder ce qu'il y avait de meilleur autrefois et ne pas mépriser les améliorations et progrès d'aujourd'hui. Ce qui démontre aussi que l'esprit de progrès et d'initiative ne consiste pas à détruire, mais à perfectionner. Deux choses, excellement comprises par M. Huneault, qui rendent son existence si heureuse au service de la terre.

Louis HEBERT.

Plantations des fleurs et légumes

Par A. Bardou, Instructeur horticole

Le travail de la plantation est toujours très important. A quoi servirait d'avoir obtenu, souvent au prix de beaucoup de travail, de beaux et bons plants, s'ils se trouvent gaspillés par une mauvaise plantation.

1. Un bon plant doit être trapu avec forte chevelure de racine.

2. Etre rigide. S'il est ramolli par son exposition à l'air entre l'opération de l'arrachage et sa plantation, vous devez lui plonger les racines dans un récipient où vous aurez mis, au préalable, suffisamment d'eau pour émerger les racines et vous laisserez le plant dans l'eau jusqu'à ce qui ait repris sa rigidité naturelle.

D'ailleurs, les plants ne devraient jamais être exposés à l'air et encore moins au soleil entre l'opération de l'arrachage et le moment de la plantation. C'est là une chose très importante à observer.

3. Le terrain ne devrait jamais être labouré et hersé, longtemps avant la plantation. Vous aurez encore beaucoup à gagner en ne préparant le terrain qu'au moment de votre plantation. Si, après avoir préparé votre terrain, il survenait une grosse pluie qui tasserait la terre et la rendait comme du mortier, pensez-vous que vous pourriez faire une bonne plantation? Je ne le crois pas. Par contre, si le contraire se produit, si vous laissez votre terrain se dessécher jusqu'à ce que vous ayiez deux pouces de poussière à la surface, vous aurez encore de grandes difficultés à faire reprendre vos plants, car la moindre fosse que vous ferez pour planter se remplira de terre sèche qui s'écroulera de chaque côté. Vous me direz peut-être que, dans pareil cas, vous arrosez les plants. Eh bien, ce sera déjà une dépense que vous auriez pu éviter, et même cette plantation ne vaudra rien si la pluie du ciel tarde à venir à votre secours, car la terre se croutera autour des plants et ils seront longtemps languissants, s'ils ne meurent pas. Tous ces inconvénients auraient pu être évités, si vous aviez planté aussitôt la terre prête. Vous me direz peut-être que la température n'est pas toujours des plus propices. Je partage votre opinion. Mais j'ai vu souvent des gens préparer leur sol et ne planter que huit jours après et même plus, laissant ainsi les mauvaises herbes lever avant la plantation.

SOYEZ PRUDENTS

La rusticité est l'une des principales qualités exigées chez la graine de luzerne au Canada. C'est s'exposer à un désastre que de semer de la graine provenant d'une région où l'on produit un type de luzerne ne convenant pas aux conditions canadiennes.

On nous apprend que deux consignations considérables de graine de luzerne de l'Argentine ont été importées dernièrement dans la province d'Ontario. De nombreux essais dans plusieurs parties du Canada ont prouvé que cette semence ne convient pas ici au pays. La loi exige que dix pour cent de cette graine provenant de l'Argentine soit teinte en rouge. Pour votre propre protection, méfiez-vous de toute graine de luzerne teinte en rouge.

Dimension des fragments de pommes de terre

Il faut apporter beaucoup de jugement et de soins à la sélection et à la coupe des pommes de terre de semence. Les expériences conduites en ces quatre dernières années par le Service de la Botanique des fermes expérimentales ont démontré la valeur économique des gros fragments ou plantons. Non seulement les tubercules entiers produisent des plants plus gros et plus vigoureux que les fragments coupés, mais la dimension des plantes augmente en proportion directe du poids des plantons employés.

Il est évident que les petits tubercules plantés entiers, donnent des récoltes assez bonnes, mais l'emploi de semence de cette catégorie ne paraît se justifier que lorsque la semence est rare ou qu'elle coûte cher, et lorsqu'elle provient d'une espèce à bon rendement et sans maladie.

Les rendements ne concordent pas d'une façon absolue d'une année à l'autre, mais la leçon générale qui se dégage des essais effectués, c'est que les plus gros fragments sont ceux qui donnent les meilleurs rendements. L'emploi continué de petite semence a été suivi d'une proportion croissante de petites patates. Si l'on prend un tubercule de trois onces comme type modèle pour la plantation, la question est de savoir si ces tubercules doivent être plantés entiers ou fendus.

Sur ce point le botaniste du Dominion fait remarquer que les tubercules de trois onces entiers produisent le plus de petites patates et qu'ils exigent également la plus grosse quantité de semence par acre.

Par contre, les tubercules de trois onces coupés en deux n'exigent que moitié autant de semence et ne produisent qu'un peu moins de semence certifiée.

(Publié par le Directeur de la Publicité, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.)

La culture des fraises

Par A. Bardou, Instructeur horticole

Voulez-vous faire de la culture des fraises une culture payante? Choisissez d'abord une bonne terre franche, bien saine, entièrement exempte de chiendent et où il s'amasse beaucoup de neige en l'hiver. Une forte fumure de fumier de ferme sera aussi indispensable. Choisissez de bons plants qui proviennent d'une plantation de l'année précédente, la chose est très importante. Trop de planteurs de fraises, spécialement dans les jardins de famille, négligent ce détail et plantent n'importe quoi. La variété Dunlap est la plus recommandable pour les marchés locaux.

La plantation du printemps est la plus employée. Toutefois, les personnes qui auraient leur terrain disponible avant la fin d'août pourraient faire leurs plantations durant ce mois, mais jamais, car les plants n'auraient pas le temps de s'enraciner avant l'hiver et seraient probablement détruits par la gelée. Une plantation d'août pourra produire une petite récolte au printemps suivant, tandis que la plantation du printemps n'est pas supposé apporter de fruits la première année.

On conseille même de casser les fleurs pour donner de la force aux plants.

Dans l'une ou l'autre de ces plantations il sera indispensable de faire un sarclage intelligent. Ce travail, dans toutes les cultures, ne doit jamais être remis à plus tard. Et surtout, ne laissez jamais les mauvaises herbes grainer.

Plusieurs genres de culture existent. Les uns coupent les coulants au fur et à mesure qu'ils se produisent, ne laissant que le pied-mère. Si ce genre de culture peut être employé dans les jardins de famille, je ne le recommande pas pour les cultures industrielles, car ce travail serait trop dispendieux, et même cette méthode serait dangereuse, car les gros pieds de fraisier gèleraient bien plus facilement en hiver que les petits, et il suffirait qu'un certain nombre soient détruits pour diminuer de façon appréciable votre récolte.

La deuxième méthode, la seule pratique en grande culture, consiste à planter à au moins trois pieds et demi entre chaque rang et à plat— les sillons ne sont pas à recommander. Les rangs doivent être bien droits et à la même distance les uns des autres—ça ne coûte pas plus cher.

Aussitôt les mauvaises herbes levées, vous ne devez pas les laisser s'enraciner. Passez un bon coup de cultivateur, aussi près que possible des plants sans les arracher. Un tour aller et revenir dans chaque rang est indispensable pour faire un bon travail. Recommencez aussitôt que vous verrez d'autres herbes, et continuez de même tout l'été, en ayant soin de diminuer la largeur de votre cultivateur aussitôt que les plants commenceront à courir, pour qu'à l'automne vous ayez de petites planches de vingt-quatre pouces de large, et bien garnies de plants et une allée entre chaque plante que vous servira à l'exploitation. Un paillis de paille coupée serait recommandable après les fruits noués, pour les préserver de la terre ou du sable par temps de pluie.

Pierre l'Ermite.

LA GRANDE "DÉVOREUSE"

...Mercredi..., Jeudi..., vendredi de Pâques, je m'échappe!

Après le fécond Carême..., les onze retraites..., les journées de confessionnal, il est juste..., il est salutaire d'aller secouer au grand souffle des champs le relent des péchés de la ville, et, après le surmenage de tant de choses, d'entendre les petits oiseaux, rescapés de l'hiver, faire simplement leur *pioupiou* d'actions de grâces dans la chaude caresse du soleil enfin revenu.

Pas de mariage..., pas de convoi au tableau de la sacristie.

Ils sont gentils, mes paroissiens!.. Alors allons-y!..

Et on y va!...

* * *

Et me voici dans un presbytère, aux murs couleur du temps, occupé par un vieil ami d'il y a quarante ans. On a fait son Séminaire ensemble. A cet époque, il était svelte, élancé, frisé.

Aujourd'hui, il bedonne doucement, et ne frise plus que la soixantaine. Mais le coeur est resté chaud. Il m'a préparé sa meilleure chambre, et, surtout, mis un boeuf sur sa langue.

Ce matin, après le café au lait, et ses deux coudes sur la table, il m'a regardé en face.

—Que faites-vous, aujourd'hui?

Alors, les yeux dilatés de joie, je me suis écrié:

—*Rien!*

—Vous désirez peut-être vous promener...?

—oui.

—Je vous accompagne...?

—*Non!*... Vous me parleriez Bach... chant grégorien..., théologie...

—*Pax tecum!*...

—*Et cum spiritu tuo... Alleluia!*

* * *

Cinq minutes après, le chien du presbytère sur les talons, je traversais le village, m'informant de la santé des petits pois et celle plus précieuse encore, des pommes de terre hâtives; puis, je pris à gauche un rugueux rotin, en plein champ.

L'air est léger et profond; les jeunes blés sont les cheveux adolescents de la terre, encore froide et altérée; dans le ciel immense, où galopent les nuages, passe un vol d'oiseaux migrateurs qui annoncent le printemps... J'entends le silence..

Et je marche une heure..., deux heures... autour du village, sans qu'une paroissienne ne m'arrête: "Je n'ai qu'un mot à vous dire!..."

Seulement, toute une limite, et je me rappelle que la bonne moustache du presbytère n'aime pas qu'on badine avec l'heure du déjeuner..., mais là, pas du tout!

Alors, je m'assigne comme limite de promenade la ferme de braves gens que je connais, et dont le toit d'ardoises brille, à un kilomètre de moi, au milieu des saules déjà argentés.

* * *

Mais quoi...?

Que s'est-il donc passé à cette ferme?

Il me semble que tout est abandonné...?

La toiture est à jour..., les murs crevassés...?

Je n'aperçois aucune des meules habituelles qui encadrent d'or la vieille maison...? Je n'entends pas un cri...? Aucune bête dans la pâture...? Etrange..?

Je m'approche..? Chaque pas confirme mon pressentiment: la *ferme est abandonnée.*

Et, vraiment, devant elle, j'ai l'impression qu'on éprouve devant un cadavre.

Les yeux des fenêtres sont sans regard... Les deux escaliers de bois tombent, de chaque côté, comme des bras inertes..., les murs sont devenus terreux et leur plâtras s'écroule sur le lit défait d'un sol déserté.

Morte, la maison..., mort, tout ce qui dépendait d'elle... Les cages a lapins sont vides de leurs angoras aux yeux roses. Vide, l'étable... Dans la cour, aucune de ces poules noires, aux oreilles blanches, que j'avais tant remarquées, il y a trois ans. Partout, l'élan des plantes mauvaises.

* * *

Et je me répète: que s'est-il donc passé?

Les époux Alain étaient de solides gaillards. J'avais jadis assisté à leur mariage. Je leur avais même envoyé, comme cadeau, une vaste soupière de Quimper, avec une louche de duolz et une carte: *Pour vos douze futurs enfants...*

Ils avaient commencé par, bravement, en avoir deux..., un garçon et une fille. Ils vivaient sur leur petite terre..., paraissaient bien s'entendre; on leur aurait acheté de la santé. Et j'avais souvent pensé que si le bonheur habitait quelque part ici-bas, il était là, dans cette si gaie maison.

Alors...?

Et je fixais une dernière fois la demeure vide.

—De quoi, maison, es-tu morte?

* * *

Mais si la maison était morte, la vie, que n'abdique jamais ressuscitait partout, sous d'autres formes, autour d'elle.

Les pêcheurs en fleurs épanouissaient leurs bouquets roses dans le ciel bleu.

Des petits lézards, aux yeux noirs, se chauffaient au soleil.

Tout un monde d'oiseaux avait élu domicile sous le toit abandonné.

Au bord d'une fenêtre, je reconnus le chat gris qui rêvait, les yeux mi-clos, à toute la fantasmagorie des choses. Le chat est un sage: il s'attache aux murs qui demeurent, plutôt qu'à l'homme, versatile et brutal.

Un moment, ce chat me fixe... Il me reconnaissait, peut-être..? Mais je le sentis prêt à s'enfuir si je marchais vers lui. Je ne commis pas cette indiscrétion, et je le laissais à la méditation de ses multiples souvenirs.

* * *

Je suis revenu, triste, de toute cette tristesse..., de ce contraste entre la vie printanière qui s'offrait partout ici et la carence de l'homme.

—On a fait une bonne promenade...? me demande mon ami.

—*Non.*

Et je lui racontai ma décevante découverte.

—Ce pauvre Alain, m'expliqua le curé, il a fait sans naturellement me demander conseil, la bêtise de tant d'autres: il s'est laissé tenter par un Parisien, contremaître dans une grande usine... Toujours la même histoire: la terre, c'est dur et aléatoire. La fabrique, c'est certain et abrité... Et 1,200 francs par mois, pour commencer...

—Oui, je connais... J'ai entendu la phrase des centaines de fois.

—Alors, Alain a vendu ses bêtes, son matériel. Et il est parti à Paris. Mais *trois mois après*, le contremaître qui l'avait fait venir devenait jaloux de lui et le faisait "sauter". Désemparé, Alain a cherché du travail dans une usine..., puis dans une autre.. Il a cherché aussi un logement, sans en trouver... Bref, il s'est miné la santé...

—Où est-il, maintenant...?

—Oh!... maintenant, il est définitivement casé: cimetière de Rangeux..., 99e division..., j'ignore le numéro..., mort sans sacrement..., toute la lyre habituelle!...

—Et sa femme?

—Elle s'apprête à le suivre... Elle fait des ménages... Mais, habituée au grand air, elle fait aussi de la tuberculose.

—Ea la jeune fille...?

—Je ne sais pas...

—Le garçons..?

—Encore moins.

Le curé eut un geste évasif, que je crois avoir compris.

* * *

A ce moment, la bonne annonça le déjeuner.

Les fenêtres de la salle à manger étaient ouvertes, et le soleil ruisselait dans la pièce.

Des oiseaux chantaient...

Sur la table, il y avait tout un repas champêtre..., un potage printanier..., des oeufs frais, du lard fumé sur des choux du lait, des pommes de terre, du miel, des confitures..., du cidre.

D'invisibles caresses flottaient dans l'air.

Un paysan passa, assis sur son cheval de labour, et, nous apercevant au-dessus du mur, il nous cria,

—Bon appétit!...

Ils avaient tout cela, les Alain!... Pourquoi étaient-ils partis...?

Et, au milieu de toute cette vie, de toute cette lumière, de tout ce calme, les paroles de mon vieux confrère retentissaient en moi: "Maintenant, il est "casé"... Cimetière de Bagneux... 99e division..., j'ignore le numéro".

Ah! la capitale... La "dévoreuse"!...

PIERRE L'ERMITE.

(La Croix).

HAMMOND

10 mai, 1929.

Naissances:

A M. et Mme G. N. Butler, née Béatrice Charbonneau, une fille née le 2 mai, baptisée le 5, sous les noms de Marie, Aline, Alma. Parrain et marraine, M. et Mme J.-W. Charbonneau, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Raoul Lecompte.

A M. et Mme Philippe Tessier, née Claire Lalonde, un fils né le 3 mai, baptisé le 5, sous les noms de Joseph, Léon, Philippe, Alberrie. Parrain, M. Léo Tessier, frère; marraine, Mlle Anna Tessier, tante de l'enfant; porteuse, Mme D. Lavigne.

Divers:

M. et Mme Adrien Leduc et leur bébé Roger, de Montréal, passent la semaine chez Mme James Ethier.

M. et Mme Louis Valade, Mme Adélard Touchette, Mlles Noëlla Valade et Irène Butler étaient à Ottawa, mardi.

M. et Mme Adrien Leduc et Mme Pierre Faubert visitaient M. Pierre Faubert, à l'hôpital général d'Ottawa, cette semaine.

Mlle Anna Carrière, et M. Raoul Gendron, étudiants d'Ottawa, ont passé quelques jours chez leurs parents.

Mlles Noëlla et Olympe Laplante, M. Gérard Laplante, étaient chez M. Mathias Laplante, de Sarsfield, dimanche dernier.

Mlles Laura et Georgette Carrière ont passé quelques jours à Ottawa, cette semaine.

Mlle Antoinette Quenneville, de Montréal, séjourne quelques semaines chez sa grand'mère, Mme Antoine Mainville.

M. et Mme Cléophas Laplante rendaient visite à M. J. J. Guindon, dimanche.

Mlle Eulalie Blondin, de Plantagenet, est en promenade chez M. J. W. Charbonneau.

M. Ernest Sauvé, de Curran, est arrivé parmi nous où il sera l'aide de M. René Charbonneau, cet été.

Ces Yeux Languissants

Ils révèlent bien votre état physique et de santé, les yeux agités indiquent le tempérament de votre estomac. Surveillez vos yeux, voyez à ce que le blanc soit clair avec une teinte bleuâtre de santé. Dès qu'une teinte jaunâtre se présente, elle indique la constipation, le foie paresseux ou l'état bilieux, vous avez besoin alors d'un laxatif. Restaurez votre

Vigueur, Energie, Vitalité

en prenant des Pilules Beecham, la manière sûre d'assurer une santé constante qui fera votre bonheur.

Beecham's Pills

Essayez un traitement quotidien régulier durant une courte période. Vos yeux vous diront le résultat. Un Produit Végétal

Lisez dans de futures annonces Beecham les articles sur le caractère par les yeux.

Seuls agents: Harold F. Ritchie & Co., Limi..., Toronto

LES GAGNANTS DE LA COUPE HAYDON

La coupe donnée par M. le sénateur Haydon vient d'être attribuée à l'équipe choisie par M. Ferdinand Larose, B.A., B.S.A.: MM. Reginald Minogue, Cumberland, 1er sur 9 concurrents avec 485 points; Keith Walsh, Léonard, 2ième avec 420 points; George Cotton, Navan, 8ième avec 350 points. Les comtés de Prescott et Russell arrivent bons premiers dans la vallée de l'Ottawa. Nos félicitations aux lauréats et à M. l'agronome Larose.

LAC STE-MARIE

11 mai 1929.

Mme Ovila Lachapelle qui a subi une opération il y a quelque temps, va toujours de mieux en mieux.

Mmes Vital d'Abraham Leveillé, actuellement à l'hôpital, se portent assez bien pour les circonstances.

M. et Mme E. Poirier sont allés en ville la semaine dernière. Leur fils, Roger, est venu passer le dimanche chez ses parents.

M. le maire Dubeau et Mme Dubeau sont allés à Gracefield où ils rendirent visite à leurs parents, MM. Martin.

Nous apprenons que M. Polarmin Noel, de l'Annonciation, autrefois de notre paroisse, est actuellement à l'hôpital. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. et Mme Granger, d'Ottawa, étaient les invités de M. et Mme Legault, dimanche dernier.

M. Lemay, représentant de l'Empire Life, était de passage en voyage d'affaires.

NAISSANCE.—

M. et Mme Georges Fisher, de Kazubazua font par à leurs parents et amis de la naissance d'un fils qui reçut au baptême les noms de Joseph, Georges, Aurèle, Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Noel, de Kazubazua. M. et Mme Fisher demeurent parmi nous depuis peu; nous espérons les garder longtemps parmi nos amis de Kazubazua.

Dame Rumeur voudrait que nous aurions une taverne de bière et de vin. M. le maire et MM. les conseillers pour le bien de la jeunesse et le bien général de notre paroisse, n'ont pas crû devoir demander un referendum à ce sujet et le règlement de prohibition établi depuis longtemps restera en vigueur.

M. Paul Henri a acheté la terre de M. N. Poirier, dernièrement.

DALKEITH

14 mai 1929.

Mlle Germaine Lefebvre visitait des parents à Cornwall jeudi.

M. et Mme Albert Ethier ainsi que leur famille était en promenade à St Justine de Newton, jeudi.

M. et Mme Johnny Perrier ainsi que leur fils Aurèle visitaient des parents à Ste-Anne de Prescott, jeudi.

M. Weldège Bellefeuille et M. Bolleau, de Rigaud, étaient parmi nous, cette semaine.

Mlle Jeanne Séguin visitait ses parents à Pointe Fortune, cette semaine.

M. Elzéar Latulippe était l'hôte de la famille Lefebvre, dimanche dernier.

M. Paul et Edgar De Bellefeuille, de Cornwall, était chez M. F. Lefebvre samedi.

M. Léon Bellefeuille, de Limoges, visitait sa soeur, Mmme F. Lefebvre, jeudi.

Mlle Aline Duchesne, de Ste-Anne de Prescott étaient chez M. J. E. Perrier, dimanche dernier.

M. et Mme Raoul Quesnel ainsi que leur famille visitait des parents, à St Eugène, dimanche dernier.

M. F. Lefebvre était à Alexandria par affaires, vendredi.

M. Elzéar Latulippe visitait des parents à Apple Hill et à Dalhousie, jeudi.

Mme Xavier Beaulieu était en promenade à Montréal la semaine dernière.

M. Emile Laferrière, de Vredun, et M. Procule Séguin sont allés travailler à Stardale.

La dégustation et le mélange quotidiens des meilleurs thés de l'univers donnent au Thé "Red Rose" son goût incomparable et son uniforme finesse. Chaque paquet est garanti. 61-F

LE THÉ
RED ROSE
est "du bon thé"
L'ORANGE PEKOE "RED ROSE" est surfin

LOBLAW
GROCETERIAS CO. LIMITED
ESSAYEES ET EPROUVEES
Toutes les consignations reçues par Loblaw sont essayées et éprouvées pour la pureté et la qualité.

139, RUE RIDEAU
724, RUE BANK
202, RUE BANK

Les articles mentionnés ci-après seront en vente du 16 au 22 mai

BISCUITS Qualité régulière. La liv. **23c**
ARROWROOT DE CHRISTIE.

SAUMON Grosse boite **33c**
ROUGE GOLDEN BELL-ALASKA.

CROSSE AND BLACKWELL.
MARINADES Mélange sucré Mélange sure **24c**
SOUR CHOW SOURCHERKINS. POT DE 10 ONCES

SAUCE CHILI **19c**
AYLMER. BOUTEILLE DE 12 ONCES

FRAMBOISES Boite No 2 **22c**
COLUMBIA AYLMER.

OYYDOL Gros paquet **19c**
NETTOIE TOUT

NOUS VENDONS À MEILLEUR MARCHÉ

L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL DANS L'OUEST

MONTREAL, 16:—En organisant, d'accord avec le Pacifique Canadien, une excursion annuelle à travers le pays, l'Université de Montréal ne fait que poursuivre sur un plan agrandi son action hautement éducatrice. Une université n'est pas seulement un assemblage de facultés et d'écoles où se distribue une science anonyme et impersonnelle. C'est un foyer de culture, un centre de pensée et d'études, c'est-à-dire une promesse de progrès et d'épanouissement, au sens total de ces mots. A ce titre, elle se doit de ne négliger aucun des moyens qui s'offrent à elle de faire pénétrer partout son influence, d'étendre son rayonnement et ainsi de réaliser la plénitude de sa fin, qui est de préparer des chefs pour l'avenir, mais aussi, dans une large mesure, de guider les chefs d'aujourd'hui et par eux d'éclairer le public en général.

C'est précisément la pensée qui inspire l'Université de Montréal lorsque, chaque année, depuis 1925, elle invite un certain nombre de personnes de tous les milieux à se joindre à elle dans une grande randonnée trans-canadienne Notre pays est immense. Si à certains égards cette immensité est un avantage, par ce qu'elle suppose de ressources abondantes autant que diverses, à certains autres elle est un obstacle, une cause de difficultés. Dans notre organisation économique et nationale, il nous faut compter avec le facteur distance. L'étendue du territoire rend les rapports difficiles entre les divers groupes qui composent notre population, cependant que d'autre part elle favorise la multiplication de ces groupements et leur différenciation. Fournir aux groupes dispersés l'occasion de se rencontrer, permettre entre eux les prises de contact, les échanges de vues et ainsi aplanir les difficultés qui naissent de l'étendue du territoire et de la dissémination de la population, c'est un des buts, et non le moins intéressant, que poursuit l'Université de Montréal en organisant ses voyages annuels.

D'autre part et du même coup, notre grande université canadienne-française complète son enseignement de la façon la plus pratique en même temps que la plus agréable. Voyager, c'est apprendre. Le voyage précise et souvent redresse les connaissances acquises dans les livres, les revues et les journaux. C'est cet avantage que l'Université de Montréal procure à ceux qui participent à ses voyages. Elle les conduit là-bas, dans ce Canada occidental dont les progrès sont pour le monde entier un sujet d'émerveillement et dont les perspectives d'avenir dépassent sans le moindre doute tout ce que l'imagination la plus féconde pourrait concevoir. Elle leur fournit ainsi l'occasion de se rendre compte par eux-mêmes, de se faire une idée nette de leur pays de son immensité, de ses ressources.

Enfin, ces voyages sont un nouvel avantage que l'Université met à la portée du grand public. Elle ne demande rien tant que de contribuer pour sa part au progrès, à l'avancement de toutes les parties de notre province. Tout le monde ne pouvant fréquenter ses cours, elle prend des mesures pour que chacun puisse néanmoins bénéficier de son action Les voyages de l'ouest sont à ce point de vue une de ses plus fructueuses initiatives.

Le train du Pacifique Canadien, qui emportera les voyageurs de l'Université, le 66 juillet prochain, couvrira en 21 jours une distance de plus de 6,000 milles, traversant six provinces et s'arrêtant dans tous les grands centres et les plus beaux endroits de villégiature de l'Ouest. Il sera de retour à Montréal le 27 juillet.

Mères de Petits Bébés

complétez et jetez ce coupon à la poste,

LA CIE BORDEN LTÉE, Dept. A, 140 rue St-Paul, Ouest, Montréal.

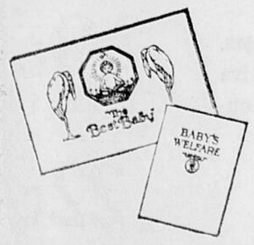
Veuillez m'expédier gratis le Livret du "Bien-Etre de Bébé" et "Le Plus Beau Bébé".

NOM.....

ADRESSE.....

.....21F

si vous désirez ces précieuses brochures GRATIS.



LAIT CONDENSÉ EAGLE BRAND

Pureté Sécurité — De digestion facile.

LES NAVIRES EN PARTANCE AVEC COURRIER

Pour la Grande Bretagne et autres pays via l'Angleterre:

Emp. Australia, Québec, 21 mai; Mauretania, New-Yor, 22 mai; Metagama, Montréal, 24 mai; Leviathan, New-York, 25 mai; Emp. Scotland, Québec, 28 mai; Acquitania, New-York, 29 mai; Montcalm, Montréal, 29 mai; Duchess of York, Montréal, 31 mai; Ile de France, New-York, 1 juin.

POUR LES AUTRES PAYS

Antonia, Montréal, 24 mai, Irlande et Ecosse; Athenia, Montréal, 31 mai, Irlande et Ecosse; Ausonia, Montréal, 24 mai, France; Ascania, Montréal, 31 mai, France; Vallemare, Montréal, 22 mai, Italie; Beaverburn, Montréal, 31 mai, Allemagne; Koeln, Montréal, 1 juin, Allemagne; Frederick VIII, Halifax, 23 mai, Norvège et Danemark; York County, Montréal, 23 mai, Hollande; Drottningholm, Halifax, 19 mai, Suède; Estonia, Halifax, 24 mai, Pologne; Cochrane, Montréal, 21 mai, Union Sud-Africaine; Lady Nelson, Halifax, 31 mai, Bermudes, Iles Sous le Vent, Nevis, Ste-Lucie, Barbade, St-Vincent, Grenade, Trinité, Guyane Brit. et Vénézuéla; Chomedy, Halifax, 23 mai Bermudes, St-Christophe (St. Kitts), Nevis, Antigoa, Ste-Lucie, Barbade, Grenade, Trinité, Guyane Brit., Vénézuéla; Lady Rodney, Montréal, 25 mai, Bermudes, Bahama, Jamaïque; Colombie, Honduras Brit.; Ottar, Halifax, 29 mai, Jamaïque et Colombie; Cathcart, Halifax, 22 mai, Jamaïque et Colombie; Un Paquebot, Montréal, 27 mai, République Argentine; Arabia Maru, Victoria, 21 mai, Japon seulement; Emp. Russia, Vancouver, 30 mai, Chine et Japon; Pres. Pierce, Victoria, 1 juin, Chine et Japon; Aorangi, Vancouver, 29 mai, Australie et Nouvelle Zélande; Sonoma, San Francisco, 6 juin, Fidji et Australie seulement.

Services des trains le jour de la Fête Victoria

Le jour de la Fête Victoria, vendredi, le 24 mai, le Pacifique Canadien fera les modifications suivantes dans le service des trains:

Subdivision de Maniwaki

Le No 534, quittant Maniwaki à 1.30 p.m., arrivant à Ottawa à 5.00 p.m. sera supprimé et un train spécial sera mis en circulation, quittant Maniwaki à 5.00 p.m., arrivant à Ottawa à 8.30 p.m., circulant suivant l'horaire du train du dimanche no 538.

Subdivision de Waltham

Le No 544, quittant Waltham à 11.45 a.m., arrivant à Ottawa à 2.55 p.m., sera supprimé et un train spécial sera mis en circulation, quittant Waltham à 6.10 p.m., arrivant à Ottawa à 9.20 p.m., circulant suivant l'horaire du train du dimanche no 546.

BOURGET

14 mai 1929.

A l'occasion du prochain mariage de Mlle Albertine Lefebvre, un groupe d'amies se rendaient à sa demeure, vendredi soir, pour un "shower". Un joli set à diner et une bourse d'argent lui furent offerts. Une adresse fut lue par Mlle Rolande Yelle et Mlle Marguerite Rozon lui offrit la bourse. La future mariée répondit en termes très émus. Un délicieux goûter fut servi par Mme Henri Lefebvre, et Mlles Albertine Lefebvre, Marguerite Rozon et Rolande Yelle. A une heure avancée l'on se sépara emportant le souvenir d'une agréable soirée. Mlles Marguerite Rozon et Lucienne Bernard furent les organisatrices de cette fête. Y assistaient: Mlles Rolande Yelle, Simone Labrosse, Blanche Lortie, Léona Laroche, Cécile Villemère, Eva Gagner, Aurore Lavoie, Berthe Labelle, Simone et Ange-Emma Potvin, Estelle Cardinal, Germaine Lortie, Laura Delisle, Irène Rozon, Rolande Martel, Bertha Marcil, Albertine Yelle, Laurenza Labelle, Aurore Paul, Lucienne Bernard, et Marguerite Rozon; MM. Gaston et Gérald Goudreault, de Hammond, Jean Rozon, Edouard Lalonde, Stephen Franklin, Archie McPhee, de Pendleton, René Labrosse, Zénon Tassé, Ovila Tissé, Jules et Donat Potvin, Léopold Lortie, Urbain Paul, Ubald et Jean-Louis Marcil, Arthur Martel, Edmond Paul Ernest Bussière, Arthur Yelle, Bruno Bertrand, Hervé Roy, Laurenzo Dicaire, Ubald Charette, Ronaldo Chenier, Lionel Prudhomme, Paul Longtin, Ovila Boudreau, Clément Longtin, Conrad Houle, Elmer Bouvier, Conrad Lortie, Alfred Lortie, Oscar Faubert, André Charbonneau et quelques autres dont les noms nous échappent.

L'orchestre se composait de M. Darling Simpson et Mlles Edna et Edith Simpson.

MOOSE CREEK

15 mai 1929.

Feu Mlle Antonine Aubé.

C'est avec regret que nous apprenons la mort de Mlle Antonine Aubé, à l'âge de 14 ans, fille de M. Alfred Aubé, de Moose Creek.

Les funérailles eurent lieu à l'église Notre-Dame. M. le curé Secours a chanté le service.

Le deuil était conduit par le père de la défunte, ses soeurs, Mmes Lévis Bray, Moose Creek, Wilfrid Lapierre, Timmins, ses frères, Gérard, de Montréal, Noël, de Timmins, Cléophas, Xavier, Laurier, Moose Creek.

Offrandes de fleurs: M. et Mme Joseph Aubé, Gérard et Noël Aubé, Mlle Mary Ruddy, Mme Florence Kahala.

Offrandes spirituelles: M. et Mme Willie Provost, M. J.-A. Durivage, Mme Florence Kahala, Mlle Meriza Bourdeau, l'institutrice et les élèves, M. et Mme Albert Villeneuve, Mlle Bertha Morin, M. Jos. St-Denis, Mme J.-B. Lafontaine, MM. et Mmes Jos. Emmell, Ocias Pilon, A. Provost, Mme Adélard Lalonde, Mlle Edna Constantineau, M. et Mme J.-H. Aubé, Mlle Lilly St-Denis, Mlle Lucienne Sabourin.

PÈLERINAGES PLUS NOMBREUX EN 1929

MONTREAL, 15.—Le nombre des pèlerinages par chemins de fer au cours de l'année courante sera très considérable, nous informe M. Paul E. Gingras, agent de district du chemin de fer Pacifique Canadien à Montréal. Les sanctuaires nationaux de l'Oratoire St-Joseph à Montréal, de Ste-Anne de Beaupré, du Cap de la Madeleine et de Rigaud, ainsi que celui des Bienheureux Martyrs Canadiens au fort Ste Marie, Ont., jouiront en effet d'une popularité encore plus grande que par le passé.

Dimanche le 28 avril, un convoi spécial du Pacifique Canadien conduisait à l'Oratoire St-Joseph plus de 200 pèlerins de Shawinigan Falls, voyageant sous les auspices de la Ligue des Anciens Retraitants. Ce voyage a remporté au tel succès, que cinq autres pèlerinages au même sanctuaire, trois par trains spéciaux du Pacifique Canadien, ont été enregistrés depuis.

Parmi les pèlerinages déjà inscrits pour Ste-Anne de Beaupré, il y a celui de la paroisse St-Pierre de Montréal et des Révérends Pères Oblats, celui du diocèse de Joliette, celui de Farnham et de St-Jean d'Iberville, celui des Zouaves des Trois-Rivières, celui du diocèse d'Ottawa, des Franco-Canadiens de l'Ontario Nord, etc.

Iront au Cap de la Madeleine, au sanctuaire de Notre-Dame du Cap, les pèlerinages de Shawinigan Falls, de Louiseville, de la paroisse St-Pierre et des Révérends Pères Oblats de Montréal, des Pères Franciscains de Québec, de la paroisse St-Sauveur et des Révérends Pères Oblats de Québec, etc. Le sanctuaire de Rigaud recevra aussi un grand nombre de pèlerins dont ceux de la paroisse du Très Saint-Sacrement de Dominion Park et des Clercs de St-Viateur de Montréal.

Un sanctuaire qui prend de plus en plus d'importance est celui des Bienheureux Martyrs Canadiens au Fort Ste-Marie, Ont., sur les bords de la baie Georgienne. Le groupe Pie X de l'A. C. J. C., avec le concours des Révérends Pères Jésuites de Montréal y conduira un millier de pèlerins en août prochain. De plus le diocèse de Sault Ste-Marie, Ont., a aussi retenu deux convois spéciaux du Pacifique Canadien pour y amener plusieurs centaines de pèlerins.

Le grand congrès marial qui sera tenu à Québec prochainement amènera dans cette ville un nombre considérable de visiteurs. Un train spécial du Pacifique Canadien y conduira environ un millier de personnes de Grand'Mère, Shawinigan Falls et des Trois-Rivières. Ce pèlerinage sera sous les auspices de la Congrégation des Enfants de Marie de la athédrale des Trois-Rivières. Un autre événement qui revêt aussi un cachet religieux est la célébration de la St-Jean-Baptiste le 24 juin. La Philharmonie LaSalle des Trois-Rivières organise une grande excursion à Montréal en cette circonstance et un convoi spécial du C. P. R. partira de Grand'Mère, Shawinigan Falls et des Trois-Rivières le 22 juin après-midi avec plusieurs centaines de voyageurs.

MONIALES CARMELITES

AUX TROIS-RIVIERES

Raison d'être d'un Carmel

Une école qui forme à la sainteté et qui donne tant de modèles de vertus et de perfection, est toute désignée pour l'oeuvre essentielle des chrétiens ici-bas: nous voulons nommer l'Oeuvre Apostolat de la prière et de la pénitence parmi les hommes.

On parle beaucoup de nos jours, des oeuvres de charité qui orientent l'attention et les efforts d'un grand nombre du côté des infirmités humaines, de la maladie et des autres nécessités urgentes, telles que le soin à donner aux vieillards, aux orphelins et aux autres délaissés de la terre; on s'occupe aussi, avec un intérêt tout particulier des oeuvres d'éducation, d'instruction et de formation de l'enfance et de la jeunesse; on voit partout surgir des organisations de tous genres, des associations très variées pour aider, protéger et faciliter l'épanouissement progressive des intelligences et des existences humaines; on constate avec bonheur également la charité, le zèle, l'abnégation et l'héroïsme même des communautés et des institutions religieuses qui se dépensent à toutes les oeuvres d'ordre temporel et spirituel. Et en face de ce spectacle de nature à réjouir l'âme; en présence aussi des besoins nouveaux et pressants qui se font voir, dans la société contemporaine, on est tout naturellement porté à se demander: "Mais, pourquoi donc une communauté de Carmélites cloîtrées, pourquoi un ordre pareil où des récluses volontaires ne s'emploient qu'à la contemplation continuelle"?

Nous croyons trouver une réponse à ce "pourquoi", dans les paroles si dignes de la grande Thérèse d'Avila, qui laisse entendre à ses Filles bien-aimées, ce cri angoissant de son coeur si plein de charité surnaturelle: "O mes Soeurs en Jésus-Christ! aidez-moi à prier Notre-Seigneur pour les âmes! C'est pour cela que Sa Majesté nous a réunies ici; c'est là votre vocation; ce sont là vos affaires; là doivent tendre tous vos désirs; c'est pour cela que doivent couler vos larmes; enfin, c'est là ce que vous ne devez cesser de demander à Dieu".

Voilà l'apostolat qui doit animer et raviver constamment les efforts généreux de chacune des vaillantes récluses du Carmel. Il faut que les Carmélites soient apôtres; qu'elles soient sans cesse occupées des besoins spirituels de leurs frères, pour les présenter à Dieu, et solliciter avec ferveur les grâces nécessaires à tous et à chacun.. Toutes les prescriptions de la règle portent ce cachet de mortification, de pauvreté, d'abnégation, de sacrifice, et cela dans un esprit tout apostolique".

(Circulaire 20 fév. 1878).

"Par leur vie de prières et d'oraison, écrivait le 8 juin 1890, un autre ami du Carmel, les Carmélites sont les anges de la terre; elles servent d'intermédiaires entre le ciel et l'humanité. Elles sont les paratonnerres des sociétés. Elles s'oublient, elles s'immolent pour leurs frères. Leur vocation n'est-elle pas sublime et surtout utile à l'humanité?"

Il importe, pensons-nous, de considérer avec soin, ces réflexions, pour avouer que notre siècle —comme les siècles les plus troublés du passé— doit attendre de l'apostolat courageux des âmes priantes, le frein le profondément les honnêtes gens; le profondément les honêtes gens; le correctif le plus efficace aux négligences et aux oublis de tant de chrétiens; l'excitateur le plus effectif qui puisse ramener les hommes à l'esprit d'honneur, de devoir et de probité, dans l'accomplissement consciencieux des obligations personnelles d'un chacun.

Un Ami du Carmel.

Incomparables!

Les garnitures de Tartes "Meadow-Sweet" réaliseront votre attente--Elles sont crémeuses, veloutées, fondantes dans la bouche--Une boite à 15c suffit pour 4 tartes. Ecrivez pour livret de recettes éprouvées gratis. Le mode d'emploi est indiqué sur la boite.

Refusez toutes imitations.

En vente chez les marchands généraux.

Garniture de Tartes (PIE FILLING) "Meadow-Sweet"

CITRON ORANGE FRAISES — FRAMBOISES ORANGES CERISES, ETC

"Meadow-Sweet" Cheese Mfg. Co., Limited Montreal

UN CENTRE HISTORIQUE

Aucune partie du Canada ne possède plus d'attraits pour le chercheur de souvenirs que le Bas Saint-Laurent. Des deux côtés de la rive dorment au soleil de rustiques villages, des monuments antiques, et les moeurs d'un âge qui n'est plus leur donnent un piquant qu'on ne trouve pas ailleurs.

C'est à la Malbaie que la physionomie du Bas Saint-Laurent apparaît sous son jour le plus réel, car c'est là surtout que le plus grand luxe moderne coudoie le primitif. Superbes autos, rouets de paysans, golfs, amusements champêtres, somptueux hôtels, modestes habitations rurales — donneront à vos amusements d'été une saveur particulière.

Le Canadien National vous offre un service de trains exceptionnel pour ce superbe endroit de vacances. Détails complets auprès de tout agent du Canadien National.

PÈLERINAGE AU SANCTUAIRE DES MARTYRS CANADIENS

VISITE AUX CHUTES NIAGARA ET A L'EXPOSITION DE TORONTO.

MONTREAL, 16:—Un second pèlerinage de la province de Québec au sanctuaire des Bienheureux Martyrs canadiens à Fort Ste-Marie, Ont., est actuellement en voie d'organisation sous les auspices des Révérends Pères Jésuites et avec le concours du cercle Pie X de l'A. C. J. C. Ce pèlerinage a reçu la haute approbation de Sa Grandeur Mgr l'archevêque de Montréal et de S. G. Mgr Deschamps. Le Rév. Père Dugas, s. j., en aura la direction spirituelle. On s'attend à ce que près d'un millier de pèlerins fassent le voyage dans deux trains spéciaux mis à leur disposition par les autorités du Pacifique Canadien. Ces convois seront composés de wagons-lits, wagons-compartiments, d'un wagon-salon-observatoire, wagons restaurants et aussi de wagons de première classe.

L'itinéraire sera le suivant: Départ de la gare Windsor à Montréal à 7.15 heures p. m. (heure solaire), samedi soir le 24 août. Les pèlerins de Québec, Sherbrooke, Trois-Rivières, Joliette, St-Hyacinthe, etc., arriveront à Montréal au cours de la journée dans des voitures spéciales attachées aux trains réguliers.

L'arrivée au sanctuaire des Bienheureux Martyrs, au Fort Ste-Marie, aura lieu à temps pour permettre aux pèlerins d'assister à la messe le dimanche matin. Les diverses cérémonies se dérouleront au cours de la journée et le départ pour Toronto s'effectuera à 5.30 p. m. Après un court arrêt à Toronto, les convois spéciaux, durant la nuit, transporteront les voyageurs aux chutes Niagara et la journée du lundi sera passée à cet endroit. On y pourra aussi voir l'illumination des chutes.

Le mardi matin de bonne heure, les trains seront en gare de Toronto et comme le départ de cet endroit ne se fera que tard dans la soirée, les voyageurs pourront visiter la ville ainsi que la grande exposition canadienne. Le retour à Montréal aura lieu le mercredi matin vers 8 heures.

Le prix du billet pour cette excursion est exceptionnellement réduit et afin de ne pas être ennuyés par la question du logement au Fort Ste-Marie, aux chutes Niagara et à Toronto, des arrangements ont été conclus avec le Service des Voyageurs du Pacifique Canadien pour que les pèlerins occupent les wagons-lits pendant toute la durée du voyage.

ST-ONGE

14 mai 1929.

NAISSANCE:—

M. et Mme P.-S. Tessier, d'Ottawa, née Marie-Ange Tessier, sont les heureux parents d'une fille baptisée sous les noms de Marie, Thérèse, Fleurette. Parrain et marraine, M. et Mme Olida Tessier, grands-parents de l'enfant.

M. et Mme Emile Patenaude, née Diane Mercier, sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naisasnce d'une fille, baptisée sous les noms de Marie-Denise-Annette. Parrain et marraine, M. et Mme Adélard Patenaude; porteuse, Mme Hervé Brisson.

VA ET VIENT:—

Mme Mercier de Buckingham, passe quelques jours chez sa fille, Mme Emile Patenaude.

NOUVEAUTÉ

A l'ocasoin du centenaire de la construction de l'église Notre-Dame actuelle, qu'on célèbre cette semaine, M. Olivier Maurault, p. s. s., et curé de Notre-Dame, a écrit, sous le titre de *La Paroisse*, toute l'histoire de la première paroisse de Montréal. Son ouvrage, attendu cette semaine, retrace en même temps, dans ses grandes lignes, l'histoire de Montréal même et des Messieurs de Saint-Sulpice, seigneurs de l'île sous Chomedy de Maisonneuve, aux toutes premières années de la colonie.

Ce livre publié aux Editions du Mercure, par Louis Carrier et Cie, imprimé sur grand papier et illustré de 160 gravures, dont un grand nombre originales, constitue l'un des plus riches et des plus intéressants apports à l'histoire en même temps qu'à l'édition canadienne. LA PAROISSE sera mise en vente, cette semaine, dans toutes les librairies.

FASSETT

14 mai 1929.

Dimanche dernier, M. et Mme D. Lépine, de Brownsburg, rendaient visite à Mme David Racicot.

Mme Jean-Louis Quesnel et sa fillette Denise, de Calumet, ainsi que Mlle Louisa Viola, de Montréal, sont en promenade chez Mme Charles Desgagné.

M. Ovila Mondoux, de Thurso, ainsi que M. H. Legault, de Papineauville, étaient ici, dimanche.

MM. Delphis et C.-A. Boucher se rendaient à Hawkesbury, samedi dernier, accompagnés de Mlles Corine, Victorine et Yvonne Boucher.

Mme Léandre Lafleur est en promenade chez Mme Jos. Laurin, de Templeton-Est.

ETUDIANTS

D'OTTAWA, DE HULL ET DES ENVIRONS

CONDITIONS

1o Pour être éligible à ce concours il faudra remplir le bulletin d'inscription ci-dessous, l'apporter au bureau du "Droit" à Ottawa ou au bureau de Hull, 4 rue Langevin, ou encore l'expédier à C. P. 554, Le Droit, Ottawa, Ont., ou à Hull.

2o Trouver 5 abonnés nouveaux qui ne reçoivent pas le journal à la date du 11 mai.

3o Vous n'avez pas d'argent à percevoir il suffit de faire remplir le coupon d'abonnement inclus dans l'annonce par le nouvel abonné avec la promesse qu'il recevra le journal au moins 13 semaines.

4o Un voyage en autobus d'Ottawa aux Mille-Iles d'une journée vers le milieu du mois d'août sera la récompense pour l'obtention des cinq nouveaux abonnés que vous aurez obtenus.

5o Pour avoir droit de prendre part à ce voyage il faudra que les nouveaux abonnés reçoivent le journal au moins 13 semaines.

6o Le travail devra être fait durant les 2 semaines à partir du 13 au 25 mai.

7o Les abonnements doivent être remis au bureau d'Ottawa pour la ville d'Ottawa et les banlieues d'Ontario, et au bureau de Hull pour la ville de Hull et les banlieues de Québec.

8o Vous aurez le droit de vous faire aider par quiconque le désirera: parents, amis, etc.

9o Le candidat doit solliciter plus que le nombre exigé en vue d'une réserve dans le cas ou quelques-uns des abonnés obtenus discontinueraient.

10o Le coupon d'abonnement doit être employé pour faire signer le nouvel abonné s'engageant à recevoir le journal durant 13 semaines.

11o Le "Droit" se réserve d'annuler tout abonnement qui ne sera pas considéré comme un nouvel abonné.

12o Un nouvel abonné est celui qui ne reçoit pas le journal actuellement soit à domicile, par porteur, chez les dépositaires ou par la malle.

13o Toutes difficultés qui surviendront seront jugées par le Chef de Circulation et sa décision sera finale.

DONNEZ VOTRE NOM

Ne perdez pas de temps. C'est au début de ce concours que vos chances sont meilleures. Remplissez le BULLETIN D'INSCRIPTION ci-dessous dès ce soir et faites-le parvenir au directeur du concours-voyage. Qui n'a pas rêvé de faire son tour des

MILLE - ILES

Le Droit a préparé tout un programme pour agrémenter votre promenade dans les confortables autobus qui vous conduiront aux quais et sur les superbes bateaux qui vous feront voir les beautés des Mille-Iles. Tous ces amusements seront absolument graatis. Rien à débourser. Tout ce qui vous est demandé, c'est de vous qualifier en obtenant cinq nouveaux abonnements. Lisez les conditions ci-contre et mettez-vous à l'oeuvre.

PUIS - - -

Mettez-vous à l'oeuvre immédiatement. Rien de plus facile. Il suffit de demander à vos parents, vos amis, vos voisins, de s'engager à recevoir Le Droit pendant 13 semaines seulement. Pas d'argent à percevoir. Seulement une promesse à obtenir et vous gagnez de faire cet attrayant

VOYAGE AUX MILLE - ILES

BULLETIN D'INSCRIPTION

Monsieur le directeur,
Concours-Voyage
Le "Droit"

Je désire faire le voyage du "Droit" aux Mille-Iles. Veuillez inscrire mon nom sur la liste de vos candidats.

"J'obtiendrai cinq nouveaux abonnés au journal Le "Droit", afin d'avoir droit à ce voyage.

MON NOM . . . . . .

MON ADRESSE . . . . . .

COUPON D'ABONNEMENT

Afin d'aider . . . . . .

à gagner le voyage aux Mille-Iles, je m'engage à recevoir le journal LE DROIT durant 13 semaines à raison de 2 sous par jour, que je paierai au porteur du "Droit" une fois la semaine.

MON NOM . . . . . .

MON ADRESSE . . . . . .

Commencez dès maintenant. Rien de plus facile. Votre père, votre grand frère, votre oncle ou vos autres parents ne sauraient vous refuser un si léger service. Demandez-leur votre premier abonnement.

QUE VOTRE RÈGNE ARRIVE !

CE QU'UN CHRETIEN DOIT SAVOIR:

Réquisitoire contre les Pharisiens
(suite)
(Matt. 23, 23-29)

Parce que la loi de la dime était générale et paraissait comprendre tout le produit des semailles (Dt, 14-22) semences et fruits, (Lev. 27-30), les pharisiens poussaient la dévotion jusqu'à s'astreindre à payer celle de toutes les plantes comestibles, alors que le commun des Israélites ne se croyait tenu qu'à celle dite des trois récoltes, blé, vin, huile. (Num, 18-12; Dt. 14-23). Cette scrupuleuse exactitude pour des minuties n'avait certes rien de répréhensible en elle-même, elle n'eut mérité plutôt que des louanges, si elle n'eut contrasté odieusement, chez nos pharisiens, avec leur négligence absolue vis-à-vis de préceptes bien autrement importants que la logique même leur faisait un devoir d'observer avec une fidélité proportionnée à cette importance même. "Malheur à vous, stribes et pharisiens hypocrites, qui acquittez la dime de la menthe, du fenouil et du cumin, et qui avez passé sur les points les plus graves de la loi, la justice et la compassion et la bonne foi. Or il fallait pratiquer ceci, sans passer sur cela." La menthe servait, chez les juifs, à aromatiser les aliments; le fenouil était commun comme comestible le cumin n'était guère employé que comme assaisonnement; on l'utilisait aussi, avec la menthe, contre les palpitations du coeur. Tout en s'acquittant de ces dimes insignifiantes, les pharisiens ne tenaient pas compte des grands devoirs de l'équité dans les jugements, de la charité envers le prochain, se traduisant par la compassion, la bienfaisance et le pardon, enfin de la bonne foi dans le commerce de la vie, c'est-à-dire, de la droiture et de la sincérité. Voilà avant tout les préceptes qui obligeaient et auxquels il fallait satisfaire, sans toutefois mépriser les points secondaires de la loi. En donnant toute leur attention à des pratiques purement accessoires et en foulant aux pieds, sans le moindre scrupule, les principaux commandements du code mosaique, les pharisiens témoignaient, une fois de plus, qu'ils n'étaient que des hypocrites cherchant à donner aux autres l'illusion d'une sainteté qui en réalité leur faisait complètement défaut, **pureté légale et pureté intérieure.**

C'était encore par hypocrisie qu'ils évitaient avec tant de soin de contracter quelque souillure légale, alors qu'ils se préoccupaient si peu de la pureté intérieure dont la pureté légale n'était cependant que le symbole. "Guides aveugles, qui filtrez le moustique et avalez le chameau!" Pour ne pas s'exposer à boire quelque insecte, déclaré impur par la loi, ils filtraient leur boisson à travers un linge; d'autre part, ils ne s'inquiétaient pas "d'avaler un chameau", le sachant pourtant aussi impur que le moucheron dont ils affectaient de redouter le contact; manière proverbiale de dire qu'ils se piquaient d'éviter les moindres infractions à la loi, tout en ne reculant nullement devant les crimes les plus énormes. C'est ainsi qu'on les verra, au temps de la passion de Notre-Seigneur, tramer sa mort accepter sans hésitations le concours du traître Judas, réclamer à grands cris une condamnation par Pilate, mais se faire scrupule de déposer dans le trésor du temple le prix du sang de Jésus que Judas, pris de remords, viendra leur remettre. Pareillement, ils craindront, s'ils entrent dans le prétoire, de se souiller et de ne pouvoir, de ce chef, célébrer la Pâque, mais ils ne voient pas dans leur délicide un empêchement à la manducation de l'agneau pascal.

Autre inconséquence que relève Jésus chez ces hypocrites: "Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites qui purifiez l'extérieur de la coupe et du plat, dont le contenu provient de la rapine ou de l'intempérance. Pharisien aveugle, purifie d'abord le dedans de la coupe et du plat, afin que son extérieur aussi soit pur. "Toujours pour se prémunir contre quelque souillure légale, les pharisiens lavaient l'extérieur des verres et autres ustensiles de table, avant d'en faire usage; ainsi l'exigeait la loi. Mais ici encore, il ne se montraient méticuleux que pour la grime, ils ne prenaient pas garde qu'en déposant dans leurs plats ou leurs coupes des mets ou des boissons achetés avec de l'argent injustement gagné ou ne devant servir qu'à satisfaire leur intempérance, ils contractaient une souillure bien autrement grave que celles qu'eut entraînée l'usage de coupes ou de plats non purifiés selon la loi. Par leurs vices, ils contaminaient en quelque sorte l'intérieur de leurs plats ou de leurs coupes, en sorte qu'il leur devenait parfaitement inutile de les purifier à l'extérieur d'après la lettre de la loi. Ce n'était pas la lettre qui importait, mais l'esprit. Ils auraient dû comprendre que la vraie pureté des plats et des verres réclamée par la loi, consistait à ne rien contenir de mal acquis ou inclinant à la luxure, que le système des purifications extérieures était subordonné à la pureté intérieure, qu'il n'en devait être que l'extériorisation ou le mémorial, et que c'était la pureté intérieure qui en dernière analyse, permettait de manger ou de boire sans crainte de se souiller. Tout en ayant soin de purifier plats et coupes, il fallait se soucier encore davantage de purifier son coeur.

SEPULCRES BLANCHIS

Une comparaison des plus saisissantes achèvera de nous dépeindre au vif l'hypocrisie des pharisiens. "Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, qui ressemblez à des sépulcres blanchis, lesquels vus du dehors paraissent splendides, mais qui à l'intérieur sont pleins d'ossements de mort et de toutes sortes d'immondices. De la même façon, vous aussi, votre dehors vous donne aux yeux des hommes, l'apparence des justes, mais à l'intérieur, vous êtes pleins d'hypocrisie et d'iniquité." Dans ce passage, Notre-Seigneur fait allusion à la coutume qu'avaient les juifs de son temps de blanchir les sépulcres à la chaux, chaque année, un peu avant la fête de Pâques. On voulait les rendre plus visibles et permettre ainsi d'éviter aux passants leur contact qui rendait impur pour sept jours. Num. 19-16. Ces tombeaux, d'une blancheur éclatante au milieu de la verdure plutôt sombre étaient du plus bel effet, mais ils n'en récélaient pas moins les cadavres en putréfaction. Tels étaient les pharisiens réglés et composés en présence du public, mais de moeurs privées détestables.

L'usage de blanchir les sépulcres à la chaux a pu disparaître avec le temps, mais y a-t-il pour cela moins de "sépulcres blanchis" de nos jours qu'à l'époque de Notre-Seigneur. L'hypocrisie fut-elle jamais plus à la mode? Combien, même parmi les catholiques, à qui Jésus pourrait répéter avec des accents encore plus courroucés la malédiction redoutable qu'il lançait aux pharisiens d'alors et dont il pourrait dénoncer l'abominable corruption! Il est vrai aussi que dans notre monde moderne, le nombre de ceux qui ont l'effronterie d'étaler leurs vices au grand jour tend à l'emporter sur celui des hypocrites, et les modes actuelles n'auront pas peu contribué à faire la vogue de cette nouvelle mode... de la luxure.

F. BOURRET, C.SS.R.
(à suivre)

GLOIRE À MARIE!

Voici le mois consacré à Marie.

De tous les points de l'univers, de tous les sanctuaires vont monter, chaque soir, vers le trône de la Médiatrice par excellence les acclamtions mariales.

Ensemble, au pied de ses autels, pasteurs et fidèles vont repasser le cycle de sa vie: le privilège unique de sa conception sans tache, sa sainteté native, sa consécration précoce au service du Seigneur, l'humilité qu'elle fit paraître au jour de sa maternité divine, la charité délicate qu'elle voulut témoigner à sa cousine Elisabeth, le souci qu'elle eut de se présenter à la purification rituelle, enfin, le miracle de sa glorieuse assomption, autant de sujets inépuisables d'édification et d'admiration.

Le cycle de ses douleurs sera aussi présentée en réconfort aux malheureux; car sa vie sur la terre fut un long martyre moral. Ce martyre connut deux phases principales, dont l'une s'arrête à l'adolescence de son fils et l'autre commence à la montée du Calvaire. La prophétie de Siméon, en effet, la persécution d'Hérode et la fuite en Egypte, la perte et la recherche si pleine d'angoisses de Jésus à Jérusalem constituèrent les trois premières grandes douleurs de ce martyre; la rencontre du Sauveur sur le chemin du Golgotha, la mort de ce Fils unique et infiniment aimable, le recouvrement de son corps inanimé et sa mise au tombeau, achevèrent la somme de ses douleurs propitiatoires.

Ce sont les sept coups du glaive de la prophétie; ils ont transpercé le coeur de Notre-Dame et en ont fait la Reine des Martyrs.

Enfin, le cycle de ses vertus sera aussi proposé comme modèle aux âmes ferventes et désireuses de perfection. " Le fondement et la sauvegarde toutes les vertus, dit saint Bernard, c'est l'humilité "; or, toute la vie de Marie ne respire que la plus pure humilité. Le plus bel ornement de l'âme, c'est sa charité; et celle de Marie, par sa beauté, a ravi la seconde personne de la sainte Trinité. La foi, c'est la fidélité; et Marie, au pied de la croix, persévéra avec une héroique intrépidité dans la foi à la divinité de son divin Fils. L'espérance de Marie lui fit accepter sa mission de mère et gardienne du Messie avec la ferme confiance que le secours divin ne lui ferait point défaut. " Porte-étendard de la virginité, " comme l'appelle saint Ambroise, " la première, sans le conseil ni l'exemple de personne, écrit le bienheureux Albert le Grand, elle a consacré à Dieu sa virginité et lui a ainsi donné toutes les vierges qui l'ont imitée. " Marie, de plus, vécut pauvre et dans l'amour de la pauvreté, obéissante et dans l'amour de l'obéissance, patiente et dans l'amour de la conformité aux desseins de Dieu. Modèle de toutes les âmes vouées à la perfection, Marie brilla particulièrement aux yeux de Dieu par sa vertu d'oraison qu'elle sauvgarda dans la solitude d'une vie passée tout entière dans l'adorable présence de Dieu.

Qui pourrait méditer tant de bonté et n'être pas touché?

Qui pourrait contempler tant de beauté et n'être point ravi?

* * *

Gloire donc à Marie sur la terre et dans le ciel!

Gloire à Marie dans l'humble oratoire du bord de la route et dans les monuments somptueux érigés en son honneur!

Gloire à Marie dans les confréries et les pélerinages!

Gloire à Marie dans tous les coeurs de ses dévôts serviteurs!

Gloire à Marie dans chaque pécheur converti, dans chaque agonisant qui persévère, dans chaque âme qui se donne à Dieu pour toujours!

Gloire à Marie par le Très Saint Rosaire!

Gloire à Marie dans le purgatoire!

Gloire à la trésorière de la miséricorde divine!

Gloire par les âmes qui souffrent, qui expient et qui espèrent!

Gloire par celle qui, durant ce mois, toucheront le terme de leur détention!

Gloire par les âmes qui ayant renoncé entre ses mains à tout bien satisfactoire s'en sont remis à elle pour la durée de leur peine!

Gloire à Marie par la délivrance de

CALENDRIER ECCLÉSIASTIQUE

CALENDRIER DU 19-25 MAI 1929

19—DIM. R.	Pentecôte, D. 1. cl. avec Oct. priv. II Vêpres. Quête pour les Séminaristes.
20—Lun. R.	De l'Octave, D. 1 cl.
21—Mar. R.	De l'Octave, D. 1 cl.
22—Mer. R.	De l'Octave, Sd., 2e O. pour l'Eglise ou le Pape. Quatre-Temps.
23—Jeu. R.	De l'Octave, Sd., ut 22.
24—Ven. R.	De l'Octave, Sd., ut 22. Quatre-Temps.
25—Sam. R.	De l'Octave, Sd., 2e O. de S. Grégoire, 3e de S. Urbain. Quatre-Temps.

Abréviations:—B. blanc, **R.** rouge, **V.** vert, **Vl.** violet, **†** on peut dire messe basse de requiem, **D.** double, **Dm.** double majeur, **Sd.** semi-double, **S.** simple, **O.** oraison, **Oct.** octave, **Mém.** mémoire, **Sol.** solennité, **E.** évêque, **C.** confesseur, **D.** docteur, **P.** pape, **M.** martyr, **V.** vierge, **Vve,** veuve, **Ut,** comme au, **m.** oraison commandée (celle du Pape).

LE SUPRÊME MÉDIATEUR

JE VOUS SALUE, MARIE

Par de là l'horizon de la ville endormie,
Par de là les toits, les rues et les jardins,
Et par delà le mystère des lointains,
Je vous salue, Marie.

Plus que les fleurs des cerisiers au mois de mai
Plus que le lierre frais des riches terrasses,
Et plus que l'air odorant des sommets,
Vous êtes pleine de grâce.

Et mieux que le pécheur par le ministre absous,
Mieux qu'en l'enfant qui communie,
Mieux que dans le rayon du soir, après la pluie,
Le Seigneur est avec vous.

Poème illuminant l'obscurité de l'âme,
Clairière de sagesse en la forêt d'erreur,
Comme la rose entre toutes les fleurs,
Vous êtes bénie entre toutes les femmes.

Et comme le fruit d'or des arbres du Midi,
Qui se détache de la cime et glisse à terre,
Par qui le voyageur, lassé, se désaltère,
Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni

Par Jésus, qu'annonçaient les livres des prophètes,
Par la litanie des mystères joyeux,
O Vierge, par l'Esprit-Saint, vous êtes
Sainte Marie, Mère de Dieu.

Comme le vent a fait, des arbres de l'allée,
Après la pluie, tomber sur les fleurs,
La goutte de fraicheur qui les a ranimées,
Priez pour nous, pauvres pécheurs;

Pour que, comme l'arbre que le vent agite,
En nous purifiant, pour nous rendre plus forts,
Vous répandiez sur nous la pluie de vos mérites,
Maintenant et à l'heure de notre mort.

Jules DUPIN.

À LOURDES

TROIS REMARQUABLES GUERISONS

La fin de mai 1928 a été réjouie par trois guérisons dont il apparaît, d'après les témoignages médicaux, qu'elles sont bien d'ordre surnaturel.

A leur sujet l'avis des médecins présents fut unanime, basé sur l'état antérieur récemment constaté des maladies et sur le changement subit et radical intervenu à la suite d'une immersion dans la piscine.

Voici la brève description de chacune de ces guérisons dont les dossiers demeurent à l'étude et auxquelles l'épreuve du temps donnera la marque officielle.

Henri Voeds, 25 ans, gendarme à Bruxelles, est arrivé à Lourdes affligé de tuberculose pulmonaire du sommet droit. Soigné à l'hôpital militaire, il porte des certificats nombreux et concluants. C'est un grand malade chez qui la persistance des soins n'a produit aucune rémission notable.

Des sueurs incoercibles et de fréquents vomissements de sang l'épuisaient lentement et c'est dans cet état qu'il est plongé à la piscine, le matin du 15 mai. Instantanément, il y laisse jusqu'aux traces de ses lésions. En un clin d'oeil il est debout, tous les symptômes disparus, la santé vigoureuse "comme s'il n'eût jamais été malade". Le Bureau médical où se trouvent cinq docteurs déclare ce changement hors des ressources de la nature. Mais, intransigeant sur le grand principe de la prudence extrême, il ajourne sa décision officielle.

Maurice Beurriot, 17 ans, mineur à Mons, est victime d'un mal rare, très nettement défini: l'*ichtyose* (dermite tuberculeuse). Son corps est recouvert d'écailles sanguinolentes dont le prurit lui cause un supplice intolérable.

Le matin du 15 mai, pendant une immersion dans la piscine, les écailles tombent, les plaies sont cicatrisées, la peau redevient souple et lisse. L'observation de ce cas a été faite par le Dr Lemaire, professeur à l'Université de Louvain. Les médecins présents au Bureau des Constatations rapprochent l'état antérieur de l'état actuel. Jamais on n'a noté pareil changement. La science défaillante fait place à l'intervention du Maitre de la Nature.

Mlle Marguerite Bully, 24 ans de Nozeroy, (Jura), atteinte *de mal de Pott lombaire* avec abcès ossifluent est, depuis 1926, un sujet tuberculeux classique dont l'hérédité est chargée de lourdes tares. Guérie le 22 mai à la Piscine, elle se réserve et craint un emballement préjudiciable. L'Evêque de Saint-Claude visitant les malades, la prie de se lever, puisqu'elle se déclare guérie—ce qu'elle fait au milieu de l'émotion générale. L'examen médical confirme ses dires. Il y a changement radical. Les flexions sont normales, l'abcès disparu. C'est la joie pour tous et la certitude de la guérison. Les médecins en demeurent convaincus, mais décident de surseoir.

RENEE GAELL.

LE MOIS DE MARIE

"Les principaux de la colonie sont rangés sous la bannière de Marie, en l'honneur de laquelle ils entendent la messe tous les Samedis".

C'est le Père Vimont qui faisait cette constatation dans sa Relation de 1640.

Est-ce que, aujourd'hui, les principaux de la paroisse, ces pères et ces mères de famille laisseront aux enfants le soin de continuer ces traditions de dévotion envers Notre-Dame, qui datent des premiers jours de la Colonie?

Hommes et femmes, venez donc honorer la Sainte Vierge durant tout ce mois de mai en assistant, par dévotion pour elle, à la messe du matin et à l'office du soir.

Et vous, jeunes gens et jeunes filles, lisez le petit fait suivant et tirez-en pour vous-mêmes une leçon:

Saint François de Sales, adolescent, eut pendant plusieurs mois une terrible tentation de désespoir. Il lui semblait que le ciel était fermé pour lui, qu'infailliblement il serait réprouvé. Sous l'influence de cette pensée, il séchait de douleur, mais il ne niait pas, il ne blasphémait pas la miséricorde de Dieu. Un jour, il entre dans une église, et s'adressant à la douce Marie, il lui fit cette prière:

"O Sainte Mère de Jésus, si je dois être assez malheureux pour me trouver séparé de votre Fils pendant l'éternité, obtenez-moi, du moins, la grâce de l'aimer de tout mon coeur pendant que je vivrai sur la terre".

Après cette prière, la tentation disparut et le saint recouvra le calme et la paix.

Ainsi ferait pour vous la Sainte Vierge, en vous aidant à surmonter également toute tentation.

A toutes les prières que tous, hommes, femmes, jeunes gens, jeunes filles, vous adresserez à la Sainte Vierge je vous demande d'ajouter au moins de temps à autre celle-ci:

Prière à Marie, Reine du Clergé

O Marie, auguste Reine du Clergé, Vous qui avez été donnée pour Mère à saint Jean le lendemain de sa consécration sacerdotale; Vous qui avez présidé à la prière unanime et persévérante des Apôtres et des disciples au jour de la Pentecôte; daignez prier encore avec nous, pour les successeurs des Apôtres, pour le Pape, les Evêques, les Prêtres, afin que leur sainte phalange se multiplie, et, qu'à l'exemple de Votre Divin Fils Jésus, ils travaillent efficacement à soutenir les faibles, à consoler les affligés, à convertir les pécheurs et à étendre, sur la terre, le règne de Dieu, qui vit dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

O Marie, Reine du Clergé, priez pour nous.

Bénédiction d'église

CHICOUTIMI. — Dimanche après midi, en la paroisse Saint-Enfant Jésus d'Arvida, se déroulait une imposante cérémonie.

Les fidèles de la jeune ville industrielle avaient l'honneur de recevoir la première des visites pastorales faites au milieu d'eux. En même temps, devait avoir lieu la bénédiction de leur nouveau temple.

Sa G. Mgr Lamarche était accompagné de plusieurs distingués membres du clergé et notamment de ses deux vicaires généraux, Mgr Léo Maurice et Mgr J.-A. Larouche.

Lorsque vous rentrez -- affamé!

Pour avoir le breuvage le plus nourrissant et le plus délicieux, qui se prépare le plus rapidement, mettez simplement une ou deux cuillerées à table de Lait Horlicks dans une tasse ou un verre. Fouettez avec notre agitateur rapide de Horlicks. (Nous vous en enverrons un avec un échantillon gratuit pour 10c. Ecrivez chez Horlicks, Ave. Pie IX, Montréal.)

Le LAIT MALTÉ ORIGINAL
HORLICK'S
Au naturel ou au chocolat

8-2

CONSEILS POUR BIEN TEINDRE

LETTRE PRIMEE POUR LA BONNE TEINTURE

Mme Hughes révèle le secret pour avoir de beaux vêtements à peu de frais

"Je fais usage des Teintures Sunset avec grand succès depuis plusieurs années. Avec une famille de sept enfants et peu d'argent, je suis fière de dire que mon foyer fut toujours confortable et attrayant et mes enfants bien habillés. Je fus en mesure, grâce à l'usage des Teintures Sunset de transformer bien des vêtements défraichis en nouvelles toilettes fascinantes.

"Il y a certains manteaux qui ont servi à tous les membres de la famille, en étant refaits et teints avec les Teintures Sunset. Les vieux chapeaux de feutre mou teints avec les teintures Sunset, font de chics bonnets pour les fillettes. Les jupes usagés, teintes en brillantes nuances avec les Teintures Sunset font d'attrayantes robes et de ravissantes blouses, ainsi que de splendides tabliers. Des sacs à fleurs teints avec les Teintures Sunset, j'ai fait des blouses, des robes bouffantes, des tabliers, des blouses pour garçonnets, des rideaux de cuisine, des dessus de meubles, et même des couvre-pieds.

"De la mousseline bon marché teinte avec les Teintures Sunset, fait d'attrayants cadeaux en fait de garnitures pour lunchs, dessus de meubles, et fascinantes serviettes. Quelques sous dépensés dans l'achat des Teintures Sunset redonneront une nouvelle façon à bien des articles; c'est si facile d'exécuter le tout promptement." — Mme Thos. A. Hughes.

Pour la teinture en nuances inaltérables, Sunset, 15c le pain. Pour la teinture des tissus délicats, Dytint, merveilleuse nouvelle teinture, grosse boîte, 10c. Faites au Canada.

Tour d'Europe

sous la direction de
Mlle Camille Bernard
artiste de Montréal

France - Suisse - Italie
Belgique - Autriche
Allemagne

VISITEZ les villes les plus célèbres et des sites les plus pittoresques comprenant une randonnée de cinq jours en autocar à travers les Alpes avec visite de la Grande Chartreuse. Un voyage instructif, agréable, pour utiliser sagement vos vacances.

52 Jours
$780 Classe cabine **$680** Classe de touriste
Départ de Montréal, à bord du
"Megantic," le 13 juin

Pour renseignements et prospectus: s'adresser aux organisateurs:
VOYAGES HONE, 95 rue St-Jacques, Montréal, ou à
LAURENT TURCOTTE
Chef du Service Français
485, rue McGill, Montréal
MArquette 7761
309-F

White Star Line Service Canadien

Vous vous rappelez Goliath

NE manquez pas de lire les petites annonces dans ce journal. Lisez-les attentivement. Le message que communique une annonce est de beaucoup plus important que la place qu'elle prend dans le journal. Quelques-unes des plus grandes aubaines se trouvent parfois annoncées en caractère semblable à celui de la matière courante.

La meilleure méthode c'est de lire **toutes** les annonces, grandes et petites. L'expérience prouve que c'est du temps bien dépensé. Plus vous consacrerez de temps à préparer vos emplettes, moins vous en passerez dans vos courses aux emplettes.

Lisez les annonces dans ce journal et vous saurez **d'avance** juste ce que vous devez acheter, où l'acheter, et le prix qu'il vous faut payer. Vous conserverez votre énergie et celle de ceux qui vous servent. Il y a avantage à préparer ces emplettes en consultant les annonces.

Si vous avez toujours passé par-dessus les petites annonces, prenez la résolution maintenant de les lire attentivement. Il y ira de votre avantage tout comme de celui du marchand ou du manufacturier dont le nom figure dans l'annonce.

Il y a profit à lire les annonces, toutes les annonces, tous les jours.

LE RADIO

LA RECEPTION DE RADIO

Rapport officiel — Pauvre d'abord, s'améliorant plus tard.

AU C. N. R.

MONTREAL, 15.—Les auditeurs qui seront aux écoutes jeudi soir prochain, pendant l'heure française irradiée par les postes du Canadien National à Montréal, Québec et Ottawa, auront le plaisir d'entendre Jean Riddez, fameux baryton français, qui a chanté près de douze ans au Grand Opéra de Paris, où il a illustré plusieurs rôles du répertoire. Monsieur Riddez est maintenant établi à Montréal où il donne des leçons de chant. Au cours de sa belle et longue carrière il a créé plusieurs rôles, entre autres ceux du "Cheminot" de "Scarpia" d'"Hérode", de "Perronne" et du "Docteur Miracle". Il chantera jeudi soir, quelques-uns de ses grands succès.

Au cours du concert régulier des postes CNR qui suivra l'heure française, les auditeurs auront aussi le plaisir d'entendre un jeune baryton canadien, M. W. R. Black, de Toronto, un artiste qui jouit d'une grande réputation au Canada et aux Etats-Unis. Suit le programme de l'heure française et du concert régulier des postes CNR pour jeudi soir:

8.30 p.m.—Rapports du marché sur la vente des produits agricoles.
8.45 p.m.—Causerie de voyages.
9.00—Heure spécial de musique pour les auditeurs canadiens-français.
Musique de ballet:—
"Le Ballet Egyptien" . . . . Luigini
par l'orchestre
Chant:—
"Air du Roi de Lahore" . . . . Massenet
"Air de Thais" de "Ephyzénie en Aulide" . . . . Gluck
par M. Jean Riddez, baryton
Morceau de concert:—
"Valse Triste" . . . . Sibelius
par l'orchestre
"Marche Turque" . . . . Beethoven
par l'orchestre
Solo de Xylophone:—
par M. E. Herring
Chant:—
"Air de Don Juan" . . . Porelo et Mozart
par M. Jean Riddez, baryton.
Valse de concert:—
"Bleu Danube" . . . . Strauss
par l'orchestre
Chant:—
"——— Hussards" . . . . Nadeaud
par M. Jean Riddez, baryton.
Solo de Vibraharpe:—
par M. Herring.
Ouverture:—
"Cavalerie légère" . . . . Suppé
par l'orchestre
10.00 à 11.00—Concert régulier des postes du Canadien National.
Ouverture:—
"Raymond" . . . . Thomas
par l'orchestre de CNRO.
Chant:—
"Prologue de Pagliacci" . . . Leoncavallo
par W. R. Black, baryton.
Entracte:—
"L'Extase" . . . . Thomé
par l'orchestre de CNRO.
Violoncelle:—
"Variations symphoniques" . . . Boellman
par Mlle Helen Langdon.
Chant:—
"Honour Love Song" . . . . Samson
"Duna" . . . . McGill
"Bedouin Love Song" . . . . Pinsuti
par M. W. R. Black, baryton
Symphonie:—
"Largo" de la Symphonie du Nouveau Monde . . . . Dvorack
par l'orchestre de CNRO.
Chant:—
"The Bandolero" . . . . Stuart
"Homing" . . . . Delriego
"Keep on Hoping" . . . . Maxwell
par M. W. R. Black, baryton.
Entracte:—
"Deux danses hognroises" . . . Brahms
par l'orchestre de CNRO.
Chant:—
"Lungi Del Caro Bene" . . . . Sechi
par M. W. R. Black, baryton.
Marche:—
"Grande Marche de Tanhauser"
par l'orchestre de CNRO.
11.00 à 12.00—Orville Johnston et son orchestre, directement du Chateau Laurier, à Ottawa.

BONS NUMEROS

JEUDI, 16 MAI 1929

7.00—Réseau NBC (WJZ): Sérénade Lehn et Fink.
7.30—Réseau NBC (WEAF): Sentinelles Hoover.
Réseau NBC (WJZ): "Ben Bernie's Mennen Men"
Réseau Columbia: Fanfare de la Marine Américaine.
8.00—Réseau NBC (WEAF): Chanteurs Seiberling.
WLS, Chicago: Sélections de la Comédie musicale "Sunny".
8.30—Réseau NBC (WJZ): Concert Maxwell.
Réseau Columbia: Heure Sonora.
9.00—Réseau NBC (WEAF): Programme Halsey Stuart.
Réseau Columbia: Heure George Olsen.

Jeudi, le 16 mai

(Heur soalire de l'est)

POSTES DU CENTRE

KYW—CHICAGO—1020-294

5.00—Orgue.
6.00—Oncle Bob; orchestre.
7.00—Programme WJZ (2½ hres)
9.30—Lecture; orchestre.
10.00—Nouvelles; orchestre.
11.00—Orchestre Panico.
12.00—Musique de danse.

WBBM—CHICAGO—770-389

6.00—Orgue.
6.30—Orchestre Kassel.
9.00—Orchestre.
10.00—"Lombardo's Canadians".
10.30—"Studio Frolic".

WGN—CHICAGO—720-416

5.30—"Air Castle"; oncle Quin.
6.30—"Nighthawks"; ensemble.
7.00—"Floorwalker".
7.30—Programme WEAF.
8.00—Programme Peerless.
9.00—Mélange musical.
9.30—Orchestre Iso-Vis.
10.00—"Tomorrow's Trib."; orchestre de danse.
10.15—"Hungry Five"; orchestre Goldkette.
11.00—Rêverie; musique de danse (1 hr)

WLS—CHICAGO—870-345

6.00—Sports; duo.
6.30—Musique.
7.00—Programme musical.
7.30—Forum.
8.00—Sextuor à cordes.
9.00—"Roundup".
10.00—Orchestre de concert.

WMAQ—CHICAGO—670-447.5

5.15—"Topsy Turvy Time".
6.00—Orchestres News et Davis (1 hr)
7.00—Lecture de l'U. de Chicago.
7.20—Causerie sur la santé; récréateurs.
8.00—Programme musical.
8.30—Trouvères.
9.00—Programme musical.
10.00—"Amos 'n' Andy"; orchestre de concert.
11.00—Orchestre de danse (3 hres)

WLW—CINCINNATI—700-428

6.00—Réseau NBC.
6.30—"Diners" Crosley.
7.00—Réseau NBC (2 hres)
9.00—"Burnt Corkers".
9.30—Ecole de chant Parker.
10.00—Salle Hollingsworth.
11.00—Chanteurs Crosley.
11.30—"Gold Girls".
12.00—Orchestre Gibson; variété.

WISN—MILWAUKEE—1120-268

7.00—Réseau Columbia.
8.30—Réseau Columbia.
11.00—Orchestre Collin; réseau Columbia
12.00—Musique.

WSM—NASHVILLE—650-461

7.00—Orchestre du studio; nouvelles.
7.30—Réseau NBC (2 hres)
9.30—Orchestre de l'hôtel Jackson.
10.00—Studio.
10.30—"Man Who Knows".
11.00—Orchestre du studio.

POSTES DE L'EST

WPG—ATLANTIC CITY—1100-272

8.00—Récréateurs.
9.15—"Subway Boys"; studio.
10.00—Nouvelles; "Silver Slipper Club".

WBAL—BALTIMORE—1060-283

6.00—Musique de diner.
7.00—Programme WJZ (2 hres)
9.00—Récréateurs.
9.30—Galerie de l'Art.
10.00—Programme WJZ.

WTAM—CLEVELAND—1070-280

6.00—Musique de diner.
7.00—Programme de concert.
7.30—Programme WEAF.
9.30—Récital; programme Maytag.
10.30—Heure de variété.
11.30—Musique de danse (1½ hre)

WJR—DETROIT—750-400

6.30—Musique de diner.
7.00—Programme WJZ (2 hres)
9.00—"Maytag Radioette".
9.30—Ecole de chant.
10.00—Orchestre Bergin.
10.30—"Amos 'n' Andy"; musique de danse.
11.00—Musique de danse; orgue.

WOR—NEWARK—710-422

6.00—"Sunshine".
6.30—Récréateurs.
7.00—"Merrymakers".
7.30—Le Col. James Fitzmaurice.
8.00—Orgue; pianiste.
8.30—Quatuor à voix d'hommes.
9.00—Petite symphonie.
10.00—Musique de danse.
6.30—"Cinco-Paters".
7.00—Arabesque.
7.30—Fanfare de la Marine Américaine
8.30—Heure Sonora.
9.00—Orchestre Geo. Olsen.

WEAF—NEWYORK—660-454.3

5.00—Sports; musique Sherry.
6.00—Hymne.
6.30—Heure Comfort.
7.00—Buck et Wing.
7.30—Sentinelles Hoover.
8.00—Chanteurs Seiberling.
9.00—Heure Halsey Stuart.
9.30—Concert Bureau.
10.30—Sera annoncé.
11.00—Orchestre Bernie.

WJZ—NEW-YORK—760-394.5

5.00—Programme pour les enfants.
5.30—Orchestre Pollack.
6.30—Histoires.
7.00—Sérénades Lehn Fink.
7.30—"Mennen Men".
8.00—Heure Veedoi.
8.30—Concert Maxwell.
9.00—Soprano; orchestre.
9.30—Orchestre Palais d'or.
11.00—Rêverie musicale.

KDKA—E. PITTSBURGH—980-306

5.40—Causerie de l'U. de P; résultats.
6.00—Réseau NBC.
9.00—Programme Maytag.
9.30—Orchestre Penn.
10.00—Rêverie musicale.

WGY—SCHENECTADY—790-379.5

5.30—Orchestre Ten Eyck.
6.30—Récréateurs Trautman.
7.00—Programme d'agriculture.
7.30—Programme WEAF (1½ hre)
8.30—"The Joneses".
9.00—Programme WEAF (1½ hre)
10.30—Orgue.

WBZ—SPRINGFIELD—990-303

5.00—Musique; marché.
6.00—Programme spécial.
7.00—Programme WJZ.
9.00—Pianiste; résultats.
9.30—Musique de danse.

POSTES CANADIENS

CNRM—MONTREAL—730-411
CNRO—OTTAWA—600-434.5
CNRQ—QUEBEC—880-340.7
CNRT—TORONTO—840-357

7.30—Marché; adresse.
8.00—Programme français.
9.00—Programme du réseau.
11.00—Programme de danse.

CFCA—TORONTO—840-357

5.00—Marché; nouvelles.
5.30—Programme musical.

CFCF—MONTREAL—291.1

12.35—Orchestre de concert Rex Battle de l'hôtel Mont-Royal.
1.00—Bourse, mines ,température, etc.
1.25—Orchestre de concert de l'hôtel Mont-Royal.
1.45—Fermé.
3.00—Programme des "Venetian Gardens".
6.00—Heure du crépuscule.
7.00—Fermé.

BEECH GROVE, QUE.

14 mai 1929.

Samedi, vers 11 heures de l'avant-midi, la maison de M. John Muldoon, a été détruite par un incendie; une étincelle a mis le feu au toit en bardeaux, et bien qu'on s'en aperçut presqu'aussitôt le grand vent attisait le feu tellement, qu'on ne put le maîtriser. Mlle Inez McLean, téléphoniste, donna l'alarme dans un rayon de plusieurs milles et en peu de temps, l'aide arrivait de tous côtés. Au delà de deux cents hommes étaient rendus pour secourir M. Muldoon. Ils ont presque tout sauvé le contenu de la maison. M. Muldoon a bien peu d'assurance; la maison était de très grandes dimensions et en brique solide; les murs et les cheminées sont restés debout. M. Muldoon reconstruira aussitôt que possible. Tous sympathisent avec M. Muldoon en cette lourde perte.

—Dimanche le 5, est né à M. et Mme Helmer Smith, née Gracia Cornu, une fille, qui portera les noms de Alda-Mary.

—Mme Camille Lachapelle était de passage à Ottawa, vendredi dernier.

—Mlle Bella Holmes, d'Ottawa, actuellement en visite chez son frère.

—M. Alex. Holmes est gravement malade de pleurésie. Nos voeux pour son prompt rétablissement.

—Vendredi dernier, à la salle publique, avaient lieu une séance donnée par les dames de la "Women's Institute" d'Aylmer. Après la séance si bien réussie, les dames servirent des rafraichissements.

—Le 24 courant, le cercle des jeunes gens donnera une soirée récréative; de même que les dames de la "Womens' Institute" donneront une autre soirée récréative, le 7 juin

—Le 7 avaient lieu les funérailles de Mme John Poole, née Theresa Taber, décédée à l'âge de 64 ans, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis; l'inhumation eut lieu au cimetière Anglican de Eardly Centre. Elle laisse, outre son époux, un fils, Harold, à la maison, deux filles, Mmes C. B. Mohr, d'Ottawa et J. B. Clark, East Milton, Mass., deux soeurs, Mmes McCallister et Clare Grant, d'Ottawa, un frère, M. George Taber, d'ici et trois petits-enfants. Nos sympathies à la famille.

—M. et Mme Wm Merrifield, visitaient M. et Mme Albert Draper, de Quyon, dimanche dernier.

—MM. W. Duffy Dave Hammell et Clarence Holmes étaient de passage à Ottawa et Aylmer, vendredi dernier.

WINDSOR

15 mai 1929.

M. Adolphe Demers, 1176 rue Pierre, employé à l'usine Chevrolet, se dit enchanté et très heureux de sa nouvelle et facile position; promotion qu'il a obtenue grâce à l'influence de bons amis.

M. G. Adam, rentier, 415 rue Louis, est allé à Montréal pour quelques jours. M. Adam, membre de l'Asso. St-J.-Bte de l'Ouest d'Ontario, est le père des frères Adam, épiciers rue Wyandandotte.

Nous espérons que dans la gigantesque construction de La Villa Maria à laquelle plusieurs de nos compatriotes ont souscrit généreusement, l'un de nos industriels, M. Renaud, membre fondateur de l'Association St-J.-Bte et souscripteur pour cette entreprise, aura l'avantage de pouvoir fournir les matériaux qu'il vend à de faciles conditions. M. Renaud est un de nos jeunes canadiens français entreprenants et actifs, il mérite sa part d'encouragement dans toutes nos entreprises en construction. La famille Renaud est première dans les villes-frontières, il y a plus de cent cinquante ans qu'elle est arrivée à Windsor.

M. et Mme Alphonse Marcotte, 1057 rue Walker, arrive d'Ottawa où ils ont assisté aux funérailles de leur père, M. Georges Marcotte.

Mme Edgar Renaud, de Belle-Rivière, est en visite chez M. J. A. Renaud, 1000 rue Pierre.

M. Paul Villeneuve, de Montréal voyageur de comerce, représentant la Maison Goodwin Brothers est parmi nous; il a rendu visite à sa tante Mme Vve Victor Baillargeron, 528 rue Parent.

Mme Israël Parent, de Tecumseh, a visité sa belle-soeur, Mme Arthur Lemire, 618 rue Langlois.

Mme Vve Octave Laframboise, de Verner, est dans notre ville en villégiature pour quelques mois chez sa soeur, Mme Félix Laframboise, rue Jeannette et chez ses deux frères MM. John Castonguay, 1725 rue Bruce, et Amédée, 1050 rue Lillian.

M. et Mme Jean Branchaud, de Allen Park, Détroit, sont venus rendre visite à leurs amis, M. et Mme D. Ewans 424 rue Hall.

Mme Vve Philippe Chalifoux ainsi que sa famille et Mlle Gabrielle Pressé, autrefois de Cobait, visitaient des parents et amis de norte ville.

M. et Mme Alfred Marcotte, de Buckingham, viennent demeurer au milieu de nous avec leur famille chez leur beau-frère M. Siméon Bédard, 944 rue Marantette.

M. Philippe Bédard, de Tilbury, avec ses deux fils Bruno et Luc est passé dans notre ville. M. Bédard, après avoir traversé à Détroit est retourné, samedi, chez lui.

M. P. Joanisse, nettoyeur et presseur d'habits, 901 rue Sandwish Ouest à 28 employés bilingues à son service. Il donne à son atelier un service très satisfaisant et prompt. Il mérite l'encouragement de nos compatriotes,

L'un de nos dévoués directeurs de l'Ass. St-J.-Bte de l'Ouest Ontario M. O. Desrosiers, arrive des funérailles de sa soeur, à Trois-Pistoles, P. Q., Mme J. H. Rousseau, épouse du notaire Rousseau. Il est allé à son retour, visiter sa soeur, Mme F. Bélanger, de Valleyfield.

MM. Flavien Fournier, voyageur de commerce de Détroit, était en notre ville par affaires.

M. Léo Laflamme, de Timmens, actuellement à Détroit, est venu visiter, hier, la ville de Windsor.

M. Adrien St-Pierre, 371 rue Sandwich Est, employé depuis 16 ans à la compagnie du gaz est, depuis 3 ans, gérant-général au Bureau de Windsor où travaillent une centaine d'employés. M. St-Pierre est un ancien éducateur. Il s'occupa aussi du montage des pièces françaises; il est de plus un membre très dévoué de l'Ass. St-J.-Bte de l'Ouest Ontario.

M. et Mme St-Pierre sont allés, dimanche dernier, visiter M. Philippe Beaulac à Port Huron.

Vendredi prochain le propagandiste du "Droit" M. Ls P. Bouchard sera sur le point de nous quitter pour continuer son admirable propagande à Paincourt et Chatham. Nous souhaitons à cet apôtre vigilant beaucoup de succès dans les paroisses du comté de Kent et d'Essex.

Les abonnés qui ne reçoivent pas régulièrement leur "Droit" sont priés de s'adresser à Le "Droit" Case 554, Ottawa.

Toutes nouvelles pour publication devront désormais être adressées à M. J. Noël Simard, sec.-Gérant, 700 rue Marion, Monument National, Windsor.

MM. Roméo Lavigne, Moise Rousselle, Mlle Solange Morin, 342 rue Goyeau, M. et Mme P. Aikins, 543 rue Church, arrivent d'une belle randonnée à Flint, Michigan, chez M. et Mme Arthur Chalut.

Que l'on continue avec persistance à demander le numéro de téléphone en français. Il ne sera pas tard avant que nos associations réclament un service bilingue auprès des autorités centrales à Montréal.

Le comité de la célébration de notre fête Nationale, le 1er juillet, à élaboré hier, sous la présidence du sénateur Gustave Lacasse, un magnifique programme. Chaque comité va rivaliser de zèle et d'entrain pour faire une célébration digne des c. français de l'Ouest de l'Ontario.

A M. et Mme René Jolicoeur, 449 rue Elm, un fils, baptisé sous les noms de Joseph, Raymond. Parrain et marraine M. et Mme Adolphe Jolicoeur, grands-parents de l'enfant.

La semaine dernière ont eu lieu dans l'église de Ste-Anne de Walkerville les funérailles de Mlle Alphonsine Rousse, âgée de 29 ans, fille de M. et Mme Achille Rousse, 54 rue Windermere. Le service fut chanté par le R. P. Navelle curé. Le corbillard était conduit par M. Albimy Janisse, entrepreneur de pompes funèbres.

M. J.-Bte Cloutier, B. A. directeur des coopératices de la Pro. de Québec avec sept compagnons agronomes est passé dans notre ville, ces jours derniers, en route pour les Etats-Unis. En passant il a rendu visite à son frère, M. J. Narcisse Cloutier, entrepreneur. M. Albany Jannisse vient de rénover son atelier, 403 rue Sandwich Est.

Les 21 et le 22 mai sera jaué à l'école technique, dans la splendide salle des spectacles, la belle pièce organisée par M. Lucien R. Sénécal, "l'Amour Vainqueur". Cette soirée française aussi attrayante par les acteurs et les chants divers que par l'harmonie entrainante des musiciens attirera des centaines de personnes; jusqu'ici nombreux sont les billets vendus.

LIMOGES

16 mai 1929.

Vendredi le 10 courant, est décédée, après une maladie de deux semaines, soufferte avec une résignation toute chrétienne et munie des sacrements de notre sainte religion, Simone, fille de M. et de madame Siméon Gagnon de cette paroisse, à l'âge de 16 ans et 6 mois. Son service, chanté par M. le curé Pilon, eut lieu le 13 au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, ce qui témoignait de la haute estime dans laquelle la famille est tenue, car l'église était remplie. Les porteurs étaient MM. Léo Pominville, Ferrier Pominville, Omer Racette de cette paroisse, Honoré St-Louis, de Casselman, Maurice Barbeau et Dorval Létourneau, d'Ottawa. La défunte était enfant de Marie et reçut les honneurs de la Congrégation. Deux cousins, MM. Chas. et Wilfrid Gagnon, portaient la bannière et les rubans étaient tenus par Mlles Cécile Vallières, Valéda Désabrais, Florida Roy, Cécile Côté et Simone Roy. La collecte faite par Mlles V. Désabrais et Florida Roy a rapporté la somme de $24.90. A l'Offertoire, Mlle R. Lachapelle, présidente des enfants de Marie, chanta, avec beaucoup de succès, un impressionnant motet accompagné à l'orgue par Mlle D. Bellefeuille, et les "Adieux", de Schubert, après le Libéra. Trois neveux de la défunte, Jean, Joffre et François Patenaude, servaient la messe. Elle laisse pour la pleurer son père, et sa mère, née Léa Pominville, huit soeurs, Mme V.-A. Patenaude, Donalda, de Limoges; Mme Z. Tremblay, Florida, de Cohoes, N. Y.; Mme E. Lacroix, Albertine, de Valleyfield, Que.; Mlles Yvette, d'Ottawa; Dolorès, institutrice à Benoit, Ont.; Alice, Françoise et Yvonne à la maison paternelle; cinq frres, MM. Nathanaël de Gagnon, Alcime, de Cohoes, N. Y., Hector, de Casselman, Paul-Emile à la maison.

Messes offertes par M. Alcime Gagnon, Cohoes, N. Y., M. Dorval Létourneau, Mme Chas. Barbeau et Mme Herbert, d'Ottawa.

Bouquets spirituels: M. et Mme N. Gagnon, M. et Mme H. Forget, de Limoges, les familles Chas. Barbeau, Ottawa, Arthur Bourgie, Montréal, J. A. Brisson, maire de Casselman, Emeryl Racette et R. Pominville, de cette paroisse.

Sympathies: Mlles Aldéa Vinette, Marcelle Lamoureux, Lucienne Quesnel, les familles Blais et Leroux, de Casselman, Mlle C. Vallières et M. O. Racette, de Limoges.

Fleurs: La famille Chas. Barbeau, d'Ottawa, M. Hector Gagnon, Casselman.

La famille Siméon Gagnon remercie tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie dans la douloureuse épreuve qui la frappe.

Nous prions la famille d'accepter nos sincères condoléances dans le grand deuil qui la frappe.

La mort semble planer sur notre paroisse depuis quelques jours. M. Alfred Asselin est décédé à l'hôpital de la rue Water, Ottawa, où il était depuis une semaine, samedi le 11 courant; ses funérailles ont eu lieu le 14 et le 15 auront lieu celles d'une Mlle Fournier, décédée chez M. Bourgon et tante de Mme Bourgon. Sincères sympathies à ces familles en deuil.

LEFAIVRE, ONT.

16 mai 1929.

MM. Willie et Rosario ainsi que Mlles Blanche et Jeannette Brière, de Hull, et M. Albert Préseault, de l'école technique de Hull, visitaient M. J.-Delphis Préseault.

Mlle Laurette Vachon, institutrice, à Plantagenet, passa quelques jours chez M. Théo. Lavoie.

M. et Mme Paul Carrière et leurs enfants, de Hull, étaient de passage à Ottawa, samedi dernier.

M. Elie Bertrand, de l'Orignal, tenait une assemblée à Lefaivre dimanche, après la messe. M. Bertrand fut attentivement écouté.

M. et Mme Hervé Préseault sont allés à Montréal, à l'hôpital Ste-Justine avec leur fillette Hélène, malade.

Ordinations

CHICOUTIMI. — Dimanche matin à 7 heures, avait lieu en la cathédrale l'ordination sacerdotale de treize nouveaux diacres de ce diocèse.

LA PLUS GRANDE ORGANISATION DE VOYAGES AU MONDE

Vous voyagez en compagnie de gens distingués et élégants quand vous traversez sur l'un des luxueux paquebots "Empress" du Pacifique Canadien. Ces majestueux et rapides océaniques, qui maintiennent un service express entre le Canada et l'Europe, vous offrent une atmosphère bien canadienne, de somptueux salons et des services impeccables. Eux aussi suivent la route régulière du Pacifique Canadien . . . . la route plus courte, mais combien plus pittoresque du Saint-Laurent, dont ils descendent le cours tranquille pendant deux jours avant de prendre la mer.

Départs fréquents de Québec, durant l'été, pour Cherbourg et Southampton. Renseignements de votre agent local ou de

J. A. McGILL,
Agent Général
Service des Voyageurs
Ottawa, Ont.

12F

Services Maritimes du Pacifique Canadien

L'"Empress of Britain"—40,000 tonnes—sera mis en service en 1931

"Portez des chèques de voyage des Messageries du Pacifique Canadien . . . Négociables partout"

Délivrée de gaz, de douleurs d'estomac, d'étourdissements

Les médecins nous disent que 90 pour cent de toutes les maladies résultent des troubles de l'estomac et des intestins. Vous ne pouvez vous bien porter si votre digestion va mal, et vous tomberez probablement malade si vous n'avez pas de goût pour ce que vous mangez et que vous ne le digériez pas bien.

Tanlac possède un merveilleux record comme remède aux maux d'estomac, même ceux qui datent de loin.

Voici ce qu'écrit Mme George Bell, 317, rue Grey, London, Ont.

"J'avais pendant des années souffert de maux d'estomac. Des gaz se formaient et me gonflaient à tel point que je pouvais à peine respirer. Mes nerfs étaient délabrés. Je ne dormais pas, la faiblesse et l'épuisement me gagnaient et je dépensai en remèdes l'argent suffisant pour meubler un logis.

Deux mois, toutefois, après avoir commencé à prendre Tanlac, j'avais engraissé de 11 livres et était complètement libérée de l'indigestion. Maintenant je n'ai plus de gaz ni de douleurs d'estomac. Mes maux de tête ont disparu. Mes nerfs sont calmes. Je dors comme un enfant, suis toujours disposée à l'heure des repas et mes travaux de ménage ne me semblent plus qu'un jeu."

Si vous souffrez de gaz, de douleurs d'estomac ou d'intestins, d'étourdissements, de nausées, de constipation ou de torpeur du foie; si vous manquez d'appétit, de sommeil, êtes nerveux et épuisé, vous avez besoin de Tanlac. C'est un bon remède pur, fait de racines, d'herbes et d'écorces. Procurez-vous-en aujourd'hui même une bouteille chez votre pharmacien. On vous remboursera votre argent si Tanlac ne vous fait pas de bien.

Tanlac

52 Millions de Bouteilles Vendues

A&P ESTABLISHED 1859 "WHERE ECONOMY RULES"

ALIMENTS DE CHOIX PLUS BAS PRIX

A&P ESTABLISHED 1859 "WHERE ECONOMY RULES"

VOUS CONNAISSEZ LA BONNE QUALITÉ DE TOUS CES ARTICLES.
RENDEZ-VOUS COMPTE MAINTENANT DES GRANDES ÉPARGNES
QUE VOUS POUVEZ EFFECTUER AUX MAGASINS A. & P.

BEURRE	Silverbrook. La livre	39c	PATATES	du Canada. Première qualité. Poche de 90 livres.	$1.19
SAUMON	Clover Leaf ½ boite	2 pour 45c	Crispies de Kellogg	Une nouvelle céréale	2 pour 23c
SAVON	Surprise	10 morceaux 47c	Papier de Toilette	Verything	6 rouleaux pour 15c
Soupe aux Tomates Campbell		3 btes 35c	Jello		2 paquets 15c
Savon de Toilette Lux		2 pqts 15c	Ketchup Heinz, petite bouteille		17c
Lames Gillette		5 dans un paquet 37c	Thé Salada "Orange Pekoe", ½ livre		41c
Fromage canadien Kraft. Pqt ½ livre		21c	Rinso, petit paquet		3 pqts pour 45c
Poudre à Pâte Magic. ½ livre		21c	Gillett Lye (Lessive)		la boîte 14c

Dans tous nos magasins vous trouverez un assortiment complet de FRUITS et LÉGUMES FRAIS à d'alléchants bas prix.

Bananes	la douzaine 19c	Oranges à nombril de Californie.	Douz., 25c
Ananas, gros format	2 pour 25c	Tomates de 1er choix du Texas	2 livres 45c
Nouveaux choux	2 livres 9c	Oignons peau argentée	3 livres 25c

UNE AUTRE BOUCHERIE HYGIÉNIQUE A. & P. SERA OUVERTE AU

No 339, RUE ELGIN (angle Waverley)

Vendredi, le 17 mai, avec un assortiment complet de boeuf de choix de l'Ouest, de Mouton et veau de fantaisie, de volailles, poisson frais. Vous pouvez acheter en un seul magasin tous les aliments que vous désirez.

BOEUF DE CHOIX DE L'OUEST		VIANDES FUMÉES	
Boeuf, côte, tendre	la livre 22c	Bacon doux à déjeuner, tranché,	la livre 29c
Rôti chuck (collier) tendre	la livre 19c	Jambons Pique-Nique de choix,	la livre 20c
Rôti Porterhouse de choix	la livre 42c	Rouleaux "Cottage". Rare aubaine, liv.,	25c
VEAU NOURRI AU LAIT		**JEUNE PORC DE CHOIX**	
Rack (collet) pour rôtir	la livre 15c	Epaules, frais	la livre 22c
Gigots de veau, pieds enlevés	la livre 25c	Longe, pour rôtir	la livre 35c
Veau pour cuire à l'étuvé	la livre 10c	Jambons frais	la livre 32c
Côtelettes longes de veau	la livre, 25c	Côtelettes de longe de porc	la livre 38c

POISSON

Filet de haddock frais . . . . . la livre 19c
Steak de flétan frais . . . . . la livre 29c

Toute la viande vendue à nos boucheries est inspectée par le gouvernement.

EPICERIES ET BOUCHERIE
195, rue Rideau
339, rue Elgin
675, rue Somerset
1111, rue Wellington
128, rue Bank
218, rue Bank
272, rue Bank

EPICERIES
775, rue Bank
1103, rue Bank
Angle Rideau et Augusta
253, rue Dalhousie
1024, rue Wellington
838, rue Somerset
HULL, 61, rue Principale.

THE GREAT ATLANTIC & PACIFIC TEA CO. LIMITED OF CANADA

FINANCE - COMMERCE - MARCHES - INDUSTRIES - DERNIERES DEPECHES

BOURSE DE TORONTO

Ouverture d'aujourd'hui

TORONTO, 16 (Ouverture) — Une hausse sensationnelle de Canada Bread a été le seul point saillant de l'ouverture de la session de la Bourse locale ce matin, qui par ailleurs a été passablement terne. Les transactions ont été peu nombreuses et les prix sans changement. Canada Bread a continué son mouvement de hausse en touchant un nouveau sommet à 201, un gain net de 11 points. L'action de priorité de Goodyear Tire a fait une hausse d'un point à 109, mais la Banque Royale a perdu deux points à 360 et l'action ordinaire de Goodyear Tire a fait une perte de cinq points à 350. International Nickel a été coté à 55, mais il baissa à 49 3-4, sans changement.

FERMETURE D'HIER

TORONTO, 15. — Ventes et fluctuations des valeurs à la Bourse locale aujourd'hui:—

Ventes	Valeurs	Haut	Bas	Ferm.
50	Abitibi	40¼	40¼	40¼
10	Alta Gr. prio.	98½	98½	98½
230	Con. Baker.	32	31½	32
35	Can. Dry	86	86	86
45	C. F. Products	9	9	9
30	" "A"	21	21	21
749	Ford "A"	60½	59¾	59½
40	Bell Tele.	164	163½	163½
1,877	Brazilian	52½	51¼	52½
25	B.C. Fish. prio.	89¾	89¾	89¾
40	Burt	67½	67	67
14	Tip Top	44	44	44
25	" prio.	108	108	108
10	Can. Ind. Alco.	33½	33½	33½
20	" "B"	30	30	30
25	Can. Loco.	55	55	55
342	C. P. R. priv.	6½	6	6¼
5	City Dairy	69	69	69
9	" prio.	128	127	127
195	Cockshutt Plow	40¼	40	40¼
5	Conduits	21	21	21
14	C. Smelters	4.10	4.00	4.00
25	Cons. Gas	198	188	189
45	Cosmos	22½	22½	22½
60	Dom. Stares	48¾	45	46
8	Porto Rico	90	90	90
75	Easy Washer	27	27	27
5	Famous Players	52	52	52
2	F. Players prio.	100	100	100
10	M. Letaf prio.	110	110	110
205	Massey Harris	70	67¾	68¼
70	Moore	32	31	32
20	Page Hersey	130¼	130	130
170	Pressed Metals	35	33½	33½
50	Abitibi prio.	82½	82¼	82½
5	Can. Oil prio.	125	125	125
10	Can. Bakeries	35	35	35
65	Can. Bread	190	190	190
7	" "A" prio.	116	116	116
127	C. Can. 1e prio	90	89¾	90
485	" 2e prio.	25½	25	25½
4,228	Walker priv.	6⅝	6	6½
2,885	" prio.	22	21½	21¾
35	Can. Cement	28¼	28	28¼
16	" prio.	97½	97½	97½
20	Can. Brewin(	23	23	23
100	Can. Car	138	138	138
85	Can. Dredging	71	70	71
25	Can. S.S. Lines	45	45	45
18	G. Elec. prio.	58½	58	58
125	Can. Gypsum	108	107	107
270	Can. Oil	45¼	45	45
447	" priv.	5½	5	5
100	Gen. S. Wares	33½	33	33½
13	Goodyear prio.	108	108	108
250	Hayes Wheels	63¼	61	62
25	Ham Cto. prio.	31	31	31
10	Hinde & Dauc.	22½	22½	22½
15	Hunts "A"	31	31	31
85	Lake Superior	18¼	18¼	18¼
50	Laura Secord	40	40	40
131	Loblaw "A"	20	18½	20
50	" "B"	19	18	19
10	Riverside "A"	31	31	31
23	Rogers	66	65	65
15	Russell	100	100	100
80	Simpson	100½	100½	100½
75	Steel of Can.	57¼	56½	56½
260	Walkers	65	64	64½
15	W. C. Flour	104	104	104
	HORS-LISTE			
875	B. A. Oil	50¾	50	50¼
15	Can. Malting	27	27	27
2	Carlings	19½	19½	19½
385	Can. Vinegar	36	35½	36
50	Can. Wineries	7½	7½	7½
15	Dist. Seagrams	20	20	20
126	Durant	21½	21	21
70	Dominion Oil	12½	12½	12½
305	DeForest Cros.	67	64	67
15	Pelissiers	5⅞	5⅞	5⅞
128	Super Test	32½	31½	32½
175	Service Station	72½	72¼	72¼
2	S. Paving nouv.	35	34	34
25	" prio.	97¾	97¾	97¾
1,732	Dufferin Pave.	30	30	30
65	" prio.	109½	109	109½
90	Robinson Cone	97½	97½	97½
85	Un. Fuel prio.	81½	81	81
50	Volcanic Oil	40¼	40¼	40¼
255	Waterloo	26	26	26
175	Royalite	175	170½	170½
100	C. W. Box	25¼	25¼	25¼
10	Beatty	46	46	46
20	Dom. Tar prio.	90	90	90
925	Imp. Oil nouv.	29¼	29	29¼
2	Mont. Power	102⅝	102⅝	102⅝
43	On. Silk Knit	23	22	23
25	Foothills	9¾	9¾	9¾
200	S. W. Pete	6¾	6	6¾
41	Goodyear	360	355	355
25	Ham. Bridge	55¾	55¾	55¾
20	Humbers. Shoe	30	30	30
60	Imp. Oil	116⅞	115	115
665	Int. Petroleum	52¼	51½	51½
775	McColl	38¾	38	38½
1	Mercury Mills	40	40	40
229	N. S. Oil	26½	26¼	26¼
	BANQUES			
2	Dominion	250	250	250
21	Montreal	353	353	353
20	Royal	362	360	362
10	C. Gen. Inv.	153	153	153

COURS DES CHANGES ENTRE BANQUES

FERMETURE LE 15 MAI, 1929

Cours communiqué par la Banque Canadienne Nationale:—

CABLE MONNAIE	MONTREAL
Argent à New-York	10%
NEW-YORK, dollar	5-8 pr.
LONDRES, livre, câble	4.88 1-8
LONDRES, livre, chèque	4.87 5-8
PARIS, franc	.0393 1-4
BRUXELLES, franc	.0279 1-2
BRUXELLES, belga	.1397 1-2
ROME, lire	.0526 7-8
MADRID, peseta	.1432
BALE, franc	.1938
ROTTERDAM, florin	.4044
OSLO, couronne	.2682
COPENHAGUE, couronne	.2681
STOCKHOLM, couronne	.2688
BERLI, reichsmark	.2389
PRAGUE, couronne	.0297 3-4
ATHENES, drachme	.0130 1-4
RIO DE JANEIRO, milreis	.1202
HELSINGFORS, mark	.0253 1-4
HONGKONG, dollar	.4885
VARSOVIE, zloty	.1132
BELGRADE, dinar	.0177
JAPON, yen	.4497
VIENNE, schilling	.1421

Nos vingt années de relations avec les entreprises minières du Canada, avec bureaux dans les camps miniers du nord de l'Ontario et du Québec, vous assurent des renseignements à jour en ce qui a trait au développement des mines.

Nous offrons un excellent service pour l'achat et la vente des actions minières.

ARTHUR E. MOYSEY & CO., Ltd.

Téléphones: Q. 698-699 14, rue Metcalfe, Ottawa

Maison fondée en 1904.

Mowat & MacGillivray

AGENTS DE CHANGE

BOURSE DE NEW-YORK

Membres de la Montreal Curb Market et de la Standard Stock and Mining Exchange.

Sher. 7100 — Hôtel Windsor, Hull.

Bureau-chef: 128, rue Sparks, Ottawa.

Bourses: Montréal et Toronto.

Fils particuliers

ACTIONS MINIERES

Bureaux: Belleville, Brockville, Cornwall et Pembroke.

COMMANDES EXECUTEES POUR TOUTES LES BOURSES.

De l'irrégularité à New-York ce matin

PACKARD MOTORS EST L'UNE DES PRINCIPALES VEDETTES DE LA COTE. — QUELQUES BLOCS IMPORTANTS QUI CHANGENT DE MAINS.

NEW-YORK, 16:—Les mouvements des prix ont été irréguliers à l'ouverture de la session de la Bourse locale ce matin. Packard Motors a ouvert avec un bloc de 10,000 actions à 149, avec une perte d'un point et demi et Crosley Radio, International Combustion et Granby Copper ont subi des pertes d'un point ou plus. Burroughs Adding Machine a fait un gain initial de sept point 3-4 lors de sa première vente et Frank G. Shattuck a dépassé 153, ce qui est un nouveau sommet. Hayes Body a débuté avec un bloc de 8,000 parts à 65 avec un gain initial d'un demi-point.

Comme nous venons de le dire au début il y avait passablement d'irrégularité dans la liste mais la majeure partie des valeurs populaires avaient une tendance à la baisse. Un taux de quinze pour cent pour l'argent à demande et la possibilité d'une hausse du taux de réescompte de la part du Federal Reserve Board après la fermeture du marché ce soir, a provoqué plusieurs commandes de ventes.

Packard Motors a poussé sa première perte jusqu'à deux points et demi. United Corporation a baissé à 66 1-8; Grant Stores a fait une perte de cinq points, National Cash Register de trois points et demi, Wright Aero et McCall Corporation de deux points et demi chacun, General Electric de deux points et American Can, Nash Motors, Simmons, Westinghouse Electric, American Power and Light et Fox Film ont baissé d'un point ou plus.

De nouvelles commandes de ventes ont été provoquées dans le groupe des cuivres par suite de l'annonce de l'intention de certains producteurs de réduire leur production de dix pour cent.

Quelques titres n'ont pas suivi la tendance à la baisse; International Telephone and Telegraph a monté de presque cinq points mais il a rapidement perdu son avance. Engineers Public Service a monté de presque quatre points. Burroughs Adding Machine a poussé son gain initial à dix points atteignant ainsi un nouveau sommet à 297 1-2.

Les changes étrangers ont ouvert d'une façon soutenue avec la livre anglaise cotée aux environs de $4.85 3-32.

LES GRAINS

WINNIPEG, 15. — Après avoir débuté d'une façon ferme, les prix ont fléchi sous des offres trop nombreuses et à la fermeture ils variaient du non-changement à ⅜ de baisse. Cotes:—

	OUV.	FERM.
BLE		
Mai	$1.14¼	$1.14
Juillet	1.16½	1.15⅞
Octobre	1.16½	1.16
AVOINE		
Mai	$0.47⅜	$0.47¼
Juillet	0.48⅛	0.48⅛
Octobre	0.48⅞	0.48½
ORGE		
Mai	$0.68⅛	$0.68¼
Juillet	0.69¼	0.69½
Octobre	0.68⅜	0.68¼
LIN		
Mai	$2.03¼	$2.05
Juillet	2.02¾	2.06½
Octobre	2.00	2.02¼
SEIGLE		
Mai	$0.89⅜	$0.89¼
Juillet	0.91¼	0.90⅝
Octobre	0.91	0.90⅞

PRIX AU COMPTANT:—

Blé: — No 1 nord, $1.14; no 2 nord, $1.11; no 3 nord, $1.07½; no 4, $1.04; no 5, $0.94; no 6, 81¾; picotin, 68¾; sur voie, $1.14; résidu, $4.00 la tonne.

Avoine: — No 2 c.w., 50¼; no 3 c.w., 47¾; ex no 1 picotin, 44¼; no 1 picotin, 42¼; no 2 picotin, 38¾; rejetée, 35¾; sur voie, 47¼.

Orge: — No 3 c.w., 68¼; no 4 c.w., 61; rejetée, 62¾; picotin, 60¾; sur voie, 68¼.

Lin: — No 1 n.w.c., $2.05; no 2 c.w., $2.01; no 3 c.w., $1.90; rejeté, $1.87; sur voie, $2.05.

Seigle: — No 2 c.w., 89¼.

Ouverture d'aujourd'hui

WINNIPEG, 16:—On cotait à l'ouverture:

Blé — mai à 1.13 1-2; juillet de 1.15 3-8 à 1.15 5-8; octobre de 1.15 3-4 à 1.16.

Avoine — mai à 47 1-8; juillet à 48 1-8.

Orge — mai sans changement à 68 1-4; juillet à 69 3-8; octobre à 68 1-8.

Lin — juillet à 2.07; octobre à 2.03.

Seigle — pas coté.

En inspection

Passés en inspection 547 wagons de blé comparativement à 1,074 wagons au cours de la même journée de l'an dernier; il y avait 293 wagons de blé sous contrat. On comptait en outre 73 wagons d'avoine contre 185 l'an dernier; 78 wagons d'orge contre 93; 4 wagons de lin contre 12; 9 wagons de seigle contre 64; 3 wagons de grains mélangés contre 3.

Pas d'ensemble à Montréal ce matin

BRAZILIAN TRACTION ET INTERNATIONAL SONT LES DEUX VALEURS LES PLUS ACTIVES DE LA LISTE.

MONTREAL, 16. — (A midi) — La tendance des valeurs au cours de la session de la matinée de la Bourse locale a été irrégulière; les gains et les pertes se partageaient à peu près également la liste.

Brazilian Traction et International Nickel ont été les deux valeurs les plus actives du tableau et tous deux ont été fermes. Brazilian Traction a débuté avec un gain initial de 3-4 à 52 3-4; il a réagi à 52 et est revenu à 52 5-8; International Nickel a ouvert avec une avance de 1-4 à 50 1-4; il a faibli à 49 1-4 et à midi coté à 50 3-8.

Massey Harris a été faible, se vendant de 66 3-4 à 67, ce dernier chiffre représentant une perte d'un point comparativement à la fermeture du marché hier. Les autres pertes ont été les suivantes: National Steel Car, 7-8 d'un point à 101; Winnipeg Electric, un point à 81 1-8; Canada Power and Paper, 1-4 à 30 1-4; Canada Steamships, un point à 42.

Les pouvoirs ont été fermes; British Columbia Power "A" a monté de 1-4 à 45 1-2 et l'action "B" a monté de 5-8 à 28 1-2; Montreal Power a monté de 1-4 à 104 1-4; Shawinigan Water and Power a gagné 3-8 à 75 1-4. Power Corporation a été plus facile, avec une perte de 3-8 à 101 7-8.

FLUCTUATIONS DE LA MATINÉE

Cotes fournies ar GEOFFRION & CIE, 18, rue Elgin, Ottawa,
16 mai, 1929, 12 h. 30 p.m.

BOURSE DE NEW-YORK

VALEURS	HAUT	BAS
Amer. W. Works	87½	86¼
Atchison	197⅞	197⅛
American Can Co.	143	140⅞
Allied Chemical	283	283
Am. & For. Power	114⅜	109½
Am. Tel. & Tel.	216¾	215¼
Amer. Smelting	102¼	99⅛
Anaconda Copper	125	121
Baltimore & Ohio	118	117⅝
Bethlehem Steel	106¼	104¼
Borden Milk	93¾	92¼
Canadian Pacific	228¾	228½
Chrysler Corpn	84¾	81¾
Coca-Cola	128½	128½
Cont. Motor	20¾	20⅛
Congoleum	23⅞	23⅞
Com. Solv. Corp.	361	352
Consolidated Gas	116	113¼
Dupont	174	172
Fam. Players	70½	69⅝
Fleischmann	74	70¾
Freeport Texas	44½	44½
General Asphalt	79¼	77½
General Electric	283	275¾
General Motors	81½	80
Granby Mining	76⅛	75
Houston Oil	91	90
Howe Sound	65½	64¾
Hudson Motors	87½	86⅛
Hup. Motors	52½	52
Kenn. Copper	87⅜	84¼
Intern. Harv.	112⅝	112½
Intern. Nickel	50⅝	48¾
Mack Trucks	100¾	100
Marland Oil	38	37⅝
National Dist.	46⅛	46⅛
Packard Motors	151⅝	146¾
Phillips Petr.	40⅝	40⅝
Radio Corpn	95¾	91⅝
Remington Ran	32⅝	31⅜
S. Dairies "B"	13½	13½
Southern Rails	139	139
Studebaker	81	79⅞
Texas Gulf	77⅞	76½
T. Roller Bear. Co.	88½	87⅛
U. S. Cast I. Pipe	40	39
U. S. Alcohol	159	156⅝
United Carbide	83	82½
U. S. Steel	175⅞	174
Westinghouse	165⅝	161
White Motors	44	44
Willys-Motor	25¾	24¾
Woolworth Co.	225½	225½
Woolworth Co. nouv.	92	91

L'argent est à 10 pour cent.

BOURSE DE MONTRÉAL

VALEURS	HAUT	BAS
Abitibi	40	40
Bell Telephone	164½	164½
Brazilian	53⅝	52
Can. Car	135	135
C. Pow. & Pap.	30¼	30¼
Can. Steamship	42	42
Can. Steam. Priv.	96	96
Dom. Bridge	101	100⅛
Dom. Textile	103	103
Hollinger	6.00	6.00
Int. Nickel	51	49¼
Massey-Harris	67	66¾
Montreal Power	104¼	104
Port Alfred P.	68	68
Power Corp.	102	101½
Shawinigan	75¼	75
Steel Co. of Can.	56	56
Bruck Silk	34½	34½
Canada Cement	28	28
Canada Cement priv.	97	97
Cockshutt	40	40
Ham. Bridge	56½	56
B. C. Power "A"	45½	45½
B. C. Power "B"	28½	28½
Gen. Steel Wares	32½	31½
Nat. Steel Car	101½	101
Donnacona	25¼	25¼

Le total des ventes à midi, 15,784 parts.

CURB DE MONTRÉAL

VALEURS	HAUT	BAS
Can. Vickers	29	29
Dist. Seagram	20	20
Dryden	23⅛	23
Home Oil	22.75	
Imp. Oil	115¾	115
Imp. Oil nouv.	29½	29½
Internat. Petr.	51¾	51½
Mont. Exhibition	17	17
McColl-Front.	38½	38
Nat. Dist.	12	12
Page Hersey	130	129½
Western Steel	44	43½
Asch	32⅞	32⅞
Ass. Breweries	30	29⅞
Lake Superior	18¼	18
MINES		
Abana	1.80	1.78
Noranda	54.95	54.75
HUILES		
Assoc. Oil	4.90	4.75
Com. Pet.	1.40	1.35
Dalhousie	5.25	5.25

LE RENDEMENT

Industrielles et d'Utilité Publiques Inscrites — Revue des Rendements des Valeurs crites à la Bourse de Montréal.

	Div taux	Prix Appr.	Rend P.C.
Abitibi prio.	6	82	7.32
Alb. Pac. Grain prio	7	100	7.00
Bawlf Grain prio.	6½	88	7.39
B. C. Power "A"	$2	45½	4.40
Belgo-C. Pap. prio.	7	103	6.80
Bell Telephone	8	164½	4.86
Brazilian	$2	52	3.85
Building Prod. "A"	$1.60	39	4.10
Brompton	$2	45	4.44
Can. Brewing	$2	24	8.33
Can. Bronze prio.	7	110	6.36
Can. Car prio.	7	150	4.66
C. Cement prio.	6½	96¾	6.71
Can. Foundries A	$1.50	24	6.25
Can Nor. Powerpfd	7	107	6.54
Can. Converters	7	98½	7.11
Can Cottons	8	112	7.14
" prio.	6	101½	5.91
C. Fair. Morse prio	6	98	6.12
Can. Gen. El. prio	7	60	5.83
(Valeur au pair $50)			
*C. In. Al. (A & B)	$1.52	33¼	4.61
Can Loco pfd	7	90	7.78
Can. Malting	$1.50	26½	5.73
C. Steamships prio.	6	95½	6.28
C. P. R.	10	231½	4.32
*Dom. Bridge	$3	101	2.97
Dom. Engineering	$4	100	4.00
Dom. Glass	7	185½	3.77
" prio.	7	125	5.60
Dom. Textile	$5	103¾	4.82
" prio.	7	125	5.60
Fraser Co.	$1	63	1.59
Goodyear prio.	7	107	6.54
Chas. Gurd	$2	39	5.13
Ham. Bridge prio.	6½	91	7.14
Hollinger	13	6.00	10.84
(Valeur au pair $5)			
Imperial Oil	50c	29½	1.69
*Imperial Tobacco	6	10½	2.86
(Valeur au pair $5)			
Inter. Nickel	80c	50	1.60
Inter. Util. A	$3.50	43½	9.05
Jamaica P. S. pfd	7	114	6.14
Lake of Woods Mil.	$3.20	56	5.71
Lake of Woods prio.	7	118	5.93
Massey-Harris	$3	68	4.41
" prio.	7	111	6.31
Mont. Cottons	6	134	4.48
" prio.	7	123	5.62
Mont. Power	$2.40	104	2.31
Mont. Tramweys	10	185	5.41
Nat. Breweries	$4	135	2.96
" prio.	7	125	5.60
Nat. Brick prio	6	35	8.57
*Ogilvie	$8	590	1.30
" prio.	7	135	5.19
Ontario Steel	$1.60	30	5.35
" prio.	7	120	5.83
Ottawa Power	6	120	5.00
Ot. & H. Pow. prio	7	100¾	6.95
Page Hersey	$4	129¾	3.08
" prio.	7	200	3.50
Penmans	$4	100½	3.98
" prio.	6	109	5.50
Port Alfred prio.	7	98	7.14
Power Corp. prio.	6	100	6.00
Price Bros.	2	78	2.56
" prio.	6½	104½	6.22
Quebec Power	$2	75½	2.65
Shawinigan	$2	75¾	2.64
Sherwin-Williams	6	220	2.73
" prio.	7	120	5.83
So. Can. Power prio	6	109	5.50
St. Maur. Val. prio.	7	96	7.29
*Steel of Canada	$1.75	56	3.12
" "	$1.75	53	3.30
Tooke Bros. prio.	7	73	9.59
Tuckett Tobacco	4	130	3.08
" prio.	7	120	5.83
United Sec. prio.	6	104	5.77
Viau prio.	7	85	8.24
*Walker (Hiram)	$1	21¼	4.71
Wayagamack	$3	80	3.75
W. Groc. prio.	7	90	7.78
Winnipeg Elec. prio.	7	105	6.67

LES PRODUITS DE LA FERME

MONTREAL, 16:—Le marché des pommes de terre a été stationnaire hier et les prix n'ont pas changé. Les Montagnes Vertes du Nouveau Brunswick à 65 sous le sac de 90 livres; les pommes de terre blanches de l'Ile du Prince Edouard à 80 sous et les Montagnes Vertes de l'Ile du Prince Edouard à 87 sous le sac de 90 livres, prises au wagon et sur voie.

Il y a eu hier sur le marché local des pourparlers au sujet de la rumeur d'une hausse du tarif américain sur les pommes de terre canadiennes. Les commentaires allaient leur train. Il est peu probable toutefois que le tarif des Etats-Unis soit haussé à cause des représailles que le gouvernement canadien pourraient exercer.

LE MARCHE LOCAL

La pluie torrentielle que nous avons eue au cours de la nuit et qui s'est prolongée jusqu'à sept heures ce matin a empêché plusieurs cultivateurs de se rendre sur le marché local. Aussi l'assistance sur la place publique ce matin laissait-elle à désirer.

Les prix n'ont absolument pas changé. Le lard léger est encore coté aux environs de 19 sous la livre et les légumes frais se vendent aux prix de mardi dernier. On remarquait une dizaine de charges de foin sur la rue York à des prix variant de $15.00 à $18.00 la tonne.

LES VOLAILLES

MONTREAL, 16:—Voici ce que demandent les maisons de gros aux marchands détaillants:

Poulets de choix	0.39 à 0.44
Poules de choix	0.30 à 0.39
Dindes de choix	0.40 à 0.50
Oisons de choix	0.30
Canards de choix	0.31

Les volailles de la classe "A" se vendent de 3 à 4 sous meilleur marché.

LE BEURRE

MONTREAL, 16:—Le marché du beurre a continué d'être ferme, hier. Le beurre pasteurisé No 1 des Cantons de l'Est, sur le marché du gros, était coté de 34 3-4 à 35 cents la livre, c'est-à-dire sans changement depuis vendredi de la semaine dernière. Il n'y a pas eu pratiquement d'offres de beurre de la Nouvelle-Zélande, parce que les détenteurs ne veulent vendre aux prix actuels du marché. On a, cependant, rapporté qu'une vente de beurre de la Nouvelle-Zélande avait été faite, hier, à 36 cents la livre.

Les arrivages de beurre pendant la journée d'hier ont été de 83 boites seulement, comparativement à 155 pour le proposeur et le secondeur et le rôle spécial a été homologué comme tel.

LE FROMAGE

Le marché du fromage est resté sans changement. Le fromage de l'Ouest No 1, de couleur, au prix du gros, était coté à 17 1-4 cents la livre. Le commerce a été tranquille.

Les arrivages de fromage pendant la journée d'hier ont été de 1.081 meules, comparativement à 785 pour le même jour de la semaine précédente et à 2.357 pour le jour correspondant de l'an dernier.

LES OEUFS

MONTREAL, 16:—Les efforts des expéditeurs pour faire augmenter le prix des oeufs à Montréal, cette semaine, n'ont pas eu de succès. Les prix des chargements de wagons, sur le marché du gros, ont été marqués à une hausse de 1-2 cent lundi et c'est en vain que les courtiers ont essayé de les vendre à ce prix. Mardi, les expéditeurs de la Colombie britannique ont enlevé la hausse de 1-2 cent. Hier, on a annoncé que d'autres expéditeurs avaient suivi l'exemple de ceux de la Colombie britannique.

Les prix des oeufs au commerce de détail n'ont pas subi de changements hier, et furent les suivants: 35 cents la douzaine pour les oeufs frais extra, 32 cents la douzaine pour les premiers frais; 28 cents la douzaine pour les seconds frais.

Les arrivages d'oeufs pendant la journée d'hier ont été de 3,754 caisses, comparativement à 2,652 pour le même jour de la semaine précédente, et à 1,803 pour le jour correspondant de l'an dernier.

COMMERCE DES PRODUITS LAITIERS.

Semaine finissant le 11 mai, 1929

Les cours pour Montréal et Toronto représentent, en autant qu'on le sache, les prix courants payés aux fabricants pour les produits livrés à ces endroits, et non pas les prix d'achat chez les marchands de gros. Les prix aux chambres de campagne sont f.b. point d'expédition, à moins d'indications contraires.

BEURRE

MONTREAL: — Marché très calme au commencement de la semaine; cependant les prix de lundi sont restés à peu près les mêmes que ceux du vendredi précédent. Le ton est resté très calme toute la semaine, puis il y a eu fléchissement mercredi, accompagné d'une baisse de 1-2 à 3-4c par livre dans les valeurs cotées. On n'a acheté toute la semaine que pour les besoins immédiats. Les prix mi-gros ont baissé de 1c lundi, soit 39c pour le meilleur "Beurrerie" moulé et 38c pour le non moulé, et ils sont restés à ce point toute la semaine. D'après le rapport préliminaire des produits entreposés au Canada et publié par le Bureau fédéral de la statistique, les stocks de beurre de "Beurrerie", au 1er mai 1929, étaient de 2,552,296 livres contre 3,670,536 livres au 1er mai 1928, et contre une moyenne de cinq ans au 1er mai de 2,547,861 livres. Arrivages cette semaine: 11,129 paq., contre 13,469 paq., semaine précédente et contre 6,737 paq., semaine correspondante l'année dernière, augmentation: 4,392 paq. La forte augmentation des arrivages est due à une expédition de beurre de la Nouv.-Zélande qui a été reçue cette semaine. Sur le marché local (curb) mardi, il a été offert et vendu 500 paq. de 34 1-2 à 35c pour le No 1 past. et de 33 1-2 à 34c pour le No 1 non past. Cours publiés par cette Division pour les arrivages courants: No 1 past., lundi, 35 1-4 à 35 1-2c; vendredi, 34 1-2 à 35c.

CHAMBRES DE CAMPAGNE: — Lundi, Ile Verte, 50 No 1 past. offerts, vendus 34 3-4c.

TORONTO: — Marché calme à l'ouverture. Les prix cotés lundi accusaient une baisse de 1-2 à 1c par livre sur ceux du vendredi précédent. Demande passable lundi; arrivages assez bien liquidés. Mardi, arrivages plus considérables; marché plus calme et baisse de 1-2 à 1c par livre. Mercredi, nouvelle baisse de 1-2c. Le marché était assez régulier aux nouveaux cours à la fin de la semaine, et il s'est clos avec une baisse de 2c sur la fin de la semaine précédente; les arrivages ont été assez bien liquidés. A la fin de la semaine le prix mi-gros du meilleur "Beurrerie" moulé, sans cartons, était en moyenne de 40.88c contre 43.11c à la fin de la semaine précédente. Cours publiés par cette Division pour les arrivages courants: lundi, No 1 past. 37 à 37 1-2; No 2 past. et No 1 non past. 36 à 36 1-2c; vendredi, No 1 past. 36; No 2 past. et No 1 non past. 35.

NEW-YORK: — Pendant la semaine finissant vendredi il est arrivé plus de 9,000 paq. de plus que la semaine précédente et presque 19,000 paq. de plus que la semaine correspondante l'année dernière. 166 fabriques faisant rapport à l'Association américaine des fabricants de beurre pour la semaine finissant le 4 mai accusaient une augmentation de production de 11.56 p.c. sur la semaine correspondante l'année dernière. En raison de ces arrivages croissants et du désir de les absorber, le marché a baissé et s'est clos à 1 1-2c de moins qu'à la fin de la semaine précédente. La demande pour la consommation est restée bonne et il ne paraissait pas y avoir de demande pour la spéculation. Prix de gros à mi-gros pour le "Beurrerie" extra, pointage 92: Lundi, 44 1-2c; mardi, 43 3-4 à 44c; et 43 1-2c pour le reste de la semaine.

FROMAGE

MONTREAL: — Les arrivages sont restés bien inférieurs à ceux de la semaine dernière; le marché était calme à environ 17c pour les No 1 colorés de l'Ouest, livrés à Montréal. Les fromages offerts sur les chambres de Belleville et Napanee, le samedi de la semaine précédente et qui s'étaient vendus à 17c et 17 1-16c aux points de campagne, ont été achetés pour le compte de Toronto. Il n'y a pas eu de changement cette semaine dans les cours des arrivages courants, livrés à Montréal, mais il y a eu une légère réduction dans les prix du gros à mi-gros. D'après le rapport préliminaire des produits entreposés au Canada et publié par le Bureau fédéral de la statistique, les stocks de fromage au 1er mai 1929 étaient de 11,545,050 liv. contre 10,992,271 liv. au 1er mai 1928 et contre une moyenne de cinq ans au 1er mai de 10,345,577 liv. Fromage offerts au classement, Ontario et Québec, ville de Québec non comprise, semaine finissant le 11 mai, 9,610 from. contre 13,234 from. semaine correspondante l'année dernière. Sur le marché local (curb), mardi, il s'est offert 200 No 1 colorés, vendus 16 1-2c. **CHAMBRES DE CAMPAGNE:** — Mardi, Woodstock, 260 colorés, pas de vente, 16 3-4 refusé; vendredi, Picton, 50 colorés offerts, pas de vente; samedi, Belleville, 283 blancs, 77 colorés offerts, vendus 16 13-16c; Cornwall, 400 colorés offerts, pas de vente, 16 1-2c refusé; Napanee, 305 colorés offerts, vendus 16 7-8; Vankleek Hill, 82 blancs, 83 colorés offerts, vendus 16 5-16c Iroquois 174 offerts, vendus 16 1-2c; Brockville, 47 blancs, 510 colorés, pas de vente, 16 7-16c refusé.

TORONTO: — Marché plus calme au commencement de la semaine; les cours de lundi étaient en baisse de 1-4 à 3-4c par livre sur ceux du vendredi précédent. Mardi, nouvelle baisse de 3-4c par livre. A la fin de la semaine le marché était un peu ferme et la demande bonne. On signalait que les fromages venant de l'ouest de Toronto étaient rares et les produits offerts venaient presque tous de l'est de Toronto. Cours pour le No 1, gros, coloré, paraffiné et classé: lundi, 18 1-4c pour les fromages de l'est de Toronto; vendredi, 17 2-4c pour les fromages de l'est de Toronto et 18 1-2c pour ceux de l'ouest.

NEW-YORK: — Les arrivages cette semaine accusaient une baisse de presque 54,000 livres sur la semaine précédente et une diminution de plus de 64,000 liv. sur la semaine correspondante l'année dernière. La demande de fromage mûr de haute qualité a augmenté et la demande de produits frais égale à l'ordinaire. Le prix du gros pour les fromages plats de l'Etat, frais, colorés, qualité de choix est resté au même niveau toute la semaine, savoir: 22c, le même que la semaine précédente.

CHAMBRES A FROMAGE DU WISCONSIN: — Bourse à fromage de Plymouth: 185 "jumeaux" vendus 20c; Chambre des cultivateurs, pas de gros fromages ni de "jumeaux" offerts.

TOUTE LA FINANCE EN QUELQUES MOTS

FUSION DE SOCIETES

TORONTO, 15:—Cet après-midi on a annoncé que la Oneida Community Silver Company avait acheté la Wm. A. Rogers Comapny, Limited. Cette transaction devra être soumise à l'aprobation des actionnaires de la compagnie lors d'une assemblée spéciale qui sera tenue le 11 juin prochain.

Les conditions de la transaction sont les suivantes: la Oneida Community Silver Company, Limited Paiera $100 pour chaque action privilégiée de la Wm. A. Rogers Company, Limited, et environ $70 pour chaque action ordinaire de la Wm. A. Rogers.

Oneida paiera environ $75 par action privilégiée de la Canadian Wm. A. Rogers Company, Limited. Les obligations de la Wm. A. Rogers Company sur le marché, et s'élevant à un montant de $125,000, seront retirées.

* * *

SOUTHEASTERN POWER

Les recettes nettes de la Southeastern Power & Light Company ont fait une augmentation de $842,149 dans les trois premiers mois de l'année; les recettes brutes se sont accrues de $745,390 et les frais d'exploitation ont diminué de $96,759. Les recettes brutes se sont chiffrées par $12,291,798 et les recettes nettes par $6,535,956.

• • •

McCOLL-FRONTENAC OIL

Les actions de la compagnie montrent une fermeté remarquable en dépit de l'irrégularité du marché. On rapporte que les profits nets des trois premiers mois de l'année ont été du double de ceux de la période correspondante de l'an dernier.

• • •

C. W. LINDSAY

M. J.-A. Hébert, président de C.-W. Lindsay & Company, Limited, présida, avant-hier, l'assemblée générale annuelle de cette compagnie. Cette assemblée était la première tenue depuis la formation de la nouvelle compagnie qui s'est rendue propriétaire de C.-W. Lindsay, Limited.

A cette assemblée, l'on discuta surtout des questions de routine. Le président soumis aux actionnaires un rapport du président du bureau de direction; ce rapport disait que la période qui se terminait en février avait été une des meilleures dans l'histoire de cette compagnie. Il appuyait sur le fait que la politique future de cette compagnie serait une politique de concentration et d'organisation, et qu'il y aurait amélioration plutôt qu'extension.

Toutes les diverses succursales de la compagnie ont fait de belles affaires.

Sur la fin de l'assemblée l'on procéda à l'élection des officiers de cette compagnie et tous les anciens directeurs furent réélus. Le rapport fut adopté à l'unanimité par les actionnaires.

• • •

STOCKS MINIERS

Le chiffre-indice de 17 stocks miniers, compilé par le bureau canadien des Statistiques, sur une base de 1926—100 était de 114.6 pour la semaine se terminant le 9 de mai, comparé à 113.1 la semaine précédente.

11 titres de compagnies de mines d'or tombèrent de 83.8 à 82.7. Les titres de cuivre doré, représentés par Amulet et Noranda s'élevèrent de 265.8 à 280.9. Quatre titres de compagnies de mines d'argent et autres fléchirent de 75.4 à 75.3.

Parmi les titres des compagnies de mines d'or, la moyenne des prix fut comme suit: Premier s'éleva de 1.90 à 1.95; Dome passa de 10.20 à 10.06, Hollinger de 7.35 à 7.26; McIntyre de 18.77 à 17.66, Vipond Consolidated de 1.07 à 1.05, Kirkland Lake de 1.06 à 1.01. Lake Shore de 26.82 à 26.67, Sylvanite, de 1.69 à 1.61. Teck Hughes de 9.33 à 9.27 et Wright Hargreaves de 1.80 à 1.76.

La moyenne des prix fut plus élevée pour un et plus faible pour l'autre des deux stocks de compagnies de cuivre doré. Noranda s'éleva de 52.14 à 52.20. Amulet baissa de 1.76 à 1.73.

Dans le groupe de compagnies de mines d'argnt et autres la moyenne des prix fut comme suit: Nipissing passa de 1.54 à 1.48 et Mining Corporation de 4.42 à 4.37.

x x x

CHARLES GURD CO.

A une assemblée du conseil d'administration de la Charles Gurd and Company Limited, tenue hier, M. Alexander McAuley Murphy a été élu président de la compagnie, et M. R. J. Varley le remplace comme secrétaire-trésorier.

M. Murphy a occupé le poste de secrétaire-trésorier depuis la fondation de la compagnie, et a été associé avec M. Gurd, dont il était le neveu, d'une façon intime et confidentielle en affaires et dans bon nombre d'autres activités, pendant plus de 42 ans.

LE NIVEAU DU MARCHÉ

NEW-YORK, 16. — Cotes moyennes des titres représentatifs des groupes industriels, ferroviaires et d'utilités publiques de la Bourse de New-York:—

	50 Ind.	20 Ferr.	20 Ut. P.
Mercredi	218.0	131.6	226.4
Mardi	219.1	131.9	227.2
Il y a une semaine	222.2	132.2	225.1
Il y a un an	166.9	128.1	159.5
Maximum, 1929	225.4	141.2	229.9
Minimum, 1929	201.8	128.6	193.1

MARCHÉ DES MINES

TORONTO, 16. — (Ouverture) — Les prix étaient sans changement à l'ouverture de la session de la Bourse des Mines locale ce matin. Une perte de dix points au compte d'Associated Oil and Gas a été le changement le plus important de la liste. Teck Hughes à $9.05 et Hudson Bay à $18.00 indiquaient toutes deux des pertes de cinq sous alors que Sudbury faisait un gain de cinq sous à $9.00. Ajax a fait un gain de trois sous à 66 alors que Newbec a monté d'un point et demi à 56.

LES CHANGES

NEW-YORK, 16. — (A midi) — Les changes étrangers sont ternes. Taux de la demande, en sous: Angleterre $4.84 9-16; France 3.90 3-8; Italie 5.23 3-8; Allemagne 23.74; le dollar canadien fait escompte de 5-8 d'un pour cent.

FERMETURE D'AUJOURD'HUI

Cotes fournies par Geoffrion & Cie., 18, rue Elgin, Ottawa.

BOURSE DE NEW-YORK

VALEURS	DERNIERES VENTES
Amer. W. Works	88½
Atchison	202
American Can Co.	142½
Allied Chemical	283
Am. & For. Power	113⅝
Am. Tel. & Tel.	216½
Amer. Smelting	101⅛
Anaconda Copper	126
Baltimore & Ohio	117¾
Bethlehem Steel	104⅞
Borden Milk	92¼
Canadian Pacific	231⅝
Chrysler Corpn	83⅝
Coca-Cola	128
Cont. Motor	20½
Congoleum	23½
Com. Solv. Corp.	360
Consolidated Gas	115⅞
U. S. Rubber	56½
Dupont	172
Fam. Players	69⅞
Fleischmann	74¾
Freeport Texas	46
General Asphalt	81⅛
General Electric	280½
General Motors	81
Granby Mining	75⅞
Houston Oil	92⅛
Howe Sound	64½
Hudson Motors	87
Hup. Motors	52
Kenn. Copper	87⅜
Intern. Harv.	113
Intern. Nickel	52¼
Mack Trucks	100½
Marland Oil	38
National Dist.	49⅜
Packard Motors	149¼
Phillips Petr.	40⅝
Pullman	80¾
Radio Corpn	95¾
Remington Ran	32⅞
S. Dairies "B"	13½
Southern Rails	139
Studebaker	81
Texas Gulf	77¾
T. Roller Bear. Co.	89⅛
U. S. Cast I. Pipe	40
U. S. Ind. Alcohol	164
United Carbide	246
United Carbide nouv.	83
U. S. Steel	175½
Westinghouse	164½
White Motors	43½
Willys-Motor	25¼
Woolworth Co.	225½
Woolworth Co. nouv.	91⅞

L'argent est à 8 pour cent.
Les ventes à 1½ heure, 2,425,600 parts.

CURB DE MONTREAL

	Dernières ventes
B. A. Oil	50
Can. Celanese	19
Can. Malt	26½
Can. Vickers	28
Carling	20
Dist. Seagram	20
Dryden	23⅛
Home Oil	22.75
Imp. Oil	115
Imp. Oil nouv.	29⅜
Internat. Petr.	51¾
Mont. Exhibition	17½
McColl-Front.	38
Nat. Dist.	12
Page Hersey	129½
Walker Hiram	64
Western Steel	44
Asch	31½
Ass. Breweries	29¾
Lake Superior	19
MINES	
Abana	1.80
Noranda	56.00
HUILES	
Assoc. Oil	4.75
Com. Pet.	1.35
Dalhousie	5.20
Foothill Oil	9.00
Wainwell Oil	0.50

BOURSE DE MONTREAL

	Dernières ventes
Abitibi	40
Alb. Pac. G.	47
Asbestos	12½
Bell Telephone	164½
Brazilian	54⅝
Build. Products	39¼
Can. Bronze	72
Can. Car	140
C. Ind. Alcohol	34
C. Ind. Alcohol B.	29¾
C. Pow. & Pap	30¾
Can. Steamship	42
Can. Steam. Priv.	96
Chas Gurd	38
Dom. Bridge	101¾
Dominion Glass	198
Dom. Textile	103
Hollinger	6.00
Int. Nickel	52⅝
Massey-Harris	66¾
Montreal Power	104¼
Nat. Breweries	134
Port Alfred P.	68
Power Corp.	103
Shawinigan	75¼
Steel Co. of Can.	56½
Win. Electric	80¼
Bruck Silk	34½
Canada Cement	28
Canada Cement priv.	97
Cockshutt	40
Ham. Bridge	56½
B. C. Packing priv.	90
B. C. Power "A"	45½
B. C. Power "B"	28½
Gen. Steel Wares	51½
Nat. Steel Car	101¾
Donnacona	25¼

FERMETURE DE LA BOURSE DES MINES

Cotes fournies par Solloway, Mills & Co., 34 rue Elgin, Ottawa.

Dernières Ventes

Aconda	7
Ajax Oil	62
Amulet	1.61
Area	12
Arno	25
Bathurst	17
Bedford	7
Bidgood	29
Buckingham	5½
Chaput H.	8
Clericy	16
Dome	9.95
Goldale	6½
Gold Hill	4½
GrahamBous	12
Granada R.	18
Holl. Cons.	6
Int. Nickel	52.50
Kirkland L.	1.01
Kootenay Flor.	14
Lake Shore	26
Macassa	18
Malartic	47
McDougall	51
McIntyre	17.10
Mining Corp.	4.40
Murphy	13
Newbec	59
Nipissing	2.95
Noranda	55.85
Pet. Cob. M.	17
Pioneer M. C.	41
Premier	1.70
San Antonio	13
Sherritt	8
Siscoe	69
Stadacona	9
St. Anthony	15
Sudbury B.	9
Teck Hughes	9
T. Oakes B.	4
Towagamac	2.05
Treadwell	12
Vipond Con	1
Wright Hargreaves	1.51
Windfail	4
HORS-LISTE	
Abana	1.82
Big Missouri	1.32
Central Man.	46
Home Oil	22.50
Hudson Bay	18.05
Jackson Man	10
Mandy Mines	1.20
Oreille	5.80
Ventures	9.90
HUILES	
A. P. Consolidated	4.75
Ass. Oil & Gas. 4 4 4 4	4.80
Dalhousie	5.10
Mayland	12.85

Statistiques annuelles agricoles pour 1929

Le Bureau Fédéral de la Statistique a fait ses arrangements ordinaires pour colliger et publier les statistiques agricoles annuelles du Canada pour 1929. Ces statistiques seront basées sur les rapports colligés en juin prochain, chaque cultivateur devant recevoir une carte-questionnaire qui lui sera distribuée, soit par l'école rurale ou par la poste et qui cette année sera distribuée sur une échelle dépassant toutes les années précédentes. Le questionnaire est très simple, ne demandant que les superficies ensemencées et le nombre d'animaux vivants sur la ferme à la mi-juin. Ces réponses permettront d'établir des estimations préliminaires, provisoires et finales de la production, lesquelles estimations sont d'une extrême importance pour le mouvement, la finance, la distribution et la vente des principales céréales, tout particulièrement le blé, dont le Canada est aujourd'hui le premier exportateur.

Le plan actuellement suivi pour colliger statistiques et en pratique depuis 1917; les statistiques sur lesquelles il est basé sont maintenant accréditées comme dignes de la confiance de toutes les personnes intéressées dans la production et la distribution du grain canadien.

Des statistiques exactes sont indispensables pour bien tenir compte des progrès nationaux et afin de s'assurer que ces statistiques seront aussi exacttes que possible, il est à espérer que tous les cultivateurs du Dominion se feront un devoir de répondre à la demande qui leur est faite et de retourner leur réponse aussitôt que possible.

Tout cultivateur qui n'aurait pas reçu sa carte-questionnaire avant la mi-juin devrait en faire la demande soit à l'instituteur de l'école rurale la plus voisine, soit à son ministère provincial de l'Agriculture ou au Bureau Fédéral de la Statistique, à Ottawa. Le but visé est d'obtenir un questionnaire rempli de chaque cultivateur parce que plus les réponses sont nombreuses, plus exactes sont les estimations qui en résultent.

BOURSE DE PARIS

PARIS, 16. — Les prix étaient à la hausse aujourd'hui à la Bourse. Rentes trois pour cent, 74 francs et 30 centimes; emprunt cinq pour cent, 101 francs et 15 centimes; le change sur Londres, 124 francs et 17 centimes; le dollar américain a été coté à 25 francs et 59 centimes 3-4.

GRIÈVEMENT BLESSÉE

Une femme que l'on croit se nommer Annie Peterson et domiciliée sur la rue Broad, a été transportée de bonne heure ce matin à l'hôpital Civique, par son mari probablement. Elle souffre, croit-on, d'une fracture du crâne. Les médecins de l'hôpital considèrent son état comme très grave. Elle est inconsciente. Ils lui feront tout semblablement subir une opération avec l'espoir de lui sauver la vie.

Les détectives de la police d'Ottawa font en ce moment enquête au sujet de l'accident survenu à Mme Peterson. Ils en possèdent encore que de maigres détails. Mme Peterson s'est probablement blessée dans une chute.

Aucune demande n'a encore été faite

TORONTO, S.P.C., 16. — Me Gordon Henderson, d'Ottawa, n'avait pas encore ce midi fait application auprès du ministère du procureur général de la province pour qu'un juge de la Cour Supérieure entende la demande de cautionnement pour Louis Auger, à qui un nouveau procès a été accordé.

Il a été annoncé hier soir que cette demande se ferait aujourd'hui.

HAWKESBURY, ONT.

16 mai, 1929.

M. et Mme Louis Tourangeau, d'Alfred, étaient en notre ville, mardi.

M. l'abbé J.-E. Vézina ainsi que MM. Ed. Séguin, A. L. Sabourin, A. H. Berthiaume et J. O. Séguin sont allés à Cornwall, dimanche.

M. Edmond Proulx, M.P.P., était de passage ici, mardi.

Une nouvelle venant de Coteau Junction, Qué., nous apprend que M. Théophile Mayotte, employé comme serre-freins pour le Can. Nat., et ancien résident de notre ville, s'est fait tuer, mardi soir, vers cinq heures, à son ouvrage.

M. Daude, voyageur de commerce pour la maison Greenshields, Ltée, de Montréal, était à Hawkesbury, cette semaine.

M. L. Fortier, de Montréal, était en visite chez M. Wm Berthelette, dimanche.

Mlle Irène Joanisse est revenue d'une promenade de quinze jours passés à Lachine et Montréal chez des parents et amis.

M. Bennett soulève une question de confiance

L'hon. R. B. Bennett, chef de l'opposition, a peu après l'ouverture de la chambre cet après-midi fait une question de non confiance dans le gouvernement un projet qu'il a proposé pour amender les résolutions budgétaires relatives à l'impôt sur les stocks. Ces résolutions soit renvoyée en biffée.

TECUMSEH

14 mai 1929.

Vendredi soir dernier il y eut dans la salle St-Jean-Baptiste, de Tecumseh, assemblée de l'Union St-Joseph du Canada sous la présidence de l'organisateur des comtés de Kent et d'Essex, M. J.-A. Lapointe. Outre les membres il y avait le Révérend Père Langlois, curé, M. Cécil, président du conseil de Tecumseh, M. Lemire, conseiller, et M. J. Campeau, membre depuis 28 ans. En outre, les visiteurs suivants: M. Narcisse Cloutier, président de l'Union St-Joseph de Windsor, M. Lionel Desjardins, marchand de bois et charbon, sociétaire de Windsor et M. L.-P. Bouchard, le propagandiste du "Droit" d'Ottawa.

Cette assemblée intéressante avait pour but de jeter les bases pour l'organisation d'un concert qui aura lieu le 23 juin prochain auquel seront invités gratuitement les sociétaires et leurs épouses, les futurs membres jusqu'à l'âge de 16 ans. A cette veillée de famille on fera en même temps la célébration de notre fête nationale de la St-Jean-Baptiste; l'avant-veille, l'Union St-Joseph célèbrera avec éclat cette fête le 24 dans la paroisse du Sacré-Coeur de Windsor au sous-sol de l'église. Nous aurons le plaisir et l'honneur d'entendre le grand patriote-orateur de renom, M. Charles Leclerc, d'Ottawa, secrétaire-général de l'Union St-Joseph du Canada. Le R. P. Langlois, se dit heureux de voir ressusciter l'Union St-Joseph, si bienfaisante dans sa paroisse, et il se charge de l'annoncer au prone, le dimanche qui précèdera cette célébration. Le comité chargé de la fête se propose d'aider efficacement au succès de cette fête.

Mme Edmond Parent, rue William, arrive d'un voyage à Détroit.

M. et Mme J. Boutin, de Ford City, ont rendu visite à M. et Mme Parent.

Le R. P. Langlois est revenu dernièrement d'un voyage à Ste-Scholastique, Montréal et Ottawa. Nous attendons dans quelques semaines la visite du propagandiste du "Droit", M. L.-P. Bouchard. Nous espérons que nos familles se feront un devoir de prendre un abonnement à ce journal catholique français qui fera tant de bien à nos foyers chrétiens. Il est de première importance que le "Droit" sauveur de notre langue, de nos droits de notre foi, pénètre chez nous, à la place des journaux neutres ou protestants qui pullulent au milieu de nous.

M. Robert Gauthier, B. A., inspecteur d'écoles des comtés de Kent et d'Essex, a visité nos écoles, la semaine dernière, il a remarqué avec satisfaction que les enfants font du progrès dans l'étude du français. Ceci est à la louange de nos éducateurs et éducatrices.

Le sénateur Dr Gustave Lacasse, après une douzaine de jours en voyage d'affaires à Ottawa et Rigaud, est revenu samedi soir.

Vingt-cinq ans de prêtrise

ST-PIERRE DE BROUGHTON.— Les paroissiens de St-Pierre de Broughton préparent pour dimanche prochain le 19 mai, une belle fête paroissiale à l'occasion du 25e anniversaire de l'ordination sacerdotale de leur vénéré curé, le Rév. M. Félix Lespinay.

Le matin, il y aura messe solennelle chantée par le jubilaire assisté de diacre et sous-diacre. Le Rév. M. Christy Foy au Séminaire de Québec et enfant de cette paroisse prononcera le sermon français et le Rév. M. Boyd, curé de Brampton, le sermon anglais. La chorale paroissiale avec le concours de MM. J.-O. Paquet de Québec, J.-O. Savoie et C. Adams, de Thetford-les-Mines exécutera la messe des Anges et des chants appropriés.

La messe sera suivie du Salut du St-Sacrement, puis de la lecture des adresses par MM. Thomas Tuite, marguiller en charge, Louis Blais maire de Leeds-Est et Mlle Lucienne Roseberry. Le tout sera suivi de la présentation de magnifiques cadeaux.

A trois heures de l'après-midi, il y aura concert de fanfare par les musiciens de Thetford-les-Mines et à 5 heures, banquet auquel prendront part les confrères et parents et M. le curé; les députés des Comtés de Beauce et Mégantic et les représentants des paroisses de St-Pierre et de Leeds.

Le soir à sept heures aura lieu concert durant lequel se feront entendre plusieurs chantres distingués y compris ceux de la paroisse.

Dans la Vallée Turner

Cette maison est la seule organisation de change qui a un bureau dans la Vallée Turner. Notre réseau de fils télégraphiques d'un océan à l'autre la raccorde avec tous les principaux centres financeirs au Canada, et avec New-York, Buffalo et Chicago. Notre représentant visite les puits tous les jours. Notre géologue nous envoie des rapports quotidiens. Tous les renseignements recueillis sont communiqués par des experts dans la publicité et sont au service des clients de cette organisation. Nous sommes au fait de la possibilité de la Vallée Turner et nous offrons ce service recommandable au sujet des huiles de la meilleure qualité, sans le moindre engagement.

Solloway, Mills & Co.

LIMITED

Vingt bureaux reliés par un réseau de fils télégraphiques particuliers.

34, RUE ELGIN QUEEN 8640

J. K. PAISLEY, gérant.

Dans vos relations avec nos annonceurs, prière de mentionner le journal «Le Droit»

8 Fiançailles

QUENVILLE-MONAST—M. et Mme William Quenville, d'Ottawa, annoncent les fiançailles de leur fille Laurette à M. Errol Monast, fils aîné de M. et Mme Louis Monast, de Hull. 362a-3-114

9 Service anniversaire

ST-GEORGES—Vendredi le 17 mai à 7 heures en l'église de Cyrville, sera chanté le service anniversaire premier, de M. Joseph St-Georges, époux de Valentine Mongeon. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 842-9-114

11 Monument

CHOIX de cartes mortuaires et monuments Catalogue envoyé sur demande. J. P. Laurin, 95 Georges, Ottawa. Rideau 612

13 Perdu-Trouvé

MONTRE-BRACELET pour dame avec nom F. Harwood. R. 5459-J. Récompense. 2395-13-116

PASSE du Canadien National no L. S. 46679 avec $49.00 perdue rue St-Patrice ou Rideau. Appelez Queen 9000, Local 21. 2387-13-116

14 On demande

AGENT distributeur pour représenter une chaine de brasseries, la plus importante de l'Ontario, territoire de Hull et places environnantes, donner références de banque avec application. Adresser Casier 28, Le Droit. 836-14-114

A 157 Avenue Daly, une fille sachant faire la cuisine. Références exigées. 835-14-114

BONNE cuisinière avec références. S'adresser 117 Stewart. 2384-14-118

COUPLE demande chambre et pension. S'adreser Casier 9, Le Droit, Ottawa. 839-14-115

CONCIERGES, homme et femme, appartement en échange, références. S'adresser 415 Sussex. 2385-14-114

FEMME ou homme demandé pour faire la cuisine dans un hôtel de campagne avec bon salaire. S'adresser immédiatement à Dorval Morin, Hôtel Gracefield. 847-14-115

FILLE d'expérience dans les "coats" et une autre avec une couple d'années d'expérience. 75 Vaudreuil. 367a-14-114

JEUNE fille ou jeune homme connaissant dactylographie et ouvrage de bureau, références. Grant & Cie, 415 Sussex. 2385-14-115

15 Servantes demandées

SERVANTE générale. 142 Augusta, R. 4194-F. 2393-15-116

SERVANTE. S'adresser 42 St-André. 2389-15-114

SERVANTE générale. R. 5745 avant 7 heures du soir. 846-15-115

SERVANTE générale. S'adresser 170 Blvd St-Joseph, Wrightville. 1953B-15-114

16 Femmes, filles demandées

FILLE pour faire la cuisine. 193 Rideau. 2391-16-116

FILLE pour prendre soin d'un enfant, devra parler anglais. S'adresser 289 Wilbrod. 849-16-116

JEUNE fille pour aider au soin du ménage. 348 St-Patrice. 2390-16-114

JEUNE fille parlant français et anglais pour servir les tables dans restaurant. S'adresser 48 Montcalm. 1954B-16-114

10 à $20 par semaine, payées pour travail dans vos loisirs chez vous. Pas de sollicitation. Ecrivez à Auto Knitter Company, Toronto. Dept. 23. 16

17 Hommes demandés

VENDEUR d'automobiles avec expérience, français et anglais. S'adresser Casier 16, "Le Droit", Ottawa. 2388-17-116

17a Agents demandés

SI votre temps vaut de l'argent, n'hésitez pas un instant, mais choisissez la grande Ligne Watkins et établissez-vous un commerce vraiment payant ce printemps dans votre ville ou comté. Dans le commerce Watkins vous êtes votre patron et votre salaire est limité par vos activités seulement. Détails fournis sur demande. The J. R. WATKINS Company, Dept. 16, 749 Craig-Ouest, Montréal. 17A

19 Instituteurs demandés

INSTITUTEUR ou institutrice bilingues d'expérience, avec diplôme de première et deuxième classe, bilingue pour quatrième et cinquième cours, école séparée, $1,000.00, no. 10, Alfred, Comté de Prescott. 2394-19-116

21 A louer

MAGASIN, 131 Hôtel de Ville, s'adresser 135 Hôtel de Ville. Sh. 1732. 21-1956B-115

22 Maisons à louer

PETIT logis très chaud, loyer très modéré. S'adresser à 117 St-Henri, Hull, Sh. 4625-J. 2386-22-116

COTE de maison éclairé, 30 rue Ferland, $7.00. S'adresser 32 Ferland, Hull. 360a-22-114

A acheter

PERSONNE voudrait acheter bicycle à gazoline de seconde main avec panier, marque Indien, bon marché, paiera comptant. S'adresser Casier 17, Le Droit. 841-22a-115

23 Appartements à louer

APPARTEMENT, améliorations modernes. S'adresser 59 Laval, Sh. 3934. 363a-23-114

APPARTEMENTS neufs chauffés, avec chambre de bain, prix très riasonnable. S'adresser D'Aoust et Degagne, 42½ Du Pont, Hull. 1944B-23-120

24 Chambres à louer

CHAMBRES avec pension si désirée. S'adresser 212 St-Patrice. 838-24-114

CHAMBRE, 2e étage, pour jeune ménage. S'adresser 61 Frontenac, Sh. 5814. 356a-24-120

27 Fermes à vendre

FERME à vendre, 175 acres plus ou moins. Trois milles de Manotick sur la rivière Rideau. Prise par forclusion hypothécaire. Prix, $5,-500. Conditions avantageuses pour acheteur responsable. S'adresser à A. E. Thoms. 155 Ave. Sunnyside, Ottawa, Carling 3038.

Poêles

FOURNAISES avec fournaux, neuves, refaites, bon marché. Hubert Stoves Works, 101 Pinhey. 108

30a Dactylographes

DACTYLOGRAPHES, machines à additionner, toutes les marques à louer à échanger et à réparer. J. M. Hill, 45 rue Queen. Tel. Queen 982. 30

ROYAL, ordinaire et portatif rubans et papier carbon. Ventes et service N. S. Corrigan & Cie. 202 Wellington, Q. 1756 30a

SMITH ET CORONA portatifs. S'adresser à Ottawa Typewriter Co., Limited. Téléphone: Queen 4425 1226.

Hôtel

HOTEL Albion, angle Daly et Nicholas. Taux pour jour, semaines ou mois.

Réponses aux casiers

9—23.

25 A vendre

AUBAINES en radios. Radios à batteries, complets $25.00 à $75.00, garantis. Conditions faciles, C. W. Lindsay & Co., Ltd., 189. 2376-25-116

BRODERIE étampée. 164 St-Patrice, Rid. 5554. 25

COMMERCE librairie, articles fantaisie, livres de classe, etc. Bon coin. Pas de compétition. S'adresser Casier 15, Le Droit, Ottawa. 2374-25-114

CARROSSE de bébé. S'adresser 13 Garneau, Hull. 368a-25-115

DEUX maisons, 286-288 Guigues, $2,300, 44 Friel, R. 2665-M. 2375-25-116

MAGASIN général, bureau de poste et restaurant sur grande route à 20 milles d'Ottawa. Chance exceptionnelle. A. L. Stackhouse, 75 Sparks, tél. Queen 1473. 25

POELES, meubles, table de toilette, bois franc, miroir 20 x 43, grand tiroir seulement, $12.75. Couchette de fer avec matelas et sommier, complet $14.75. Poêles électriques avec fourneau, $49.75. Grande réduction sur tous nos poêles. Nous échangerons vos vieux meubles pour des neufs. Slover Ltd, 61 rue York. 25

PETIT Piano à Queue, neuf, $675.00, moins 10%. Conditions de paiement C. W. Lindsay & Co., Ltd., 189 rue Sparks. 2378-25-116

PHONOGRAPHES, Spécial, cette semaine, remis à neuf, $5.00 à $75.00. Carryalls, $15.00 jusqu'à $50.00. Conditions faciles. C. W. Lindsay & Co., Ltd., 189 Sparks. 2377-25-116

PORTES et châssis, seconde main. S'adresser 257½ St-André, Rideau 352-W. 824-25-115

2 PNEUS 35 x 5, bon marché. Sh. 6371-J. 369a-25-116

WAGON, tombereau et 3 attelages, 14 Olmstead, Eastview. R. 5247-J. 822-25-112

$18.00 achètent un Phonographe Empire droit, avec 12 sélections. Caisse acajou. Orme Limited, 175 rue Sparks. 2345-25-116

$90.00 achètent un petit piano droit. Juste ce qu'il faut pour les commençants ou la maison d'été. Conditions faciles. Orme Limited, 175 rue Sparks. 2379-25-116

$119.50 achètent un nouveau Victrola Orthophonique, caisse noyer, avec 12 sélections. Conditions, $10 comptant, $6 par mois. Orme Limited, 175 rue Sparks. 2381-25-116

38a Automobiles

ESSEX Coach en bonne condition, prix, $625. Appeler Sh. 4724. 2392-38a-119

45 Fourrures

GIROUX — Fourrures, bas prix, ouvrage garanti. 164 St-Patrice, Rid. 5554. 45

48 Combustible

BOIS, CHARBON, COKE. S'adresser à M. Vanasse. Tél. R. 346-w. 18

51 Peintres-décorateurs

HATEZ-VOUS de donner vos commandes pour décorations du printemps, afin de ne pas être déçus au moment pressé. J. G. Gareau, 318 Bank, Quen 3486.

Déménagement

FIDELITY STORAGE CO., 122 rue Bank, édifice Jackson. Entrepôts à l'épreuve du feu. Déménagements locaux et longues distances, dans des voitures couvertes. Toutes nos charges sont assurées. Emballage, empaquetage et expédition. Estimés gratuits. Appelez, Queen 375 et Carling 3500. J. E. Denault, gérant. 8-5-9

TRANSFERT Federal, voitures couvertes, en ville, ou à longue distance. Licence Ottawa et Hull. Queen 46. 42

TRANSFERT—Jos. Proulx, 244 St-Rédempteur, Hull, Sh. 6574-W. 366a-42-117

68 Coiffeurs

TRESSES, faites avec peignures de vos cheveux. F. Chevalier, perruquier, 178 Champlain, Hull.

78 Architectes

BRODEUR & PILON, 18 rue Rideau, Queen 3686; 2 Châteauguay, Hull, Sh. 2950

79 Avocats

AUGUSTE LEMIEUX, C.R., avocat, Ontario et Québec, 18, rue Rideau, Ottawa, Edifice Banque Nationale. Tél. Queen 240. 72

81 Spécialistes

Dr R. CHEVRIER, 168 Avenue Daly, Chirurgien consultant. Heure de bureau, 2 à 4 heures p.m. 81

Dr DE HAITRE, hôpitaux de Paris, hôpital de la rue Water. Chirurgie, femmes, Reins, Vessie. Tél. R. 83

Dr A. DROUIN, spécialiste des Hôpitaux de Paris et Lyon. Yeux, oreilles, nez et gorge. Attaché à l'Hôpital Général d'Ottawa. Consultations: 11-12; 2-6; 7-8 p. m. 95 rue Rideau. Tél. R. 4789.

Dr J.-L. LAMY, Gynécologiste à l'Hôpital Général. Chirurgie, maladie des femmes, 211 Stewart. Tél. Rid. 1818.

Dr A. MORISSETTE, spécialiste en maternité et maladies des enfants, 19 St-Antoine, Pte-Gatineau. Qué. Tél. Q. 3614. 81

ON DEMANDE

UN PROFESSEUR de langues modernes et d'histoire (homme), pour le collège militaire royal, Kingston, $2,460 par année. Diplôme d'université et expérience en enseignement; de préférence, ne pas être âgé de plus de 35 ans. S'adresser à la Commission du Service Civil, Ottawa, au plus tard le 29 mai 1929.

WINDSOR

15 mai 1929.

Mercredi soir dernier, il y a eu au Monument National, une réunion régulière de l'Association St-Jean-Baptiste de l'Ouest d'Ontario. Sous la présidence de M. A.-T. St-Pierre. Le secrétaire, M. René Canuel donna un très intéressant rapport de l'assemblée précédente. M. J.-A. Lapointe, de l'Union St-Joseph du Canada invite tous les membres d'assister à la grande soirée qu'il se charge lui-même de donner gratuitement le 24 juin prochain pour célébrer notre fête nationale de la St-Jean-Baptiste. A cette occasion un orateur éminent, M. Charles Leclerc, un des directeurs de l'Union St-Joseph du Canada portera la parole. L'on parla ensuite de l'aide que les membres doivent apporter dans la grande célébration de la St-Jean-Baptiste pour tout le comté de Kent et d'Essex, le premier juillet. L'Association St-Jean-Baptiste de l'Ouest d'Ontario veut faire une fête grandiose. Le programme très élaboré, sera publié dans quelque temps. On annonce que la prochaine assemblée de la section Gabriel Lallemant, aura lieu mercredi le 22 courant et on invite tous les membres à s'y rendre.

M. le président nous apprend que le dévoué propagandiste du "Droit" M. L.-P. Bouchard, doit nous quitter dans quelques jours pour aller continuer sa fructueuse propagande à la campagne. Il décerne à cet apôtre du seul quotidien catholique français de cette province des éloges flatteurs d'appréciation pour le zèle ardent et patriotique qu'il déploie. M. le président remercie M. Bouchard pour les services signalés qu'il a rendus à notre association et aux autres associations canadiennes-françaises. M. Bouchard, remercie M. le président de ses éloges. Si l'on croit véritablement m'attribuer quelques mérites, dit-il, je le dois d'abord à Dieu, auteur de tout bien, puis à la constante amitié et à l'appui suivi que j'ai reçu de M. le president, des directeurs de l'Association St-Jean-Baptiste et des autres associations canadiennes-françaises et catholiques qui vous honorent. Si j'ai eu de véritables succès dans les villes frontières en répandant le journal "Le Droit", c'est encore par les bons appels que de part et d'autres l'on faisait pour moi. En terminant, M. Bouchard insiste auprès des membres de la nécessité de faire lire le journal français à leurs enfants, si vous voulez que vos enfants pensent en français, aient des aspirations françaises, gardent les traditions françaises, agissent dans le bien par des notions françaises, garde leur coeur et leur esprit français, aiment leur belle langue française, lui gardent tout le respect qu'elle mérite, il faut de toute nécessité que ses chers enfants, futurs patriotes, lisent du français. Avant de faire l'éloge de M. Bouchard, nous oublions de mentionner que M. le président avait souhaité la bienvenue officielle au nom de notre section au nouveau secrétaire-gérant de l'Association St-Jean-Baptiste de l'Ouest d'Ontario, M. Noel Simard, lequel a répondu en termes aimables.

M. Simard après avoir donné son appréciation et fait connaitre ses dispositions pour l'avancement de l'Association, nous dit qu'il donnera tout son temps et ses talents pour le rayonnement de plus en plus cosidérable de l'Associatio et qu'il compte beaucoup sur l'appui sympathique et dévoué des membres de la section Gabriel Lalemant. M. le président invite un visiteur distingué dans la personne de M. Félix Noels, professeur belge, enseignant le français dans les écoles anglaises. M. le président l'ayant présenté, relate que la Belgique est un peuple croyant et qu'il fut un petit peuple éprouvé pendant les hostilités. Il a fait l'admiration de l'univers par son courage et sa résistance à l'opresseur. Il rend un hommage au peuple belge et il évoque avec éloquence la grande et noble figure du trop tôt disparu, le cardinal Mercier. M. Noels parle sous le coup d'une très vive émotion, remerciant sincèrement le président de sa délicatesse extrême d'avoir rappelé avec autant d'éloquence le souvenir de son cher pays; souvenirs qui font vibrer les plus sensibles. M. Noels dit sa profonde admiration et son estime pour les Canadiens-français qui ont largement contribué à développé un Canada si riche d'espérances. Je suis vraiment enchanté et édifié, dit-il, de votre Association qui a pour but ultime la conservation de votre langue et de votre foi, de vos traditions vénérables et vénérées. Oui, notre belle langue française, nous avons droit de l'aimer, elle a fait beaucoup de bien dans le monde. En gardant notre langue intacte cela ne nous empêche pas d'être bilingue. En Belgique, tout le monde parle deux langues: la française et la flamande, et même, nous apprenons l'anglais; c'est pourquoi, pour ma part, je sais l'anglais et je vous assure, que je parle facilement, je préfère de beaucoup ma douce langue française. Messieurs, dit-il, en terminant, bataillez toujours noblement, au moyen de vos associations pour la conservation intégrale de votre langue française, officielle en ce pays, gardienne incontestable de la foi. M. le président remercia vivement M. Noels de son éloquent et si sympathique discours. Il se dit heureux de connaitre un belge aussi croyant. Il l'invite à revenir avec son distingué cousin qui l'accompagnait. Puis la soirée se termina.

Commerce à Vendre

Magasin général, résidentiel, dans beau centre agricole et industriel, près d'Ottawa, dans Québec. $60,000 d'affaires par année. Etabli depuis de nombreuses années. A sacrifice pour prompt acheteur.

AIME GUERTIN & CIE.
Assurance, Immeuble
169, rue Principale - Hull
Tél: Sher. 6568.

ROCKLAND

15 mai 1929.

IN MEMORIAM:—

Samedi dernier le 11 courant, M. Jérémie Charron s'endormait doucement dans le eSigneur à sa demeure, 244 Dalhousie, Ottawa, à l'âge de 87 ans et 4 mois, à la suite d'une longue maladie.

Né à Papineauville, feu M. Charron est demeuré dans notre paroisse durant 35 ans, c'est dire qu'il était connu de tous et aussi tous garderont de lui un bon souvenir, car toujours il fut fervent chrétien et faisait partie du Tiers-Ordre de Saint-Dominique.

Epoux modèle, père afectueux et bon pour ses enfants, il laisse un vide au foyer qui jamais ne se comblera. Il fut père de sept enfants, mais son coeur sensible et charitable avait compassion des orphelins et aussi ouvrit-il sa bourse et ses portes à sept enfants, neveux et nièces et tous partagèrent avec les siens, les vivres et le vêtement.

En octobre dernier, M. Charron alla demeurer avec sa famille dans la Capitale.

Durant sa maladie il fut patient et résigné à la sainte volonté de Dieu et plusieurs fois il eut le bonheur de recevoir la sainte Comunion et la semaine dernière, M. l'abbé H. Belanger de l'archevéché, lui administra les derniers sacrements.

Dimanche après le diner où toute la famille et de nombreux parents et amis étaient réunis, l'on récita les 100 "Pater" pour le repos de l'âme du défunt, présidée par Mlles Lévesque et Laframboise.

Ces prières sont celles que doivent réciter les membres du Tiers-Ordre de St-Dominique après la mort de l'un de leur membre.

Lundi matin, ont eu lieu les funérailles à la Basilique d'Ottawa.

M. l'abbé J. Hébert, fit la levée du corps et officia à la messe. MM. les abbés C. Gagnon et H. Bélanger assistaient comme diacre et sous-diacre.

La chorale paroissiale sous la direction de M. R. Guibord, interpréta la messe de Borduas. M. W. Charette touchait l'orgue.

La dépouille mortelle fut conduite à sa dernière demeure dans le lot de famille, au cimetière de la ville. Conduisaient le deuil, MM. Octave, Philibert, Alphonse et Cléophas Charron, fils du défunt, M. E. Charron, son père, Léopold Ladurantaye, Aurèle Longpré, Gérard Ladurantaye, Jean-Marc, Vincent, Myolis et Grégoire Gougeon, petits-fils; M. R. Ladurantaye, gendre, M. Ovila Charron, J.-B. Gougeon, Olivier Giroux, O. Blais, A. Blais, H. Blais, J.-E. Charron, E. Charron, A. Pilon, E. Beaucagé, tous neveux du défunt; M. E. Charron, cousin, M. M.-G. Provost, D. Boulais, J. Blais, H. Beaudry, H. Tassé, E. Robert, O. Gougeon, H. Miron, G. Pouliot, N. Hurteau, D. Légaré et plusieurs autres.

Le défunt laisse pour le pleurer et prier pour le repos de son âme, son épouse, née Emélie Blais, cinq fils, MM. Octave Charron, de Rockland, Philibert, de Montréal, Joachim, Alphonse et Cléophas, d'Ottawa, deux filles, Mme Orphila Longpré et Raoul Ladurantaye, d'Ottawa; cinq enfants adoptifs, M. Ovila Charron, de Rockland, M. D. Légaré, Mme Olivier Giroux, Mme Honoré Auger et Mme J.-B. Gougeon; 24 petits-enfants et une arrière petite-fille, Paulette Miron trois frères, MM. Hyacinthe Charron, 84 ans, de Flyn, Mich., Eusèbe, 94 ans, et Victor, 82 ans, d'Ottawa; trois beles-soeurs, Mme J. Bertrand et J. Plante, de Washington et Mlle Blais de Buckingham, et de nombreux neveux et nièces.

Ont témoiné des sympathies à la famille par offrande de bouquets spirituels, assistance au service ou à la chambre mortuaire, M. Gilbert Blais, M. et Mme Albert Pilon, Mme E. Pilon de Montréal, M. et Mme Edmond Charron, M. Théophile Malette, MM. Olida et Arthur Blais, Mme Joseph Malo, de Plaisance, M. Albert Charron, M. et Mme Rowe, de Buckingham, M. et Mme Olivier Giroux, M. et Mme Honoré Auger, M. Euclide Auger et Mlle Corinne Auger, M. Emile Dagenais, M. et Mme D. Légaré, M. et Mme J.-B. Gougeon, M. et Mme Adélard Charron, Mme Victor Charron, Mme et Mlle Ladouceur, M. et Mme A. Frappier, et Mlle Frappier, M. et Mme René Auger, M. H. Tassé, et Mlle M. Lévesque, d'Ottawa; M. et Mme H. Caron, Mme C. Auger, Mmes Gagnon et P. Campeau, de Hull, J. Couillard, de Clarkstown, M. et Mme Georges Pouliot, M. et Mme Eugène Bédard, Mme Lalonde et Mme Carrière, M. René Ménard, Mme Aubin et ses jeunes filles, d'Ottawatawa, M. et Mme Hervé Miron, de Gatineau, M. Ovila Charron, et son fils Elphège, MM. Hermile Chénier et Hervé St-Jacques, de Rockland, et plusieurs autres dont les noms nous échappent.

A la famille eplorée nous présentons nos plus vives sympathies et sur cette tombe, parents et amis et nous tous, membres du Tiers-Ordre de St-Dominique, déposons une fervente prière pour le repos de l'âme du regretté défunt.

REMERCIEMENTS:—

La famille Charron remercie bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné des sympathies à l'ocasion de la mort de M. Jérémie Charron.

JEANNE D'ARC, QUÉ.

15 mai 1929.

Naissance

M. et Mme Léopold Prud'homme (Anna Rainville) font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé sous les noms de Joseph, Albert, Omer. Parrain et marraine, M. et Mme Oscar Prud'homme, de Perkins, oncle et tante de l'enfant; porteuse, Mme O. Prud'homme. Officiant, l'abbé D. Richard, Ste-Rose-de-Lima.

—M. Charles McKenzie, de Hull, est venu aider aux travaux sur la ferme de M. Arthur Blackburn.

CARTES D'AFFAIRES

McAuliffe-Grimes Lumber Co. Ltd.
161, Echo Drive Car. 3088
Tous genres de bois brut et apprêté — portes, fenêtres, etc.

Experts Comptables
Geo. A. Welch & Co.
Edifice Jackson, Ottawa
Tél: Q. 500-501

Capital Glass & Paint Company LIMITED
Manufacturiers de Miroirs et Glaces Biseautés
Distributeurs de Glaces de Vitrines et Glaces Ornementées.
J. Russell-Pontifex, prés.
433, rue Cooper - Ottawa
Tél: Queen 27.

J. D. Sanderson Co.
Toiture et ouvrage en ferblanc. Nous acceptons les gros et petits ouvrages. 575, rue McLeod. Etabli en 1891.
Sherwood 3125.

Roby's Supplies Limited
Marchands de Gros
Peinture, vernis, matériaux de couleurs pour toitures, marbleite à planchers.
260, rue Rideau Rid. 4510

Dactylographes UNDERWOOD, neufs et remis à neuf.
Machines à additionner
Mobiliers de bureaux
Papier carbone
Rubans de dactylographes.
UNITED TYPEWRITER CO., Limited
248, rue Albert Q. 969 - 192

Dactylographes "Remington"
Cabinets de sûreté "Karder"
Mimiographes "Edison Dick"
Federal Typewriter Co., Limited
180, rue Queen Tél: Q. 6267

Laflamme & Laflamme, Ltée
Entrepreneurs généraux
8, Melgund avenue - Ottawa
Tél: Carling 5770.

FOURRURES
Manteaux refaits . . . $20.00
Emmagasinage gratis.
Lustrage 50c
Manteaux redoublés à partir de $7.00.
Nous exécutons les grosses et les petites commandes. Nous irons chez vous vous donner une estimation.
Appelez Rideau 1682.
256, RUE RIDEAU - OTTAWA

A VENDRE
MAISONS D'ÉTÉ
A VAL TETREAU
Grande maison, près monument Brébeuf. Aqueduc, lumière électrique. Magnifique endroit. $2,000.00.

A MASHAM
Belle résidence avec 4 arpents de terre, très moderne, grande vérandah, aqueduc, chambre de bain. Sur chemin gravelé. Très désirable pour club, hôtel d'été, villégiature, cultivateur retiré. $5,000.00.

Aimé Guertin & Cie
COURTIERS
Assurance - Immeuble
169, rue Principale - Hull
Tél: Sher. 6568.

FEUILLETON DU "DROIT"

SUIS-MOI

Par SAINT-CYGNE.

No 6—

Mme Le Quillio veillait à l'agrément de son diner; le conseiller et le commandant, qui, malgré leur sympathie mutuelle, ne s'accordaient pas sur la politique, furent adroitement tenus en bride; Mme Le Quillio parlait, sautant d'un sujet à l'autre:

A propos, dit-elle tout d'un coup, je n'ai pas invité Laetizia; la présence à sa table d'un commensal imprévu m'a embarrassée.

— Pourquoi? fit le conseiller; votre amie n'impose à personne ce jeune musicien; il est son pensionnaire, voilà tout.

Assez vivement, Mme Le Quillio répliqua:

— Je ne le connais pas; Laetizia ne me l'a pas présenté.

— Raison de plus; Mlle Cervioni est discrète; cela vous met tout à fait à l'aise.

Mme Le Quillio se rengorgea, la lèvre dédaigneuse; son mari n'insista pas, mais Mme Saint-Aubin déclara, toute renseignée:

— J'ai aperçu ce jeune homme au cours de violon; il m'a paru très comme il faut.

Et Nellie d'ajouter:

— Il mène sa classe sur un autre ton que M. Lefèvre; il possède une maestria!

La jeune fille appuyant sur ce mot avec une complaisance qui fit sourire le capitaine.

Mme Saint-Aubin repartit:

— Un peu jeune, toutefois.

— Oui, mais quel talent! L'autre soir, il nous a joué le **Premier Nocturne**; il faut avoir entendu cela!

Cécile approuva:

— C'est un bel artiste.

Mme Le Quillio se taisait, le sourcil ombrageux.

Nellie, rêveuse, reprit:

— Où nous emporte cette musique?...

Puis soudainement, gamine:

— Le quatuor ne bronche pas; M. de Kenty est sévère, il nous tient ferme: l'une a reçu des reproches sur son manque de mesure, l'autre a dû recommencer trois fois son staccato, et Denise — elle fit une moue emphatique — notre as du violoncelle, fut critiquée pour son style! Ça, c'était dur, car Denise, vous savez...

Elle bavardait, rieuse, ayant passé rapidement de l'émotion au papotage.

— Et toi? fit Michel.

— M. de Kenty ne m'a encore rien dit; on prétend que j'ai la cote.

Un "oh! oh!" général répondit à ces paroles.

— Es-tu naïve, ma pauvre enfant! dit Mme Saint-Aubin.

— Maman, répliqua la petite, un peu vexée; ce n'est pas de moi que vient le propos; demandez à Cécile!

Mme Saint-Aubin s'empressa de répondre:

— Avec Cécile, M. de Kenty traite de puissance à puissance; Cécile n'est pas une élève,, elle ne se mêle pas à vos petites histoires.

Le diner finissait; presque aussitôt, quelques joueurs de bridge survinrent. Le conseiller, à l'ordinaire fort amateur de ce jeu, abttait les cartes avec un geste las.

— Vous manquez d'entrain, constata le commandant; voulez-vous que nous arrêtions la partie?

Le conseiller n'y consentit point.

Cécile allait, venait, versant le thé, doucement prévenante; c'est le capitaine qui la pria de chanter.

Nellie accompagnait, penchée vers les touches; Cécile qui savait par coeur, se tenait droite. Michel Saint-Aubin ne quittait pas des yeux ce visage levé: "cherche autour d'elle, pensait-il, le groupe angélique des tableaux primitifs."

L'une auprès de l'autre, au bout du salon, Laure et Marguerite observaient. Mme Saint-Aubin entamait la louange de Cécile; Mme Le Quillio affectait un ton modeste, mais accordant à son amie que la jeune fille possédait un caractère charmant, de la piété, beaucoup de réserve.

On devinait que Mme Le Quillio, hantée par une idée fixe, cambattait par anticipation, dans le souvenir de son interlocutrice, la mémoire frivole de la mère et du coup de tête qui avait poussé cette jeune femme vers un mariage réprouvé par les siens.

Suivant une pente bien naturelle Mme Saint-Aubin se prit à louer ses propres enfants.

Ce fut, à mi-voix, le récit de la campagne de Michel trois années d'aventures dans un pays — hier, lointain comme un conte de fées — grouillant aujourd'hui d'intrigues, de drames effroyables, d'images sauvages et splendides; Michel avait été l'hôte d'étranges et puissants personnages, les palais étaient remplis d'oiseaux... Quand on ouvrait les cages, toutes ces bêtes — perdrix, pigeons, cailles, passereaux — s'évadaient et venaient se poser sur les épaules des hôtes.

Mme Le Quillio s'extasiait, oubliant qu'elle n'avait jamais pu supporter certain merle que, jadis, Cécile prétendait élever en liberté.

— Un soir, poursuivit Mme Saint-Aubin, le fauconnier, qui avait mal compris un ordre, entra dans la salle du repas, son terrible rapace sur le poing...

— Les fauconniers... voulut glisser Mme Le Quillio...

Mais Mme Saint-Aubin ne l'entendit pas; elle cherchait des yeux son fils, qui se tenait à quelque distance:

— Michel, Michel! tu feras plaisir à Mme Le Quillio en lui parlant de ton séjour chez le roi des Métoualis.

Ainsi interpellé, le jeune homme se défendit, agacé d'être mis en vedette par l'innocente vanité maternelle:

— Oh! maman, pourquoi?

La conseillère eut un sourire qui rejoignit ses oreilles:

— J'insiste, Michel!

Le jeune homme se résigna; ses paroles déroulaient un film. Une grande figure s'y dessinait, seigneur féodal au fond du bleu syrien. Comme sur les hautes lices du XVe siècle, la chasse passait, lévriers et faucons...

— Sous Louis XV, put enfin placer Mme Le Quillio, un La Brohinais a été fauconnier du roi...; continuez, Michel, continuez!...

Cécile écoutait, ses yeux francs levés sur le jeune homme.

— Camel Bey m'avait offert des sloughis admirables, un poulain arabe de grand prix; il y joignit une esclave, petite fille de douze ans, que l'on prétendait Kurde parce qu'elle était musulmane, mais qui devait être une Arménienne volée au berceau.

De pareilles choses existent donc encore? s'écria Mme Le Quillio.

— Qu'avez-vous fait de cette enfant? demanda Cécile.

— Je l'ai proposé aux religieuses; elles n'ont pas pu la prendre.

— Et alors?

— J'étais terriblement embarrassé; je l'ai donnée à une famille chrétienne.

— Pauvre petite âme!

Les joueurs de bridge entendaient vaguement; l'un d'eux jeta:

— Très pittoresque! Vous eussiez dû la ramener.

Cécile reprenait:

Ce Camel Bey était-il un homme dur et sauvage?

— J'ai connu en lui le plus magnanime seigneur de l'Orient; il parlait cinq langues, dont le français, parfaitement; sa courtoisie, sa fidélité ne furent jamais en défaut.

— Et cet homme, si noblement généreux, n'éprouvait aucun scrupule à traiter un être humain comme un animal, à jeter au hasard une pauvre petite fille sans défense?

— Ce sont les moeurs du pays.

— Dans la patrie de Jésus!... Si bon soit-il, celui qui ne connait pas le Christ a toujours une pierre dure dans quelque recoin du coeur!

— C'est juste, dit le capitaine, ils ignorent la loi d'Amour.

Les yeux de la jeune fille brillaient.

— Croyez-vous, fit observer le joueur, qu'en pays chrétien beaucoup de baptisés ne commettent pas des actions aussi condamnables?

Mlle Le Quillio se retourna pour répondre; mais ses regards rencontrèrent le visage du conseiller; elle se leva rapidement:

—Qu'avez-vous, mon oncle?

M. Le Quillio, dont les traits se contractaient, put tout juste répondre:

— Aide-moi!...

Il voulut se [illegible] debout, trébucha. Michel le reçut dans ses bras.

Mme Le Quillio perdit immédiatement son sang-froid: c'est Cécile qui, tandis que Michel étendait son oncle sur son lit, s'empara du téléphone pour appeler le médecin.

Mme Le Quillio, tantôt s'empressait autour du malade ,tantôt, affolée, se précipitait vers Mme Saint-Aubin, qui s'efforçait à la calmer.

Cécile passait un flacon sous les narines du conseiller; Michel essayait d'appliquer des sinapismes; le commandant promenait ses doigts sur le poignet de son ami, cherchant les battements du pouls.

Lorsque le docteur arriva, M. Le Quillio reprenait connaissance au milieu des vapeurs de l'éther.

Mme Le Quillio, tremblante, insistait pour qu'on la rassurât:

— Ce n'est pas grave, n'est-ce pas, docteur?... Cela pourrait-il se reproduire?

— Je ne le pense pas, madame, pour le moment tout au moins; M. Le Quillio ne s'est-il jamais plaint d'essoufflement?

— Mais oui, un peu...

— C'est bien cela; nous allons poser quelques ventouses; je reviendrai demain matin.

Cécile murmura:

— Est-il en danger, docteur?

— Non, mademoiselle.

Le commandant, Mme Saint-Aubin et Nellie, ne se sentant plus utiles, avaient déjà pris congé; Michel attendait, se tenant à la disposition de ses amies.

— Je puis rester auprès de ces dames, proposa-t-il.

— Je ne crois pas que cela soit nécessaire, répondit le docteur.

Les deux hommes sortirent ensemble; dans la rue, le médecin, qui connaissait l'intimité des Saint-Aubin avec les Le Quillio, dit à l'officier:

— Cela va s'arranger, mais c'est une santé compromise.

Les vacances de Pâques avaient momentanément dispersé les élèves du cours Cervioni; Laetizia et Jean de Kenty faisaient de la musique pour leur plaisir.

Jean sortait un à un les **airs anciens**, les **ballades**, les **berceuses** que tout jeune compositeur possède dans son portefeuille. Mlle Cervioni critiquait peu; d'ailleurs, sans qu'elle l'exprimât, le jeune homme pressentait son opinion.

Il jouissait d'être compris dans cette meilleure part de lui-même qu'il estimait être son art.

L'oncle et la tante, qui l'avaient élevé, considéraient les études musicales de leur neveu comme un futur gagne-pain; s'ils l'avaient jugé apte à se distinguer dans tout autre carrière, de préférence, ils l'y eussent engagé. Mme Massier, née Ludmilia Larewski, ressemblait aussi peu que possible à son frère Stanislas: elle avait pris des habitudes ménagères et gardait rancune à la musique de la bohème où ce frère se débattait, envoyant quelquefois à son fils des cadeaux trop luxueux pour sa condition, oubliant de payer sa pension pendant six mois sur douze.

Parlant des Massier:

— Je les aime, disait Jean à Mlle Cervioni; jamais je ne leur témoignerai assez ma reconnaissance, mais ils représentent un poulailler, et je suis un canard... je n'y puis rien, n'est-ce pas?

— Ils vous ont bien couvé tout de même!

— Oh! certes, je ne saurais l'oublier; j'écris chaque semaine à ma tante Ludmilia.

— Où est votre père?

— Mon père parcourt l'Amérique; si les Larewski n'étaient pas de souche catholique, je dirais qu'il porte en lui le sang du Juif errant. Si ma mère avait vécu, son humeur se fût peut-être modifiée; il adorait ma mère: un an de bonheur, et la mort qui brise tout...

— Comment ne s'est-il pas remarié?

— Il s'est remarié en 1912 avec une Russe de grande famille; tous deux sont venus à Paris; elle voulait m'emmener, on me promettait des voyages en troïka; je frémissais de joie; les images des illustrés me jetaient à la tête un pays où les chevaux sont habillés de grelots, où les cochers dansent sur la neige, les poings aux hanches, lançant en avant leurs jambes bottées jusqu'au genou. La veille du départ, on a changé d'avis. Quelques mois après, le ménage se séparait. La guerre est venue, puis la révolution: ma bellemère fut une de ses victimes.

— Ou se trouvait votre père à cette époque?

— Il se battait dans la légion polonaise. Après l'armistice, il reprit son violon; sa réputation était sapée par les jeunes, les nouveaux venus; il entreprit une tournée dans les pays du Nord, y rencontra une Américaine mélomane qui l'emmena en Amérique: il devaient se marier à Cincinnati; ils se sont brouillés trois jours avant la cérémonie.

— Cela valait mieux! dit spontanément Laetizia.

Jean la regarda presque surpris, philosophiquement:

— Il en épousera une autre. Que voulez-vous? c'est comme cela.

Un petit silence tomba entre eux:

— Pourquoi, dit Mlle Cervioni, ne portez-vous pas le nom de votre père?

Le jeune homme sourit:

— Mon père l'a illustré pour son compte, il le garde; un second Larewski, violoniste comme le premier pourrait créer une confusion; Jean de Kenty est un prénom, le public n'a pas besoin de savoir...

Mlle Cervioni regardait cet enfant, victime de tant d'égoïsmes et de légèretés.

— Vous avez hérité les dons musicaux de votre père; ne sentez-vous pas en vous un tempéramment analogue au sien?

Il comprit:

à suivre

Faits - Ottawa

On s'est occupé d'affaires de routine hier à l'assemblée de l'Aide à l'Enfance tenue à l'hôtel de ville. M. A. G. Munroe, le secrétaire, était absent. Il assiste à la convention à Toronto des associations de l'Aide à l'Enfance d'Ontario. Il fera sans doute un intéressant rapport à la prochaine assemblée.

La réunion était présidée par M. W. Lyle Reid et M. John Reymond remplaçait M. Munroe comme secrétaire.

* * *

Auvent en feu.

Les pompiers des postes 2, 7, 8 et 9 ont été appelés à 6 heures 53 hier soir au magasin Frank Jarman, 236 rue Bank, où un auvent avait pris feu d'une façon inconnue. L'auvent a été fortement endommagé, mais les flammes ne se communiquèrent pas à l'édifice.

Une allumette échappée dans un régistre à air chaud dans la demeure de W. H. Cluff, 251 rue Lyon, a donné une autre course aux pompiers du poste numéro 7 hier soir.

* * *

Les horticulteurs.

L'intérêt dans le jardinage et la culture des fleurs se maintient aux environs d'Ottawa, si on en juge par le nombre de personnes qui ont joint cette année la Société des Horticulteurs d'Ottawa. Le secrétaire, H. W. Cooper, annonce que le nombre des membres augmente d'année en année.

L'exposition de tulipes organisée par cette Société aura lieu le 30 mai dans la salle d'horticulture aux terrains de l'Exposition.

* * *

Pour les laitiers.

M. W. F. Stephen, secrétaire du National Dairy Council, dont les quartiers généraux sont à Ottawa, annonce que cette association se répand rapidement dans la province d'Ontario et le Québec. M. Stephen dit que jusqu'à présent, les directeurs n'ont pas reçu grand appui des marchands de lait et de produits laitiers de la province de Québec, sauf ceux de la région de Montréal. Ils ont cependant envoyé de nombreux représentants pour expliquer le travail de cette association. On s'attend que plusieurs nouveaux membres seront enrôlés au cours de cette année. On a publié des circulaires en français qui ont été envoyés aux laitiers de langue française, et de plus, on leur rendra une visite personnelle.

On espère aussi recueillir quelques centaines de nouveaux membres dans la province d'Ontario.

La kermesse de St-Jean-Baptiste se terminera samedi

La kermesse de la paroisse St-Jean-Baptiste ne durera plus que trois jours. Il reste encore une foule de prix de valeur aux divers kiosques et l'assistance sera sans doute très nombreuse jusqu'à samedi soir. Un prix de présence d'une valeur d'au moins $2 est tiré tous les soirs à 10 heures 30. Hier soir, l'heureuse gagnante de ce prix était Mme Rodolphe Lefebvre, 225 rue Booth. C'était un magnifique peignoir, don d'une enfant de Marie.

Un grand nombre de personnes ont visité hier soir la salle de la kermesse et le meilleur entrain n'a cessé de régner depuis le mai, date de l'ouverture.

M. CHARLES H. LUKE ÉMINENT ÉCONOMISTE

M. Charles H. Luke, membre du comité exécutif du Times Trade and Engineering Supplement, de Londres, est attendu dans la Capitale aujourd'hui. M. Luke connait à fond les conditions économiques de l'Empire.

Pendant la guerre il était en charge de tout le transport fait pour l'Ecosse. Il connait aussi à fond les problèmes de la Pologne. Il est chevalier de la Légion d'Honneur.

M. Luke vient au Canad pour remplir une mission d'affaires. Il rencontrera les autorités du Commerce dans les plus importantes villes du Dominion.

KERMESSE
Salle Saint-Jean-Baptiste
(Rue Empress)
Du 6 au 18 mai

L'immense jeu de
BINGO,
est la grande attraction.

Prix d'assistance: Objet valant $2.00, chaque soir.
ENTREE - GRATUITE
But de promenade pour automobilistes..

Argent à Prêter sur Autos
Avez-vous besoin d'argent? Nous vous en prêterons sur votre automobile.
Vous pourrez rembourser par paiements mensuels tout en conduisant votre char. Si vous payez votre auto par versements et que vos paiements sont trop élevés, nous les réduirons. Nos taux sont environ 1-3 plus bas que les autres compagnies qui font ce commerce. Demandez nos prix et vérifiez-les. Nous n'agissons pas comme agents intermédiaires, nous avons notre propre compagnie de finance.
Bureaux à la Canada Motor Car.
The Commercial Loan Co. Limited
810, rue Sparks - Ottawa

LES ANCIENS DE JOLIETTE ONT LEUR BANQUET

CE BANQUET A ETE DONNE A L'INSTITUT JEANNE D'ARC PAR LA SECTION D'OTTAWA.— PLUSIEURS PERSONNAGES DISTINGUES Y ASSISTAIENT.

La section d'Ottawa de l'association de l'Amicale des anciens élèves du Séminaire de Joliette, a donné hier soir, à l'Institut Jeanne d'Arc, rue Sussex, un banquet en l'honneur des anciens élèves de leur Alma Mater, députés à la Chambre des Communes. Ces députés sont: le Dr J.-Arthur Denis, M.P., de St-Denis, de Montréal; l'avocat Charles-E. Ferland, M.P., de Joliette, qui ont accepté l'invitation, et les députés Théodore Gervais, M.D., de Berthier-Maskinongé; Edouard-Charles St-Père, journaliste, député d'Hochelaga, de Montréal; M. Armand Sylvestre, député du Lac St-Jean; et M. Arthur-L. Desaulniers, de Champlain, qui, à cause d'engagements antérieurs, ont regretté de ne pouvoir se rendre à l'invitation du comité d'Ottawa, de l'Amicale.

M. Fulgence Charpentier, secrétaire de la section d'Ottawa, a été le maitre de cérémonie. Il a présenté les orateurs, qui ont été MM. Denis et Ferland, hôtes d'honneur, M. le curé Martel, de l'Ile du Grand Calumet, dans le comté de Pontiac, et M. Charles-A. Latour, inspecteur des écoles bilingues d'Ottawa.

Les deux députés se sont dits très heureux d'avoir accepté l'invitation de leurs camarades de collège, ont eu pour eux de bons mots venant du Québec en faveur de la minorité ontarienne. M. Martel a rappelé quelques-uns de ses souvenirs de collège; M. Latour a remercié les visiteurs. M. Charpentier a eu un bon mot pour chacun des orateurs, en les présentant aux convives.

Parmi les convives on a remarqué M l'abbé F.-X. Barrette, curé de St-Charles de Clarkstown, président de la section d'Ottawa de l'Amicale, M. C.-A. Latour, vice-président, M. F. Charpentier, secrétaire, M. Ulysse Bray, trésorier; MM. les abbés Antonio Mandeville, de Calumet; Martel, de Grand-Calumet; Desrosiers, de Thurso, Noiseux, d'Ottawa; Bélanger, d'Ottawa; MM. Léo-Paul Desrosiers, Charles Michaud, Joseph Lanoie, Philippe Boucher, M. Rivard, M. l'abbé Olivier, M. Olivier, M. Leprohon, et plusieurs autres.

CETTE BÉNÉDICTION AURA LIEU DEMAIN

A six heures demain soir (heure avancée) aura lieu la bénédiction d'une statue de Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus en la chapelle du Monastère des Soeurs du Précieux Sang. Tous les amis de la communauté y sont invités.

Il y aura sermon dans les deux langues, Bénédiction du Saint Sacrement et distribution de roses bénites.

Une cuisine d'été est endommagée par le feu

Un feu d'origine inconnue a endommagé vers trois heures ce matin une petite cuisine d'été située à l'arrière de la résidence de la famille Robert Gadde, 17 rue Noel, New Edinburgh.

Mme Gadde, revenue récemment d'un hôpital local, a été beaucoup affectée par ce feu. Elle a été conduite à la demeure de voisins qui lui prodiguèrent les soins nécessaires. C'est elle qui découvrit le feu et en avertit son époux et leurs trois fils. Ces derniers tentèrent de maitriser les flammes avec des sceaux d'eau, mais leurs efforts furent inutiles. Un d'entre eux appela les pompiers.

DEUX TERRAINS SUR 70 ONT ÉTÉ VENDUS

La vente de terrains à Brantwood n'a pas remporté un succes monstre car des 70 terrains que la corporation avait confiée à l'encanteur Wm Cole deux seulement furent vendus.

L'affaire, annoncée pour 1 h. 30, mercredi, ne commença qu'à 2 heures, en présence d'une trentaine d'intéressés, dont l'enthousiasme était plus ou moins réchauffé.

Un des lots sis tout près du nouveau terrain de jeu fut vendu à M. J. Dickens, au prix de $225; l'autre qui rapporta $500 fut acheté par M. J. Ryan, rue Principale; c'est un terrain adjacent à la propriété actuelle de ce monsieur.

Commandez votre Charbon de la
Cie de Charbon
Service prompt et courtois.
CARTIER
107, rue Georges Rid. 7187

Si votre enfant a le malheur de "mouiller" son lit, il n'y a qu'une seule chose à faire, lui donner
"URINOL"
Le seul traitement scientifique contre l'incontinence d'urine chez les enfants, fabriqué selon la célèbre formule du Dr Ladrieu, Montpellier, France. Prix, $1.00. Les laboratoire de l'Eucalyne, Trois-Rivières, P. Q.
Seul dépositaire,
H.-A. Desjardins, Phm. B.
Pharmacien
Angle Dalhousie et Clarence
Tél: Rid. 640. Ottawa, Ont.

LES REVENUS DE LA CIE DE TRAMWAY SONT INSUFFISANTS

LA COMPAGNIE NE PAYE PAS DE DIVIDENDES DEPUIS 1927.— LE NOMBRE DES VOYAGEURS DU TRAMWAY DIMINUE.

La commission d'arbitrage dans le différend entre l'O. E.R. et ses emdifférend entre l'O. E. R. et ses emce sous la présidence du juge Daly. Le major Burpee fut le principal témoin. L'assistance était peu considérable mais semblait très intéressée à la discussion.

Le major souligna le fait que la compagnie était incapable d'obtenir un nouveau capital pour la bonne raison que ses profits n'étaient pas suffisants pour rencontrer le paiement des intérêts sur les obligations, et fit remarquer que la compagnie n'avait pas payé de dividendes depuis 1927 et ne le pourrait pas davantage cette année.

Il déclara que les salaires avaient augmenté, plus que proportionnellement au coût de la vie depuis la guerre, à l'exception toutefois d'une année, et soutint que les employés ne seraient pas à plaindre même si la réduction proposée par l'O. E. R. était mise en vigueur.

NECESSITE D'UN CAPITAL NOUVEAU

"Dans le but de donner au public un service avantageux et convenable, la compagnie de tramways doit de temps à autre avoir en mains un capital nouveau qu'elle affecte à des améliorations de tous genres. Il ne s'est pas passé une année sans que nous dépensions ainsi $50,000 à $100,000, et depuis l'accord Feustel nous avons eu à débourser au delà d'un million et quart de dollars."

M. Burpee avoua que la compagnie avait une émission d'obligations de $3,000,000 à 5½%, et qu'avant d'emprunter de l'argent elle devait faire des profits suffisants pour rencontrer 1½% des intérêts sur les obligations. L'an passé, l'on a fait juste assez pour payer les intérêts, soit $81,000.

La compagnie doit maintenant à la banque $600,000, et interrogé par M. Redmond Quain sur la cause de cet état de choses, le major déclara qu'il était dû à des emprunts successifs, qui pour être quelquefois assez considérables étaient absorbés par une émission d'obligations.

Il est tout à fait équitable, dit M. Burpee, que nos actionnaires aient un juste retour pour leurs placements, et je crois que ce tribunal devrait tenir compte de leurs droits. Le major soutint que les employés recevaient le maximum des gages payés. Considérez, dit-il, que les hommes qui travaillent sur les "two-men cars" reçoivent 50 sous de l'heure et que ceux qui travaillent sur les "one-man car" reçoivent 55 sous sous; or si nous nous rappelons que cette journée de neuf heures se réduit pratiquement à 8¼ heures, les employés reçoivent respectivement 54½ sous et 60 sous de l'heure. En plus de leurs salaires, il explique que les hommes avaient un uniforme gratuit et voyageaient sans payer. Ils ne retirent rien les jours de congé, mais ils sont payés pour la moindre durée de temps qui dépasse la limite fixée.

M. Burpee parla aussi de la position avantageuse des employés qui sont confortablement assis et travaillent à la chaleur durant les mois rigoureux de l'hiver.

Une déclaration du major laisse également voir que chaque employé sur paiement de $1.50 par mois, reçoit $15 pendant 26 semaines consécutives s'il est malade, en plus des soins du médecin. S'il quitte la compagnie pour cause d'impotence, il reçoit régulièrement $10 par mois, et à sa mort ses parents retirent $1,000. Quand il a atteint l'âge de 65 ans, on lui donne $1,083.

M. Burpee pense que le budget d'une famille de cinq, présenté par M. Parker est un peu élevé parce qu'il est basé sur les plus grandes commodités de la vie. Je crois, dit-il que deux livres de "sirloin steak" par jour est un tant soit peu exagéré.

Le major déclara que de 1921 à 1926, le nombre des passagers transportés avait diminué de 3,000,000. De mars 1926 à août 1928, il y a eu une légère amélioration, et depuis cette époque, les taux élevés ont été la cause d'une nouvelle baisse.

Le nombre croissant d'automobiles a beaucoup aidé à cette baisse notable. On discuta ensuite quelque peu le travail du dimanche, et le Bureau s'ajourna à onze heures ce matin.

LA JOURNÉE DE L'AVIATION

L'exécutif de l'aéroclub d'Ottawa se réunira ce soir à 5 heures. Il discutera les détails du programme du grand concours d'aviation tenu le 3 juin au champ Lindbergh. On s'attend à voir des centaines de personnes de la ville assister aux courses auxquelles prendront part des aviateurs de plusieurs villes du Canada et même des Etats-Unis.

BOULANGERIE PERFECTION

LAROCQUE
LEADS IN VALUES
Vêtements pour toute la Famille.
RIDEAU, DALHOUSIE ... GEORGE

Cette pièce sera répétée en juin à St-Jean-Baptiste

Tel que déjà annoncé par le "Droit" le groupe d'artistes qui a joué le 30 avril dernier le Mystère de Jean Suberville intitulé "Sainte Thérèse de Lisieux", reprendra cette pièce les 14 et 15 juin.

Cette fois, les représentations sont organisées par et au profit de l'Oeuvre des vocations Dominicaines.

Les conditions d'admission ainsi que tous les détails de ces soirées seront publiés dans quelques jours. On peut annoncer dès maintenant que Mgr l'Archevêque présidera la représentation du 15 juin.

Une assemblée du Thé des Pauvres au Foyer

Mardi soir, a eu lieu, dans les salons du Foyer, 509 rue Cumberland, une assemblée du Thé des Pauvres. L'assistance était nombreuse et distinguée.

Il y eut d'abord, le chant de O **Canada**, puis l'assemblée commença, Mme A. B. Lacerte, fondatrice de l'oeuvre, occupait le siège présidentiel.

Mme Lacerte fit une revue des activités du Thé des Pauvres, non seulement durant l'année qui vient de s'écouler, mais aussi depuis sa fondation; elle essaya de rendre justice à ceux et celles qui se sont dévouées pour le bien et la prospérité de leur association. Elle expliqua les raisons pour lesquelles les assemblées avaient été plutôt rares dernièrement et elle proposa qu'il y ait des réunions plus régulières, l'an prochain. Certains projets furent ébauchés, des suggestions furent faites, puis des lettres venant de la Supérieure du couvent pour lequel travaille le Thé des Pauvres, furent lues.

Mme M. E. Lorans donna ensuite une causerie, qu'elle avait intitulée: Episodes d'un voyage en France et en Italie. Elle démontra d'abord l'emprise qu'avait sur tous, les voyages, probablement parce que nous descendons de grands aventuriers bretons et normands qui ont, les premiers, foulé le sol de ce pays, pour y construire leur foyer. Mme Lorans, après avoir parlé de la traversée de l'Atlantique, conduit son auditoire au Havre, puis à Paris, où les Français nous accueillent et nous reconnaissent comme les leurs. De Paris, on peut suivre la conférencière dans le Midi de la France: Juan les Bains, près d'Antibes; de cet endroit central rayonnent les lieux de villégiature, tels que Saint Martin, Saint Raphaël, les Iles Ste-Marguerite, où se trouve la prison du Masque de fer. Puis il y a Cannes, Monte Carlo, Monaco. Ensuite, c'est l'Italie: Rome, Naples, l'Ile de Capri et sa grotte bleue. Il y a aussi le mont Vésuve, les ruines de Pompéi, Florence, Milan, Vintimitti, Nice, etc. etc.

Cette causerie de Mme Lorans fut chaleureusement applaudie. La conférencière fut présentée par Mme Lacerte et remercié par Mlle M. L. Dumont.

Après la conférence, on procéda à a rafle de "la poupée sur chaise haute". Le tirage fut fait par le petite Jacqueline Foisy, âgée de six ans, Mme C. E. Rocque et Mlle Dumont l'assistant, ou plutôt la dirigeant. La poupée fut gagnée par Mlle Weilbrenner, rue Queen.

Mme Emile Bell et Mme Donald Reid charmèrent l'assistance par leur talent musical. Deux jolies romances furent chantées, avec beaucoup de goût, par Mme Bell, et Mme Reid exécuta sur le piano, un morceau à la fois classique et entraînant. Mme Reid était, aussi, l'accompagnatrice de Mme Bell.

Un délicieux goûter termina l'assemblée, et ce ne fut qu'à onze heures qu'on quitta le Foyer, en s'y donnant rendez-vous en septembre prochain.

Les assemblées du Thé des Pauvres sont toujours des plus atrayantes, car toujours elles sont agrémentées d'une causerie et d'un programme musical; il est bon généralement de mêler l'agréable au sérieux.

AUX ANCIENNES ÉLÈVES DU COUVENT DE MONTEBELLO

L'assemblée générale des anciennes élèves des Soeurs Grises de la Croix, au couvent de Montebello, aura lieu dimanche, 26 mai prochain. On compte sur une belle assistance. Les anciennes élèves qui voudront bien nous honorer de leur présence comme celles que les circonstances pourraient empêcher de venir, sont priées d'entrer en communication immédiatement avec la Supérieure, qui leur adressera une circulaire si elle ne l'ont déjà.

Le programme paraitra sous peu.

La Secrétaire.

ALPHONSE ROY EST BLESSÉ À SON TRAVAIL

M. Alphonse Roy, 425 rue Sussex, employé à la construction de l'édifice de la Confédération, rue Wellington, a été légèrement blessé à son travail hier après-midi par une planche qui l'atteignit à une épaule.

Le docteur F. W. McKinnon a été appelé sur les lieux et il fit transporter Roy à l'hôpital Civique. Son état n'est pas grave. A. Roy démolissait des charpentes construites pour retenir le ciment. Une planche tomba et le frappa à l'épaule. Il y avait d'autres travailleurs aux alentours mais ils ne furent pas atteints.

FROMAGE CHÂTEAU
Fait à Ottawa
Connu dans le monde entier

LE P. MINISTRE ET L'OEUVRE DE LA CROIX ROUGE

IL EN FAIT UN CHALEUREUX ELOGE HIER AU CHATEAU LAURIER. — LES ACTIVITES DE L'ASSOCIATION PAR LE COLONEL BIGGAR.

Il y a eu à une heure hier après-midi, au Chateau Laurier, un luncheon offert par l'Association Canadienne de la Croix Rouge. La réunion était sous la distinguée présidence de Son Excellence la Vicomtesse Willingdon, qui s'est montré très sympathique à l'Association et ne lui ménage pas ses bons mots. L'hon. MacKenzie King y porta la parole ainsi que M. le docteur Amyot, sous-ministre de l'Hygiène et M. T.-B. Kittredge, secrétaire de l'Association.

HON W.-L. MACKENZIE KING

"C'est un plaisir pour moi, dit le Premier Ministre, d'adresser la parole en une telle circonstance et nous tous qui sommes ici devons coopérer autant que possible à l'oeuvre de cette organisation. La Croix Rouge n'a pas seulement rendu d'importants services pendant et après la guerre, mais elle contribue aussi à l'édification d'une nation forte et puissante pour la bonne raison que la santé publique est un des principaux facteurs du bien-être et de la prospérité d'un peuple. Cette société s'est en quelque sorte identifiée avec la guerre, soulageant les pauvres soldats des souffrances sans nombre qu'ils enduraient. Et après la guerre, elle a continué son oeuvre, soulageant ceux qui avaient eu le plus à souffrir du grand cataclysme. L'Association de la Croix Rouge donne un parfait exemple de compassion humaine, et voilà pourquoi elle se place au-dessus de toutes considérations, politiques ou autres. Avec cette vaste organisation secondée par la coopération du Parlement, on pourra faire du bien dans toutes les parties du pays.

"La Société des Nations a grandement appuyé et recommandé l'oeuvre de l'Association."

En terminant, le Premier Ministre porte un toast au succès de cette grande organisation.

M. LE DOCTEUR AMYOT

M. Amyot se déclara heureux des succès de l'Association de la Croix Rouge, qui, pendant la guerre veilla avec un soin si diligent sur les pauvres soldats malades ou blessés: elle rendit en quelque sorte la guerre plus humaine en se penchant sur tous ceux qui souffraient.

Nous-mêmes, dit M. Amyot, devons faire des sacrifices pour aider à notre prochain, nous persuadant que ces oeuvres de charité sont d'une grande utilité pour le salut de notre âme.

En terminant, il seconda le toast du Premier Ministre.

M. T.-B. KETTREDGE

"L'Association de la Croix Rouge, déclara le Secrétaire, a fait un bien immense pendant et après la guerre. Et ce qui est beau de sa part, c'est qu'elle a toujours observé la plus stricte neutralité, se penchant au besoin sur les blessés ennemis. Elle a rendu la guerre moins atroce aux soldats et a réparé les énormes ravages causés après la signature de l'armistice. Elles se comptent par millions les personnes qui volontairement se sont jointes à l'Association augmentant par le fait même, ses activités. Celles-ci diffèrent dans tous les pays, car chaque peuple a ses besoins propres, mais le but principal et essentiel est le même partout, à savoir le soulagement des miséreux. Les oeuvres de bienfaisances qui se font en temps de paix sont presque aussi prononcées que celles des temps troublés et par ce moyen, l'Association contribue peut-être plus que l'on pense à l'établissement définitif de la paix durable."

ACTIVITES DE L'ASSOCIATION

Nous donnons ici un résumé des activités de l'Association de la Croix Rouge.

Le but principal de la Croix Rouge a toujours été de secourir les malades et les blessés des armées en guerre. Pendant la Grande Guerre, la Société Canadienne de la Croix Rouge, a magnifiquement rempli son devoir. Les statistiques montrent que $33,000,000 en argent et en différents articles ont été recueillis pour les soldats de nos armées et pour ceux des armées alliées.

Dans les dix années qui ont suivi la guerre, la Croix Rouge n'a pas négligé son rôle sublime. Il est impossible de dire combien d'impotents et d'affligés ont été secourus par elle, mais les rapports prouvent qu'on a dépensé $2,500,000 en faveur des ex-soldats.

Après la guerre, cette société de bienfaisance continua sa mission. La Société des Nations assigna à la Croix Rouge la tâche de travailler à l'apaisement des souffrances d'autrui et elle eut dès ce moment son programme de paix.

Une de ses premières activités d'après-guerre, fut le concours précieux qu'elle accorda aux jeunes filles désireuses de suivre un cours de garde-malades dans quelques-unes de nos universités canadiennes.

L'établissement des anciens soldats sur des terres amena un autre problème, car plusieurs districts pionniers du Canada manquaient absolument de services médicaux et de garde-malades. C'est ce qui motiva l'établissement du "Red Cross Outpost Hospital Service." Aujourd'hui quarante de ces hôpitaux fonctionnent en divers endroits du pays, et 66,649 patients y ont été soignés, avec des dépenses d'environ un million.

La Croix Rouge a également contribué au bien-être et à la santé des enfants. En introduisant dans les écoles, l'Association de la Croix Rouge pour les jeunes, en persuadant les écoliers de l'importance et de la valeur de la santé, en leur demandant d'acquérir de bonnes habitudes hygiéniques, en les invitant à secourir ceux qui sont moins fortunés qu'eux, la Croix Rouge a jeté les bases d'une solide éducation qui rapportera ses fruits dans les années futures. Cette initiative a été inaugurée en 1921 et a coûté à peu près $400,000. Cette somme ne comprend pas l'argent dépensé pour le traitement des enfants pauvres et malades que les parents ne peuvent soigner. 6399 petits Canadiens ont ainsi été soulagés et l'on y a dépensé un million de piastres.

En 1924, l'Association a inauguré dans les familles des cours de médecine générale cours d'une extrême importance dans les districts ruraux. 15,000 femmes ou filles en ont profité et la Société a déboursé $75,000 pour cet enseignement pratique.

$250,000 ont été dépensés pour la publicité on a répandu des circulaires faisant ressortir l'importance de l'hygiène.

L'Association a aussi prêté mainforte à d'autres organisations ou agences et ses dons s'élèvent à $500,000.

Voilà un résumé des activités de la Croix Rouge activités qui s'identifient pour ainsi dire avec notre vie nationale. Chaque section de la société va de succès en succès et l'on entretient les plus grandes espérances pour les temps futurs.

PERSONNAGES PRESENTS

Outre les personnalités déjà nommées, on remarquait Son Excellence M. Jean Knight, ministre plénipotentiaire de la France au Canada, M. William Phillips, ambassadeur américain au pays et Mme Phillips, le chargé d'affaires japonais et Mme Iwate, le Haut-Commissaire de l'Angleterre et Lady Clark, l'Hon. Hewitt Bostock et Mme Bostock, l'Hon Robert Forke et Mme Forke, l'Hon. W. R. Motherwell, Lady Perley, Lady Borden, Sir Richard Lake.

Le R. P. Villeneuve parlera de la S. D. N.

La Société d'Etudes Religieuses terminera la journée d'Etudes de dimanche prochain par une conférence sur "La Société des Nations et la doctrine de saint Thomas d'Aquin." Cette conférence, présidée par S. Ex. Mgr Andrea Cassulo, délégué apostolique, sera faite par le R. P. R. Villeneuve, O.M.I., supérieur du scolasticat d'Ottawa-Est. Elle aura lieu dans la salle du Monument National, dimanche le 19 à 8.30 p.m.

En outre de la conférence, il y aura des allocutions par le T. Hon. Sir George Foster, et par l'hon. N.-A. Belcourt.

Jeune fille décédée à l'Orphelinat St-Joseph

Lundi soir, à 11 1-2 heures, notre chère Lucienne Blais quittait pour le ciel, nous l'espérons, l'Hôpital Général des Soeurs Grises de la Croix, où elle était retenue, depuis le vingt-six avril, sur un lit de douleur. Cette enfant, venue de Chelmsford, Ont., à l'Orphelinat Saint-Joseph, il y a quatre ans, allait bientôt fêter ses dix-neuf printemps; elle était devenue le modèle de ses compagnes par sa piété, son obéissance, son application à tous ses devoirs. Dans sa cruelle maladie, elle montra de plus une disposition qui étonna et édifia ses gardes-malades, l'amour de la souffrance. Une religieuse lui ayant dit qu'à l'Orphelinat, on priait beaucoup pour qu'elle fût soulagée et guérie, elle demanda qu'on ne fit pas de telles suppliques. Elle voulait souffrir autant et aussi longtemps que le bon Dieu le voudrait et ne pas perdre une minute de ses mérites. Aussi ne se plaignait-elle jamais.

Cette force dans la douleur lui venait, sans doute, de son amour ardent pour Jésus, en la présence duquel elle se plaisait dans notre chapelle, à se tenir de longues heures. Elle aurait pu, avouait-elle, passer toutes ses journées devant le tabernacle de Jésus-Hostie.

Et quelle reconnaissance touchante envers la Supérieure de l'Hôpital, envers le bon médecin, Dr Coupal, qui la soignait si bien et qu'elle appelait son père, et pour toutes ses infirmières! Comme elle se trouvait privilégiée et s'inquiétait de ne pouvoir payer tant de bienfaits! Quel bonheur de revoir le digne chapelain et les Mères de l'Orphelinat! Elle les aurait toujours voulus auprès d'elle.

On avait toute raison de penser que cette aimable jeune fille aspirait à la vie du cloître et à la contemplation; mais l'Epoux des Vierges, voulait, sans doute, dès maintenant dévoiler à cette âme candide les splendeurs éternelles et il est venu la cueillir comme une perle de choix, dans la mer profonde de la charité.

La Supérieure de l'Orphelinat, en véritable mère, a voulu l'ensevelir de ses propres mains, dans une toilette toute pure et virginale.

Adieu, chère Lucienne. Tu n'es plus orpheline, mais heureuse désormais dans les bras de la divine Mère.

Pense à toutes celles qui te pleurent et qui t'ont chérie si tendrement à

L'Orphelinat Saint-Joseph.

16 mai, 1929.

WILLIAM WRIGHT TROUVÉ COUPABLE

Au tribunal de la circulation hier après-midi, William Wright, 904 rue Bank, chauffeur de taxi, a été condamné à $10 d'amende plus les frais et à être privé de son permis de chauffeur pendant une période de dix jours pour avoir conduit un automobile d'une manière dangereuse pour le public sur la rue Bank.

Wright avait nié sa culpabilité mais il a été trouvé coupable. L'accusation a été portée à la suite d'une collision avec l'automobile du docteur H. C. Church. L'avocat de la défense tenta de prouver que l'automobile du docteur se trouvait sur la gauche de la rue et que l'accident est survenu un jour plus tôt que les témoins l'ont affirmé. Le magistrat Hopewell imposa l'amende ordinaire et révoqua le permis de Wright pour dix jours. Me Osmond Howe représentait le docteur Church.

Le magistrat a débouté de sa cause un demandeur qui accusait Antonio Boulay, 149½ rue St-Patrice, de conduite dangereuse d'automobile par les rues de la Capitale. Celui qui avait porté plainte à la police n'était pas présent à la cour et aucun témoignage n'a été entendu contre Boulay. Il a été libéré immédiatement de l'accusation.

VENDREDI — 600 PAIRES DE
Bas de Soie jusqu'au haut
$1.50 Qualité régulière de $2.50. Pour . . . .
Une de nos plus appréciables aubaines que nous avons offertes depuis bien des mois. Bas d'un très bon usage, avec défectuosités presque invisibles. Dans les teintes de rose, nu, fauve, beige kasha, carabine et autres chics nuances. Vendredi, $1.50.
Au Rez-de-chaussée.
Murphy-Gamble Limited

LE PRÉFET ET LE CHEF DE POLICE SONT SURCHARGÉS

MM. BEGIN ET MANION DEMANDENT AU CONSEIL D'EASTVIEW DE LEUR DONNER UNE STENOGRAPHE.

Le conseil de ville d'Eastview s'est réuni hier soir en son assemblée régulière. Tous les membres étaient présents.

Le chef de police Manion a rapporté qu'il avait perçu la somme de $557.00 en permis de toutes sortes. Il a demandé au conseil d'engager une sténographe pour lui aider dans son travail. Le préfet Bégin a fait la même demande. Ils disent qu'ils font beaucoup de travail qu'ils ne devraient pas faire, travail qui les empêche de voir à leur becogne respective. Le maire leur répondit que ce serait chose impossible que d'employer une sténographe parce que la ville ne pourrait payer le salaire demandé. Son honneur promit tout de même que l'on tâcherait d'alléger la besogne du chef de police et du préfet.

Le maire Collins fit la lecture d'une lettre de la part d'une dame Robert d'Eastview. La lettre a été écrite par l'avocat Mercier et informe le conseil d'Eastview que Mme Robert "avait l'intention" de poursuivre la ville pour dommages causés à son terrain par les innondations du printemps. Dans une résolution, le conseil décide qu'il ne peut être tenu responsable des dommages causés à la propriété de la plaignante.

Une autre résolution fut aussi adoptée avec l'approbation de la Santé Publique à Toronto, demettant de ses fonctions le docteur Parent, ci-devant Hygiéniste de la municipalité. Le conseil a résolu de lui payer la somme de $200.00 en salaire dû.

Par un vote de 6 à 2 M. Théodore Gouin a été nommé assistant évaluateur de la municipalité.

Un comité a été formé pour le règlage des points d'arrêt des autobus d'Eastview. Le comité est composé du maire Collins, de M. P...ergorsky, président et gérant de la compagnie d'autobus d'Eastview, et de M. Brunet, membre du conseil.

Funérailles de Mme Joseph Paquette

Les funérailles de Mme Joseph Paquette, née Laura St-Denis, ont eu lieu ce matin à 8 heures à la Basilique, au milieu de nombreux parents et amis.

M. l'abbé Bélanger officiait.

La défunte s'éteignit mardi dernier à l'âge de 31 ans.

Portaient le deuil, M. Joseph Paquette, époux de la défunte, M. A. St-Denis, frère, M. M. Potvin et A. Chénier, beaux-frères de la défunte.

Outre les parents présents dans le cortège ce matin, feu Mme Paquette laisse pour pleurer sa perte, deux autres frères, MM. Joseph et Emile St-Denis ainsi que trois soeurs, Mmes Bléau, Rose; Mme Johnson, Hélène; et Mme Chénier, Blanche.

L'inhumation fut faite au cimetière Notre-Dame.

Le "Droit" prie la famille en deuil de croire en sa sympathie sincère.

Inauguration du service d'autobus samedi prochain

Le service d'autobus qui sera mis en opération dans le quartier St-George, au sud de l'avenue Laurier, sera inauguré samedi prochain. L'itinéraire, annoncé par la compagnie des tramways d'Ottawa, sera le suivant: Point de départ, l'angle des rues Laurier et Cumberland. Les autobus voyageront vers le sud sur la rue Cumberland jusqu'à la rue Somerset; vers l'est sur la rue Somerset jusqu'au Range Road; vers le sud sur le Range Road jusqu'à la rue Templeton; vers l'ouest sur la rue Templeton jusqu'à la rue Chapel; vers le nord sur la rue Chapel, jusqu'à la rue Somerset; ils retourneront ensuite au point de départ par les rues Somerset et Cumberland.

Le tarif régulier des tramways sera mis en vigueur dans les autobus, et l'on pourra donner ou obtenir les correspondances de tramways.

La compagnie maintiendra un service de 7 minutes aux heures suivantes: 7 à 9 heures a. m.; midi à 2 heures p. m.; 5 à 8 heures p. m. Pendant les autres heures de la journée, entre 6 heures le matin et minuit, le service sera de 12 minutes. Les dimanches, il y aura un service de 12 minutes entre 7 heures 30 le matin et minuit le soir.

DES TROUBLES A BORD DE LA LOCOMOTIVE

ILS AURAIENT DETOURNE L'ESPRIT DU MECANICIEN DES ORDRES REÇUS.

(Par Frank Flaherty, de la Presse Canadienne.)

PARRY SOUND, 16. — G. V. Alexander, mécanicien du train no 3 du C.N.R. a fait la déclaration suivante hier devant le juge Raney: "Quelque peu inquiété par des difficultés qui se produisaient dans ma locomotive, je me suis efforcé d'en trouver la cause, et de les faire disparaitre, ce qui me fit oublier l'ordre reçu une heure auparavant d'arrêter et de prendre la voie d'évitement." Alexander avoua qu'il s'aperçut fort bien que le train passait à Drocourt et qu'il fit crier le sifflet de la locomotive avant d'y arriver, mais qu'il n'a reçut pas le signal habituel du conducteur.

Pourquoi n'avez-vous pas arrêté? lui demanda le procureur de la couronne W. L. Haight.

"J'étais occupé à remédier à un trouble dans la locomotive et je n'entendis pas le signal du conducteur" répondit Alexander.

Le procureur de la couronne s'efforça en vain de prouver que Ben Barstead, conducteur décédé, n'avait pas donné le signal d'avertissement. Leslie Savage, serre freins, mort des suites de ses blessures, déclara avant de mourir que Ben avait donné le signal.

"Une simple négligence n'est pas susceptible de poursuite criminelle" avança M. Roebuck; il doit y avoir négligence voulue et causée par un esprit vicié."

"Nous avons devant nous ce fait dit le juge Raney, que cet homme n'a pas obéi à un ordre formel de la compagnie des chemins de fer, et sa désobéissance a causé la mort d'une vingtaine de personnes."

La défense s'appuie surtout sur les troubles de la locomotive.

Alexander et Edward Riley, également accusés de négligence criminelle, ont déclaré que les troubles de la locomotive avaient occupé leur esprit et les avaient empêché d'entendre le signal du conducteur, si signal il y a eu.

Peu après avoir quitté Parry Sound, l'eau commença à causer des troubles excessivement dangereux car il y avait danger d'explosion. Le remède à y apporter était d'ouvrir certaines soupapes afin de baisser le niveau de l'eau et d'en faire pénétrer de la fraiche. L'opération se compliquait du fait que les soupapes étaient très dfficiles à ouvrir.

"Avez-vous entendu le signal du conducteur, demanda-t-on à Riley.

"Du tout", répondit-il.

Il était à regarder sa montre et tâchait de se localiser au moyen de sa carte quand il vit la puissante lumière de l'autre train.

La première indication que j'eus du danger imminent, déclara le mécanicien Alexander, ce fut quand je vis la réflexion de la lumière de l'autre train sur les arbres, et j'appliquai alors les freins d'urgence.

John Campbell, de Caprol, certifia que la condition de la bouilloire était telle que décrite par Alexander.

Quand la cour ajourna hier soir M. Roebuck déclara que la défense avait encore deux autres témoins à faire entendre. C'était le second jour du procès et l'on en a encore probablement pour une journée. Lorsque le cas d'Alexander sera terminé, la cour continuera de s'occuper de la cause d'Edward Riley et de Charles ...orrie accusés également de négligence criminelle.

EMMAGASINAGE DE FOURRURES
Réparations et remodelage à prix réduits.
Nos doublures sont des plus fashionables. Renards argentés, etc. Un petit montant vous réservera un manteau neuf, la balance payable par versements durant l'année.
J.-P. LEVESQUE
91, rue Rideau — Tél: Rid. 6098-W
(Angle Mosgrove).

"THE ELM"
Wendover, Ont.
Villégiature sur route Montréal à 30 milles d'Ottawa.
Repas spécial le dimanche
TENNIS ET AUTRES AMUSEMENTS.
Chambre et Pension.
Venez y passer une FIN DE SEMAINE.